

Université de Montréal

**Les gloses**  
**aux *Institutiones Grammaticae* de Priscien**  
**du manuscrit Vatican B.A.V., Reginensis lat. 1650**

Par  
Franck Cinato

Centre d'Études classiques  
Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures  
en vue de l'obtention du grade de M.A.  
en Études Classiques

Août 2003

Copyright, Cinato F., 2003.



PB  
13  
U54  
2004  
V.006



**Direction des bibliothèques**

**AVIS**

L'auteur a autorisé l'Université de Montréal à reproduire et diffuser, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit et sur quelque support que ce soit, et exclusivement à des fins non lucratives d'enseignement et de recherche, des copies de ce mémoire ou de cette thèse.

L'auteur et les coauteurs le cas échéant conservent la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent ce document. Ni la thèse ou le mémoire, ni des extraits substantiels de ce document, ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans l'autorisation de l'auteur.

Afin de se conformer à la Loi canadienne sur la protection des renseignements personnels, quelques formulaires secondaires, coordonnées ou signatures intégrées au texte ont pu être enlevés de ce document. Bien que cela ait pu affecter la pagination, il n'y a aucun contenu manquant.

**NOTICE**

The author of this thesis or dissertation has granted a nonexclusive license allowing Université de Montréal to reproduce and publish the document, in part or in whole, and in any format, solely for noncommercial educational and research purposes.

The author and co-authors if applicable retain copyright ownership and moral rights in this document. Neither the whole thesis or dissertation, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms, contact information or signatures may have been removed from the document. While this may affect the document page count, it does not represent any loss of content from the document.

**Université de Montréal**  
**Faculté des études supérieures**

Ce mémoire intitulé :  
Le *collectaneum* de gloses  
aux *Institutiones Grammaticae* de Priscien  
du manuscrit Vatican B.A.V., Reginensis lat 1650

Présenté par :  
Franck Cinato

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

.....  
président-rapporteur

.....  
directeur de recherche

.....  
membre du jury

## Résumé

Le travail présenté s'intéresse principalement au recueil (*collectaneum*) des gloses aux *Institutiones grammaticae* de Priscien contenu dans le manuscrit Vatican B.A.V., Reginensis lat 1650 (sigle V). L'étude paléographique du document et le repérage de ses lemmes a permis de l'affilier au groupe des grammaires continentales carolingiennes.

Suite à l'édition critique de toutes les gloses portant sur les livres I à IV de cette grammaire de Priscien, l'analyse de leur contenu montre, par les sources et les parallèles, qu'elles sont tirées de glossaires et majoritairement du *Liber glossarum*. Le choix opéré par le compilateur met en évidence que le cours de grammaire est aussi un cours de civilisation : celui-ci apparaît dans des gloses dites 'culturelles'.

Des similitudes existent entre certaines gloses de V et d'autres transmises par des manuscrits contemporains, et ce malgré un fort clivage du couple lemme/glose entre recensions insulaire et continentale. Les parallèles entre quelques gloses de V et d'autres 'insulaires' sont explicables en partie par des contacts entre grammaires glosées de diverses origines, probablement dans des milieux d'études irlandais sur le continent.

## Mots clés

glose  
*collectaneum*  
*Institutiones Grammaticae*  
 Priscien (Priscianus grammaticus Caesarensis)  
 grammaire  
 latin  
 carolingienne (époque)  
 irlandais  
*Liber glossarum*

## Summary

This work deals mainly with the compilation (or *collectaneum*) of glosses on Priscian's *Institutiones grammaticae* transmitted by the MS Vatican B.A.V., Reginensis lat 1650 (*sigla V*). By means of a study of its palaeography and by isolating and analyzing lemmata, this manuscript can be affiliated with the work of continental grammarians (as differentiated from the work of Irish/Anglo Saxon scholars).

After a critical edition of all the glosses on the first four books of Priscian's grammar, an analysis of their contents show that they extracted from glossaries and principally from the *Liber glossarum* (compiled at the end of the 8<sup>th</sup> century). This conclusion is the result of a study of the sources and other parallel texts. The compiler's choices point out that a lesson in grammar had now (in the 9<sup>th</sup> century) also become a lesson in civilization : one sees this in the so called "culture glosses".

Similarities between some glosses in *V* and some others transmitted by contemporary MSS exist, although there is a deep cleavage in both lemmata and glosses between the various Irish and Continental recensions. Some of parallel glosses on ms *V* with insular ones can be partly explained by contacts between glossed grammars of various origins, probably in Irish circles on the continent.

## Key words

Glosses

*collectaneum*

*Institutiones Grammaticae*

Priscian (Priscianus grammaticus Caesarensis)

grammar

Latin

Carolingian period

Irish

*Liber glossarum*

## TABLE DES MATIÈRES

### 1er partie : Contexte et manuscrits

<b>- I - Introduction.....</b>	<b>1</b>
Avant-propos :	
De Donat à Priscien : les enjeux de la grammaire latine au IX <sup>e</sup> siècle.....	2
<i>Le latin ; la grammaire ; les maîtres 'insulaires' - Irlandais et Anglo-saxons - Priscianus ; Cur artem grammaticam vir christianorum legere presumat ?</i>	
<b>- II - Sources manuscrites.....</b>	<b>9</b>
1) Description du codex Vatican B.A.V., Reginensis lat. 1650 (sigl. V).....	10
(a) <i>La graphie (étude paléographique).....</i>	11
(b) <i>Aspects linguistiques : orthographe et grammaire.....</i>	15
(c) <i>L'agencement des lemmes de Priscien.....</i>	17
(d) <i>Généalogie lemmatique.....</i>	20
2) Pour une localisation de V : <i>Ancêtre et modèle.....</i>	23
3) Les autres codices	
(a) <i>E et G.....</i>	32
(b) <i>Autres codices.....</i>	35
(c) <i>Liens de parenté.....</i>	38

### 2e partie : Édition des gloses

<b>- III - Les gloses</b>	
1) Généralités et Typologie	
(a) <i>Les manuscrits de grammaire, les manuscrits à gloses.....</i>	39
(b) <i>Rôle des gloses dans l'enseignement.....</i>	40
(c) <i>La typologie des gloses ; Les gloses culturelles.....</i>	41
2) Les gloses aux <i>Institutiones Grammaticae</i> de Priscien	
(a) <i>Thèmes.....</i>	42
(b) <i>Sources.....</i>	43
<b>- IV - Édition des gloses du <i>collectaneum V</i>.....</b>	<b>46</b>
<i>Glose de Prisciano (Inst. gramm. I-IV) : Prol. (p. 46 -47) ; Lib. I (p. 48 -68) ;</i>	
<i>Lib. II (p. 69 -86) ; Lib. III (p. 87 -98) ; Lib. IV (p. 99 -113)</i>	

### 3e partie : Analyse et commentaires

<b>- V - Généalogie des gloses.....</b>	<b>114</b>
1) Echantillonnage : les quatre premières lignes du livre I.....	115
2) Carrotage : apparentement de gloses issues de VEG.....	117
<b>- VI- Commentaires sur quelques gloses.....</b>	<b>122</b>
<b>- VII - Conclusion.....</b>	<b>137</b>
<b>- VIII - Bibliographie.....</b>	<b>143</b>
<b>- Notes .....</b>	<b>149 -158</b>

## Abréviations courantes et Signes d'éditions

Prisc.	Priscianus grammaticus Caesarensis
Or.	Paulus Orosius
Is.	Isidorus Hispalensis
GL II-III,	Priscien, <i>Inst. gramm.</i> , référence à l'édition Keil-Hertz, <i>Grammatici Latini</i> , Leipzig, I-VIII, 1857-1880, (réimp. Hildesheim, 1961).
Thes.	STOKES W., STRACHAN J., <i>Thesaurus Palaeohibernicus</i> , Cambridge, I-II, 1903, (réimp. Dublin, 1975).
Lib. gl.	<i>Liber glossarum</i> . Voir <i>CGL et Gloss.</i> dans la bibliographie.
Fabul.	Le <i>Fabularius</i> (un recueil anonyme du ms Vatican Bibl. reg. lat. 1401, f° 1r-28v) : Zorzetti N., Berlioz J., <i>Le premier mythographe du Vatican</i> , Paris, 1995. — les éd. récentes: ZORZETTI N., Trieste, 1988. — KULCSÁR P., <i>CCSL</i> , 91C, Turnhout, 1987.
ms	manuscrit

Les gloses sont citées **dans le texte** sous la forme :

- ( ) Les chiffres entre parenthèses renvoient aux pages de l'édition de Priscien des *Grammatici Latini* (GL II).
- [ ] Les chiffres et lettres entre crochets droits renvoient aux folios et colonnes (a, b, c, d) des *codices*.

Pour la présentation des gloses **dans l'édition** : voir p. 45-A

### Remerciements

Je tiens particulièrement à remercier M. P.-Y. Lambert (EPHE) qui tout au long de cette recherche m'a guidé sur le chemin du vieil-irlandais et à la découverte des gloses. Je suis aussi très reconnaissant envers tout le personnel et les chercheurs de l'IRHT qui rendent l'étude des manuscrits possible : N. Pic et D. Poirel de la section latine ; O. Legendre de la section codicologique.

Et je rends hommage à la gentillesse et la patience de Mlle M.-C. Hubert de l'École des Chartes, qui a bien voulu m'accueillir dans sa classe de *libraria*.

Je remercie aussi tous mes professeurs du centre d'Études Classiques de l'Université de Montréal ; de même que ma famille et mes amis pour leur aide et leur soutien.

F.C.



## - I -

## INTRODUCTION

Le présent travail repose principalement sur l'étude de trois manuscrits datés du IX<sup>e</sup> siècle. Parmi les *codices* en question, deux transmettent les *Institutiones Grammaticae* de Priscien. Le troisième et sujet principal de cette étude est un *collectaneum* des gloses de cette grammaire. Par rapport aux manuscrits qui conservent la grammaire de Priscien, peu de collections de gloses nous ont été transmises, sans doute en raison du caractère scolaire ou provisoire de ce type de document. Un des plus complet pour cette époque est le Vatican B.A.V., Reginensis lat. 1650 (V)<sup>1</sup>.

Ce mémoire, aborde les problèmes liés à la localisation de la copie de ce manuscrit par une étude paléographique du manuscrit V. Puis, l'analyse du contenu et l'édition critique des gloses de V (Priscien, *Inst. Gramm.*, livres I à IV), permettra l'exposé des aspects généalogiques.

Ce dernier point permet d'esquisser un tableau des relations complexes existantes entre les gloses *in situ* d'une grammaire et ce *collectaneum*. Ainsi, avec la comparaison des gloses transmises par des témoins continentaux et d'autres, proprement celtiques (Irlandais et Breton), nous serons en mesure de mieux cerner la teneur et la méthode de constitution du *corpus* des gloses à Priscien conservé dans V et notamment, si c'est le cas, l'apport insulaire, au sens large, qu'il transmet.

Les faits qui se rapportent aux gloses sont autant de traces de l'enseignement des maîtres qui faisaient lire cette grammaire à leurs élèves au cours du IX<sup>e</sup> siècle. Par le témoignage d'un certain type de gloses explicatives, on verra à quel point le cours de grammaire était aussi à cette époque un cours de civilisation.

\* \*  
\*

## AVANT-PROPOS

### De Donat à Priscien : les enjeux de la grammaire latine au IX<sup>e</sup> siècle

#### *Le latin*

Ce mémoire n'aborde aucun aspect technique des doctrines grammaticales mais il convient toutefois de circonscrire le contexte historique de la grammaire dans ses grandes lignes.

Dans l'Antiquité, le cycle 'secondaire', c'est l'école du *grammaticus* qui a pour but la «*recte loquendi scientia et poetarum enarratio*»<sup>2</sup>. Le latin est à ce moment une langue maternelle. Au Moyen Âge, le latin sera une langue 'seconde'. Qui plus est, le latin plonge ses racines dans le paganisme tandis que sa ramure se développe au sein du christianisme.

Le débat autour d'une école chrétienne a agité l'époque d'Augustin et de Jérôme (IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle)<sup>3</sup> : lorsque la religion chrétienne arrive en occident, le latin est une langue vivante utilisée dans l'administration impériale ; au Bas Empire, la chrétienté primitive a déjà beaucoup évolué, les écrits chrétiens latins et grecs se font en plus grand nombre (textes sacrés, commentaires, poésie, etc.). Lorsque l'Irlande reçoit le christianisme, il s'exprime en latin. Un latin, comme dans le reste de l'empire, non homogène et teinté par la culture qui le parle. Le latin est alors une langue étrangère, outil essentiel pour la compréhension des Saintes Écritures.

En dépit de points de vues divergents sur le rôle de l'Irlande à la rénovation culturelle engagée par Charlemagne, c'est le pays où l'on voit naître le plus de travaux sur la grammaire latine (au moins huit manuels de grammaire d'origines irlandaises sont connus pour les VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècle) «où, à la même époque, trouve-t-on pareille abondance?» écrit L. Holtz<sup>4</sup>.

Comme le latin en Irlande n'a jamais été transmis de manière "naturelle", c'est-à-dire comme une langue maternelle, cela implique un processus d'apprentissage, qui sera nécessairement différent de celui d'une langue maternelle. Ainsi, L. Holtz rappelle que cela «suppose une certaine organisation pédagogique : un programme d'étude, une méthode, des livres; des maîtres et des élèves»<sup>5</sup>.

#### *La grammaire*

Le manuel par excellence, qui du V<sup>e</sup> au VIII<sup>e</sup> siècle a la quasi exclusivité, est l'*Ars Donati*<sup>6</sup>. Or, à l'origine destiné à des enfants nés dans un milieu latinophone, il ne pouvait être utilisé comme manuel élémentaire par des irlandophones ou germanophones<sup>7</sup>. Avec Donat, c'est déjà une étude plus poussée pour des étudiants avancés qui se destinent à enseigner. Ainsi trois des quatre oeuvres grammaticales rédigées en Irlande au VII<sup>e</sup> siècle sont des commentaires de la grammaire de Donat. La grammaire s'imposait donc comme une nécessité au sein du christianisme,

cependant, son but n'est plus d'expliquer à l'élève les poètes en vue de l'entrée chez le rhéteur, mais de permettre la lecture sacrée et la communication au sein des réseaux monastiques. Les manuels grammaticaux irlandais commencent à remplacer les exemples païens par des citations bibliques<sup>8</sup>.

Malgré toutes les réticences chrétiennes face au paganisme, les moines ont étudié la grammaire et font acte de compilateurs. Car ils ne se contentent plus de Donat, mais cherchent à mettre à contribution tout auteur qui traiterait de grammaire. La discipline grammaticale à cette époque, et contrairement à l'Antiquité, tend à revendiquer une identité propre<sup>9</sup>. Il est clair que l'étude pour le moine chrétien, c'est d'abord et avant tout apprendre le latin, et donc étudier la grammaire.

Au VIII<sup>e</sup> -IX<sup>e</sup> siècles, le fait que la grammaire de Priscien commence à supplanter celle de Donat montre à quel point l'étude du latin est importante et prise au sérieux, que ce soit à cause d'implications religieuses (connaissance exacte des Écritures, communication et débats d'idées théologiques internationales) ou même politiques (réforme de Charlemagne - *admonitio* de 789).

#### *Les maîtres 'insulaires' - Irlandais et Anglo-saxons -*

Durant le V<sup>e</sup> siècle l'Irlande s'est convertie au christianisme et dès lors elle se préoccupe de la langue latine. Elle n'avait eu que peu de contact avec l'empire romain contrairement à la Bretagne. À la fin du VI<sup>e</sup> siècle, la culture latine se trouve préservée au sein du christianisme dans les contrées celtiques à l'ouest de la Merce (Pays de Galles), face à l'envahisseur germanique païen et non romanisé. Cette latinité chrétienne et celtique est organisée (presque) essentiellement autour du monastère, véritable «école d'ascèse» et centre d'étude des textes sacrés<sup>10</sup>.

Il y a plusieurs hypothèses pour expliquer «le comment ce fût rendu possible»<sup>11</sup> ; L. Bieler parle d'«origine obscure de la culture hiberno-latine»<sup>12</sup>. Mais le fait est que les monastères gallois donnaient une bonne place aux études profanes sur le modèle des arts libéraux de l'éducation romaine, tout comme les Irlandais. Déterminer qui furent les élèves de qui dépasse le champ de cette étude. Il suffit de savoir qu'il existait entre le Pays de Galles et l'Irlande un réseau de communication actif, peut être dès avant le V<sup>e</sup> siècle, à fortiori au VI<sup>e</sup> siècle<sup>13</sup>. Ainsi, au VII<sup>e</sup> siècle, l'Irlande loin d'être coupée du continent, entretient des échanges réguliers avec Rome, mais aussi avec l'Espagne wisigothique<sup>14</sup>.

Les premières écoles monastiques de la 'Bretagne germanique' ont été fondées au VII<sup>e</sup> siècle, au sud par les missions romaines, au nord par les Irlandais<sup>15</sup>. Selon le constat de P. Riché : dans les monastères Gallois et Irlandais, la science se limite au comput et les lettres à la grammaire et la rhétorique, toutefois «n'ayant pas

eu à combattre les dangers du paganisme gréco-romain, ils ont pu utiliser avec moins de réticence que les moines du continent les auteurs profanes.»<sup>16</sup>. Au VII<sup>e</sup> siècle les monastères irlandais ou d'origine irlandaise en Angleterre (Lindisfarne, Whitby, ..) «nous apparaissent beaucoup mieux organisés et plus ouverts à une culture littéraire»<sup>17</sup>.

*Scotti peregrini vel vagantes; réputation de saint (pensons à Colomban)... puis de savant (Jean Scot)...*

Bien que les royaumes mérovingiens aient déjà eu la visite de nombreux pèlerins irlandais, c'est avec St Columban<sup>18</sup> que débute le mouvement qui conduira à ce qu'il est convenu d'appeler une 'renaissance culturelle' sur le continent. Non pas que ces *scotti peregrini* originaires de cette fameuse 'island of scholars' en furent les seuls responsables, mais du moins ils ont été parmi les principaux acteurs d'un renouveau de l'éducation et du regain d'intérêt qu'a suscité la culture classique<sup>19</sup>.

Nous savons que «les lettres classiques ne sont pas du programme des moines de Luxeuil»<sup>20</sup>, de même qu'«il est absolument exclu que dans les monastères irlandais du VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècle, et même plus tard, on ait jamais expliqué les auteurs de la Rome classique»<sup>21</sup>. Pourtant Colomban, dans une de ses correspondances, incite un certain Sethum à lire les *carmina vates* (chrétiens ou païens?)<sup>22</sup>. Colomban ne réveille pas la culture classique, mais stimule la conscience religieuse<sup>23</sup>.

À partir de 640, un véritable réseau monachique se met en place et sert de canal de diffusion et de lieu d'échange entre le continent (Gaule et Italie ; Luxeuil - Bobbio) et les îles (Irlande et Angleterre). À cette même période (650-60), les Anglo-Saxons entreprennent aussi des voyages sur le continent<sup>24</sup>.

Entre les VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècle, non seulement l'Irlande n'est pas isolée du continent, mais elle est la principale dépositaire de la culture latine en regard de celle des Saxons, Lombards et Mérovingiens ; n'oublions pas qu'un des maîtres d'Alcuin est l'irlandais Colcu († 794)<sup>25</sup>.

*... enfin tout ce qui est Scotus n'est pas forcément savant...ni même irlandais!*

Avec les VIII<sup>e</sup> -IX<sup>e</sup> siècle, allant de pair avec les raids vikings, l'émigration irlandaise vers le continent s'accroît. Elle est attisée aussi par la réforme scolaire Carolingienne et le besoin de maîtres : «Le grand mouvement semble se situer un peu avant 840», mais le flux est «ininterrompu»<sup>26</sup>. En raison du nombre d'immigrants, ce flux n'apporte pas que de bons éléments<sup>27</sup>. Tous ceux qui sont dits *scoti* ne sont pas forcément Irlandais, mais il s'agit parfois de Bretons : toujours est-il que Briton et Scot sont des synonymes péjoratifs dans la bouche des anglo-saxons<sup>28</sup>. Toutefois, le bilan est unanimement positif quant à la présence irlandaise au sein des réformes carolingiennes : ils ont largement contribué à la relance de la culture latine classique<sup>29</sup>.

## PRISCIANUS

Le grammairien Priscien de Césarée<sup>30</sup> a enseigné le latin à Constantinople. Il exerça sous le règne de l'empereur d'Orient Anastasius (entre 491 et 518 apr. J.-C.), et rédigea, entre autres traités et commentaires, la grammaire latine la plus complète qui nous soit parvenue, en 18 livres, portant le titre d'*Institutiones Grammaticae*. Cette grammaire contient un grand nombre d'exemples tirés des poètes et des prosateurs les plus illustres de l'Antiquité. Elle fait aussi usage en de nombreux endroits de la langue grecque. Durant près de trois siècles, du VI<sup>e</sup> au IX<sup>e</sup> siècle, seul son manuel, l'*institutio de nomine et pronomine et verbo* est relativement bien connu, la grammaire de base pour l'apprentissage du latin reste les *Artes (minor et maior)* de Donatus. Bien que les *Institutiones* fussent copiées, elles restèrent relativement peu étudiées<sup>31</sup>. L'*institutio de nomine Prisciani* est un bref résumé des *partes orationis*, qui, avec l'*Ars Donati*, resta durant les septième et huitième siècles un des ouvrages sur la grammaire le plus répandu. Ce duo grammatical complété par une troisième oeuvre majeure : les *Etymologiae* d'Isidore de Séville (plus précisément, le livre premier), formait le triptique de base pour l'enseignement du latin<sup>32</sup>.

C'est à partir de la fin du VIII<sup>e</sup> siècle et du début du IX<sup>e</sup> siècle que les *Inst. Gramm.* se répandent dans les *scriptoria*. Pratiquement aucun manuscrit conservé actuellement ne date d'avant 800 (voir Gibson, 1992 : 18), tandis qu'à partir de cette date, les copies deviennent plus nombreuses. On dénombre 3 ou 4 copies (conservées) au début des années 800, plus d'une quarantaine copiées au cours du neuvième siècle, et près d'un millier de manuscrits sont conservés pour le Moyen Âge dans son ensemble<sup>33</sup>.

L'oeuvre de Priscien a été étudiée dans les milieux irlandais, peut-être dès l'époque de Virgilius Maro Grammaticus (qui travaille au milieu du VII<sup>e</sup> siècle, c. 658?)<sup>34</sup>. On retrouve des échos de Priscien dans certains traités 'insulaires' (de dates incertaines) comme l'*Ars Ambianensis*, l'*Ars Bernensis*, etc., mais avant le IX<sup>e</sup> siècle l'utilisation des *Inst. Gramm.* reste très exceptionnelle<sup>35</sup>. Ensuite, après Alcuin presque tous les grammairiens ont utilisé les *Inst. Gramm.* dans leurs écrits. Les raisons qui motivèrent ce changement, dû à de multiples facteurs, restent obscures. Mais il reste que les professeurs, comme les élèves étaient aptes, au début du IX<sup>e</sup> siècle, à se lancer dans cette étude de longue haleine<sup>36</sup>.

En d'autres termes, il aura fallu plus de deux cent cinquante années au monde scolaire médiéval pour être capable, ou du moins, être prêt intellectuellement, à s'attacher à l'étude de cette oeuvre monumentale. Et ce n'est pas seulement leur capacité 'linguistique' qui fut en jeu, mais leur foi chrétienne qui répugnait à l'étude des poètes profanes, véhicules de l'erreur païenne.

*Cur artem grammaticam vir christianorum legere presumat ?*

Un petit texte anonyme présente bien la problématique soulevée par l'étude de la grammaire de même que l'influence des Irlandais, qui s'en faisaient les défenseurs en réveillant (s'il ne s'était jamais endormi ?) le débat du temps d'Augustin et Jérôme<sup>37</sup>.

Les deux témoins connus actuellement sont :

( P ) — Paris BN Lat 5600 ; *saec.* IX, f. 175 ; origine de St Martial de Limoges ; le texte est contenu au folio 130v-131r «*Interrogatio. cur artem grammaticam ...*»<sup>38</sup>.

( B ) — Barcelona, Archivo de la Corona de Aragón, Ripoll 59 ; *saec.* IX, le texte se trouve au folio 257 «*Dic mihi tu qui christianus esse censeris cur artem...*»<sup>39</sup>.

Je suis le texte de *P* (plus complet et dont les attributions des citations sont plus justes), mais j'ajoute en italique les leçons de *B* différentes ou absentes de *P*.

Traduction <sup>40</sup> :

«Question : *Dis-moi, toi qui t'estimes chrétien* pourquoi un chrétien aurait-il la présomption de lire un traité de grammaire écrit par un païen -*que l'on nomme Donat* -, puisque Saint Grégoire dit «il me paraît ridicule que je contraigne sous les règles du grammairien Donat les paroles de l'oracle céleste» ; et que Jérôme, traducteur des Écritures dit : «Je ne crains pas la férule des grammairiens». *A ceux-ci au contraire* il répond [par contre]: «ils ne rejetèrent pas les préceptes d'écriture mais la règle de se conformer aux exemples moraux». *Saint Jérôme n'a pas parlé de la règle des grammairiens, mais de l'impératif de suivre les païens qui placèrent leur salut seulement en elle.* Jérôme qui dit : «le rhéteur Victorin et mon précepteur, le grammairien Donat, étaient tenus en grande estime à Rome» et ailleurs «péniblement, dès l'enfance, nous avons été envoyés chez les philosophes et les grammairiens». Aussi, Saint Augustin dit : «nous ne blasphémons pas [en lisant] les poèmes de Virgile, qui sont comme des coupes en or, mais [en buvant] dans celles-ci le vin de l'erreur dont les maîtres menteurs nous ont entraînés à boire». Non seulement ceux-ci, mais aussi les exégètes de la loi qui dans quelques exposés sur les Saintes Écritures montrent qu'ils ont lu les grammairiens ou qu'ils ont été rhéteurs comme Ambroise, Cyprien, Paterius, les disciples de Saint Augustin, et de nombreux autres dont il est ici fastidieux de dresser la liste.»

[ **Cur artem grammaticam vir christianorum legere presumat ?** ]

- 1 Interrogatio. *Dic mihi, tu christianus esse censeris* cur artem gramaticam, ab homine pagano edita - *qui dicitur Donatus* -, vir christianorum legere presumat. Dum dicit Sanctus Gregorius : «Ridiculum mihi videtur ut sub regulis Donati grammatici verba caelestis oraculi constringam». Et
- 5 Hyeronimus auctor scripturarum dicit: «Non timeo ferolas gramaticorum». *Quibus econtra respondendum est* : «Non respuerunt rationem scribendi sed regulam exemplis observandi». *non dixit Sanctus Hieronimus regula grammaticorum sed observatione gentilium qui spem suam in ipsa tantummodo posuerunt*. Qui Hyeronimus dicit : «Victorinus retor et
- 10 preceptor meus Donatus gramaticus insignis Rome habentur» et alibi «poene ab incunabulis apud phylosophos et gramaticos deputati sumus». Et Sanctus Augustinus ait : «Non blasphemamus verba Vergilii quae sunt sicut vasa aurea, sed vinum erroris, in quibus nos propinaverunt magistri mendaces». Non solum his sed etiam latores
- 15 qui in divinis scripturis nonnullis exposicionibus patifacti sunt legere grammaticos vel rethores fuisse ut sit Ambrosius, Cyprianus, Patyrius, discipuli sancti Augustini, reliqua cum plurimi quorum nunc serie per ordine contexere longum est.

---

4-5 Anon. ad Cuimn., *Expos. lat.*, 1, 395 < Greg., *Moralia in Iob, Epist. ad Leandrum*, 5, 53 a — 6 Anon. ad Cuimn., *Expos. lat.*, 1, 387 < Aug., *tract. In Ioh.*, 2, 14, 13 — 7 et 8? — 9-10 Anon. ad Cuimn., *Expos. lat.*, 1, 381 sq. < Euseb.-Hier., *Chron.* p. 239, 12 sq.. — 10-11 Anon. ad Cuimn., *Expos. lat.*, 1, 383-5 < Hier., *Prol. in Job* 40 sq. (1, 732) — 13 Aug., *Conf. XIII*, 1, 16, 31 .

---

1. Interrogatio *P om. B* | dic mihi, tu christianus esse censeris *add. B* 1-2. gramaticam ab homine pagano edita *P* : pagani hominis *B* | qui dicitur donatus *add. B* 2-3 legere presumat *P* : legere vis *B* 3. dum *P B* | dicit sanctus gregorius *usque* ferolas grammaticorum *P* : dixit hieronimus: «non timeo ferulas grammaticorum» et Sanctus Augustinus dixit «ridiculum mihi videtur ut verba caelestis oraculi sub regulam grammaticorum constringamus» *B* 4. oraculi *B* : oraculis *P* 6. quibus econtra respondendum est *B* : respondit *P* | non respuerunt *usque* observendi *P om. B* 7. non dixit sanctus hieronimus regula grammaticorum sed observatione gentilium qui spem suam in ipsa tantummodo posuerunt *B om. P* 9-12. qui hyeronimus *usque* deputati sumus *P* : nec sanctus Augustinus rennuit illam dum dicit «pene apud philosophos et grammaticos depunctus sum» *B* 12. et *P B* | sanctus augustinus ait *P* : sanctus gregorius dixit *B* | non blasphemamus *P B* : non blasphemus *Contreni* | uerba uirgilii *P B* 13. quae sunt sicut *P* : que sunt velut *B* | vasa aurea, sed vinum erroris *P B* | in quibus nos *P* : quod nobis *B* 14. propinaverunt magistri mendaces *P B* | Non solum *usque* longum est *P om. B*

\* \* \*

Ce texte copié au IX<sup>e</sup> siècle (rédigé sûrement plus tôt?) est conçu comme un véritable petit plaidoyer en faveur de la grammaire. Il rapporte de façon assez libre les paroles des *auctoritates* sur lesquelles il appuie son argumentation. Ce qui est

frappant, lorsque on regarde les sources de ses citations, c'est qu'il est largement redevable à un commentaire de la grammaire de Donat : l'*Anonymus ad Cuimnanum. Expositio latinitatis*<sup>41</sup>, à qui il emprunte quatre des six citations<sup>42</sup>. Mais, comme pour rendre plus frappant les arguments, il ajoute des éléments (ex. : «*Rediculum P Ridiculum B mihi videtur*» alors que Gregoire dit «*indignum uehementer existimo*» (l'Anonyme emploie l'incise «*inquit*»); encore, «*magistri mendaces*» *P B*, absent de l'Anonyme vient d'un «*ebriis doctoribus*» d'Augustin). Cette argumentation est un bon exemple de réminiscence des influences irlandaises. La plupart des citations ont été faites à travers un commentaire anonyme issu d'un milieu irlandais (Bobbio?) et l'on retrouve dans son prologue une même argumentation sur le bien fondé de l'étude de la grammaire qui fait suite à celle sur la '*loica*' (p. 11-12, éd. Bischoff - Löfstedt). Mais le fait que deux citations font défaut au commentaire *Exp. Lat.*, implique que leur source doit être cherchée encore dans d'autres commentaires.

Auteurs	Anon. Ad Cuimn.	P	B
Grégoire :	Gregorius Romanus (iv)	(1) Gregorius	Augustinus (2)
Augustin :	Augustinus(iii)	(2) Hyeronimus	Hieronimus (1)
[ Jérôme (?) ] :	om.	(3) [Hyeronimus]	Hieronimus (3)
Jérôme :	Hironimus (i)	(4) Hyeronimus	om. B
Jérôme :	Hironimus (ii)	(5) Hyeronimus	Augustinus (4)
Augustin :	om.	(6) Augustinus	Gregorius (5)

Dans le tableau ci-dessus, les petits chiffres romains donnent l'ordre dans lequel l'Anonyme cite les auteurs. Le ms *B* se trompe sur toutes les attributions, tandis que *P* ne se trompe qu'une seule fois (en 2); l'Anonyme ne fait pas d'erreur. Sans autres témoins, il est impossible de savoir réellement laquelle des deux versions est la plus proche de l'archétype, sinon que *P*, plus complet (six citations) et plus fidèle dans ses attributions d'auteurs pourrait être plus proche de celui-ci. Le ms *B* inverse deux citations (1 et 2) et mélange les noms des auteurs (2 et 5). Les deux manuscrits font une erreur commune en attribuant à Jérôme la citation d'Augustin : celle-ci a des chances de remonter au modèle. De même que la source de *P* et *B* est bien caractérisée par l'emploi des termes *rediculum* et *magistri mendaces*.

Par ce rapide commentaire du texte, on voit combien ce plaidoyer pour l'étude de la grammaire est de la même veine que le commentaire anonyme dédié à Cuimnanus. L'auteur de cette *Expositio latinitatis* conclut son prologue en écrivant que ne pas connaître la grammaire, c'est entraver l'Église (cf. Isidore) et «que celui qui désire la sagesse ne craigne pas l'art de la grammaire sans laquelle personne ne peut être savant et sage»<sup>43</sup>. Il n'est pas non plus inutile de rappeler que l'*Anonymus ad Cuimn.* «repose sur une lecture attentive des livres I à XVI des Institutions grammaticales»<sup>44</sup>, et que dans *B* ce petit texte suit celui de la grammaire de Priscien et précède les *glossae Prisciani* de Jean Scot Érigène *V*<sup>45</sup>.



## - II -

## Sources manuscrites

L'édition Hertz-Keil des *Grammatici Latini*, dont les vol. II et III sont consacrés à Priscien, prend en compte, parmi les manuscrits du IX<sup>e</sup> siècle qui transmettent les *Inst. Gramm.*, un certain nombre de témoins qui leur semblaient de meilleure qualité. Cette édition est encore la seule à mettre la grammaire de Prisc. à notre disposition, et donc la présente étude est largement tributaire de l'apparat critique établi par Hertz. Les principaux manuscrits ne sont pas tous glosés. Parmi ceux glosés, le nombre des gloses qu'ils transmettent est très variable. Quelques gloses sont mentionnées dans l'édition Keil-Hertz, mais dès le départ, leur choix avait été de les écarter de l'édition :

«À l'exception des gloses, qui très tôt ont fait irruption dans le texte de l'auteur, d'autres, séparées de celles-ci, restent soit en interligne, soit dans les marges des manuscrits. Mais parmi toutes celles que j'ai pu inspecter, les traces d'une doctrine solide et originelle n'apparaissent presque jamais, si bien que j'ai refusé de surcharger ce livre déjà assez dense lui-même par ces bêtises. Un tel corpus de scholies issu des interprétations des irlandais, de Donat, de Servius, de Paul, de Bède et d'autres existe dans le ms Ensidlensis n. 32 (*saec. XI*)»<sup>46</sup>.

Encore parmi les manuscrits utilisés par Hertz, il a constaté qu'une famille se dégage fortement : tous sont écrits en minuscules irlandaises. Cette '*recensio Scotica*', est composée des ms St Gall St.bibl. 904 (G) Leiden, Universiteitsbibliotheek, MS BPL 67 (L) Karlsruhe Bad. Landesbibl., Reich. Aug. CXXXII (K) au sujet desquels Hertz écrit : «Ces trois codex s'accordent au point qu'ils paraissent être issus d'une même source, mais ils diffèrent entre eux tellement qu'il n'est pas possible que l'un ait été copié sur l'autre»<sup>47</sup>. Le ms Paris BN lat. 10290 (E) est un autre témoin intéressant du IX<sup>e</sup> siècle, mais que Hertz n'avait pas mis à contribution. Ces quatre manuscrits (GLKE) nous transmettent le texte des *Inst. Gramm.* de Priscien de manière plus ou moins complète. Ces manuscrits sont accompagnées de gloses en quantité inégale, ainsi L en porte très peu tandis que G est particulièrement riche. Elles ont aussi en commun qu'elles transmettent un certain nombre de gloses latines et d'autres en vieil-Irlandais. Si on ajoute à ceux-ci les fragments (M et T) et deux autres manuscrits glosés en latin et vieux Breton uniquement (E' et VI<sup>48</sup>), le nombre de témoins 'celtiques' des *Inst. Gramm.* du IX<sup>e</sup>-Xe siècle s'élève à sept (ou huit si on compte VI).

Il sera question dans cette étude de V d'un certain nombre de manuscrits. En plus des trois sources principales de gloses employées (V E<sup>49</sup> G<sup>50</sup>), on parlera des manuscrits qui apparaissent dans l'apparat critique de Hertz mais aussi d'autres *libri Prisciani* intéressants par leurs gloses.

Voici le récapitulatif de ceux-ci (un astérisque permet de repérer ceux

mentionnés dans l'apparat de Hertz) :

- V **Vatican B.A.V., reginensis lat 1650** *saec. IX* ;  
*Glossae collectae aux Inst. Gramm., I-IX[- de Priscien (GL II 1-488, 20)*
- E **Paris Bibl. Nat. Lat. 10290** ; *saec. IX* ;  
 Priscien, *Inst. gramm.*, (GL II-III, 377.)
- \*G **St. Gallen, Stiftsbibliothek MS 904** ; *saec. IX* ;  
 Priscien, *Inst. gramm.*, I-XVII[- (GL II-III 147, 18 naturaliter).
- \*L Leiden, Universiteitsbibliotheek, MS BPL 67 ; *saec. IX* ;  
 Priscien, *Inst.*, I-XVIII (GL II 1 -III 377) [avec lacunes].
- \*K Karlsruhe Bad. L.bibl., R. P. Aug. CXXXII ; *saec. IX* ;  
 Priscien, *Inst.* I-XVI (GL II 1 -III 105).
- \*R Paris BN Lat. 7496 ; *saec. IX* ;  
 Priscien, *Inst.*, I-XVIII (GL II 1 -III 377)
- \*P Paris BN lat. 7530 ; c. 779-796 ;  
 Priscien, *Inst.* XVII-XVIII. (GL III 106-278, 12) [extraits]
- \*B Bamberg Sb. class. 43 ; *saec. IX* ;  
 Priscien, *Inst.*, excerpta (GL II 28, 1 -III 105) [avec lacunes]
- \*D Bern Stadtbibliothek 109 ; *saec. IX* (vel *X secund. Hertz ?*) ;  
 Priscien, *Inst.*, I-XVIII (GL II 1 -III 377) [avec lacunes]
- \*H Halberstadt, Bibl. Domgymn. M 59 ; *saec. X* ;  
 Priscien, *Inst.*, I-XVIII (GL II 1- III 377)
- \*A Amien BM 425 ; *saec. X* ;  
 Priscien, *Inst.*, excerpt. (GL II 1-309, 23) [avec lacunes].
- C Paris BN Lat. 7501 ; *saec. IX* ;  
 Priscien, *Inst.*, I-XVIII (GL II 1 -III 377)
- R' Reims Bibl. Municip. 1094 ; *saec. IX* ;  
 Priscien, *Inst.*, I-VII (GL II 1 - 368).
- E' Paris Bibl. Nat. Lat. 10289 ; *saec. IX* vel X ;  
 Priscien, *Inst. gramm.*, I-XVI (GL II 1-III 105) [avec lacunes].
- F Paris BN Lat. 7730 ; *saec. IX* vel X ; GLOSAE EX PRIMO LIBRO PR(iscia)N(i)
- F1 Paris BN Lat. 13023 ; *saec. X* ; petit extrait d'un glossaire.

### 1) Description du codex Vatican B.A.V., reginensis lat 1650 (sigl. V)

*Parchemin ; saec. IX ; mm. 240 X 195 ; ff. 111 (+f. 39 bis).*

- (1) 1r-10v *glossae collectae* à l' *Historiae adversum paganos* d'Orose,  
 livre I et II ; acéphale
- (2) 11<sup>a</sup> -39<sup>c</sup> *glossae in Prisciani Inst. Gramm.* de Priscien (GL II 1-488, 20)  
 39<sup>d</sup> - 40<sup>b</sup> excerpt. de la *Mosella* d'Ausone (v. 1-180)  
 [39<sup>d</sup>, 39bis r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>, 40<sup>a</sup> col. 40<sup>b</sup>l. 1-5 inachevé]  
 40v (=41v) 19 lignes de gloses (non attribuées)
- (3) 41r-104v Macrobian, *Saturnalia*
- (4) 105r-111v <comm. in Danielelem>

Ce codex est «peut-être», écrit E. Pellegrin, un recueil composé «de quatre parties ou fragments anciennement réunis : (1) f<sup>o</sup> 1-10; (2) f<sup>o</sup> 11-40; (3) f<sup>o</sup> 41-104; (4) f<sup>o</sup> 105-111». Pour cette étude, je traiterai exclusivement d'une portion de la partie n<sup>o</sup>2 de ce manuscrit. Les folios 1-10v ont été entièrement édités par O. Szerwinack dans sa thèse. Le présent travail propose l'édition intégrale des gloses du prologue et des livres I à IV (contenues dans les folios 11r-18v et 26r-29r ; cf. *infra*). Mais il faut relativiser de suite la division proposée par E. Pellegrin, du moins pour les portions

une et deux, car il s'agit du travail d'un même copiste. Le lieu de copie est sujet à des divergences selon les auteurs. Tous sont d'accord pour une origine française : soit région de Soissons «Écritures petites, assez régulières»<sup>51</sup>, soit une «minuscule continentale de Reims»<sup>52</sup>. F. Carey mentionne ce manuscrit comme issu du *scriptorium* de Saint-Rémi avec des réserves<sup>53</sup>. On situe la date de sa copie durant la deuxième moitié du IX<sup>e</sup> siècle<sup>54</sup>. Une fouchette chronologique plus réduite a été proposée par F. Carey, qui le classe parmi les manuscrits copiés entre 882 et 900. Quoiqu'il en soit, sa présence est attestée à l'abbaye de Saint-Remi de Reims aux XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles par un ex-libris<sup>55</sup>. Puis il entra en possession de la reine Christine de Suède (cote au f<sup>o</sup> 1), pour enfin finir à la bibliothèque vaticane.

Le *collectaneum* intitulé «glose de Prisciano» contient une compilation de gloses issues de la grammaire de Priscien (*Inst. Gramm.*), dont la disposition (gloses / lemmes) a été faite en continu, sauf au f<sup>o</sup> 11r, où les gloses sont nettement séparées des lemmes. À partir du verso du f<sup>o</sup> 11, la disposition est continue et ainsi jusqu'à la fin. Cette sélection va du début de la grammaire jusqu'au livre neuf incomplet<sup>56</sup>.

(a) *La graphie : étude paléographique.*

L'écriture utilisée pour la copie du ms *V* est une minuscule caroline. Les traits particuliers des écritures des VII<sup>e</sup>- VIII<sup>e</sup> siècles sont pratiquement tous absents, à quelques détails près. Il s'agit d'une calligraphie typique du IX<sup>e</sup> siècle. Mais on peut noter un certain nombre de 'faits graphiques'.

a) Écriture proprement dite : celle-ci est dans l'ensemble assez petite et posée, avec des hastes montantes renforcées (ou massuées) et des hastes descendantes avec une tendance inverse à finir plus fines. L'emploi du *e* cédillé est fait de manière sporadique. Tous les *y* sont pointés. Le copiste fait usage de quelques caractères onciaux : *d* oncial (employé en guise de majuscule), par exemple en [17d7] *Danaum* ; [17d10] *Didascalicon* ; [28d10], etc. Ou parfois, mais très rarement, *d* minuscule comme en [22a26].

b) Les lettres : on note l'apparition sporadique du *a* 'ouvert' (ex. : [15b21] *vocatur* ; [22b25] *rupta* ; [25a3] *cura* ; [34d21] *creatores* ; [35a28, 35b7], etc.) ; et du *a* 'rond' ([21a21] *uerecunda*) . Le copiste emploie parfois le *r* final 'rond' (ex. : [18a18] *interior*). Le *g* a pratiquement toujours ses deux boucles ouvertes, typique de la manière insulaire / oncial (voir un 'G' majuscule «particulier», presque en spirale, en [38a12]).

c) Les ligatures : il y a peu de ligatures dans l'ensemble des gloses. Mis à part les ligatures & et *st* que l'on rencontre souvent, le copiste n'utilise jamais *rt*, et très

rarement *ct* (ex. : [37c6]) et *nt* (ex. : [13d25] *scribunt*). On trouve quelques cas de la ligature *æ* (ex. : [38c20] *puerilæ*).

d) Abréviations : la plus courante est celle pour les formes du verbe «être» seul ou dans la note *id est*. À la façon continentale :  $\bar{e} = e(st)$  dans presque tous les folios, de même que  $id\bar{e} = ide(st)$  le plus souvent, et parfois *id'* (ex. : [12c26, 13d8], etc.). Mais aussi à la manière insulaire :  $\div = (est)$  (ex. : [18a24, 18c9, 19d26, 23b22], etc.) ; ainsi que  $\cdot i = i(dest)$  ([14a5], etc.) ou  $\cdot l \cdot$  (ex. : [11b26, 12c8, 13d8, 18d17, 23d11, 34d17], etc.).

L'abréviation pour *autem* prend aussi plusieurs visages, mais selon l'habitude continentale seulement :  $a\bar{u} = au(tem)$  (ex. : [22a3], etc.) et *aut-* = *aut(em)* (ex. : [17c2, 19b20], etc.), en effet, on ne trouve jamais l'abréviation insulaire  $h' = (autem)$ .

L'abréviation pour *quod* est parfois faite selon le système insulaire (*q* à hampe barrée en diagonale ; par ex. : [14c2; 14c28], etc.) ou continental  $q\bar{d}$ . Le copiste emploie aussi de manière inconstante quatre abréviations pour *q(ue)* :  $q\cdot$  (ex. : [17c9]) ;  $\bar{q}$  (ex. : [17c7]) ;  $q_$  (ex. : [17d12]) ;  $q;$  (ex. : [29a7]).

L'emploi qu'il fait du tilde est 'passe-partout' (suspension de syllabe - comme il est généralement d'usage -), par ex. : dans les cas où il est placé — au-dessus d'une voyelle = une nasale (*m* ou *n*) ; — au-dessus d'un *p* = *pre-* ; — au-dessus d'un *t* = *-ter-* ou *-tit* ; etc. ; mais aussi, pour des contractions diverses, comme dans :  $sim\bar{m}$  (ou  $simil\bar{m}$ ) = *sim(ilater)* (en usage pour éviter des répétitions dans les gloses, par ex. : [15d4, 17a6], etc.). Dans le cas de la désinence *-ur*, il y a un flottement avec *-us* : elles sont abrégées soit par un tilde, soit le signe <sup>2</sup>, ou encore par l'apostrophe (habituellement employée pour *-us*). On rencontre aussi  $q\bar{z} = q(uia)$  (ex. : [19c11]) ;  $q\bar{s} = q(ua)s(i)$  (ex. : [19c1]) ; et aussi  $h\bar{r} = h(aec)$  (ex. : [30b30, 31b26, 36d14]).

Une manière moins courante d'abrégier *-um* (par un trait en travers du dernier jambage de la lettre précédente - ici toujours un *n* -) se trouve en quelques endroits, par ex. : [19c10] *termin(um)*, où le dernier jambage du *n* s'étire sur la ligne, et est barré d'un trait presque vertical de manière à former un 4, ressemblant un peu à l'abréviation *-oz* = *-or(um)* avec *r* rond et jambage barré (ex. : [28d3]) ; même chose pour le *n* en [34b16] *Nereus .i. stagn(um)*, etc.

Dans les marges, à certains endroits du manuscrit se trouve un monogramme *nota* assez rare<sup>57</sup>. Il prend deux formes : *N* avec un *o* à cheval sur le trait oblique, la dernière haste montante porte la barre horizontale du T ou non. Par égard à la rareté du monogramme (on trouve le plus souvent le *o* sur la dernière haste montante, ou suscrit, ou l'abréviation *N<sup>a</sup>*, etc.), ce peut être l'indice de provenance le

plus concret que le manuscrit nous présente. En effet, il se trouve qu'un autre manuscrit porte ce même monogramme et qu'il est sûr que les annotations en questions ont été faites au *scriptorium* de St Rémi de Reims. Il s'agit du ms Leiden Voss. Lat. Q 60, daté par F. M. Carey d'entre 800-825 (il porte la mention de possession 'habituelle')<sup>58</sup>, mais qui a peut être été copié à St Amand puis largement annoté durant son passage à St Rémi. Il est possible d'attribuer les notes dues à la seconde main, celle qui utilise le monogramme en question, au début du X<sup>e</sup> siècle<sup>59</sup>.

Enfin, on rencontre aussi dans les marges des indications qui semblent être des références aux sources<sup>60</sup>. Dans le cas de l'abréviation .eṣ. ou .EṢ. [20d12, 30d9, 31, 32, etc.] il est presque certain qu'il s'agit de l'attribution à un auteur : *Es(s)idorus* = *Is(s)idorus*. On retrouve cette orthographe d'*Essidorus* dans l'*Anonymus ad Cuimn.*, (*exp. lat.*, I 536). Par exemple : [31c23] .eṣ. Mavorte, matronale operimentum quod capud operit < Is., *Et.*, XIX 25 ,3<sup>o</sup>. De la même façon, [32r29] .CṘ. (= *Cicero* ?) ; [32b1] .dg. (= *digestum* ? en face de *Ius iurandum Iuratio. Defensor*, etc.). Dans le cas de .pṣ. (= *P(re)s(cianus)?*) [19c26] semble relier *Genialis afinis proximus* à .īṫ. (= *iterum* ?) [19d3] *Genialis quia pertinet ad genia .i. ad natiuitatem ubi aspicitur auimentum*.

Il est possible que ces mentions de sources remontent à un glossaire (qui ne semble pas être le *Lib. gl.*). Un glossateur de la grammaire de Priscien les recopia, puis, le compilateur fit de même lors de la collection des gloses. Il est peut-être plus probable qu'elles aient été rajoutées par une main postérieure à la copie (en même temps que les mentions *nota*) ?

Il reste enfin quelques cas d'abréviations qui se laissent difficilement développer : .h. trouvé en deux endroits, [29d20] et [30d29], qui est peut-être une abréviation insulaire ayant subit une déformation, issue de .H. = *enim* ou h' = *autem* ? Ou simplement (et probablement) pour le démonstratif *h(ec)*. Voir aussi: [16b7] et [17c10] ?

#### *Corrections et fautes*

Il est probable, mais pas de façon certaine, que les corrections soient le fait du copiste lui-même. Il utilise un *punctum delens* (parfois deux points, au-dessous et au-dessus de la lettre à annuler) et une lettre suscrite, parfois avec un *punctum delens*, parfois sans. Quand il s'aperçoit d'un mot recopié deux fois, ou fautif, il l'entoure de points (ex. : [17a8] *facit* ; [29c4] *matura*). On trouve un bel exemple de correction en [23d10] *in ultimis* (*post corr. v, ex inutilis ante corr. V*) : le copiste ajoute à *inutilis* un *l* entre *u* et *t* ; il annule le *l* par un *punctum delens*, qu'il remplace par un *m* écrit au-dessus : lire donc *in ultimis*).

Dans certains cas il fait une ligature ou bien transforme la lettre en une autre (ex. : [18d6] *delegantur post corr. v, e delegantus ante corr. V* : le *s* droit, écrit par erreur a été transformé en *r*). En [19c1], on peut voir une double correction (*punctum* et lettre transformée) : *suber genus post corr. v, ex supergenus ante corr. V* où le copiste a écrit d'abord *sup(er)genus*, puis annulé le '*p(er)-*' et transformé en *-b-* (par ajout d'une haste montante), auquel il a ajouté *-er* au-dessus du mot entre le *b* et le *g* de *genus*. Parfois, lorsque le copiste se rend compte d'un oubli, il corrige en marge (ex. [17a17] avec un signe de renvoi). Ou encore il finit d'écrire un ou deux mots en marge inférieure (ex. : [13b26, 18d30], etc.)<sup>62</sup>. Il y a encore bien d'autres exemples de corrections ([15c23] *Sacrarium < Sacramentum* ; [22a6] *alpes < albes* ; etc.), mais il faut remarquer aussi qu'une majorité de fautes n'ont pas été corrigées.

On sent en d'autres endroits que le copiste est mal à l'aise avec les graphies de certaines lettres employées sur son modèle. Et en particulier celles du *a*, qu'il traite de façons différentes (caroline, ouvert, plat). Il confond parfois le *a* 'ouvert' soit avec le *-u*, soit avec le groupe *-cc-*, comme par ex. *a* du modèle > *cc V* [28b22] *manuccles V < manuales* de Prisc., 131, 9 : *manualis* ; ou l'inverse *cc* du modèle > *a* dans *V* (ex. : [13c12] *Asto* (35, 12) *suauro V < succuro* Prisc.). D'autres bizarreries s'expliquent peut-être aussi par des lettres mal lues, comme plusieurs cas de *g* pour des *i* consonnes (ex. : [14d4] *gungant V* écrit pour *iungant*), ou encore [17d10] *Didascalicon-gnagistrali V*, etc.

On trouve aussi des cas plus courants comme le *u* parfois pris pour un *n* (ex. : [27a6] *mouile V < monile*), ou un *r* pris pour *s* (ex. *cuditus < cuditur* ; *maios < maior* ; etc.). De même que le cas du groupe de lettres *cl* est confondu avec *d* (ex. : [23d17] *cidaclum V*, pour *Cycladum*). En plus des erreurs 'lexicales', on trouve les fautes habituelles de copistes, comme la répétition d'un mot (ex. : [20a16, 25c1, 26c1, 34a9], etc.) ou d'une syllabe (ex. : [23d14, 24c21, 27c8], etc.).

Au sujet des caractères grecs, on notera que malgré la part que Priscien fait à la langue des Hellènes, on n'en retrouve quasiment aucune trace dans le *collectaneum*. Une des seules bribes de grec (glose à *Styx*, voir Chap. VI) provient d'Isidore, à travers le *Liber glossarum* et est très déformée : ἀπὸ τοῦ στυγερῶς devient [31b28] ΛΠΟ ΤΟΥ CHYT NOCTOC ; [25b8] ΛΠΟ ΕΟΥC ΕΙΤ ΗΟC ΤΟC.

## (b) Aspects linguistiques : l'orthographe

Cette copie de *collectaneum* présente beaucoup de 'fautes', du moins, de 'particularités'. Mais, rien qui ne soit vraiment extraordinaire, puisque très souvent dans les manuscrits médiévaux, on trouve des graphies différentes pour un mot dans le même texte. L'orthographe, déficiente à nos yeux, n'est pas toujours imputable aux glossateurs ou aux copistes, car souvent la graphie particulière d'un mot est issue de la source elle-même que le glossateur recopie fidèlement (ex. : le cas de *albeum* / *alveum* dans la glose sur *labrum* (27, 16), issue du *Lib.gl.* (*Gloss.* I p. 327 (La 102), qui provient tel quel d' *Is., Et., XX 6, 8*).

Toutefois, d'autres cas de dislexie (?) ou de métaphonie ne sont pas explicable par la paléographie ni par la source. Certaines particularités peuvent être dues à des formes dites vulgaires et d'autres sont peut-être explicables par la linguistique et/ou par la contamination d'un mot vernaculaire (observable peut-être dans ces deux cas : — *Pean carminis* / *garminis* V /cf. *garm* E<sup>63</sup> et — *beluae* / *blelue* V / *bled* G<sup>64</sup> ?).

Voici une liste des particularités de V qui ont été classées par phonèmes :

*Consonnes occlusives*

- **p / b ; t / d ; g / c** : — [19a19] *nubtie* (mais [19a20] *nuptiale*). — [22a6] *albes*, corrigé ensuite en *alpes*. — [14a4] *res puplicas*, [21b25] *puplicam*, [35d15] *puplicis* ; mais on trouve le plus souvent la forme correcte de *publica*. — [29a4] *Caripdis*, [25b28] *Carypdis*, mais [25c1] *Carybdis*. — [23d18] *Adlanta* = *Atlanta* mis pour *Atlas*. — [21b6] *adtheniensis* (*post corr.* V). — [24c4, 6] *capud*, on trouve cette orthographe couramment dans le bas latin. — [34d23] *tatiuis*, pour *dativis*. — [12b28] *Smaracodus*, et [14a15] *smaragdus*. — [33d11] *Tyndaridanus* . *filius tytagride* ante corr. *tydacride* post corr. V. — [34d 14] *quadria*, corrigé par un *t* au-dessus du *d* : lire *quatria*. — Les cas où l'occlusive vélaire *g/c* est mise pour la semi-consonne *j* renvoient peut-être à des lettres mal lues (cf. plus haut). par ex. [39b5] *congugationibus* et [39c1] *concuagatione*, mais [38d25] *coniugationibus*.
- **c / qu** : — [12a22] *inquo auimus* V écrit pour *inchoavimus*. — [12b17] *quo operuit* V écrit pour *coopervit*, notent peut-être des 'hyper-corrections' fautives ? — [26d9-10] *quoquina - anticos*.
- **nasales** : — [24a17] *inspaniae* — [33b16] *inspania*. — [23c25] *agamenon*.
- **Aspiration 'h' et du cas 'ph' / 'f'** : *Herba*, quasi toujours écrit *erba* (par ex. [20d10, 25b7, 27b12, 27d28], etc.). Mais parfois : [27b18] *herbis*, et une fois corrigé en [5c22] *herbae* post corr., etc. — [15d28] *erculis* (et [25d26] *herculis*). — [21b22] *Omonyma*. — [24a20] *istoriam*. — [24b18] *Cathmos* pour *Cadmos*. — [28c27] *Ithacensis* ; *itaca*. — [36d29] *tracie* ; [37a23] *trachie*. — [20a6] *protrait* ;

[38d24] *trait.* — **p/ph/f** : — [22c14] *foebi.* — [22d21] *seraphys.* — [24b14] *Amfipolim.* — [14b15] *pelophonensem.* — [14b26] *philosopus.* — [17a4] *storiographus* et [20c20-21] *historiograffus.* (cf. aussi 29d29).

#### *Voyelle et semi-consonne 'y'*

**-u/o** : — [15b28] *Romolide.* **-i/e** : — [15d3] *Arestotilicus discipulus aristotelis.* — [27c14] *meritricum.* — [29b14] *nomenum.* - **i/y** : — [13a17, 19, 29] *tyrrennia,* etc.; [13d3] *tirrenno.* — [17c19] *Hyatum.* — [19a19] *Himen.* — [19d7] *pirinnei.* — [21a11] *nympharum* ; [21a14] *nimpha.* etc. — [25b25] *Tybris, tiberis* (aussi [29d21], etc.). — [25c29] *cyllenius / cilleno.* etc. — [32a3] *Cylitia,* [32a5] *cilicia.* — [12b26] *lidie* et [33b16] *Lydia.* Etc.

- **Diphthongues** : **oe, ae** (autre que les désinences de féminin de la première déclinaison traitée : *-e, -ae,* ou *e* cédillé) : — [14a17] *enaee.* — [17d15-18] *haectorem, hector* — [20d1] *Poenelope.* — [26d 7, 27a15] *foemina* ; [23c14, 29c6, 34c29] *foemine.*

#### *Erreurs de grammaire*

Dans l' exemple suivant, en plus, ou même à cause, d'une faute de copie (dittographie), il y a eu faute de grammaire (confusion entre l'adjectif et le nom 'femininus, a, um' et 'femina, ae') : [23d13] *Penelope · arachetalliope nomina feminininarum sunt (ante corr.)* V qu'il faut lire et corriger, soit *Penelope, Arach[n]e, Calliope, nomina feminina sunt (corr. femini<ni>na<rum>)* ; soit (...) *nomina feminarum sunt (corr. : femin<inin>arum).*

On peut noter aussi d'autres confusions : — [34a10] *nobilissib;* V pour *nobilissimus.* — [34c7] *filiab;* . Toutefois les erreurs de grammaire sont très peu nombreuses en regard des graphies 'fluctuantes'. Dans le cas [23c15] *De uocis...* (287, 18) V au lieu de de *uocativo,* il semble qu'il développe de façon fautive une abréviation *vōc* (comme en [24b16]) qui devait être sur son modèle (cf. Prisc. : *De uocativo casu primae declinationis*).

O. Szerwinack relevait une «fréquence anormalement élevée des erreurs»<sup>65</sup> dans le cas de gloses à Orose, le même constat est à faire au sujet de celles à Priscien. Au point de se demander, si le copiste comprenait vraiment ce qu'il transcrivait (ex. de gloses déformées : [34c12] *cradiatura* (pour *gladiatura*) ; [39a17] *Didimus auctor fuit grecorā* (pour *grecorum*); etc.). Il y a d'autres indices qui tendent à prouver que le copiste ne se soucie pas du sens des mots lorsqu'il retranscrit son modèle, comme le cas des césures 'chaotiques' qui laissent penser que souvent le copiste 'syllabise' en lisant (voir la dernière lettre d'un mot devient l'initiale du mot suivant ex.: [15c27] *getuliam · auritania* qu'il faut lire *Getulia : Mauritania*).



Tous les faits que l'on vient d'énumérer (paléographiques et orthographiques) sont-ils suffisants pour affirmer une origine irlandaise d'un modèle ? Les vicissitudes subies par le latin ne sont pas toutes imputables aux 'insulaires', comme autant de symptômes propres à l'hiberno-latin<sup>66</sup>. De fait, il n'y a aucun indice dit de 'première classe' ni de 'seconde classe' dans les gloses à Priscien du ms V<sup>67</sup>. Mais, force est de constater «l'irrégularité de la performance» du copiste<sup>68</sup>.

Toutefois quelques traces de ces symptômes irlandais peuvent être probantes dans V, si on considère les deux recueils (Or. et Prisc.). Hormis les quelques abréviations insulaires, le cas des cinq mots vieil-irlandais des gloses à Orose est un indice irréfutable. Dans la même veine, s'il s'agit bien de l'abréviation pour Isidore, le .ES. (= Es(s)idorus ?) trouvée dans les gloses à Prisc. peut être une de ces traces concrètes d'un modèle irlandais. Dans le cas, où celle-ci a bien été notée lors de la compilation, et se trouvant sur le modèle de V. Parmi elles encore, le flottement *c / qu* nommé «graphème 'irrégulier' ou 'évolutif'» qui est attesté dans le *Book of Kells* (*secuntur ; quoinquinat / coinquinat*)<sup>69</sup>, se retrouve aussi dans V (voir ex. : *co/qu* [12a22, 12b17]). Si les indices sont faibles déjà pour les gloses à Orose, elles sont encore plus ténues concernant celles de Priscien.

### (c) L'agencement des lemmes de Priscien

La présentation lemme/glose est relativement constante : le lemme (avec une majuscule initiale parfois rehaussée) est encadré par un *colon* ou une *periodus*, c'est-à-dire une ponctuation forte en fin de la glose précédente et un *comma*, ponctuation faible, entre la lemme et la glose s'y rapportant. On reprend généralement dans la glose le cas et le nombre du lemme. Mais, on trouve parfois le lemme mis au nominatif, alors qu'il est décliné dans le texte de Priscien.

Le repérage des *lemmata* dans l'édition de Hertz-Keil (*Gramm. Lat.*, vol. II -III)<sup>70</sup> a montré un problème qui s'est peut-être produit lors de la reliure 'moderne' (et qui date de l'époque de la foliotation<sup>71</sup> ?). Il s'agit de l'inversion de deux cahiers. Ainsi, les lemmes issus des *Inst. Gramm.* se succèdent dans l'ordre actuel du ms comme suit :

<i>folios de V</i>	<i>livres de Priscien</i>	<i>p. éd. Gramm. Lat.</i>
(a) f° 11 - 18v	= <i>libri</i> I - III [-	1 - 112, 4
(c) f° 19 - 25v	= <i>lib.</i> -] VI - VII [-	217/220 - 330 (?)
(b) f° 26 - 33v	= <i>lib.</i> -] III - VI [-	112/113, 2 - 216/229
(d) f° 34 - 39v	= <i>lib.</i> -] VII - IX [	331, 11 - 488, 23 <i>Camenae</i> .

Comme il y a eu inversion des cahiers b et c, il convient pour la présente édition de restituer le sens de lecture en passant du f°18v au f°26r. On trouve deux signatures de cahier (/a/18v et /d/39v), identiques à celles du ms G, c'est-à-dire un

'Q' «with cross-stroke through the 'tail'»<sup>72</sup>, mais sans indication de numéro (contrairement à celles du ms G). Ainsi les cahiers se succèdent comme ceci, tels que reliés actuellement (sous toute réserve d'un examen futur du codex) :

$$I^8 (a) + II^7 (c) + III^8 (b) + IV^8 (d)$$

Le quatrième cahier (d) comprend les gloses de la fin du livre VII jusqu'au début du livre IX de Priscien (fin en bas de la 1<sup>er</sup> colonne du f<sup>o</sup> 39 v), l'extrait d'Ausone commence en haut de la seconde colonne du verso de ce feuillet et finit cinq lignes après le haut de la colonne *b* du folio 40r (=41r), laissant en blanc le reste de celle-ci. Les 19 lignes d'un glossaire non identifié, en pleine page, terminent le cahier<sup>73</sup>. Or, on s'attendrait à trouver la signature sur le f<sup>o</sup> 40v (=41v), et bizarrement, il est sur le folio 39v, deux feuillets trop tôt, sous la première colonne du verso, qui est donc la dernière des *glossae Prisciani*<sup>74</sup>.

Finalement, comme la notice de E. Pellegrin ne décrit pas la reliure, il n'est pas possible d'expliquer correctement les 'bizarreries' du *codex* (ex. : cahier /b/ de sept folios et de la signature erronée de /d/) sans une enquête codicologique plus approfondie.

Si l'on regarde de plus près ce qu'il se produit dans l'agencement, il apparaît de brèves séries de quelques lemmes (parfois un seul lemme isolé), qui anticipent ou retardent par rapport à la séquence principale dans laquelle elles sont intercalées. Aux jointures des cahiers, on observe plusieurs phénomènes marqués. Entre /a et b/ on ne note rien de particulier. L'enchaînement entre le premier et de deuxième cahier est linéaire, c'est à dire que l'ordre des lemmes suit celui du texte de Priscien, aux exceptions près des petites séquences intercalées, rien de plus net que dans le reste du *collectaneum*.

Par contre, entre les trois autres cahiers, les séries sont plus évidentes. Si on considère la *col. d* du folio 33 (cahier /b/) et la *col. a* du folio 19 (cahier /c/), soit l'entre /b-c/, la 'topographie' des lemmes est plus complexe. Elle s'organise selon trois séries évidentes imbriquées les unes dans les autres : - les lemmes en retard, - les lemmes de la séquence principale, - les lemmes qui anticipent. On peut les détailler en donnant aux lemmes les références des pages de l'édition Hertz :

— les séquences principales : /b/ p. 212 -216 et /c/ p. 215 -224 ; — les séquences retardées : /b/ p. 210-213 et /c/ p. 214-221; — les séquences anticipées : /b/ p. 218-222 et /c/ p. 220 (moins évidente). Soit, sous une autre forme :

b	c
210] / 212 -[218 -222]-216 / [ 213	213 ] / 215 -[220]-224/ [221

On voit tout de suite, à l'intérieur d'un enchaînement linéaire (de 212 à 224), le chevauchement des pages 215 et 216 à la jointure des cahiers /b-c/. C'est à cet

endroit que se trouve les insertions de lemmes (en avance ou en retard sur la séquence principale), de même qu'une glose, peut-être, en double<sup>75</sup> :

—Cahier /b/ [33d22] .1. *Elephans* · (216, 10 ?) *dictus quod magnitudine corporis · formam montis preferat.* <Elephans V ]B elefas DHL ellefas R elifas GK hic elephas Hertz >

— Cahier /c/ [19a6] .2. *Elephantum* (216, 11 ?) *grece a magnitudine corporis uocatum putant quod formam montis preferat.* <Elephantum V ] hic elephantus Hertz grece v ]grece ante corr. V >

Le cas du troisième cahier (/c/ dans l'ordre restitué), en plus qu'il ne comprend que sept folios, sa liaison avec /d/ montre des lemmes se chevauchant d'une manière particulière. Lors de la même analyse que pour /b-c/, les séries qui se dégagent pour /c-d/ mettent encore plus en évidence 4 groupes homogènes :

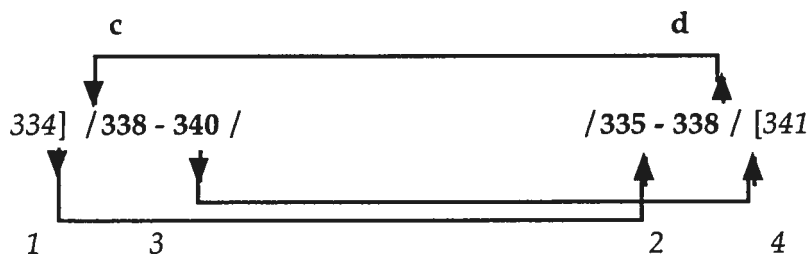
La fin de la série 1 = p. 334 dans cahier /c/ ;

— série 2 = p. 335 -338 dans cahier /d/ ;

— série 3 = p. 338 - 340 dans cahier /c/ ;

— début de la s. 4 = p. 341- 342 dans cahier /d/.

Soit sous forme de diagramme :



Même si tout du long le *collectaneum* montre des cas d'intercalations (anticipées ou retardées), c'est aux deux jointures avec le cahier /c/ que l'on relève des chevauchements par séries de manière plus marquée. On peut expliquer ces 'chamboulements' par trois phénomènes. Le première est dû à la façon dont le copiste a procédé lors de sa collection des gloses. Le second provient de la 'géographie' ou 'topographie' des gloses elles-mêmes, c'est-à-dire à leur nature marginale ou interlinéaire. Le troisième en relation avec la mise en page de l'ancêtre de la compilation.

Dans le cas /c-d/ : si on émet l'hypothèse que la deuxième série provient d'une colonne *a* ; et la troisième série provient d'une col. *b*, il apparaît que celui qui a collecté les gloses a commencé par la col. *b* - (a-t-il marqué la fin de colonne par le *periodus* (;) ?) - puis il a continué avec la col. *a* sur un nouveau cahier. Dans le cas plus complexe de /b-c/, on peut vraisemblablement expliquer certaines séries par le cas de gloses écrites en marge, d'autres à l'interligne. Ainsi, peut-être le doublement

de la glose à *elephans* est dû à ce cas de figure : le copiste a recopié la glose interlinéaire 1. *Elephans* /b/ en 33d22/, puis la glose marginale 2. *Elephantum* /c/ en 19a6/(?). Si l'hypothèse est juste pour /c-d/, on a un indice que les gloses proviennent d'un original dont la mise en page était sur deux colonnes, et que la collection s'est faite colonne par colonne, à certain moment, linéairement à d'autres. Les mêmes types de chevauchements peuvent être observés ailleurs dans le *collectaneum* mais de façon plus diffuse, ils sont toutefois plus marqués aux jointures des cahiers. Les cas avérés de répétitions d'une glose sont dûs aux lemmes répétés dans le texte de Priscien, cela explique aussi le doublet *elephans/elephantum*.

La nature des gloses et la mise en page de la grammaire glosée peuvent expliquer le désordre que l'on voit régulièrement dans le *collectaneum*, mais cet agencement non-systématique (dans le sens qu'il ne suit pas constamment l'ordre du texte) est surtout imputable au bon vouloir du compilateur.

Les *Glossae selectae* à Orose, selon Szerwinack, «montrent qu'elles procèdent d'un regroupement de gloses partielles antérieures», et il note, au sujet d'un phénomène de répétition de lemmes, que «le rédacteur a d'abord copié les gloses qu'il a lues dans un manuscrit, puis qu'il a agi de même avec celles d'un second»<sup>76</sup>. Toujours pour les gloses à Orose, il lui semble que «ce recueil de gloses a été repensé comme un tout organisé» et qu'il fut composé par un maître qui opérait sa propre sélection<sup>77</sup>.

Dans le cas des gloses à Priscien, les principes de sélections, qui font penser à un 'tout organisé', sont moins visibles, mais de toute évidence, un choix a été opéré. On peut donc, ici aussi, voir la marque d'un maître<sup>78</sup>.

#### (d) Généalogie lemmatique

Peut-on savoir de quelle famille de *codices* les lemmes de *V* ont-ils été tirés ? La comparaison des lemmes du livre I de Priscien, vise à identifier l'ancêtre de la collection (voir plus bas). Quelques séries bien caractérisées se démarquent :

Il apparaît un fort clivage *V et al. cod.* / (E) *G L K*, exemple :

Scrupolosis (1, 9) <i>V</i>		scrupolosis <i>E G L K</i>	scrupolosis <i>Hertz</i>
Extitisse (1, 13) <i>V</i>	<i>Hertz</i>	extetisse <i>L K</i> exstetisse <i>E G</i>	extitisse <i>corr. E<sup>c</sup></i>
Subripiantes (2, 18) <i>V</i>	<i>Hertz</i>	surripiantes <i>G L K</i>	
Dilucidius (3, 2) <i>V</i>	<i>Hertz</i>	delucidius <i>G L K</i>	
Definitio (5, 2) <i>V</i>	<i>Hertz</i>	deffinitio <i>G L K</i>	
Suum (5, 1) <i>V</i>	<i>Hertz</i>	sonum <i>G K ante corr. L</i>	
Elementum (6, 14) <i>V</i>		elimenti <i>L K</i> ylementi <i>G</i>	elementi <i>Hertz</i>

Ou parfois des rapprochements, exemple :

bocolico (14, 16) <i>V</i>	<i>G K</i>	bocō <i>L</i>	bucolico <i>Hertz</i>
Astiage (15, 8) <i>V</i>		astiage <i>G L K</i>	Astyage <i>Hertz</i>

Autres cas où *V* s'approche de *R*, exemple :

Conperio (1, 12) <i>V</i>	] <i>R</i>	comperio <i>Hertz</i>
p̄cii (2, 27) <i>V</i>	] <i>R</i> praetii <i>A</i> praecii <i>H</i>	pretii <i>Hertz</i>
Pheton (11,9) <i>V</i>	] <i>R</i> phaeton <i>H</i> phoeton <i>A D G L K r</i>	Phaethon <i>Hertz</i>
adsciuimus (12, 19) <i>V</i>	] <i>R A D</i> assciuimus <i>r g</i>	asciuimus <i>GL Hertz</i>
Nichilominus (12, 22) <i>V</i>	] nihilominus <i>R D</i> nihil ominis <i>H</i>	nihilominus <i>Hertz</i>
Insignita (30, 5) <i>V</i>	] insignita <i>R B A K</i> insignata <i>H G L</i>	insigneita <i>Hertz</i>
Dracma (42, 21) <i>V</i>	] <i>R H</i> dragma <i>B G L om. K</i>	drachma <i>Hertz</i>

Autres cas où *V* s'approche de *D*, exemple :

compositione (6, 6) <i>V</i>	] <i>D</i>	compositione <i>Hertz</i>
Conprehensionē (6, 7) <i>V</i>	] <i>D</i> adprehensionem <i>G</i> apprehensionem <i>g</i> comprehensionem <i>Hertz</i>	
Pronunciationes (6, 25) <i>V</i>	] <i>D</i>	pronuntiationes <i>d Hertz</i>
Phalecios (16, 15) <i>V</i>	] <i>D</i> phalegios <i>GLK</i> phaleucios <i>A</i> phalleucios <i>R</i> phalenicios <i>H</i>	Phalaecios <i>Hertz</i>
Cēpim <sup>?</sup> (19, 9) <i>V</i>	] cepimus <i>A D</i>	coepimus <i>Hertz</i>
Pean (23, 15) <i>V</i>	] pean <i>D</i>	Paeon <i>Hertz</i>
Smaracodus (23, 17) <i>V</i>	] smaracodus <i>D</i> smragodus <i>L</i> smargdas <i>K</i>	smaragodus <i>Hertz</i>

Cas de lemme porté seulement par certain ms, exemple :

Fidicula (26, 2) <i>V</i>	] fidicula <i>add. A D G L K'</i>	fides fidicen' <i>Hertz</i>
Auctus (26, 14) <i>V</i>	] auctus <i>add. R A</i> augur <i>in litura ante</i> augustus <i>h</i> augustus <i>om. G</i>	<i>Hertz</i>
Corruo (49, 15) <i>V</i>	] <i>B R G L K</i>	corruo <i>r h Hertz</i>
Atoma (58, 26) <i>V</i>	] atoma <i>P B H G L K</i>	atomos <i>Hertz</i>
Pigo (136, 7) <i>V</i>	] <i>post</i> ambiguus : pigo piguus <i>add. R H</i> pigeo piguus <i>A D</i> piget piguus <i>h</i>	
Turbus (136, 16) <i>V</i>	] <i>post</i> probus : turbo turbus <i>add. A D H G L K</i> <i>post</i> orbisidem <i>add. r</i>	
Aenetes (111, 8) <i>V</i>	] aenetes <i>H</i> phoenices <i>hK gD</i> uel aenetes ... <i>add. d</i> enices <i>L</i> senecesso <i>B</i> senicis <i>r Hertz</i>	

Certains lemmes erronnés permettent de mieux cerner encore les familles de ms en rapport avec *V*, exemple :

Per apostrophen (8, 12) <i>V</i>	] apostrophen <i>R A D</i> anostrophen <i>G</i> anastrophen <i>Hertz</i>
Spera (42, 13) <i>V</i>	] spera <i>H G L K r</i> sphaera <i>R B</i> sphaera <i>Hertz</i>
Neruina (270, 14) <i>V</i>	] neruina <i>B r</i> nerumina <i>A</i> rumina <i>G D K L</i> neru*** <i>H</i> in crumina <i>Hertz</i>

Un cas très intéressant aussi du même ordre. Certains codices transmettent la leçon *delfines/delphines*, à l'endroit où le poème de Virgile dit *Gorgones*. Les textes de *RDHK* ont été corrigés à l'aide d'un autre texte de Priscien (ou d'après un texte de Virgile directement) ; *B* et *L* n'ont pas eu accès à la correction de même que *V*. Ce lemme met en évidence la grande famille *RBHGLKD* :

\*Delfines (236, 9) *v* ] delphines *R B H G* *in litura* *D K* delfines *L* gorgones *r d h k Hertz* *in* Virg. *Aen.*, VI, 289 : «Gorgones Harpyiaequae et forma tricorporis umbrae.»

Dans un autre cas, les ms ont une corruption du lemme ἄρης (APHC *A* APEC *H*) : chez les uns le *rhô* a été confondu avec un *p* (apeys/apes/apers *B R*), chez les autres, un *d* a été ajouté (dares *L*), le ms *G* présente des deux modifications (dapes *G*). Nous avons ici un clivage (*V*) (*A*) *B R* / *G L* :

\*Apis (277, 20) *V* ] apeys pro apes *B* apeis *r* apeys pro apes *R* apers pro APHC *A*  
Dapeys pro dapes *G* dareus pro dares *L* pro APEC *H* ἄρεϋς pro ἄρης (...) *Hertz*.

Au vu des lemmes de *V* et de l'apparat critique de Hertz, il est possible de faire quelques constats. Je n'ai pu ni établir moi-même la collation des lemmes d'où la dépendance et la foi en Hertz, ni ajouter les leçons de *R' C E E'*. Comme Hertz l'avait dit, il y a une telle imbrication des *codices* et en regard du petit nombre de témoins (entre huit et neuf, incluant *V*), que l'on ne peut dire qui vient d'où. Mais les éléments étudiés nous amènent les preuves de ce que les éditeurs du texte de Priscien avaient avancé en terme de famille. Voici quelques éléments probants :

- 1-Auctus (26, 14) *V* ] auctus *add. R A* augur *in litura ante* augustus *h* augustus *om. G* Hertz  
*V R A / h om. G*
- 2-Per apostrophén (8, 12) *V* ] apostrophén *R A D* anostrophén *G* anastrophén Hertz  
*V R A D / G*
- 3-Pigo (136, 7) *V* ] *post* ambiguus : pigo piguus *add. R H* pigeo piguus *A D* piget piguus *h*  
*V R A D H*
- 4-Fidicula (26, 2) *V* ] fidicula *add. A D G L K* fides fidicen' Hertz  
*V A D G L K*
- 5-Corrugo (49, 15) *V* ] *B R G L K* corruo *r h* Hertz  
*V R B G L K*
- 6-Atoma (58, 26) *V* ] atoma *P B H G L K* atomos Hertz  
*V H P B G L K*
- 7-Turbus (136, 16) *V* ] *post* probus : turbo turbus *add. A D H G L K* *post* orbus *idem add. r*  
*V A D H G L K add. r*
- 8-Spera (42, 13) *V* ] spera *H G L K r* sphaera *R B* sphaera Hertz  
*V H G L K r / R B*
- 9-Delfines (236, 9) *v* ] delphines *R B H G* *in litura D K* delfines *L* gorgones *r d h k* Hertz  
*v R B H D G L K / rdhk*
- 10-Apis (277, 20) *V* ] apeys pro apes *B* apeis *r* apeys pro apes *R* apers pro APHC *A*  
 Dapeys pro dapes *G* dareus pro dares *L* pro APECH Ἄπεύς pro Ἄρης (...) Hertz.  
*V < r ? / R B / A H / G / L*
- 11-Neruina (270, 14) *V* ] neruina *B r* nerumina *A* rumina *G D K L* neru\*\*\* *H* *in crumina* Hertz  
*V B / D G L K / A / H*
- 12- Aenetes (111, 8) *V* ] aenetes *H* phoenices *h K g D* uel aenetes ... *add. d* enices *L*  
*V H d / D h G* senecesso *B* senicis *r* Hertz

En plus du groupe *GLK*, d'autres groupes sont bien représentés : *RB* (n° 10, 8); *VRADH* (n° 3), *VRAD* (n° 2) et *VRA* (n° 1) ; ainsi que *AD* (n° 8) et *AH* (n° 10). Ce sont les familles déjà mentionnées par Hertz :

*G L K* recensio scotica (p. xvii)

*R B* autre famille, la plus complète (p. xvi-xvii)

*A D H* état plus récent du texte (p. xviii), mais de la même branche.

En raison donc de la parenté évidente, on peut rattacher *V* sans hésitation au rameau *ADH(RB)* sans pour autant pouvoir dire de quel texte précisément il provient. Le remplacement *gorgones* par *delphines* doit être ancien car *RB* et *GLK* le montrent, tandis que l'ajout d'*auctus* est propre à la branche *VRA*. Enfin, la déformation de «APHC > apeis > Apis» propre à *V* semble être récente. De sorte que l'on peut conclure l'analyse des lemmes de *V* par le constat clair que le texte de

Priscien qui a été compilé ne doit rien à la *recensio scotica*. Ce qu'ils ont en commun remonte à l'archétype commun des deux branches. En raison toutefois de l'affinité de *V* avec *DH* (ex. : *Aenetes*) et *RA* (ex. : *auctus*), il est possible que la relation de *V* avec *R* passe à travers un archétype commun à *ADH*.

## 2) Pour une localisation de *V*

Grâce à l'enquête paléographique de *V*, certains traits particuliers ont pu être dégagés. Dans le but de localiser le *scriptorium* où il a été copié, l'attention va être portée sur les particularités d'autres manuscrits pour dégager des éléments de comparaisons identiques (la forme et l'utilisation de certaines lettres et l'emploi de telle ou telle abréviation 'remarquable'). Suite à la consultation d'un certain nombre de manuscrits dont la provenance (*scriptoria* de Reims ou de Saint Médard de Soissons<sup>79</sup>) ne fait (presque) aucun doute<sup>80</sup>, il est possible de comparer les éléments qu'ils portent à ceux observés dans *V*. Mais ces éléments sont-ils là encore suffisants pour connaître avec certitude le lieu où s'est tenue la copie ? De manière générale, B. Bischoff<sup>81</sup> signale que les types de calligraphies régionales tendent à s'estomper durant l'époque carolingienne, et c'est le cas des *scriptoria* de Reims, mais jusqu'au troisième quart du IX<sup>e</sup> siècle on peut encore distinguer les types locaux (parfois même au-delà du dernier quart du IX<sup>e</sup> siècle).

Bien que F. Carey note l'absence de traits vraiment caractéristiques pour l'écriture en usage dans la région de Reims durant la période 'Hincmarienne' (845-882)<sup>82</sup>, il relève quand même quelques particularismes, comme l'effet massué des hastes montantes et une tendance à éliminer la plupart des ligatures (ormis &) en usage pour les groupes *ct*, *nt* et *rt* ; la ligature *st* reste assez courante contrairement aux autres. Toutefois, B. Bischoff fait le constat que ce renforcement des hastes tend à disparaître dans la seconde moitié du IX<sup>e</sup> siècle<sup>83</sup>, mais dont la pratique sera reprise artificiellement au siècle suivant<sup>84</sup>. Enfin, les *scriptoria* de la région de Reims ont dû être particulièrement productifs aux VIII-IX<sup>e</sup> siècles<sup>85</sup>.

Les manuscrits de Reims en question sont<sup>86</sup> :

	<i>Côte</i>	<i>Date</i>	<i>Origine</i>	<i>(selon Carey, n° page)</i>
- Reims Bibl. Mun.	76	800-825	St. Rémi	(p. 57)
- Reims Bibl. Mun.	671	800-825	St. Rémi	(p. 57)
- Leiden Voss. Lat. Q	60	800-825	St. Rémi	(p. 57+ CLA X 1583) <sup>87</sup>
- Reims Bibl. Mun.	1094	800-825	Hautviller	(p. 47, 59 «doubtful ms»)
- Reims Bibl. Mun.	123	825-882	St. Rémi	(p. 57-8)
- Reims Bibl. Mun.	1*	845-882	Chapitre	(p. 49)
- Reims Bibl. Mun.	7*	845-882	St. Thierry	(p. 50)

- Reims Bibl. Mun.	99*	845-882	Chapitre	(p. 51)
- Reims Bibl. Mun.	377*	845-882	Chapitre	(p. 53)
- Reims Bibl. Mun.	382*	845-882	St. Thierry	(p. 54)
- Reims Bibl. Mun.	425*	845-882	Chapitre	(p. 55)
- Reims Bibl. Mun.	434*	845-882	Chapitre	(p. 56)
- Bern Stadtbibliothek	109	845-882	St Basol	(p.59 «doubtful ms»)
- Reims Bibl. Mun.	396	882-900	Hautviller	(p. 58)
- <b>Vatican Bibl. Reg. 1650</b>		<b>882-900</b>	St. Rémi	(p.58)
- Reims Bibl. Mun.	427 (f.1-13)	1000-1100	St Thierry	(p. 45)

La liste suivante des manuscrits de Soissons a été établie à l'aide du fichier de la section codicologique de l'IRHT, dans laquelle je n'ai relevé que ceux dont la date était antérieure à 900 :

*Originnaire de Soissons :*

- 1) Paris BN lat. 9768 ; *saec.* IX ; (très probablement copié à St Médard).
  - 2) Paris Bibl. Mazarine 561 ; *saec.* IX ; (très probablement copié à St Médard).
  - 3) Montpellier faculté de Medecine 409 ; *saec.* VIII<sup>88</sup> .
- Darmstadt, bibl. de Hesse 746 ; écrit vers 870.
  - Paris BN Lat. 8850 ; *saec.* IX.
  - Paris BN Lat. 9986 (date ?) cartulaire de Soissons.

*Peut-être originnaire de Soissons:*

- New Haven (Connect.) Yale University library coll. Beinecke 413 ; *saec.* IX.
- Paris BN Lat. 12051 ; *saec.* IX.
- Berlin-Dahlem, bibl. nat. lat. 4° 678 ; *saec.* IX.

Voici un bref résumé des caractéristiques mises en avant par F. Carey pour la période 845-882 dans un groupe de vingt-et-un manuscrits :

**a) Forme générale de l'écriture / utilisation de l'onciale**

- Tendance à l'élimination des caractères onciaux. L'écriture est généralement bien posée et droite, avec la tendance à massuer les hastes montantes.

**b) Types de caractères spéciaux**

- Cas particulier du A onciale ; le *a* minuscule est quasi toujours de type onciale, avec une panse assez prononcée.

- Les deux boucles du *g* sont très souvent ouvertes, avec une tendance à s'accrocher à la lettre qui suit.

**c) Usage des ligatures**

- Emploi rare des ligatures (excepté & ; assez couramment *st*).

- Utilisation fréquente du signe <sup>2</sup> pour *-ur* et rarement l'apostrophe <sup>?</sup> *-us*.



d) *Système abrégatif*

- Abréviation occasionnelle pour *-bunt*, *-runt* et *sunt*, sous forme de *-bt*, *rt* et *st* avec tilde au-dessus.

Toutes ces caractéristiques sont, en fait, propres à toutes les écritures dites 'carolingiennes' ou '*litterae gallicae*'. Certaines pratiques réformatrices sont plus ou moins marquées, ou avancées, selon l'époque ou les *scriptoria*<sup>89</sup>. Je vais m'attacher à mettre en évidence pour chacun des manuscrits listés ci-dessus leurs caractéristiques en relation avec celles pointées par F. Carey. Et ainsi pouvoir faire des rapprochements avec celles propres au ms V.

*Les manuscrits de la région de Reims et de Soissons*

Pour les ms de la tranche chronologique 800-825 : l'aspect massué des hastes montantes est assez variable. Cet effet est parfois très léger (ex. : Reims BM 76), parfois bien caractérisé (ex. : Reims BM 671, 1094). De même dans la tranche 845-882 : on trouve des ms dont l'écriture forme des hastes massuées (ex. : Reims BM 7) ou non (ex. : Reims BM 1, 99). Les ms du IXe s. de Soissons regardés (Paris BMaz. 561 et Paris BN lat. 9768) ont la même propension à renforcer les hastes.

Pour ce qui est de l'emploi de l'onciale, on trouve un emploi sporadique plus ou moins marqué, surtout pour un usage majuscule en parallèle avec les capitales rustiques (ex. : Reims BM 1). Ainsi, certains ms ne montrent aucun signe oncial (ex. : Reims BM 99), d'autre un nombre variable (ex. : peu dans Reims BM 377 ; assez couramment dans Reims BM 1094).

Les formes du *g* sont variables d'un manuscrit à un autre, mais souvent plus stables tout au long de la copie que celles du *a* qui sont interchangeable à l'intérieur d'un même manuscrit. On trouve, autant dans les ms de Reims que de Soissons plusieurs variantes de ce type. De sorte que si le *ductus* de la lettre *g* peut nous servir d'indicateur de provenance, alors celui utilisé en France occidentale, dit à 'tête ronde'<sup>90</sup> est très différent du *g* employé par les copistes insulaires, qui n'a que la boucle inférieure, la supérieure est souvent réduite à un trait horizontal. Les ms de Reims font usage uniquement du *g* à tête ronde, avec simplement une variabilité au niveau de la fermeture des boucles, à l'intérieur d'un même texte (ex. : Reims BM 1). La lettre tend à toujours s'attacher avec celle qui suit.

Or, le copiste du ms V emploie deux formes de *g*, tantôt la forme 'caroline' (à tête ronde et fermée), tantôt une forme plus proche des écritures alémaniques ou rhétiques (à 'tête plate'), c'est-à-dire avec la seule boucle inférieure, à première vue plus proche de la forme insulaire ou 'ancienne'<sup>91</sup>. Mais d'autres ms de Reims partagent cette particularité de V (ex. : Reims BM 396). Dans les cas de la variabilité du *a*, on trouve l'usage du 'a ouvert' (ex. : Reims BM 76 l'utilise un peu, Reims BM

123, très souvent) en parallèle du *a* de la caroline. Aussi un *a* 'plat' est quelquefois en usage (ex. : Paris BMaz. 561) ou un *a* 'rond' (Bern St.bibl. 109). On trouve toutes les mêmes variations dans les manuscrits de Soissons, et particulièrement dans celui du VIII<sup>e</sup> siècle (Montpellier fac. med. 409). Les ligatures, ou plutôt leur absence, est un autre indice pris en compte. Dans les ms de Reims, en général, on ne trouve plus de ligature dès le milieu du IX<sup>e</sup> (ex. : Reims BM 99, 7, 377, etc.), hormis &, encore couramment en usage. D'autres ligatures sont assez présentes, comme *st* (ex. : Reims BM 1, 434, etc.) et particulièrement dans un des manuscrits de Soissons, où les ligatures restent plus abondantes pour *st*, *rt*, *ct*, *et* (Paris BN lat. 9768). Dans le cas de notre témoin ancien (Montpellier fac. med. 409), il présente une large variété de ligatures (*ri*, *re*, *or*, *ct*, *em*, *et*, *st*, &, etc.). L'emploi de la ligature *rt* par Reims BM 1094 le rapproche des ms de Soissons. Le manuscrit *V* n'utilise presque jamais celle-ci (une occurrence). Enfin, le système abrégatif est assez réduit dans les ms de Reims (ex. : Reims BM 1, 7), même si certains montrent plus d'abrègement que d'autres (ex. : Reims BM 425). À Soissons, l'utilisation des abréviations semble plus importante (au moins sur Paris BN lat. 9768 et Paris Bibl. Maz. 561).

Les éléments précédemment détaillés montrent, que dans tous nos manuscrits du IX<sup>e</sup> siècle, il apparaît avec une fréquence relative (symptomatique) des 'archaïsmes' graphiques du VIII<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire des pratiques scripturaires que la réforme, par la minuscule carolingienne, tend à éliminer. La copie des gloses à Priscien de *V* montre un tout petit peu plus de ces symptômes (par rapport à sa date de copie) que les autres ms de Reims, hormis le Priscien de Reims 1094 (*R*). Les deux seuls ms de Soissons du IX<sup>e</sup> que j'ai eu le loisir de consulter (grâce aux microfiches de l'IRHT) semblent montrer eux aussi une fréquence légèrement plus élevée de ces 'archaïsmes'. Les éléments (forme de lettre et abréviations) qui dénoteraient un léger conservatisme post-réforme carolingienne, sont trop ténus pour permettre d'assigner définitivement le ms *V* à un *scriptorium*.

Le cas du monogramme *nota* évoqué plus haut, en rapport avec le questionnement sur l'origine, pose aussi une question de main : Combien sont-elles à avoir travaillé sur *V* ? On sait de ce monogramme rare pour *nota* qu'il a été employé par un glossateur dont on est sûr qu'il travaille à St Rémi au début du Xe siècle grâce aux annotations qu'il a laissées sur le ms Leiden Voss. Lat. Q 60. Si ce monogramme, qui se retrouve aussi sur *V*, par égard à sa rareté, est considéré comme un indice probant en faveur d'un *scriptorium* (ou même d'un scribe particulier) où il est en usage, alors les mentions '*nota*' portées par *V* n'ont pu être faites qu'à St Rémi. De deux choses l'une, soit il a été copié à St Rémi et alors les annotations marginales '*nota*' peuvent être contemporaines et/ou de la main du copiste, autant qu'elles peuvent ne pas l'être ; soit il a été copié ailleurs, alors la copie

du Vatican Bilb. reg. 1650 et les annotations marginales *nota* sont automatiquement d'une autre main. On sait au moins grâce à ce *nota* que *V* est à St Rémi bien avant le XIII<sup>e</sup> siècle, dès la fin du IX<sup>e</sup> ou au début du X<sup>e</sup> siècle.

Mais voilà qui ne nous renseigne guère sur le lieu de copie. Le ms *R'* montre des affinités paléographiques (et géographiques) avec *V*. Or lui aussi est classé par Carey parmi les manuscrits à l'origine rémoise douteuse. Ils ont peut-être le même *scriptorium* d'origine, quoique *V* soit plus tardif. Ils ont pu aussi arriver à St Rémi à la même période, voire en même temps ?

### *Une copie...*

Cette suite de gloses à Priscien que nous a conservée *V* n'est pas l'original du travail de sélection, mais une copie de celle-ci, compte tenu de nombreuses leçons fautives<sup>92</sup>. Il s'agit du travail d'un seul copiste et la même main que les gloses à Orose, avec parfois l'intervention d'un correcteur, qui est peut-être la même personne (?). Le copiste travaille en France et écrit dans une minuscule caroline presque sans trait distinctif. Donc, la première partie du ms *V*<sup>93</sup> est une copie fragmentaire d'un recueil de *glossae collectae* antérieurs (Orose, Priscien, sans omettre les 19 lignes d'un glossaire (?)<sup>94</sup>). Dans la collection des gloses à Priscien, rien, sinon parfois le désordre des lemmes mentionnés précédemment, ne nous permet d'affirmer qu'il a été fait par collation, contrairement aux observations faites pour les gloses à Orose par O. Szerwiniack<sup>95</sup>.

Lors de la sélection des gloses, est-ce que le compilateur a utilisé un ou plusieurs exemplaires de Priscien ? A-t-on des indices d'une collation de gloses ? Ces questions font suite aux problèmes de désordre dans les lemmes. Comme on l'a vu, l'ordre suivi du texte de Priscien est plus ou moins respecté. Les exemples de répétition d'une glose sont dus au texte de Priscien et non pas à des chevauchements lors de la compilation, ni à une collation des gloses tirées de deux manuscrits grammairaux. Comme dans le cas des gloses à *elephans /elephantum*, c'est le lemme *Delfines* qui est doublé (216, 8-9 et 236, 9) (on le trouve en [33d20] puis de nouveau en [19d27] mais cette fois le lemme est fautif) :

[33d20] **Delfines** ( 216, 8-9) · belue marine · certum enim habent uocabulum quod uoces hominum sequantur.(...) [19d27] \***Delfines** (236, 9) \*belue marine Delfines certum habent \*uocubulus quia uoces hominum sequantur ;

Delfines *v* | Defines *ante corr.* *V* delphines *R B H G in litura D K* delfines *L.* gorgones *r d h k Hertz in Virg. Aen., VI, 289* : «Gorgones Harpyiaequae et forma tricornis umbrae.»  
belue *v* | bleue *ante corr.* *V* uocubulus *V* | uocabulum *Is.*  
= *Lib. gl.* : Delfines 604. beluae marinae (< gloss.) et 605. certum enim... <. *Is. Et., XII 6, 11* :  
Delphines certum habent uocabulum, quod uoces hominum sequantur. (*Gloss.* I p. 167 (De 604-605) .

Ailleurs, le redoublement d'une glose à *Gradivus* (60, 12) est-il un indice de

collation ? Il est plus probable qu'en [15b14-22] la glose doublet à *Gradivus* (une première fois avec *Quirinus* et une seconde fois avec *Ennosigaeus*) soit due à la nature des gloses : l'une interlinéaire [15b14ii] et l'autre marginale [15b18] (la plus développée) ? (Voir édition Chap. IV.).

Enfin, le dernier cas où il y aurait pu avoir une collation de deux grammaires, l'illusion est due à la source, le *Liber glossarum* :

**Apis** (277, 20) /1/ rex argiuorum qui nauibus transuectus in egypto · Cum ibidem mortuus fuisset seraphys apellatus · Seraphys omnium maximus egyptiorum deus ipse est apis rex argiuorum (= *Lib. gl.* 501 (?) < *Is., Et., VIII 11, 85*) /2/ · uel deus paganorum apud egyptios (= *Lib. gl.* 502) /3/ Apis fuit apud egyptios taurus seraphy consecratus & ab eo ita cognominatus (= *Is., Et., VIII 11, 86*).

Cette glose est un assemblage qui peut être décomposé en trois éléments : (1) abrégé d'Isidore (paragr. 85) = *Lib. gl.* 501 (?) ; (2) insertion d'une glose = *Lib. gl.* 502 ; (3) abrégé d'Isidore (paragr. 86). Ce troisième élément figure-t-il dans le *Lib. gl.* ou bien est-il la contribution du glossateur, qui complète la définition en se servant d'Isidore directement ? Peut-être que le deuxième extrait d'Isidore (dont la mention est absente de l'éd. Lindsay) se trouve tout de même sur un témoin du *Lib. gl.* (sous toute réserve de consulter les ms, car l'édition de Lindsay est peu sûre ; voir commentaire Chap. VI).

En fin de compte, tous ces petits détails prouvent qu'il s'agit d'un corpus homogène de gloses, c'est-à-dire qu'il n'a pas subi d'ajout (par collation) au stade de la compilation. Toutes les gloses sont issues d'un seul codex de Priscien. Ces détails nous renseignent sur la méthode, non systématique, mise en oeuvre par le compilateur. Voici un dernier exemple [22b10 et 15] qui illustre cette méthode :

Incestus qui cum propinqua committitur. Incestus qui concumbit cum sorore vel filia vel cognata vel nouerca vel cum virgine sacrata. **Incesto** (269, 1) incelesto.

Le compilateur a recopié une scholie marginale formée de deux éléments dont le lemme est au cas nominatif : *incestus*. Il a copié ensuite la glose interlinéaire s'y rapportant (lemme au cas abl.) *incesto* (269, 1) qui est le lemme sur lequel repose réellement cette glose.

...de quel modèle ?

Il convient, pour analyser l'origine de ce document, d'éclaircir la différenciation qui a été faite : *glossateur* - *compilateur* - *copiste* sont trois personnes distinctes, chacune étant intervenue à trois stades de l'élaboration du recueil. Ce qui revient à dire qu'un document de type *collectaneum* de gloses (ou *glossae collectae*) est le fruit de trois ou quatre niveaux/étapes de travail. Le premier 'état' est celui du texte émaillé de gloses *in situ*, ce fut le travail du glossateur et correspond à deux

niveaux, puisqu'il est déjà le produit d'une accréation entre gloses copiées avec le texte de Priscien et celles ajoutées ensuite par les différents maîtres qui ont travaillé avec. Le second état est la collection de certaines gloses réalisée par le compilateur. Enfin, l'état actuel, une copie de cette collection (le ms *V*), est le travail du copiste.

Si nous revenons aux hypothèses sur le modèle qui a servi à la sélection de gloses à Priscien, un troisième facteur semble intervenir pour expliquer le désordre trouvé parfois dans l'agencement des lemmes. Une portion des désordres semble vraisemblablement provenir de la mise en page du modèle, celle-ci faite sur deux colonnes. Sur le continent, l'usage est de présenter le texte pleine page (*cf. fig. E R'*), tandis que l'usage insulaire préfère une mise en page sur deux colonnes (*cf. G*). Or, le ms *V* conserve une présentation des gloses sur deux colonnes. Une chose est certaine, le copiste avait un modèle lui aussi inachevé ou fragmentaire, qu'il a recopié tel quel<sup>96</sup>. L'ancêtre de ce *collectaneum* est-il assez ancien? Peut-être, compte tenu de l'utilisation fréquente de l'abréviation '&' (à l'intérieur d'un mot, par ex. 23d14 T&his) que fait *V* et que l'on retrouve avec une grande régularité aussi dans *E*<sup>97</sup>? Mais ce n'est que peu probable, puisque les lemmes indiquent plutôt un état récent du texte. Quoiqu'il ne soit pas possible actuellement d'attribuer une date précise à la rédaction du modèle, il est sûr que le travail du compilateur se situe au courant du IX<sup>e</sup> siècle. Cette fourchette chronologique pourra s'affiner avec l'enquête sur les glossaires employés comme source (voir Chap. III. 2).

Toujours pour se faire une idée de l'identité du modèle, une autre voie d'investigation est ouverte grâce à certaines fautes commises par le copiste, mais aussi par quelques 'symptômes' d'habitudes scripturales. Ces «symptômes insulaires indéniables» (le système abrégatif, l'orthographe, etc.)<sup>98</sup> sont les preuves apportées par O. Szerwinack qui entérine l'hypothèse de P. Lehmann. Tous deux concluent à un modèle d'origine irlandaise. Or, la plupart des symptômes orthographiques en question se retrouve dans le 'bas-latin' et le latin médiéval. Et parmi les traits insulaires de certaines abréviations, il est (presque) impossible de savoir s'il s'agit de mains anglo-saxonnes ou irlandaises qui les utilisent.

Comme dernier point, il convient de rappeler qu'O. Szerwinack, dans sa thèse, signale la présence de mots irlandais dans les gloses à Orose :

«Enfin s'il était encore besoin de conforter la piste irlandaise, au moins cinq mots gaéliques figurent dans les gloses : *oc*, *Fele*, *aber*, *Lugaid* (et son génitif *Lugdech*), *di*. Ils constituent une preuve irréfutable de l'origine irlandaise des gloses. Certes, on pourrait arguer qu'ils proviennent d'une même source limitée et qu'on ne peut donc étendre à l'ensemble du recueil (...) Pourquoi un compilateur autre qu'irlandais aurait-il recopié des gloses qu'il ne comprenait pas, et surtout, comment aurait-il pu découper de façon exacte des séquences sensées ? Il est plus vraisemblable que c'est le compilateur lui-même qui, à l'occasion du regroupement de gloses qu'il effectuait, en a ajouté de son cru.»<sup>99</sup>

Il discute ensuite de l'utilisation par le compilateur de sources proprement irlandaises. Mais dans l'ensemble, il ne distingue pas clairement le travail du compilateur et celui du copiste. Que le compilateur et/ou le ou les glossateur(s) soient irlandais, cela ne fait (peut-être) pas de doute, mais en ce qui concerne le copiste, rien n'est moins sûr.

Ainsi, si les gloses à Orose ont une origine irlandaise, on pourrait faire le même constat, à première vue, pour les gloses à Priscien, puisqu'elles sont de la même main et ont peut-être un même *codex* antérieur comme modèle. Mais qu'en est-il vraiment du contenu des gloses ? En aucun cas on ne peut dire que c'est une main 'insulaire' qui les a recopiées, même s'il existe des 'symptômes' propres aux habitudes scripturaires des insulaires. Celles-ci peuvent avoir été prises, par imitation ou contact avec des 'insulaires'. P. Lehmann situait l'intervention irlandaise au niveau du modèle. Il n'est pas possible d'affirmer cela pour les gloses à Priscien, puisque elles ne contiennent aucun mot irlandais. Peut-être que ces 'symptômes' remontent aux gloses *in situ* portées par l'ancêtre, c'est-à-dire la grammaire glosée de Priscien qui a servi au compilateur ? Dans ce dernier cas, c'est seulement si le contenu des gloses peut être mis en relation avec celles de la '*recensio scotica*' que le fait sera établi de manière sûre. Mais est-ce que cette relation ne sera pas une illusion due aux sources qu'emploient les glossateurs ?

Toujours au sujet des gloses à Orose, O. Szerwinack s'est intéressé principalement à l'origine de la rédaction des gloses (c'est-à-dire au modèle utilisé par le compilateur ; ici nommé 'ancêtre'). Dans son chapitre «lieu de rédaction»<sup>100</sup>, il a cherché à savoir si les gloses avaient été écrites en Irlande ou à St Rémi même. De fait, la plupart des sources employées dans les gloses se trouvaient à St Rémi, d'après ce que l'on peut savoir du catalogue ancien de ce *scriptorium*<sup>101</sup>. Ce qui ne prouve rien, puisque ces sources sont aussi au même moment disponibles en Irlande. Par contre, il note des relations avec des textes typiquement irlandais (dont le *Lebor Gabála Éirenn*), si cela est assez significatif, rien n'empêche qu'un maître (irlandais) ait eu accès à des réminiscences de ce texte sur le continent<sup>102</sup>. De sorte qu'il déclare sur la question du 'lieu de naissance des gloses' «que toute affirmation tranchée est illusoire»<sup>103</sup>, en raison d'une circulation telle de livres et de savants entre les centres de culture en Gaule et en Irlande qu'elle créa une sorte de symbiose des deux cultures savantes.

Donc, dans le cas des gloses à Orose, c'est probablement à l'ancêtre (livre d'Orose glosé) que remontent les dits 'symptômes', voire (aussi) à la compilation (selon Szerwinack). Il est en effet moins probable qu'ils se soient manifestés au niveau de la copie. De sorte qu'en l'absence d'arguments solides, car ni les symptômes manifestés par les abréviations ni l'orthographe n'apportent des indices

suffisants, il est impossible de savoir si c'est l'ancêtre de la compilation (le livre glosé de Priscien) ou le modèle du *collectaneum* (la première compilation ou une copie de celle-là) qui a une possible origine irlandaise. Ainsi, pour éclairer l'origine de l'ancêtre du *collectaneum* à Priscien, il n'est pas possible non plus de s'appuyer sur les éléments de l'enquête des gloses à Orose. De même qu'il est peu probable que les tribulations des gloses sur l'*Histoire contre les païens* puissent permettre d'éclairer l'origine des gloses aux *Institutiones grammaticales* (bien qu'il y ait des rapprochements à faire en terme de méthode).

Toutefois, pour compléter l'approche externe, une comparaison «lemmatique» de *V* avec les différentes lectures des *codices* signalées dans l'apparat critique de Hertz a été possible. Celle-ci a mis en évidence que les lemmes étaient issus d'une tradition textuelle différente de celle des *libri scotici*. Les lemmes appartenant à un état continental et plus récent, il est improbable que ce fût une grammaire de Priscien copiée en Irlande qui a servi de modèle à la compilation. Donc, si l'analyse du contenu des gloses le confirme, le 'modèle irlandais' hypothétique ne serait pas l'ancêtre. Si l'intervention irlandaise n'a pas eu lieu au stade de l'ancêtre, ni à celui de la copie, elle doit se situer au moment de la compilation. On peut émettre alors l'hypothèse que des irlandais entrant en contact avec des grammaires continentales glosées, se sont mis à recopier certaines gloses, d'une grammaire à une autre. Cette hypothèse sera reprise plus loin, suite à l'étude interne des gloses (voir Chap. V).

Cette analyse, qui consiste à comparer le contenu des gloses que transmet le ms *V* avec celles portées sur d'autres témoins, sera l'objet de la troisième partie de ce travail. La recherche des parallèles est possible en raison du nombre relativement important de textes de Priscien conservés pour le IX<sup>e</sup> siècle<sup>104</sup>. Pour ce faire, deux méthodes complémentaires ont été choisies, eu égard à l'ampleur de la grammaire, le nombre de témoins et le cadre de ce travail, :

a) Méthode par 'échantillonnage' : une comparaison exhaustive des gloses contenues dans le ms *V* avec celles transmises par douze autres témoins qui portent sur les quatre premières lignes du livre I des *Institutiones Grammaticae*.

b) Méthode par 'carottage' : une comparaison sur une sélection de gloses choisies dans l'ensemble des quatre premiers livres avec trois témoins (*V*, *E* et *G*).

L'étude du contenu des gloses, c'est-à-dire la recherche de parentés entre gloses issues de divers milieux, en plus de nous aider à localiser le modèle de *V* dans la tradition manuscrite de Priscien, peut nous fournir une des clés pour identifier différentes strates de gloses.

### 3) Les autres codices

#### (a) Les manuscrits E et G

Maintenant que le ms V nous est familier, passons aux deux autres manuscrits qui forment le trio de tête de cette étude.

E — Paris Bibl. Nat. Lat. 10290<sup>105</sup>

*Perg.*; *saec.* IX<sup>106</sup>; *mm.* 310 x 220; *f.* 247.

Orig.: Bretagne (?)<sup>107</sup> (minuscule caroline).

- f.* 1r Deux personnages sont dessinés, l'empereur et l'auteur (Priscien?) qui lui tend un livre.
- f.* 1v-2v Fragment avec commentaire de St Augustin, *De doctrina christiana*, livre II 3-4 (éd. PL 34, 37).
- f.* 2v Fragment de glossaire. Fragment de Bède, *De orthographia*.  
Notice sur Priscien.
- f.* 3r-246r Priscien, *Inst. gramm.*, (GL II 1-III, 377.)
- f.* 246r-247v Extrait de Cyrus Fortunatianus, *De rhetorica*;  
inc. *Gramatice artis nomina grece notata*.

#### Commentaires

La date avancée pour ce ms est comprise entre la première moitié et la fin du IX<sup>e</sup> siècle<sup>108</sup>. Il est écrit en «minuscule caroline assez soignée, d'aspect archaïque. Aucune lettre ne paraît de forme insulaire»<sup>109</sup>, mais le copiste et les glossateurs utilisent autant des abréviations insulaires que continentales, usage caractéristique des *scriptoria* bretons<sup>110</sup>. On en déduit que le codex est issu soit d'un *scriptorium* breton, soit l'oeuvre d'un scribe breton dans un centre carolingien<sup>111</sup>. Il est peut-être présent et en contact avec E' à Chartres (?) à la toute fin du IX<sup>e</sup> siècle. Au XII<sup>e</sup> siècle, il est probablement à Sens, toujours en compagnie de E', et enfin, de là, ils furent emportés à Echternach<sup>112</sup>. Une seconde hypothèse voudrait que le ms E a bel et bien été copié à Echternach, mais non par une main de ce *scriptorium*<sup>113</sup>.

#### Le copiste et le texte

Un seul scribe a copié le texte principal d'après un modèle irlandais, avec peut-être un intermédiaire déjà en minuscule caroline. Celui-ci devait être très proche de G en regard du texte autant que des gloses (soit d'un même archétype, soit de deux archétypes très proches l'un de l'autre). Le ms E n'a pas été copié sur G, car il transmet des gloses en v.Irl. non présentes dans G. On pense que le modèle de E a dû rester en Irlande avant de passer en Bretagne, où il fut glosé par des copistes Gallois et Bretons. Aucune des gloses irlandaises portées par E n'ont été écrites par une main irlandaise. Le scribe breton a fidèlement recopié les gloses latines, mais a omis la plupart de celles en v.irl. qu'il ne comprenait pas<sup>114</sup>. Le texte de Priscien contient de nombreuses leçons fautives en commun avec G.



### *Les glossateurs*

P.-Y. Lambert dénombrerait cinq mains pour ce qui est des gloses en celtique<sup>115</sup>. Le glossateur A (A' est peut-être la même main, intervenue plus tard) est identifié au copiste du texte principal. Il fait entrer la majorité des gloses irlandaises et latines. Les trois autres mains ont copié des gloses en latin, vieux gallois et vieux breton, et toutes ont travaillé au IX<sup>e</sup> siècle. Quelques gloses irlandaises ont été copiées par le glossateur 'B'<sup>116</sup>. Pour le reste des gloses latines, le travail des glossateurs s'échelonne du IX<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle. Le glossateur 'C', bien identifiable par la couleur plus pâle de son encre, qui travaille peut-être à Chartres, corrige certaines leçons fautives que G et E ont en commun, à l'aide d'un manuscrit moins corrompu<sup>117</sup>.

### *Les gloses*

Il contient des gloses latines majoritairement, mais pas seulement. Ce manuscrit nous transmet en plus un corpus de près de trois cent cinquante gloses en trois langues celtiques, soit une cinquantaine en vieil irlandais et au moins trois cents en brittonique<sup>118</sup>. Aucune glose vernaculaire ne se trouve au-delà du f° 43v, à deux exceptions près (aux f° 47v et 55v)<sup>119</sup>. Selon Fleuriot, il s'agit de gloses recopiées (v.irl. et v. gall.) auxquelles se sont ajoutées des gloses en v.-breton<sup>120</sup>. Lors d'une comparaison des gloses transmises par E et celles du ms Paris 10289 (E' qui ne porte que des gloses en latin et en v.bret), L. Lemoine met en évidence qu'un «grand nombre de gloses de main 'C' viennent du manuscrit 10289»<sup>121</sup>.

Certaines gloses brittoniques remontent à des modèles en v.-irl. en vertu d'un phénomène de «brittonisation» lors de la copie. Il a donc dû se faire à ce moment un fort élagage dans les gloses v.-irl. qui n'étaient plus comprises par les copistes de Bretagne, et l'on peut constater qu'en plus des gloses v.-bret., un certain nombre de gloses latines, principalement celles entrées par la main 'C', ont fait leur apparition.

On notera enfin la rareté des gloses dans la fin du texte, sans doute comme sur le modèle, d'où l'on déduit que 'A' ne glose pas ou très peu de son propre chef. Le nouvel apport de gloses copiées par 'C' a lieu vraisemblablement à la fin du IX<sup>e</sup> siècle<sup>122</sup>. Dans les cas où E et G portent les mêmes gloses, celles-ci ont toujours été écrites par la main de 'A'. Aucune glose, vernaculaire ou latine, des mains de 'B' ou 'C' ne se retrouve dans la tradition irlandaise, sauf pour les ajouts postérieurs dans G, comme ceux, par exemple, fait par le glossateur 'F'<sup>123</sup>.

G — St. Gallen, Stiftsbibliothek MS 904 <sup>124</sup>

*Perg.*; *saec.* IX (845?); *mm.* 390 x 285 ; *p.* 249.

Orig.: Irlande (Nendrum, Bangor?) (minuscule irlandaise, pour Máil Patricc ; «simplified Phase I cursive minuscule» pour le second copiste).

*p.* 1r-249v Priscien, *Inst. gramm.*, I-XVII [- (*GL* II-III 147, 18 naturaliter)

### Commentaires

La date de sa copie est assignée au début du IX<sup>e</sup> siècle. Elle a été affinée à 845 selon l'argumentation proposée par Güterbock (1895 : 92 n. 2) au regard de certaines gloses. L'année 845 semble tout à fait plausible à Hofman, qui entérine cette date suite à un examen minutieux des *marginalia*, (voir le détail de la discussion Hofman p. 15-17). L'endroit où a été réalisé ce codex n'est pas connu précisément. La question principale est celle-ci : a-t-il été copié en Irlande même ou par des Irlandais sur le continent? Certains savants<sup>125</sup> proposent l'Irlande comme lieu de naissance du ms G. Quelques années après sa copie, il se trouve sur le continent, entre 855 et 863, dans le cercle de Sedulius Scottus<sup>126</sup>. On ne connaît pas non plus exactement la date de son arrivée à Saint Gall. Mais, étant donné qu'il n'est pas mentionné sur la liste des '*libri scotice scripti*' du catalogue de 884-888<sup>127</sup>, son entrée au monastère a dû se faire entre la toute fin du IX<sup>e</sup> et le XIII<sup>e</sup> siècle<sup>128</sup>.

### Les copistes et le texte

Deux scribes se sont partagés le travail de copie du texte principal. Le nom du premier copiste a été écrit (par le second copiste) dans la marge supérieure de la page 157 (f<sup>o</sup> 79r). Il nous apprend que «*Hucusque calvus patricii depinxit*» (Máil Patricc en Irlandais), soit les 156 premières pages. Le second scribe [Coirbbre]<sup>129</sup> écrit de la page 157 jusqu'à la fin (p. 249), mais avec quelques interventions de trois autres copistes. Ainsi, le troisième, dont le nom, Finguine, figure en-haut de la col. 182b (écrite de sa main), réalise un travail plus soigné que le second copiste; et le quatrième copiste, Don(n)gus, dont la contribution au codex se limite à quatre courtes interventions (col. 194b; col 207a + 10 lignes de 207b; 240a21-29; col. 243b), identifie de son nom le premier passage qu'il recopie (marge supérieure de 194b). Enfin, le cinquième personnage corrige certaines omissions avant le travail des glossateurs<sup>130</sup>, son écriture est très semblable à celle de Donngus, et a été baptisée *amicus Donnguso*. Au sujet du texte, on se reportera aux éléments soulevés par Hofman (ajout d'un passage, *liber romanus*, etc.). Les *Inst. gramm.* sont copiées régulièrement sur deux colonnes, sauf à la fin du livre V, où le texte présente une césure. Le folio 40 a été coupé en deux, ne conservant qu'une colonne. Le livre cinq se termine à la dernière ligne de 88a ; le folio 89b laissé vierge, fut la place d'un ajout

postérieur<sup>131</sup>. Le livre six commence en 90a, qui est le premier recto du sixième cahier. Le texte des *Inst.* devait être complet à l'origine.

### *Les glossateurs*

Il y en a deux principaux (A et B)<sup>132</sup>. C'est A qui a copié la grande majorité des gloses d'après son modèle. Le glossateur B a eu une contribution plus modeste. Suite à l'analyse du *ductus* des corrections au texte principal faites par A, il semble évident à Hofman qu'il ne s'agit d'aucun des cinq copistes<sup>133</sup>. D'autres gloses, en nombre plus réduit, ont été attribuées à onze autres mains. Ces glossateurs 'tardifs' ont travaillé après 'A' et 'B', et tous sur le continent<sup>134</sup>. Ils utilisent une minuscule caroline du IX<sup>e</sup> siècle.

### *Les gloses*

Ce codex comprend 9412 gloses, dont à peu près 3478 sont en vieil Irlandais (soit environ 37 %) dont la majeure partie est due au glossateur 'A'. Il faut noter que ce ms est bien connu pour ses *marginalia* qui comprennent des bénédictions et plaintes de copistes et quelques petits poèmes en vieil-irlandais<sup>135</sup>. Un grand nombre des gloses irlandaises traitent de grammaire, constituant un réel commentaire grammatical de Priscien, beaucoup plus riche que dans *E*.

### (b) *Autres codices*

#### **Libri Prisciani**

**L** — Leiden, Universiteitsbibliotheek, MS BPL 67

*Perg.* ; *saec.* IX (circa 838) ; *mm.* 280 x 210 ; *f.* pars I: ff. 207.

Orig. : Irlande (minuscule insulaire).

*f.* 8v : *Quaeritur cur Priscianus uocem difiniuit...*

*f.* 9r-207v : Priscien, *Inst.* I-XVIII (*GL* II 1 -III 377) [avec lacunes].

— *Bibl.*: Passalacqua M. (1978: 118, n° 270) ; Dutton (1992: 15-45) ; Hofman R. (1996: 31-33).

Il porte très peu de gloses (latines et v.irl.) ; voir. *Thes.*

**K**—Karlsruhe Badische Landesbibliothek, Reichenauer Pergamenhandschriften, Aug. CXXXII.

*Perg.* ; *saec.* IX (post 848) ; *mm.* 299 x 213 ; *f.* 107.

Orig.: région de Soisson (minuscule sud-insulaire) (\*)

*f.* 2r-106v : Priscien, *Inst.*, I-XVI (*GL* II 1 -III 105).

— *Bibl.*: Passalacqua M. (1978: 105, n° 240) ; Hofman (1996: 33-35).

(\*) Le lieu de copie serait, selon Bischoff (1981:48) un établissement irlandais. Le ms entre en possession de Reichenau à date ancienne (mais inconnue) ; voir. *Thes.*

**R** — Paris BN Lat. 7496

*Perg.* ; *saec.* IX ; *mm.* 282 x 235 ; *f.* 249.

Orig. : St Germain d'Auxerre (selon Carey (1956 : 3).

*f.* 1r-236r : Priscien, *Inst.*, I-XVIII (*GL* II 1 -III 377).

— *Bibl.* : Passalacqua M. (1978 : 220, n° 488) ; Hofman R. (1998 : 812-13). — *GL* II, x-xi.

Il a été copié dans la région d'Auxerre (St Germain, (selon Carey, 1956:3)?).  
 Au f° 60r : en marge *Lupus*. (a été en poss. de Loup de Ferrière) cf. Pellegrin (1957:15-16).

**P** — Paris BN lat. 7530

*Perg.* ; entre 779-796 ; mm. 250 x 180 ; f. 300

Orig.: Mont-Cassin ; cf. Holtz (1975).

*f.* 18v-27v : Prisc., *Inst. excerpta* XVII-XVIII (*GL* III 106-278, 12 + extraits dans un traité sur les parties du discours 83v sq. (livre III complet), , 97r sq. (livre II incomplet).

— Bibl. : Passalacqua M. (1978 : 229-232, n° 510) ; — Holtz (1975). - *GL* II, xi-xii.

Un des rares témoins qui transmet les livres 18-19 = *De constructione*. (Prisc. minor).

**B** — Bamberg Staatsbibliothek, class. 43.

*Perg.* ; *saec.* IX ; mm. 340 x 276 ; f. 187

Orig. : Italie.

*f.* 1-182r. Priscien, *Inst., excerpta* (*GL* II 28, 1 - III 105) [avec lacunes. Il ne contient pas le livre I.]

— Bibl. : Passalacqua M. (1978 : 8, n° 15).

— *GL* II, xii-xiii.

**D** — Bern Stadtbibliothek 109

*Perg.* ; *saec.* IX ; mm. 336 x 242 ; f. 191.

Orig.: St Basol, dioc. de Reims ? (\*).

*f.* 1r - 191r : Priscien, *Inst., I-XVIII* (*GL* II 1 -III 377) [avec lacunes].

— Bibl. : Passalacqua M. (1978 : 20, n° 41) ;

— *GL* II, xviii.

(\*) Son origine est douteuse selon Carey (1938: 59). Présence de notes tironiennes.

**H** — Halberstadt, Bibl. Domgymnasium. M 59

*Perg.* ; *saec.* IX-X ; mm. 310 x 250 ; f. 265

*f.* 1r - 265v : Priscien, *Inst., I-XVIII* (*GL* II 1 -III 105, 2) [avec lacunes].

— *GL* II, xviii-xviii.

Passalacqua M. (1978 : 378 n° XV) n'a pu localiser ce ms qu'elle classe dans le chapitre «*Codici perduti o irreperibili*». Or, la collection du Domgymnasium n'existant plus, il est possible que ce ms soit maintenant à Halle (dans l'*Universitäts-und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt der Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg*)<sup>136</sup>.

**A** — Amiens BM 425

*Perg.* ; *saec.* IX ; mm. 368 x 287 ; f. 38

Orig. : Corbie.

*f.* 1r- 29v: Priscien, *Inst., excerpt.* (*GL* II 1-232, 10) [avec lacune].

*f.* 30r : *col. a:* INCIPIUNT GLOSE MINORIS PRISCIANI ; Incipit · inchoat...

*col. b:* ORATIO AD PRIMAM *Domine Deus pater omnipotens qui ad principium...*

*f.* 30v : blanc.

*f.* 31r- 29v: Priscien, *Inst., excerpta* (*GL* II 261, 20- 309, 23).

— Bibl. : Passalacqua M. (1978 : 4, n° 3). — *GL* II, xix.

Selon Hertz, il a été copié entre les X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles, ou au IX<sup>e</sup> s. d'après M. Passalacqua. Le f°30r contient des gloses aux *Inst. Incipit inchoat*; écrit en tout petit ; écriture serrée ; sans lignage, jusqu'à la fin de col., ne continue pas sur la col. b). Ces gloses sont presque illisibles sur la microfiche.

**C** — Paris BN Lat. 7501

*Perg.* ; *saec.* IX ; *mm.* 328 x 252 ; *f.* 223.

Orig.: Corbie.

*f.* 1r-193r : Priscien, *Inst.*, I-XVI (*GL* II 1 -III 377)

*f.* 211v - 220v : [glossae de Prisciano] *Incipit inchoat*.

— Bibl. : Passalacqua M. (1978 : 222, n° 493).

**R'** — Reims Bibl. Municip. 1094

*Perg.* ; *saec.* IX ; *mm.* 338 x 225 ; *f.* 199.

Orig. : St Pierre de Hautvillers, dioc. de Reims ? (\*).

*f.* 1r-182v: Priscien, *Inst.* (*GL* II 1 - 368).

— Bibl. : Passalacqua M. (1978 : 264, n° 569) ; Carey (1938 : ).

(\*) Selon Carey (1938 : 47, 59), l'origine rémoise est douteuse. Selon B. Bischoff, ce ms a peut-être été copié dans l'entourage de la cour, et dès le X<sup>e</sup>, appartient au monastère de Hautvillers, il passe entre le IX<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> s. au monastère de St Rémi (ex-libr. du XIII<sup>e</sup> s.) - il contient des gloses écrites en notes tironiennes.

**E'** — Paris Bibl. Nat. Lat. 10289

*Perg.* ; *saec.* IX *vel* X (?) ; *mm.* 320 x 198 ; *f.* 219

Orig. : Bretagne - Chartre (?) ; minuscule caroline.

*f.* 1r-9r Priscien, *Inst. gramm.*, (*GL* II 1-47, 29)

*f.* 10r-219v Priscien, *Inst. gramm.*, (*GL* II 47, 29 - III 105) [avec lacune].

— Bibl.: Passalacqua M. (1978 : 243, n° 530) ; Lambert P.-Y. (1982 : 173) ; Lemoine L. (1985 : 60-1).

### Collectaneum

**F** — Paris BN Lat. 7730

*Perg.* ; *saec.* IX *vel* X (\*)

Orig. : Abbaye de Fleury (St Benoît-sur-Loire).

*f.* 95v -108v : INCIPIUNT GLOSAE EX PRIMO LIBRO PR(iscia)N(i)

— Bibl. : *CGL* V xxxv, + pp. 652-656 (Goetz) contient aussi des gloses à Juvénal du Xe s (*f.* 70v *sq.*) ; OLSEN B.M., «Les classiques latins dans les florilèges médiévaux antérieurs au XIII<sup>e</sup> siècle», dans *RHT* 10, 1980, (p. 132-133; n°76).

(\*) Date discutée, selon notice IRHT: 2<sup>e</sup> moit. du IX<sup>e</sup> s. ; selon la même notice, on trouve les mêmes gloses dans le ms Leyde Voss. lat. O. 37, f° 1-30 (Xe s.).

### Glossarium

**F1** — Paris BN Lat. 13023

*Perg.* ; *saec.* X ; *mm.* 255 x 190 ; *f.* 40

Orig. : France.

*f.* 1v - 2r (petit extrait d'un glossaire).

— Bibl. : Passalacqua M. (1978 : 247, n° 536) «note di carattere geografico, grammaticale, appunti sulle differenti scuole filosofiche».

(c) *Les liens de parenté*

Le grand nombre de manuscrits et des variantes textuelles (interpolations, etc.<sup>137</sup>) font qu'il est très difficile de retracer l'origine et les relations d'un seul des *codices*<sup>138</sup>. Hormis dans le cas des ms *GLK* dont il a déjà été question. Le plus grand nombre des autres manuscrits appartient à l'autre famille, représentée par les manuscrits les plus complets : *RB*<sup>139</sup>, auxquels Hertz rattache le rameau plus récent que forment les ms *DH* et les fragments contenus dans *A*, etc.<sup>140</sup>. Il y a d'autres témoins, mais ils concernent plus particulièrement l'édition des livres XVII-XVIII des *Institutiones grammaticae*.

Ainsi, la plupart des ms sur lesquels on peut s'appuyer sont issus de Gaule ou d'Irlande. Il ne m'a pas été ici possible de faire de comparaison avec des témoins italiens, soit tous plus tardifs et/ou non pris en compte dans l'édition de Hertz, soit, dans le cas de *P* en raison de ses grandes lacunes.

Le codex *E* était inconnu de Hertz, et comme on l'a vu, il est d'origine celtique et continentale. À quelle famille se rattache-t-il ? Suite à une analyse détaillée de la colonne 1a du ms *G* et du f° 3r du ms *E*, L. Lemoine dégage certains indices prouvant de façon irréfutable la parenté étroite entre *G* et *E* (déjà avancée par Fleuriot et Bachellery), comme par exemple le cas de deux gloses entrées dans le texte à une date très ancienne<sup>141</sup>, de même que les gloses en vieil-irlandais communes à *G* et *E*.

Il est donc certain, en suivant Lemoine, que *G* et *E* ont un modèle commun (d'où provient une strate de gloses anciennes : 41 gl. v.-irl. dans *E*). Après la séparation de la tradition commune, les deux modèles reçoivent chacun une nouvelle couche de gloses (16 gl. v.-irl. dans *E* ne sont pas dans *G*). Le modèle de *G* et *E* est copié en Irlande dans la première moitié du IX<sup>e</sup> s., mais l'un passe en Bretagne et sert de modèle à *E*. L'autre reste en Irlande où *G* est copié (?). Il faudrait étudier le texte de *E'* pour connaître exactement leurs liens de parenté<sup>142</sup>, mais dès leur rencontre à la fin du IX<sup>e</sup> ou au début du X<sup>e</sup> siècle, de nombreuses gloses latines passent de *E'* à *E* de la main du glossateur *C*, ce qui prouve bien leur proximité à date ancienne. Enfin, le ms *G* passe à son tour sur le continent, où il reçoit de nombreuses gloses latines dans le cercle de Sedulius, à Liège (?). Sans doute avant le XIII<sup>e</sup> siècle, il se trouve à St Gall.

On a pu rattacher les lemmes de *V* à la tradition continentale du texte, donc a priori, il pourrait en être de même avec les gloses. Mais ont-elles des affinités avec celles des ms *EGK* ? C'est seulement la comparaison globale du couple lemme-glose qui éclairera ces relations.

\* \*

\*

## 2e partie : Édition des gloses

### - III -

#### Les gloses

##### 1) Généralités et Typologie

Avant de regarder le détail des gloses transmises par les manuscrits décrits dans la première partie, il convient de rappeler quelques faits généraux se rapportant à la nature même de ce que nous appelons aujourd'hui 'une glose'. Les gloses ont de multiples visages, elles peuvent être autant les notes d'un lecteur quelconque que celles, destinées à l'enseignement, faites par un maître. Le contenu de ces notes, de longueur très variable, peut autant éclairer la syntaxe de la phrase que donner une explication d'un fait culturel antique.

##### (a) *Les manuscrits de grammaire, les manuscrits à gloses*

Un codex est un artefact au sens archéologique du terme, à cet égard, il est un objet unique. Si le texte principal qu'il contient subit des 'fluctuations', les gloses ont encore plus une identité propre. Ces gloses mènent une existence parallèle aux textes qui les transportent.

Un article de L. Holtz nous permet de mieux saisir 'typologiquement' les particularités du livre de grammaire : il est très souvent austère, compact, écrit en minuscule et montre des traces notables d'usure<sup>143</sup>. D'après cet auteur «la première et principale caractéristique des manuscrits de grammaire, c'est d'être tournés vers la pédagogie, et plus directement vers la pratique, vers l'utilité immédiate»<sup>144</sup>. Ils ont une histoire très particulière, dans le sens que ce sont les seules oeuvres profanes à avoir été recopiées sans interruption de l'Antiquité tardive au Moyen-Âge<sup>145</sup>. Progressivement, en annexe au livre de grammaire, il se développe une littérature didactique, dont la glose représente le système 'primitif et anarchique', en regard des commentaires homogènes<sup>146</sup>. Dès l'origine, un lien indissociable -fondamental écrit L. Holtz - relie la grammaire à la glossographie, de sorte que définir le concept exprimé par le terme '*glossa*' (littéralement 'mot rare') est relativement complexe si on l'envisage dans toutes ses acceptions<sup>147</sup>.

Je rappelle ici brièvement ce qu'a écrit L. Holtz à ce sujet : la notion de *glossa* implique la relation entre les deux éléments d'un couple «mot rare / interprétation du mot rare», qui par dérive sémantique a fini par signifier dans les langues modernes seulement le second élément du couple. Puisque le premier élément - le mot rare - fait partie du texte, l'interprétation de celui-ci apparaît seule dans la marge ou l'interligne : «c'est cet élément surajouté dans le livre qui, de plus en plus, va porter le nom de glose»<sup>148</sup>.

(b) *Rôle des gloses dans l'enseignement*

«*What was a class-book ?*» s'est interrogé G. R. Wieland au sujet des manuscrits glosés<sup>149</sup>. Il en a donné une définition, pour une époque plus récente, en partant de l'exemple des gloses sur Arator, Prudentius, Sedulius et Juvencus dans des manuscrits des Xe-XI<sup>e</sup> siècles. Il signale, dans le cas d'Arator, que peu de manuscrits montrent la même collection de gloses et qu'il n'y a pas de commentaire originel (*Ur-commentary*) à Arator qui aurait été fragmenté en gloses<sup>150</sup>. Pour assigner un rôle scolaire à un manuscrit glosé et donc pour qu'une glose soit considérée comme une 'trace d'enseignement', cet auteur constate qu'«il faut au moins démontrer que les gloses rencontrent les besoins spécifiques de l'étudiant ou des professeurs»<sup>151</sup>. Bien que la présence de gloses grammaticales et les signes de construction syntaxique (*Construe marks*) éclairent le texte et permettent de faire des liens entre les mots, quand la construction n'est pas évidente, ce ne sont pas des indices suffisants en eux-mêmes pour caractériser un livre de classe<sup>152</sup>. Par exemple, le cas de la glose 'q.' : est-elle un aide-mémoire au maître pour questionner l'élève sur un point, ou (plus probablement) pour *quaere*, signe que le glossateur a besoin d'information supplémentaire<sup>153</sup>? Cela pose la question de savoir si le professeur et le copiste sont la même personne ou si -étant deux personnes distinctes- ils travaillent ensemble<sup>154</sup> ?

Dans le cas d'une grammaire, de par sa nature, il s'agit nécessairement d'un livre scolaire -et utilitaire-. Les gloses qu'elle transmet sont donc un soutien pédagogique. Il est ainsi superflu de faire la démonstration de Wieland au sujet de celles sur Priscien, d'autant plus que depuis l'article de M. Draak (1967), au sujet des gloses de G, on peut considérer comme acquis le fait que celles-ci avaient un rôle actif dans l'enseignement. Enfin, les gloses semblent toujours concentrées dans les premiers folios d'un texte, comme un caractère propre à une étude scolaire : au départ l'étudiant a besoin d'un encadrement plus serré, ensuite, connaissant mieux son texte, il est plus apte à continuer seul<sup>155</sup>.

Ainsi, il est indéniable que G transmet un véritable commentaire grammatical homogène en vieil-irlandais et latin. Celui-ci est la trace directe d'un enseignement, avec toutes les particularités dues à la personnalité d'un maître. Toutefois, un *corpus* de gloses, même constitué par accréation, peut être considéré comme l'accumulation de notes de maîtres, communes à une 'école'. Certaines écoles choisissant de garder telle explication plutôt que telle autre<sup>156</sup>. Le cas des gloses communes sur les manuscrits G et E prouve qu'il existait une tradition déjà établie de gloses recopiées avec le texte principal. Tradition enrichie et renouvelée petit à petit, mais avec des apports de chaque génération de maîtres.

La glose, du simple synonyme à la longue scholie, se prête à de nombreux classements en raison de son contenu très variable. C'est l'affaire de la typologie.



(c) *La typologie des gloses*

On peut aborder le problème du classement de ces gloses selon plusieurs points de vue. Soit en rapport avec la nature du texte principal sur lequel portent les gloses. Soit en regard strict de leur contenu, quelque soit le texte. La typologie des gloses, adaptée aux textes grammaticaux, a été établie par Hofman<sup>157</sup>. Elle comprend cinq groupes principaux, divisés à leur tour en sous-groupes<sup>158</sup> :

- 1) prosodie (*glosses on prosody*)
- 2) lexicale (*lexical glosses*)
- 3) morphologique (*grammatical glosses*)
- 4) syntaxique (*syntactical glosses*)
- 5) explicative (*commentary glosses*)

Dans un tel cadre typologique, pratique pour étiqueter des gloses de contenu très diversifié, il faut raffiner la notion de 'glose explicative', sinon pour en donner une définition claire, au moins pour permettre le classement dans un ou plusieurs groupes. Donc, Hoffman divise cette section en une quinzaine de sous-groupes :

- 5.1 figure de style
- 5.2 résumé de contenu
- 5.3 référence croisée
- 5.4 commentaire, *quia*-glose et explication, du texte principal
- 5.5 glose etymologique
- 5.6 glose encyclopédique, géographique, objet insolite, nom propre
- 5.7 mention de source, et glose mythologique
- 5.8 variantes de lecture
- 5.9 information sur le milieu (socio-historique)

Dans sa thèse, O. Szerwinack énumère quatre types de gloses qu'il a rencontrées dans la collection à Orose (pas de gloses sur la prosodie). Il divise le cinquième groupe en deux, selon la longueur de la glose, c'est-à-dire les commentaires brefs et ceux plus développés<sup>159</sup>.

*Les gloses culturelles*

L'intérêt de ces gloses de cinquième groupe, c'est qu'elles transmettent des informations très intéressantes pour l'histoire de l'enseignement. Et plus précisément sur les connaissances de l'Antiquité que les maîtres véhiculent par l'enseignement de la grammaire. C'est en cela qu'à l'intérieur de ce cinquième type de gloses, il est possible de cerner un ensemble de gloses véritablement culturelles. Au même titre que l'ensemble des 'gloses grammaticales' permet de reconstituer un 'enseignement grammatical', cette notion générale de 'glose culturelle', en traitant dans un même ensemble des données issues de différents types de gloses (parmi les sous-groupes de R. Hofman), nous dresse un portrait différent du cours de grammaire proprement dit<sup>160</sup>. Ce qui avait déjà été souligné par O. Szerwinack quand il a dégagé les centres d'intérêt des glossateurs<sup>161</sup> :

- a) Histoire, géographie et astronomie
- b) Encyclopédique : géologie, zoologie, plantes, objets, noms propres, etc.
- c) Étymologie et lexicographie
- d) Mythologie et fait de société (croyance, droit et institutions, etc.)

Ces thèmes sont abordés aussi dans les gloses de 'type 2', car certaines gloses lexicales (souvent réduites à un seul mot) nous apprennent quelque chose au sujet de la mentalité du glossateur, particulièrement quand il s'agit d'une glose vernaculaire (comme par exemple les gloses v.irl. à *augur, curia, forum*, etc.). Ainsi, même la glose culturelle, explicative ou lexicale, est extrêmement variable quant à sa longueur et à son contenu. De sorte que mis bout à bout, tous ces petits reliquats de l'enseignement - nécessaires - à la compréhension de Priscien, nous offrent la vision de moines, sous l'effet de cette impulsion irlandaise dont les historiens de l'éducation ont mentionné l'ampleur, beaucoup plus ouvert et curieux de l'Antiquité que l'on ne s'y attendait. De sorte que ces gloses culturelles sur le texte de grammaire sont le reflet d'un cours de civilisation : «C'est dans la grammaire (...) entendue au sens large que l'on étudiait la géographie, l'histoire, et la mythologie, plus généralement les auteurs»<sup>162</sup>. Avec l'approche typologique, appliquée aux gloses de V, on va pouvoir mettre en évidence les volontés qui s'expriment derrière la sélection qu'a faite le compilateur : Quel type de gloses a-t-il retenu, quel autre a-t-il rejeté ?

## 2) Les gloses aux *Institutiones Grammaticae* de Priscien

### (a) Thèmes

En ce qui concerne les gloses transmises par G, tous les types sont représentés. R. Hofman a assigné un 'code typologique' à toutes les gloses de son édition. Dans le *collectaneum V*, les gloses du cinquième type prédominent. Pour ne citer que quelques exemples des thèmes abordés par les gloses de V en rapport aux types :

#### a) Histoire, géographie et astronomie

[32b6 et 38b19] *Tribuni plebis* etc. [32b10] *tribuni milites* etc.  
 [35a19] *Movania. insula proxima ibernie*.  
 [14d7] *annus* ; [24b6] *Lucifer* ; les mois [25d16 et 28c7] *quintilis, aprilis, septembre, sept. et oct.* etc.)

#### b) Encyclopédique Géologie, zoologie, plantes, objets, noms propres, etc.

Noms d'animaux exotiques ([19a16] (*Lincis* )  
 Médecine [22c25 sq., 26b15] usage d'une plante: 'malua' ),  
 Vêtements : [12c18] *Toga* ; [16b22] *Stlattaria* ; [38c1] *Toga vestis senatoris inventa prius a Pelagis* ; [38c19] *Pretexta* ; [38d1] *Stola*, etc.  
 Objets : [38d3] *Lorica* ; [38d12] *gladius* ; [38c2] *Scutum, clipeus*.etc.

#### c) Étymologie et lexicographie

[32b14] *secatores gladiatores eo quod* etc. ; [32c8] *septentrio ventus ideo* etc.;

#### d) Mythologie et faits de société (droit et institutions, croyances, etc.)

Très nombreux exemples...voir quelques-uns au Chap. VI.

Toutefois, contrairement aux *libri* et particulièrement à *G*, les gloses de grammaire proprement dite (ou se rapportant au texte même de Priscien) sont en nombre très restreint dans le *collectaneum*. Certains groupes ne sont même pas représentés du tout. Lors de sa sélection, le compilateur a choisi d'écarter certains types de gloses : toutes celles qui explicitaient la lecture du texte (groupes 3 et 4) et celles sur la prosodie, réservées aux textes poétiques. Le *collectaneum* nous a conservé quasi exclusivement des gloses de 'type 2' (lexicales) et '5' (explicatives).

Comme on l'a vu, l'ordre du texte n'est pas toujours respecté, ce qui rend parfois la lecture difficile si on cherche à suivre la collection de gloses en parallèle de la grammaire. On peut donc se demander si le but de cette compilation était de rester attachée au texte d'où les gloses sont issues, ou bien de mener une existence indépendante, dans un souci d'acquisition de vocabulaire ou simplement en vue d'être incorporée à un glossaire (voir le phénomène des séries (*batches*) mis en évidence par C. Dionisotti).

#### (b) Sources

La grande majorité des gloses de ce *collectaneum* provient du *Liber glossarum*. À première vue, on aurait pu penser que lorsque la source remontait aux *Etymologiae*, le glossateur avait utilisé directement le texte d'Isidore. Il n'en est rien, presque toujours la leçon vient du *Lib. gl.*, comme il est possible de le voir dans l'édition (chap. IV) et les exemples (chap VI). Toutefois, dans de rares cas (voir *Smyrna* Chap. VI), quand les glossaires, et a fortiori le *Lib. gl.*, restent muets (en tout cas les éditions disponibles), il semble qu'Isidore soit mis à contribution directement, de la même façon que dans les gloses de *G* et celles à Orose. Les glossateurs se servent d'Isidore mais le cite en remodelant ses explications<sup>163</sup>.

Parfois la source est indiquée explicitement, par ex. : [34a15] *Uirgilius* ou encore les abréviations marginales .*ES*. (Isidore?), etc., soit la citation est introduite de manière implicite : [22d17] *fungunt · poete* ; [24c15] *poete dissentiunt* etc., mais le plus souvent aucune référence n'est indiquée.

Il est possible de repérer quelques gloses dont les sources remontent à des glossaires antérieurs au *Lib. gl.*, dont celles, parmi les plus anciennes, qui remontent aux gloses à Placidus (voir la glose à *Lupercal*, Chap. VI). Deux grands recueils d'édition de ce genre de document sont à notre disposition pour cette recherche de sources :

1888-1923	<i>CGL</i>	LÖWE G., GÖTZ G. [éd.],	<i>Corpus Glossariorum Latinorum</i> , Leipzig.
1926-1931	<i>Gloss.</i>	LINDSAY W.M. et al., [éd.],	<i>Glossaria Latina</i> , Paris.

Or, il nous faut prendre quelque distance avec ces éditions lorsqu'on les utilise. Les glossaires qui nous sont parvenus dans des manuscrits, pour les plus

anciens conservés, d'époque carolingienne, ont presque tous une origine plus ancienne. Ils ne sont pas tous nécessairement issus de scholies aux textes littéraires, à cet égard «*the apparatus of sources in Glossaria Latina is a sad waste of ingenuity*»<sup>164</sup>. En raison des prémisses qui ont servi à l'élaboration de ces deux grands recueils (CGL et *Gloss.*), C. Dionisotti nous met en garde sur les risques de les utiliser sans précautions, particulièrement celui de Lindsay (dont l'intervention dans le domaine des glossaires «*was probably more negative than positive*»)<sup>165</sup>. Dans le cadre de la recherche des sources du *collectaneum* avec ces éditions, on peut reprendre les mots de C. Dionisotti : «c'est comme essayer de faire un puzzle dont la moitié des pièces serait sous la table»<sup>166</sup>.

Les gloses de *V* sont majoritairement redevables au *Liber glossarum*<sup>167</sup>, comme le cinquième volume du CGL n'en offre que des extraits, le seul outil de travail restant est le premier volume de l'édition Lindsay (*Gloss.*), mais dans lequel l'éditeur n'a souvent repris que le lemme du *Lib. gl.* accompagné d'une mention de source. Mais, au moins dans ce dernier, tous les *lemmata* ont été édités.

Le *Liber glossarum*. C'est sous cette appellation ancienne, que l'on désigne la vaste compilation encyclopédique faite à la demande de Charlemagne à la fin du VIII<sup>e</sup> siècle. Elle a probablement été copiée à Corbie<sup>168</sup>. Les plus anciens ms (2 témoins fractionnés) sont issus de Corbie, rédigés en partie en écriture *a-b* et en caroline<sup>169</sup>. Ils sont contemporains de la fin VIII<sup>e</sup>-début IX<sup>e</sup> siècles. Le *Lib. gl.* est «le plus important et le plus énorme des instruments de travail des carolingiens»<sup>170</sup>. Et de fait, son élaboration coïncide avec le regain d'étude des *Institutiones grammaticae*. Tellement que selon D. Ganz «il se peut que Priscien ait stimulé la recherche des mots et des vers rares»<sup>171</sup>. Il existe de nombreuses relations entre les gloses à Priscien (par ex. dans Paris BN Lat. 7496 (R), le Priscien de Loup de Ferrière<sup>172</sup>) et le *Lib. gl.* d'Heiric d'Auxerre<sup>173</sup>. Mais comme l'a signalé D. Ganz, l'étude de cet intense travail des glossateurs carolingiens sur Priscien commence tout juste. Une chose est certaine, autour des années 800, le *Liber glossarum* est utilisé pour gloser Priscien à Ferrière<sup>174</sup>, et donc ailleurs, dans le même élan, comme le prouve les gloses de *V*.

Dans notre *collectaneum*, les gloses qui proviennent du *Lib. gl.* représentent, dans le courant du IX<sup>e</sup> s., l'état récent ou renouvelé des gloses de Priscien. On peut se demander si à cette époque il n'y a pas eu un phénomène de réciprocité entre les gloses de strates plus anciennes de Prisc. et le *Lib. gl.* (les anciennes entrant dans le *Lib. gl.* et les innovations du *Lib. gl.* se retrouvant dans les marges de Prisc.) ? Souvent le *Lib. gl.* mentionne ses sources (il y a beaucoup d'attribution à '*de gl(ossi)s'*'). Tant que les travaux sur les glossaires des VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècles ne seront pas plus avancés, il sera difficile d'avoir une idée juste du genre de relations que ces deux énormes outils de travail (Prisc. et *Lib. gl.*) ont entretenus.

Comme toutes les explications contenues dans les gloses ne remontent pas au *Lib. gl.*, il nous faut chercher dans les glossaires antérieurs (continentaux et insulaires). Parmi eux, deux ont une origine continentale : *Abstr.* et *Abol.*<sup>175</sup>. Il s'agit d'importants glossaires élaborés à une date assez ancienne, autour du VII<sup>e</sup> siècle. Ils ont peut-être été compilés en France (ou en Italie (?)) autant que l'on sache en regard des éditions mais on manque de preuves) : «*Abstr.* a été combiné avec d'autres éléments, que Lindsay considérait comme un glossaire indépendant qu'il avait nommé '*abolita*' »<sup>176</sup>. Selon Dionisotti, ces deux glossaires ont été 'reconstruits' sur une base théorique plutôt qu'à partir de faits réels<sup>177</sup>. En raison de son degré d'alphabétisation et des fluctuations d'ordre, ce glossaire est intrinsèquement composite. Il présente quelques recoupements avec l' *Exp. not.*, suffisamment parlant pour mettre l'*expositio* en amont d'*Abstr.*<sup>178</sup>

Les autres glossaires dans lesquels les gloses à Priscien semblent avoir tiré des définitions sont proprement insulaires, et plus précisément anglo-saxons. Le ms G les utilise largement. Il s'agit de l'*English group* composé de trois glossaires présents dans le ms Erfurt Stadtbücherei, Ampl. f. 42 (*saec.* IX) copié avec une écriture du type de celle en usage à l'école cathédrale de Cologne<sup>179</sup>. Le premier glossaire de ce groupe, *Ampl. 1*<sup>180</sup>, originaire de Mercie (c. VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> s.) est issu de *glossae collectae* de huit auteurs avec une combinaison de sources différentes en rapport avec *Ampl. 2* et *corp. gloss.*

Le second, *Ampl. 2*<sup>181</sup>, puise à cinq sources, contrairement à ce que pensait Lindsay et Goetz<sup>182</sup>. Il laisse percevoir des séries décelables par son alphabétisation<sup>183</sup>. Ce glossaire est à la base de *Ampl. 1* et *corpus* qui sont ses descendants. Il utilise comme source l'*exp. not.*, dont l'unique témoin contient des gloses vernaculaires (angl.-sax.) et a été compilé entre 675-700. Il est disponible sur le continent bien avant 800<sup>184</sup>. Enfin, parmi les plus anciens glossaires, trois recueils sont connus, sous le nom des gloses de Placidus. Il s'agit des : *Placidus librorum Romanorum; Libri glossarum; Placidus codicis Parisini*<sup>185</sup>. Mais les interpénétrations des glossaires sont telles qu'il est encore prématuré pour en tirer des arguments fiables qui permettraient d'utiliser les glossaires comme autant de marqueurs de datation et d'indication de provenance des gloses.

Les sources ou des parallèles ne sont pas toujours décelables, dans ces cas là, peut-être est-on en présence d'un enseignement original, comme dans le cas de la glose à *Hylas* (voir Chap. VI) ?

En raison du cadre de ce travail, je n'ai pas réalisé une recherche exhaustive des sources pour chaque glose. Ainsi dans l'édition qui suit, seulement quelques-unes bénéficient d'un appareil des sources.

## - IV -

**Édition des gloses du *collectaneum V***des livres I-IV des *Inst. gramm.***Principes d'édition :****(1) Présentation générale**

- Le premier chiffre renvoie à la ligne dans le folio et la colonne en question (indiqué en haut de chaque page et à chaque changement). Il peut être suivi d'une lettre (a, b, c) quand plusieurs lemmes se succèdent sur une même ligne.
- Les chiffres suivants renvoient aux pages et lignes de l'édition de Priscien déjà mentionnée.
- Les chiffres dans l'apparat renvoient aux lignes de la présente édition.
- Les lemmes sont identifiés par les caractères en gras. Les développements d'abréviations et ajouts de lettres (en cas de corrections) sont fait en caractères italiques.
- Le découpage des mots et la ponctuation ont été réctifiés "silencieusement", ainsi que les majuscules.

**(2) Principes de correction**

- Le lemme n'est jamais corrigé dans le corps du texte (sauf rares cas) pour préserver le caractère particulier des leçons du ms V. on trouvera en apparat les correspondants dans la tradition du texte des *Institutiones grammaticae*.
- La glose est parfois corrigée dans le texte, pour faciliter la lecture quand il s'agit de fautes évidentes de copies ou de graphies "fluctuantes" (comme dans les cas : c/t ; c/qu ; u/b ; o/u/a ; e/i et i/y ; le h, etc.). En général, les noms propres n'ont pas été corrigés dans le texte, mais annotés dans l'apparat.
- Tâches et autres lectures difficiles sont indiquées dans l'apparat par le signe '•'.
- Les ajouts de mots ont été faits entre crochets obliques '<>'.
- Enfin, quand le mot (ou groupe de mots) est trop corrompu et qu'il n'y a pas d'explication possible, le mot est entre deux croix († †), avec parfois une proposition en note.

**(3) Signes typographiques utilisés dans l'apparat critique**

- *Sigla* des ms (voir p. 10): noté en majuscule quand il s'agit du copiste, ou en minuscule, quand il y a intervention d'un correcteur
- Les deux points séparent des leçons équivalentes. Deux barres droites ( || ) séparent les unités critiques sur une même ligne. Une barre oblique ( / ) saut de ligne ; deux barres obliques ( // ) saut de colonne ou de page.

*Codices* : V RPB DHAGLK. (Voir détail p. 10 et 35-36.)

[11r<sup>o</sup>, col. 1]

	1		INCIPIVNT GLOSE DE PRISCIANO DE PROLOGO
	2.	1, 1	<b>Eloquentie</b> : facundie copiose.
	3.	1, 1	<b>Studiorum</b> : ingeniorum.
	4.	1, 2	<b>Prefulgens</b> : <i>premitens</i> uel lucidum.
5	5.	1, 4	<b>Emendata</b> : aduerbialia dixit.
	6.	1, 3	<b>Celebrasse</b> : obseruasse.
	7.	1, 3	<b>Vestigia</b> : signa.
	8.	1, 3	<b>Consecutos</b> : adeptos, imitatos <i>uel</i> adsecutos.
	9.	1, 6	<b>Arguitur</b> : reprehenditur.
10	10.	1, 7	<b>Perspiciatores</b> : capatiores.
	11.	1, 9	<b>Certius</b> : firmitus, stabilis.
	12.	1, 9	<b>Scrupolosis</b> : mirabilibus.
	13.	1, 9	<b>Enucleatius</b> : luculentius, absolutius.
	14.	1, 12	<b>Conperio</b> : inuenior.
15	15.	1, 13	<b>Extitisse</b> : constitisse.
	16.	2, 1	<b>Studiis</b> : curis.
	17.	2, 1	<b>Inopiam</b> : indigentiam, mendatitatem.
	18.	2, 1	<b>Audacter</b> : cum audacia.
	19.	2, 2	<b>Inpudenter</b> : inuerecunde <i>uel</i> inutiliter.
20	20.	2, 3	<b>Professis</b> : deuotionis.
	21.	2, 5	<b>Necessaria</b> : conuenientia.
	22.	2, 6	<b>Gratum</b> : acceptum, conprobatum.

---

1. GLOSE DE PRISĀ DE PRĒ V 2. Eloquentie v : Eloquente a. c. V : aeloquentiae D : eloquentiae RHAGLK Hertz 5. Emendata V L : emendate RHAGLK Hertz 6. Celebrasse V RHAGLK Hertz : caclebrasse D 8. Consecutos V RHAGLK Hertz : consequutos D 10. Perspiciatores V DAL : perspicatores RHGK Hertz 12. scrupolosis V : scrupolosis GLK : scrupolosis RDHA Hertz 14. Conperio V R : comperio DHAGLK Hertz 15. Extitisse V RDHA Hertz : exstetisse G : extetisse LK 18. Audacter V DHAGLK Hertz : audaciter R || audacia scripsi : audacia V 19. Inpudenter V : impudenter Priscianus 20. Professis V : profesionis L : professionis codd. Prisciani cett. Hertz || Deuotionis scripsi : Deutionis V.

	[11r°, col. 1]		
	23.	2, 6	<b>Commentarius</b> : expositionibus.
	24.	2, 7	<b>Moderatoribus</b> : expositoribus.
	25.	2, 11	<b>Aequiperantes</b> : coequantes.
	26.	2, 13	<b>Pigeat</b> : offendat, aborret.
5	27.	2, 16	<b>Tractantes</b> : inuestigantes.
	28.	2, 17	<b>Insidentes</b> : fraudulentés.
	29.	2, 18	<b>Subripientes</b> : subtrahentes <i>uel</i> subrapientes.
	30.	2, 19	<b>Infanda</b> : scelesta.
	[11r°, col. 2]		
	1.	2, 20	<b>Materia</b> : omne unde aliquid efficitur.
10	2.	2, 23	<b>Conpendiosa</b> : breuiora.
	3.	2, 24	<b>Sortitus</b> : adeptus sum <i>uel</i> inueni.
	4.	2, 24	<b>Hortatorem</b> : suasorem.
	5.	2, 26	<b>Ab excelsis grandibus</b> : id est ab imperatoribus <i>uel</i> regibus.
	6.	2, 31	<b>Prefulgentem</b> : prenitentem.
15	7.	2, 27	<b>Honorum precii</b> : id est dignitatis honorem.
	8.	2, 29	<b>Arcem</b> : principatum.
	9.	3, 2	<b>Dilucidius</b> : clarius, splendidius.
	10.	2, 29	<b>Musica est</b> peritia modulationis sono cantuque consistens <i>uel</i> carmen modulationis.
20	12.	2, 31	<b>Deuoueo</b> : offero.
	13.	3, 1	<b>Adnuerit</b> : tribuerit.
	14.a	3, 4	<b>Discretis</b> : diuisis, separatis.
	14.b	2, 28	<b>uterque</b> : quisque.

<Explicit prologus.>

---

1. Commentarius V : commentariis Priscianus 3. Aequiperantes V RDAGLK Hertz : aequipperantes H 4. Offendat scripsi : Offedat V 6. Insidentes V : insidiantes Priscianus II fraudulentés scripsi : Frudentes V 7. Subripientes V RDHA Hertz : surripientes GLK 8. Scelesta scripsi : Scelecta V 9. materia V RDHAGK Hertz : materie L 12. Hortatorem V RDAGLK Hertz : ortatorem H 13. grandib; V : gradibus Priscianus 15. ꝑcii V R : praetii A : praecii H : pretii DGLK Hertz 17. Dilucidius V RDHA Hertz : delucidius GLK II splendidius v : splendidus a. c. V 18. Musica V : musicae Priscianus II modulationis scripsi : modum Lationis V 21. Adnuerit V : annuerit Priscianus 22. discretis Priscianus : Discreos (-ti-?) V.

---

.18. = Lib. gl. (Gloss. I p. 382 {Mu 338 et 342-3}) < Is., Et., III 15, 1.



		[11r°, col. 2]	
	15.	5	<b>LIBER PRIMVS. DE VOCE.</b>
	16.	5, 1	<b>Philosophi</b> grece, Latine amatores Sapientię interpretantur.
	18.	5, 2	<b>Definitio est</b> philosophorum <i>que</i> in rebus exprimendis explicat <i>quid</i> res ipsa sit.
5	20.a	5, 1	<b>Aerem que</b> In os ingreditur.
	20.b	5, 1	<b>Lictum</b> : pulsatum <i>uel</i> percussum.
	21.	5, 1	<b>Suum</b> : proprium.
	22.	5, 3	<b>A notione</b> : A cognitione.
	23.	5, 4	<b>Quantum</b> : Quam magnum <i>uel</i> qualem <i>uel</i> quam fortem.
10	24.	5, 5	<b>Articulata est que</b> sensum habet.
	25.	5, 5	<b>Inarticulata</b> : sine sensu.
	26.a	6, 5	<b>Apo toy</b> : .i. ab hoc.
	26.b	6, 5	<b>Boc</b> : .i. sono.
	27.	6	DE LITTERA
15	28.	6, 6	<b>Vocis composite</b> : <i>idest</i> ex litteris <i>et</i> <b>compositione litterarum.</b>
	29.	6, 13	<b>A lituris</b> : <i>idest</i> a planationibus <i>uel</i> a linitionibus. Linio : quasi ungo <i>uel</i> plano.
		[11v°, col. 1]	
	1.a	6, 7	<b>Conprehensionem</b> : collectionem.
20	1.b	6, 14	<b>Elementum est</b> uniuscuiusque rei initium. A quo sumitur incrementum, <i>et</i> in quo resoluitur <i>uel</i> creatura.
	3.	6, 15	<b>Coeuntia</b> conuenientia.
	4.a	6, 18	<b>Ostenditur</b> : Reprehenditur.
	4.b	6, 18	<b>Quippe</b> : certe.
	5.a	6, 23	<b>Littera dicitur</b> character <i>uel</i> nota.
25	5.b	6, 23	<b>Elementum</b> : uero potestas <i>uel</i> significatio <i>uel</i> pronuntiatio.

1. PRIMVS scripsi : PIMVS V (*uide Hertzii ed. p. 5*) 3. Definitio V RDHA Hertz : definitio GLK 6. Lictum V : ictum Priscianus 7. Suum V RDHA Hertz : sonum G a. c. L K 9. fortem *suppleui* : fort... V 10. que scripsi : q; V 12. Apo toy V : ἀπὸ τοῦ Priscianus 13. Boc V : Boo leg. : Βοῶ Priscianus 14. DELITTERA V : DE LITERA RDAGLK Hertz : om. H 15. composite V : compositae D : compositae G : compositae codd. Prisciani cett. Hertz || compositione V D : compositione RHAGLK Hertz || litterarū V : litterarum Priscianus 18. Conprehensionē V D : adprehensionem G : apprehensionem g : comprehensionem codd. Prisciani cett. Hertz 19. Elementum V : ylementorum G : uel elimentorum g : elimentorum K *et in ras. L* : elementorum codd. Prisciani cett. Hertz 24. Littera V : Litera Priscianus || character scripsi : carecter V (*uide p. 49 gl. 9 et p. 61 gl. 4.b*) 25. Elementum V : ylementi G : elimenti LK : elementi codd. Prisciani cett. Hertz || potestas scripsi : potestestas V.

.2. = Lib. gl. (Gloss. I p. 443 {Pi 120}) < Is., Et., VIII 6, 1. — .3. = Lib. gl. (Gloss. I p. 164 {De 372}) < Is., Et., II 29, 1. — .20. cf. Affat. (CGL IV 51, 32). — .25. Prisc., Inst. gramm., I, 6, 23: Litera igitur est nota elementi.

[11v<sup>o</sup>, col. 1]

	7.	6, 23	<b>Imago</b> : nota quam ostenditur in cera uel in membrana.
	8.a	(7, 15?)	<b>Aliter nos</b> : in uicem, mutuo.
	8.b	6, 25	<b>Pronunciationes</b> : Significationes uel potestates.
	9.	7, 1	<b>Nocte</b> : caracteres.
5	10.a	7, 7	<b>Ampliores</b> : innumeriosiores.
	10.b	7, 8	<b>Vt puta</b> : sicuti est.
	11.a	7, 14	<b>Are</b> : altaria.
	11.b	7, 10	<b>Habeo</b> : possideo.
	11.c	7, 11	<b>Habeo</b> : uado.
10	12.	7, 14	<b>Hamus</b> : qui a grecis ancistrus appellatur.i. instrumentum unde capimus pisces.
	13.	7, 15	<b>Præterea</b> : exceptis his rationibus supradictis.
	14.a	7, 16	<b>Confundere</b> : miscere.
	14.b	7, 17	<b>Functam</b> : usitatam uel monstratam.
15	15.	7, 20	<b>Contractum</b> : clausum uel breuem uel mediocrem siue imparē.
	16.	7, 21	<b>Nec non</b> : nec minus.
	17.a	7, 22	<b>Pinge</b> : saginato.
	17.b	8, 5	<b>Fundamentum</b> : dictum quod fundus sit domui.
	18.a	-	De semiuocalibus.
20	18.b	8, 8	<b>Flectes</b> : inclines.
	19.a	8, 9	<b>Euanescit</b> : subtrahitur.
	19.b	8, 12	<b>Per apostrophē</b> : per conuersionem.
	20.	8, 15	<b>In commentō</b> : in conpositione uel in tractatu.
	21.a	9, 6	<b>Precipue</b> : maxime.
25	21.b	9, 6	<b>Defendunt</b> : possident.
	22.	9, 10	<b>Consonant † iuncte †</b> : cum uocalibus sonant.

1. membrana *scripsi* : membrā V 2. Aliter Nos V : alternos *Priscianus* (7, 15) ? 3. Pronunciationes V D : pronuntiationes *RdHAGLK Hertz* 4. Nocte V : notae *Priscianus* || caracteres *scripsi* : carecteres V 7. Are V : arae *Priscianus* 9. Habeo V : abeo *Priscianus* 10. q̄ grecis a. c. V : greci• v 12. Præterea V : praetera *Priscianus* || his *scripsi* : hīs V || supradictis *scripsi* : supredictis V 15. imparē *scripsi* : uūpar V 18. dictum quod fundus sit domui *scripsi collato Is.* : dictinon pro fundū sit donus V 19. De semiuocalib; V (cf. *Priscianus* 8, 16 vel 9, 11?) 20. Flectes V : flectas *Priscianus* || inclines *scripsi* : aeclines V 22. Per apostrophē V *RDA* : anostrophē G : anastrophē *HLK Hertz* 24. Precipue V : praecipue *Priscianus* 26. Consonant iuncte V : consonantium autem *Priscianus*.

.18. < Is., Et., XV 8, l.cf. glossam in R' .

		[11v°, col. 1]	
	23.a	9, 11	<b>Plerisque</b> : aliquantis, <i>nonnullis</i> .
	23.b	9, 8-9	<b>Causa grecorum nominum</b> : quasi <i>signum</i> fuisset in grecis nominibus.
	24.	9, 14	<b>Superant</b> : <i>precellunt</i> mutis.
5	25.	9, 16	<b>Eufoniam</b> : <i>suauitatem</i> soni <i>uel</i> uocis.
	26.a	9, 16	<b>Sonoritate</b> : bene sonantem <i>uel</i> <i>suauiter</i> .
	26.b	9, 22	<b>Relique sunt mute</b> .i. exceptis his supradictis.
	27.	9, 23	<b>Non bene</b> : non recte.i. quasi non debuerant sic nominari.
	28.	9, 25-26	<b>informis turpis uel male formata</b> .
10	29.	9, 27	<b>Expers</b> : <i>alienus uel</i> sine parte ;
	30.a	9, 27	<b>Minimo</b> : paruo.
	30.b	9, 30	<b>Ancipites</b> : <i>duplices /col.2/ uel</i> dubies.
		[11v°, col. 2]	
	1.a	9, 31	<b>Modo</b> : aliquando.
	1.b	10, 6	<b>Addunt</b> : <i>adiungunt uel</i> sociant.
15	2.	10, 9	<b>Metamorpheon</b> : transformationum.
	3.a	10, 10	<b>Cuidone et Amathuita</b> : flumina sunt.
	3.b	10, 10	<b>Metallis</b> : † <i>domina</i> † <i>uel</i> argenti <i>uel</i> cuiuscumque.
	4.	10, 10	<b>Piscosam</b> : <i>piscibus</i> plenam.
	5.a	10, 8	<b>Autoritate</b> : magistracione.
20	5.b	11, 9	<b>Pheton</b> : filius apollinis.
	6a.	11, 9	<b>Orpheus</b> : optimus citharista.
	6b.	11, 12	<b>Affinis</b> : propinqua.
	7.a	11, 13	<b>Artium</b> : scientiarum.
	7b.	11, 19	<b>Postremo</b> : post rationes predictas.
25	8.	11, 23	<b>Inuasit</b> : arripuit <i>uel</i> corrupit.
	9.a	11, 24	<b>Inducti</b> : superducti.

2. Causa grecorum nominum *scripsi* : Causa gercor̄nominū v : Causa gecor̄nominū a. c. V : Graecorum causa nominum *Priscianus* 4. Superan- V : superant mutas *Priscianus* 5. Eufoniam V A : euphoniam *RDHGLK Hertz* 6. Sonoritate V : sonoritatem *Priscianus* 9. male formata V : male est formata *Priscianus* 12. dubies V : dubie sunt *intell. ?* 14. sociant *leg* : sotiant V 15. Metamorpheon V : Metamorphoseon *Priscianus* || transformationum *scripsi* : tranformationum V 16. Cuidone V : Ngidon A : •non D : Cnidon *RdHGLK Hertz* (*locus ad Ov., Metam., X 531 spectat*) et sic aliquot libri *Ovid., Guidon rell.* || amathuita V : amathunda R : Amathunta *codd. Prisciani cett. Hertz* (*locus adibid. spectat*) 17. do/mina V : de minis *siue* Do(natus), mina *intell. ?* || argenti *suppleui* : argen• *legi nequit* V 19. Autoritate V : auctoritate *Priscianus* || magistracione *scripsi* : magistratrione V 20. Pheton V R : phaeton H : phoeton *rDAGLK* : Phaethon *Hertz* 22. affinis V *RHAGLK Hertz* : adfinis D 25. Inuasit V *RDHALK Hertz* : inuassit G.

.21. cf. *Gloss. Plac.* (CGL V 127, 25)

[11v°, col. 2]

	9.b	11, 21	<b>Fuga</b> : dum fugiunt.
	9.c	12, 1	<b>Fixis</b> : iunctis.
	10.a	11, 24	<b>Abundet</b> : copiosus est.
	10.b	12, 8	<b>Carthago</b> : ciuitas Africe quę ante urbem Romam duobus et Lxx
5			annos condita inuenitur.
	12.a	12, 15	<b>Anguis</b> : serpens, coluber.
	12.b	12, 15	<b>Augur</b> : qui uolatus auium uel uoces intendit.
	13.	12, 19	<b>Adsciuiumus</b> : adueximus, recepimus, adsumpsimus.
	14.	12, 21	<b>Sufficeret</b> : subministraret.
10	15.a	12, 22	<b>Nichilhominus</b> : nichil minus, sine dubio.
	15.b	12, 22	<b>Quorundam</b> : aliquorum.
	16.	13, 1	<b>Adhibendum</b> : adsumendum, adiungendum.
	17.a	13, 3	<b>Quam caret</b> : quam non habet.
	17.b	13, 5	<b>Desinit</b> : terminat.
15	18.	13, 8	<b>Continuare</b> : congeminare, coniungere uel semper habere uel
			continere.
	19.	13, 10	<b>Adhibet</b> : adsumit, adiungit.
	20.a	13, 19	<b>Quamuis</b> : simul.
	20.b	13, 20	<b>Idem placuit</b> : .i. idem ius, quod ego dico fuisse.
20	21.a	14, 13	<b>Placitum</b> : ab eo quod placet.
	21.b	14, 14	<b>Conprobatus</b> : laudatus.
	22.	15, 2	<b>Digamma</b> : dicitur ille character in modum 'f' nostra nomen autem
			ipsius dicitur 'uau' apud grecos et 'u' apud latinos.
	23.a	14, 16	<b>In bocolico</b> : in carmine pastorali.
25	23b.	14, 18	<b>Tytirus</b> : animal qui de oue et hirco nascitur.

4. Carthago V RK Hertz : cartago rA : karthago H : kartago DGL || duob; V : duos et septuagesimos annos leg. 7. qui uolatus scripsi : qui uolatus V 8. adsciuiumus V RDA : assciuiumus rg : asciuiumus HGL Hertz || adueximus scripsi : aduiximus V || adsumpsimus scripsi : adsumsimus V 10. Nichilhominus V : nihilhominus RD : nihil ominis H : nihilominus AGLK Hertz 11. aliquorum scripsi : alicoprūm V 13. Quam car& V : qua caret Priscianus 15. coniungere scripsi : congungere V 19. .i. idem scripsi : .i. id ÷ V 21. conprobatus V : comprobatur Priscianus || laudatus V : laudatur leg. 22. character scripsi : caragter V || nomen autem scripsi : nomiuā V 23. 'u' add. : & ap̄ latinos V 24. bocolico V GK : bocō L : bucolico RDHA Hertz 25. Tytirus V : tytire AL : tytyre DGK : Tityre RH Hertz (locus ad Virg., Ecl., III 96 spectat) || hirco scripsi : irco V || nascitur scripsi : nasoitur V.

.7. = Lib. gl. (Gloss. I p. 73 {Au 192} ?) <Is., Et., VIII 9, 18. — .25. = Lib. gl. (Gloss. I p. 564 {Ti 230}?) <Is., Et., XII 1, 60

[11v°, col. 2]

	25.	14, 20	<b>Hiulcus</b> : apertus uel patens uel pastor uel secus.
	26.a	15, 8	<b>Astiage</b> : grecus poeta.
	26.b	15, 13	<b>Exterrita</b> : in timorem missa.
	27.a	16, 13	<b>Verronensis</b> : † mam̄ † ciuitatis.
5	27.b	16, 15	<b>Phalecios</b> : phalecii uersus.
	28.	16, 15	<b>Endecasyllaba</b> : uersus .x. syllabarum uel xi.
	29.a	16, 17	<b>Volu</b> : impello.
	29.b	16, 17	<b>Soluo</b> : libero, laxo.
	30.a	16, 18	<b>Auceps</b> : auium captor.
10	30.b	16, 18	<b>Auspicium</b> : auis signum.
	[12r°, col. 1]		
	1.	16, 18	<b>Augustus</b> : super omnes amplificatus uel clarus, sanctus, religiosus.
	2.a	16, 18	<b>Faueo</b> : adsentio, suffragor.
	2b.	16, 18	<b>Fautor</b> : consentiens, laudator uel fauens.
	3.	17, 2	<b>Comicus</b> : qui comedias scribit uel cantat, idest acta priuatorum hominum atque mores meretricum ;
15	5.	17, 10	<b>Hiatus</b> : ubi multe uocales ponuntur simul, uel oris apertio.
	6.	17, 11	<b>Eolide</b> : aduerbialiter.
	7.a	17, 14	<b>Xerolopha</b> : in loco.
	7.b	17, 14	<b>Bizantii</b> : Constantinopoli.
20	8.	17, 13	<b>Epigramma est</b> titulus, quod in latinum superscriptio interpretatur.
	9.a	17, 13	<b>Egomet</b> : ego ipse.
	9.b	17, 13	<b>In tripode</b> : in mensa cum tribus pedibus.

2. Astiage V GLK : Astyge RDHA Hertz 3. Exterrita V codd. Prisciani cett. Hertz (locus ad Virg., Aen., VIII 370 spectat) || in timorem scripsi : in timore V 4. Verronensis V : Veronensis Priscianus || mam̄ V : .i. nam germanicum uerbum quod .i. nomen significat ? || ciuitatis scripsi : ciū V 5. Phalecios V D : phalegios GLK : phalcucios A : phalleucios R : phalenicios H : Phalaccios Hertz 6. Endeca-syllaba V : endecasyllabos DHAK : entecasyllabos R : endecas sillabas L : endicas syllabas G : hendecasyllabos Hertz 7. Volu V : uoluo Priscianus 10. Auspicium V RHAGLK Hertz : auspitium D 11. Augustus V RDAGLK Hertz : agustus H 13. consentiens v : consentius a. c. V 14. Comicus V : comicorum Priscianus | comedias scripsi : commedias V 17. Eolide V : eolidae GL : acolidae R : Acolide codd. Prisciani cett. Hertz 18. Xerolopha V : exerolopho R : XEROLOFO L : chirolo'phi - zanti (in marg. 'pho) K : in Xerolopho codd. Prisciani cett. Hertz 19. Bizantii scripsi : Bizantu V : bizantii RHGL : byzancii A : Byzantii DK Hertz 20. Epigramma V : epygammata A : epigrammata codd. Prisciani cett. Hertz 22. tripode V RDHL Hertz : tripone A : trepode G : tripodode K.

.1. Cf. glossaria : Aptet.corpus.Ampl. 2.Affat..Abol..Plac. Par. — .11. = Lib. gloss. (Gloss. I p. 73 {Au 211} et CGL V 169, 36) < Is., Et., IX 3, 16 ? — .14. = Lib. gl. (Gloss. I p. 129 {Co 425}) mix. Lib. gl. (Gloss. I p. 128 {Co 354}) < Is., Et., XVIII, 46, 1. — .20. = Lib. gl. (Gloss. I p. 205 {Ep 40, 43}) < Is., Et., I 39, 22.

[12r°, col. 1]

	10.a	17, 16	<b>Dauus</b> : proprium.
	10.b	17, 16	<b>Argiuus</b> : grecus.
	11.	18, 1	<b>Sicubi</b> : pro siubi. <b>Nuncubi</b> : pro nunubi deforme esset <i>uel</i> hiatus <i>uel</i> eufonie causa fecit.
5	12.	18, 6	<b>Rhetor</b> : orator, expositor, <i>uel</i> eloquens.
	13.	18, 13	<b>Institutionum</b> : indispositionum.
	14.a	18, 16	<b>Hieremius</b> : nomen uiri.
	14.b	18, 17	<b>Heros</b> : uir fortis <i>uel</i> dominus.
	15.a	18, 17	<b>Chremens</b> : nomen uiri.
10	15.b	18, 17	<b>Hilas</b> : <nomen> unius pueri Herculis de quo dicit <i>Virgilius</i> «Hylan naute ut quo fonte relictum clamassent, ut litus Hyla Hyla omne sonaret».
	17.	18, 18	<b>Pyrrhus</b> : filius Achillis <i>uel</i> rex Epyrotarum qui uastauit Italiam.
	19.a	18, 18	<b>Extrinsecus</b> : de foris.
15	19.b	18, 19	<b>Intrinsecus</b> : interius.
	19.c	18, 19	<b>Minimum</b> : minus.
	20.a	18, 18	<b>Adscribitur</b> : adsignatur.
	20.b	18, 20	<b>Sese</b> : se ipsam.
	20.c	19, 3	<b>Vitium</b> : barbarum.
20	21.	19, 4	<b>Substantiae</b> : firmitatis <i>uel</i> una littera sub qua illud † umbī† † subsistet.
	22.a	19, 9	<b>Cepimus</b> : inchoauimus.
	22.b	19, 12	<b>Translatum</b> : transportatum, <i>uel</i> transfiguratum.
25	23.	19, 16	<b>Ex quo</b> : ex quo iure.

.3. siubi V : si alicubi leg. || nunubi V : numcubi leg. || esset scripsi : cēt vel ēit V ? 4. eufonie V : euphoniae leg. 5. Rhetor v : Retor a. c. V : rethor R : rhetor A : rhet. or H : ϕPHTOP GL : ϕPETΩP K : ρήτωρ D Hertz 7. Hieremius V : herenius HL : Herennius codd. Prisciani cett. Hertz 8. Heros V RDHAGK Hertz: haeros L || uir fortis V : fortis a 9. Chremens V : cheremes a. c. R : Chremes codd. Prisciani cett. Hertz 10. Hilas V d : Hylas RHAGLK Hertz || nomen add. ubi lacuna uidetur || uniuspueri v : uniusp(?)ueri a. c. V || de quo scripsi : de eo V 11. naute V : nautae Virg. || ut quo V : quo Virg. || hyla hyla omne Virg. : hyla hylanomne V 13. Pyrrhus V RDHA Hertz : phirrhus GLK pirrhus g || epyrotarum V : Epirotarum leg. || italiam scripsi : italia V 17. Adscribitur v RD : Adscribitus a. c. V : ascribitur L : ascribitur HAGIK Hertz 18. Sese V : ipsa sese Priscianus 19. barbarum scripsi : le arbarum V 20. umbī V : firmiter ? 22. Cepimus V : cepimus DA : coepimus codd. Prisciani cett. Hertz || inchoauimus scripsi : inquo auimus V 23. transportatum v : trasportatum a. c. V 24. iure scripsi : uire V.

.8. = Abav. (CGL IV 348, 18) < Abstr. — .10. = Virg., Ecl., VI, 43-44. — .13. = Prisc., Inst. I 59, 14 (cf. infra) > cf. Ab abs. (CGL IV 421, 7) et Serv., in Aen., III 321, 332. — .20. < Lib. gl. ? (cf. Gloss. I p. 544 {Su 370} ?< Is. ?

	[12r°, col. 1]		
	24.a	19, 25	<b>Sophia</b> : sapientia grecum.
	24.b	19, 25	<b>Non adeo</b> : <i>Non multum fungitur loco uocalis</i> (19, 23).
	25.	20, 4	<b>Voce abscondita</b> : quia absconduntur ibi uocales abstracte, uel uoce abscondita <i>idest non</i> integra.
5	27.	20, 9-10	<b>Inter .c. sine aspiratione et cum aspiratione est .g.</b> hoc est in sono <i>similiter</i> . <b>d. inter .t.</b> cum aspiratione <i>et</i> sine aspiratione. <b>similiter</b> . <b>b. inter .p.</b> sine aspiratione <i>et</i> cum aspiratione <b>siue .f.</b>
	30.a	20, 12	<b>Pulsus</b> : percussio.
	30.b	20, 11	<b>Medie</b> : <i>dicuntur. /col.2/ .i.</i> in sono.
	[12r°, col. 2]		
10	1.a	20, 14	<b>Exterior</b> : forinsecus.
	1.b	20, 14	<b>In leuibus</b> : .i. sine aspiratione.
	2.	20, 14	<b>In asperis</b> : .i. in illis qui aspirantur.
	3.	20, 15	<b>In mediis</b> : .i. .b. d. g. <i>que</i> nec pleniter aspirantur nec omnino carent. <b>Inter utrumque et hoc et illud</b> , hoc inter illas <i>que</i> sunt sine aspiratione <i>et</i> cum illis <i>que</i> sunt cum aspiratione.
15	6.	20, 18	<b>Ambo</b> : ab eo <i>quod est</i> amfo nomen de greco, Latinum factum littera tertia demutata.
	7.	20, 19	<b>Buxus</b> : arbor est.
	8.	20, 19	<b>Triumphum</b> : gaudium, uictoria, uirtus.
20	9.a	20, 20	<b>Gobio</b> : nomen piscis.
	9.b	20, 20	<b>Cere</b> : qui aue <i>dicens</i> , <i>per ch</i> sola scribendum.
	10.a	21, 1	<b>Puniceus</b> : rubeus.
	10 b	.21, 1	<b>Purporeum</b> : purpurei colores.
	11.a	21, 5	<b>Eaedem</b> : ipse.
25	11.b	21, 8	<b>Sincipud</b> : dimidium capud, <i>uel</i> sine capite.
	12.a	21, 8	<b>Occipud</b> : uertex capitis.
	12.b	21, 9	<b>Alec</b> : pisciculus.

1. Sophia V :  $\omega\phi\iota\alpha$  D : copia L :  $\sigma\phi\iota\alpha$  *codd. Prisciani cett. Hertz* 2. Non adeo V RDHAGK Hertz : non. Ideo quaeritur L 6. sine *scripsi* : sene V 7. sine aspiratione *scripsi* : sine aspiratiō V 9. Medie V : maediae R : mediae *codd. Prisciani cett. Hertz* 13. In mediis *usque* Inter utrumq; V : in mediis inter utrumque Priscianus (Hertz 20, 15) 16. amfo *Is.* : Amio V :  $\alpha\mu\phi\theta$  GLK : ut 'ambo' pro  $\alpha\mu\phi\omega$  *codd. Prisciani cett. Hertz* 21. Cere V : caera KL : coera G : Caere *codd. Prisciani cett. Hertz* || Cere qui aue  $\delta\eta\varsigma$  V : Cere grece, aue latine *dicens* *intell.* || *per ch* *scripsi* : p ei V 23. Purporeū V : porpureum G : purpureum *codd. Prisciani cett. Hertz* 25. Sincipud V : sinciput Priscianus || capud V : caput *leg.* 26. Occipud V : occiput Priscianus 27. Alec V a. c. R : hallec HK a. c. D : allec rdAGL Hertz.

.16. = Lib. gl. (Gloss. I p. 48 {Am 100} < Is., Et., X 21.

[12r°, col. 2]

	13.a	21, 12	<b>Pelium</b> : nomen loci.
	13.b	21, 16	<b>Conpecco</b> : restringo, reprimo.
	14.a	21, 17	<b>Laedo</b> : torqueo.
	14.b	21, 19	<b>Dissero</b> : expono, declaro.
5	15.a	21, 21	<b>Mollio</b> : sedo.
	15.b	21, 21	<b>Turpo</b> : fedo, inhonesto.
	15.c	21, 23	<b>Censeo</b> : iudico, statuo, decerno, estimo.
	16.	21, 22	<b>Lipio</b> : oculis infirmo.
	17.a	21, 24	<b>Texit</b> : cooperuit, defendit.
10	17.b	22, 1	<b>In principalibus</b> : in firmis.
	18.a	22, 7	<b>Coepi</b> : comprehensi.
	18.b	22, 8	<b>Parco</b> : misereor <i>uel</i> dimitto.
	19.a	22, 10	<b>Monete</b> : figurate.
	19.b	22, 11	<b>Laurentes</b> : generationes.
15	20.	22, 12	<b>Olympiada</b> : I i i I or anni.
	21.	22, 12	<b>Eexsiuit hominem</b> : idest periit, obiit.
	22.a	22, 22	<b>Tundo</b> : uerbero, consumo, percutio.
	22.b	22, 22	<b>Caedo</b> : uerbero, segrego, scindo, diuido, separo.
	24.a	22, 18	<b>Domo</b> : obtineo, supero.
20	24.b	23, 6	<b>Repetitur</b> : iteratur.
	25.a	23, 15	<b>Pean</b> : genus carminis.
	25.b	23, 17	<b>Smyrna</b> ciuitas est Lidie quam Theseus construxit <i>et</i> dicta Smyrna quod †epe† campos <b>Hermus</b> fluuius secat.
	27.a	23, 17	<b>Smaracodus</b> : Lapis pretiosus.
25	27.b	23, 20	<b>Eiusdem generis</b> : unius generis <i>uel</i> unius speciei, <i>et uel uocales uel consonantes</i> appellat † genus sin uocalis an consonanti†.
	30.	23, 19	<b>Inops</b> : pauper, sine ope.

1. Pelium V RDHAGK Hertz : poelium L 2. Conpecco V : compisco GLK : compesco k codd. Prisciani cett. Hertz 5. Mollio v Priscianus : Mallio a. c. V 8. Lipio V RAL : lippio DHGK Hertz 9. Texit V : texo Priscianus || cooperuit scripsi : quo operuit V 11. Coepi V : caepi RD : cepi codd. Prisciani cett. Hertz 13. Monete V : Monetae Priscianus (locus ad Solin, Polyhist., I 21 spectat) 14. Laurentes V : Laurentibus Priscianus (locus ad ibid. spectat) || generationes scripsi : generatio ē V 15. Olympiada V : olympiade D : olimpiadae G : olimpiade gl : olimpiade KL : Olympiade RHA Hertz (locus ad ibid. spectat) || liiI oz V : quattuor leg. 16. Eexsiuit hominē V : hominem exiuit Priscianus (locus ad ibid. spectat) 18. separo scripsi : sepero V 21. Pean V D : Paeon RHAGLK Hertz || carminis scripsi : garminis V 22. Smyrna V RHAGL Hertz : smirna DK || Lidie V : lydiae leg. 23. epe V : eius Is. 24. Smaracodus V D : smragdus L : smargdas K : smaragdus RHAG Hertz 26. uocales scripsi : uocalis V.

.22. = Is. Et., XV 1, 39 ( cf. Solinus, De Mir. Mundi, XLI.) < 'Hermus secat...' Luc., Phars., III 210.



[12v°, col.1]

	1.a	23, 21	<b>Speciei</b> : similitudinis imaginis.
	1.b	23, 23	<b>Adfines</b> : <i>Proxime, confines uel socie.</i>
	2.	24, 2-3	<b>Per conjugacionem</b> : <i>idest per coniuctionem litterarum.</i>
	3.	24, 3	<b>Per cognationem</b> : <i>per propinquitatem.</i>
5	4.	24, 7	<b>Quin etiam</b> : <i>insuper uel etiam uel certe.</i>
	5.a	24, 9	<b>Patrisso</b> : <i>paternum opus exerceo.</i>
	5.b	24, 11	<b>Talassa</b> : <i>mare grece, Talassus ergo mannus.</i>
	6.	24, 9	<b>Massa</b> : <i>norma.</i>
	7.a	24, 12	<b>Aiax</b> : <i>filius Olei.</i>
10	7.b	24, 16	<b>Nilus</b> : <i>fluuius apud egyptios dictus propter limum quod trahit .i. lutum.</i>
	8.	24, 17	<b>Calliopea</b> : <i>nomen muse.</i>
	9.	24, 17	<b>Coreas</b> : <i>sonus ludorum a choro dictum uel cantica uel saltationis.</i>
	10.	25, 1	<b>Ebur</b> : <i>dens elephanti uel ossa.</i>
15	11.	25, 2	<b>Platanus</b> : <i>a latitudine foliorum dicta uel quod ipsa arbor patula sit et ampla.</i>
	12.a	25, 3	<b>Arceo</b> : <i>prohibeo.</i>
	12.b	25, 3	<b>Coerceo</b> : <i>restringo.</i>
	13.a	25, 3	<b>Nec non</b> : <i>nec minus.</i>
20	13.b	25, 6	<b>Necessarium</b> : <i>conueniens.</i>
	14.	25, 3	<b>Inficere</b> : <i>est colore mutare uel tingere. Officere</i> : <i>est alicui nocere.</i>
	15.a	25, 9	<b>Parco</b> : <i>misereor.</i>
	15.b	25, 9	<b>Inermis</b> : <i>sine armis.</i>
25	16.a	25, 10	<b>Halatus</b> : <i>flatus. Hanelitus</i> : <i>agens uel fatigatus. Item, anelitus</i> : <i>incitator uel spiritus hominis.</i>

2. Adfines V DH : affines RAGLK Hertz 3. conjugacionē v : conjugacionē a. c. V : coniugationem Priscianus  
 7. Talassa V : Ταλασσα D : ΘΑΛΑΣΣΑ H : θαλασσα Priscianus || Talassus V : thessalus *intell.* ? 10. quod V : quem Is. 12. Calliopea V A Hertz : καλλιόπηα R : kalliopea D : kaliopea d : κΑΛΙΟΠΗΑ H : caliopea GLK : calliopea l 13. Coreas V : ceopea R : chopea r : chopea H : chorea A : seorea G : xorea L CHOPEa K : chorea D Hertz || choro *scripsi* : coro V 15. a latitudine foliarum *scripsi collato Is.* : altitudine foliorū V  
 21. inficere V : inficio Priscianus 24. Halatus V : halitus Priscianus || Hanelitus V H a. c. G : anhelitus RDhAgLK Hertz || fatigatus *scripsi* : fatigat<sup>2</sup> V || item *scripsi* : Iter V 25. incitator *scripsi* : incitator V.

.10. *Lib. gl. (Gloss. I p. 391 {Ni 62} ?) < Is., Et., XIII 21, 7. — .13. < Lib. gl. (Gloss. I p. 147 {Co 2171-2}) < Is., Et., VI 19, 6. — .15. =Lib. gl. (Gloss. I p. 446 {Pi 181}?) < Is., Et., XVII 7, 37.*

	[12v°, col.1]		
	18.a	25, 14	<b>Toga</b> : uestis a tegendo dicta.
	18.b	25, 20	<b>Generatim</b> : secundum genera.
	19.	25, 20	<b>Paulus</b> : paruus unde pauxillus diminutiuum.
	20.	25, 20	<b>Paulatim</b> : <i>Ordinatim</i> , <i>Caute</i> , <i>gradatim</i> , <i>pacienter</i> .
5	21.a	25, 21	<b>Patronus</b> : causidicus, defensor.
	21.b	25, 22	<b>Patro</b> : perficio.
	22.a	25, 22	<b>Saxosus</b> : locus ubi multe <i>petre</i> habentur.
	22.b	25, 23	<b>Carnifex</b> : dictus <i>quod carnem efficiet</i> .
	23.	25, 26	<b>Armipotens</b> : bellator.
10	24.a	25, 27	<b>Stelliger</b> : qui stellas †sol† gerit.
	24.b	25, 27	<b>Arcitenens</b> : Appollo quod arcum teneat.
	25.	25, 27	<b>Fatidici</b> : diuini <i>uel fata canentis idest responsa dantis uel prophete</i> .
	26.	26, 1	<b>Causidicus</b> : patronus, defensor, assertor <i>uel qui causa dicit</i> .
	27.	26, 2	<b>Fidicula</b> : corda.
15	28.a	26, 1	<b>Luctificus</b> : luctum faciens.
	28.b	26, 1	<b>Cornicen</b> : qui cornu canit.
	29.	26, 2	<b>Fidicen</b> : qui cum <i>fidibus</i> canit .i. cum cordis.
	30.	26, 5	<b>Vulinificus</b> : uulnera faciens.
	31.	26, 5	<b>Magnificus</b> : <i>electus, excelsus, uel magna /col.2/ faciens</i> .
	[12v°, col.2]		
20	1.a	26, 5	<b>Amplificus</b> : maiora faciens.
	1.b	26, 7	<b>Parricida</b> : interfector parentis.
	2.	26, 11	<b>Sacrificus</b> : qui sacra facit.
	3.a	26, 14	<b>Auctus</b> : ampliatus.
	3.b	26, 17	<b>Vmbri</b> : gens italie. <b>Tusci</b> : <i>similiter</i> .
25	4.a	26, 18	<b>Tutela</b> : custodia <i>uel defensio</i> .
	4.b	26, 19	<b>Compos</b> : particeps.
	5.a	26, 20	<b>Tremo</b> : formido.

10. solgerit V : {sol} gerit leg. ? 11. appollo V : Apollo leg. ll arcum scripsi : arcuin V 14. Fidicula V RHAGLK : om. Hertz 18. Vulinificus V : vulnificus Priscianus 21. parentis (v ?) : parentes (a. c. ?) V 23. Auctus V add. RA : augur in litura h : om. HGLK Hertz 24. similiter scripsi : smΓt V.

.1. Cf. Prisc., *Inst. gramm.*, 25, 14 ( 'e' correpta transit in productam (...) in o, 'tego toga' ) ?

[12v°, col.2]

	5.b	26, 22	<b>Ignipotens</b> : <i>Vulcanus</i> qui potentiam ignis habet.
	6.	26, 24	<b>Cyrus</b> : nomen loci.
	7.a	26, 24	<b>Cyprus</b> : insula uicina Siriae.
	7.b	26, 26	<b>Congrum</b> : nomen uiri.
5	8.a	27, 5/7	<b>Acheron</b> : fluuius inferni.
	8.b	27, 7	<b>Tityon</b> : gigans.
	9.a	27, 7	<b>Ineunt</b> : intrant.
	9.b	27, 15	<b>Veredus</b> : qui trahit redam, idest currum uel plaustrum. Reda, genus uehiculi.
10	11.a	27, 16	<b>Deierat</b> : iurat.
	11.b	27, 16	<b>Peierat</b> : peius iurat.
	12a.	27, 16	<b>Peiurat</b> : falsum iuret.
	12.b	27, 16	<b>Labrum</b> : uocatum eo quod in eo lauationem fieri solitum sit infantium cuius, diminutiuum <b>Labellum</b> : idem et alueum quod in eo ablutionem fieri solitum sit.
15	15.	27, 17	<b>Sacrum</b> : sanctum religiosum.
	16.	27, 17	<b>Sacellum</b> : templum vel deorum agrestium locus.
	17.	27, 19	<b>Cursus</b> : lusus uel currendi modus conuentus uel contentiones cursorum.
20	18.	27, 19	<b>Curriculum</b> : certus temporis, cursus.
	19.	28, 9	<b>Pilos</b> dictos a pelle qua prodeunt. Pilo, unde contunditur quicquid in pila mittitur.
	21.	28, 9	<b>Pelium</b> nomen loci in Cartagine.
	22.a	29, 2	<b>Nauita</b> : nauita.
25	22.b	29, 12	<b>Flauus</b> : glaucus .i. glatie coloris uel uiridis <uel> nebulosus.

1. Ignipotens V *Priscianus* (locus ad *Virg.*, *Aen.*, VIII 423 spectat) 2. Cyrus V *RHA Hertz* : cirus GK : syrus L 3. Cyprus V *RHA Hertz* : ciprus GLK || siriae V : Syriae leg. 4. Congrum V : congium A : cungrum GL : congruum K : gongrum codd. *Prisciani cett. Hertz* 5. Acheron V : Acheronte *Priscianus* (25, 6) : Acherunte *Priscianus* (adlocus (27, 5 et 7) *Lucret.*, III 978 et 984 spectat) 6. Tityon V *RHAL Hertz* (locus ad *Lucret.*, III 984 spectat) : tizon G : tizyon g : tytyon K 8. genus *scripsi* : gens V 9. uehiculi *scripsi* : ueiculi V 13. lauationem *scripsi* : labationē V || sit V : est Is. 14. cuius *scripsi* : cuiu· V || alueum *scripsi collato Is.* : albeū v : albeus a. c. V || quod in eo *scripsi collato Is.* : qi in eo V 15. ablutionem *scripsi collato Is.* : albationem V || sit V : est Is. 21. Pilos V : pilus BA : philus a. c. G : phylus g : Pylus codd. *Prisciani cett. Hertz* || a pelle *scripsi collato Is.* : appelle V 23. Pelium V *RBHLK Hertz* : poelium a. c. G : poelion g : om. A || cartagine V : Carthagine leg. sed *Tessaliae intell.* 24. Nauita · nauita V : ut 'nauita nauita' *Priscianus* 25. uiridis uel nebulosus *scripsi ut uidetur.*

.1. = *Lib. gl.* (Gloss. I p. 289 {Ig 39} (cf. Vat. 3321 (CGL IV 89, 8) et *Ampl.* 2 (CGL V 301, 33) < *Abstr.* ? < *Serv.*, in *Aen.*, VIII 414). — .5. = *Ampl.* 2 (CGL V 260, 56) et *Cass.* 402 (CGL V 549, 2) < ? *Serv.*, in *Aen.*, VI 107. — .6. *Cass.* 90 (CGL V 581, 40) < ? *Serv.*, in *Aen.*, VI 595. — .8. < *Is.*, *Et.*, XII 1, 55 et 'reda' = *Lib. gl.* (Gloss. I p. 487 {Re 315}?) < *Is.*, *Et.*, XX 12, 2. — .13. = *Lib. gl.* (Gloss. I p. 327 {La 102} et p. 326 {La 24}?) < *Is.*, *Et.*, XX 6, 8. — .21. = *Lib. gl.* (Gloss. I p. 443 {Pi 121}?) < *Is.*, *Et.*, XI 1, 28 et Pilo = *Lib. gl.* (Gloss. I p. 443 {Pi 124}) = *Abstr.*

	[12v°, col.2]		
	23.	29, 6	<b>Aesculapius</b> : filius Appollinis, deus paganorum qui medicine artem laude uel opere ampliauit.
	25.	29, 14	<b>Taberna</b> : dicta eo quod de tabulis componitur.
	26.	29, 20	<b>Anfractus</b> : circuitus, iter difficile uel circumfractus.
5	28.a	29, 20	<b>Ancisus</b> : circum cisus.
	28.b	29, 21	<b>Anquiro</b> : ualde quero uel inquiro uel circumquere.
	29.	29, 21	<b>Intercipit .b.</b> : inter uenit .b.
	30.a	29, 21	<b>Ambitus</b> : circuitus.
	30.b	29, 21	<b>Ambesus</b> : /13v°/ commestus uel circumesus.
	[13r°, col.1]		
10	1.	29, 21	<b>Ambustus</b> : circum iustus.
	2.	29, 22	<b>Ambages</b> : contentiones uel circuitus uerborum.
	3.	30, 5	<b>Insignita</b> : preclara uel signo, notata uel numerata siue signata.
	4.a	30, 9	<b>Ignosco</b> : concedo.
	4.b	30, 9	<b>Ignauus</b> : tardus.
15	4.c	30, 9	<b>Ignotus</b> : non notus.
	5.a	30, 9	<b>Ignarus</b> : nesciens.
	5.b	30, 9	<b>Ignominium dicuntur quod</b> desinat habere honestatis nomen is qui in aliquo crimine deprehenditur .
	7.a	30, 12	<b>Gnatus</b> : generatus uel filius.
20	7.b	30, 12	<b>Gnarus</b> : sciens, peritus.
	8.a	30, 22	<b>Catinum</b> : uas fictile.
	8.b	31, 1	<b>Collega</b> : a conligatione societatis uel amicitie dictus.
	10a.	31, 1	<b>Colligo</b> : congrego uel intellego.
	10.b	31, 1	<b>Illido</b> : infligo.
25	11.a	31, 1	<b>Collido</b> : uerbero uel affligo.
	11.b	31, 3	<b>Immitto</b> : insero.
	12.a	31, 3	<b>Imbellis</b> : eo quia bellare non potest.
	12.b	31, 3	<b>Improbis</b> : inportunus

1. Aesculapius V : Aesculapius Priscianus || appollinis V : Apollinis leg. || paganorū v : paganorus a. c. V  
 4. difficile scripsi : didificile V 12. Insignita V RBAK : insignata HGL insignita Hertz (locus ad Enn., Ann., X 23 spectat) || signo scripsi : singo V 17. Ignominium V : ignominia Priscianus || dicuntur scripsi : dñs V || is scripsi collato Is. : his V 21. Catinum V RBHALK Hertz : catenum G 26. Immitto V RBHAgLK Hertz : immito G.

.1. = Lib. gl. Aesculapius (Gloss. I p. 37 {Ac 298} ?) < Is., Et., IV 3, 1. — .3. = Lib. gl. (Gloss. I p. 550 {Ta 9} ?) < d'Is., Et., XV 2, 43. — .17. = Lib. gl. (Gloss. I p. 289 {Ig 55} ?) < Is. Et., V 27, 25.

	[13r°, col.1]		
	13.	31, 5	<b>Palladium</b> : templum Minerue.
	14.a	31, 10	<b>Ecquid</b> : aliquid.
	14.b	31, 14	<b>Sinit</b> : permittit, locum dat.
5	15.	31, 16	<b>Rhenus</b> : fluuius, a Rhodani societate fertur uocatus quia cum eo ex una prouincia oritur .
	17.	31, 17	Tyrrennia : pars est Italię inde <b>tyrrennus</b> dicitur.
	18.a	31, 16	<b>Rhodus</b> : insula.
	18b.	31, 17	<b>Orrhoena</b> : nomen proprium.
10	19	-	Tyrhenni duo fratres fuerunt qui necauerunt in mari, unde nominatum est thyrennum mare uel tyrhennum mare nominatum quia <omnes terras interluit> et est in medio terre. Tyrrhennum mare quod Italiam attingit.
	23.a	31, 21	<b>Adegit</b> : coegit, compulit.
	23.b	32, 1	<b>Vim</b> : potestatem.
15	24.a	32, 5	<b>Discernere ferro</b> : idest certare.
	24.b	31, 22	<b>uerror</b> : traho uel scopo.
	25.	31, 23	<b>Aeneus</b> : quasi ereus.
	26.a	32, 7	<b>Videsne</b> : uides ergo.
	26.b	32, 7	<b>Satin</b> : satis ergo.
20	27.	32, 9	<b>Geta</b> : Gotus, gens ; Lucanus : «Getes occurrat iberis». /col.2/ <b>Geta</b> : nomen libri uel Goti.

1. Palladium V *RBHAGL Hertz* : palladion K 3. Sinit V : sino *Priscianus* || dat *scripsi* : d& V 4. Rhenus v : Rhenus a. c. V || Rhodani *scripsi* : rodani V 5. prouincia *scripsi* : prouintia V 6. Tyrrennia V : Tyrrennia leg. || tyrrennus V : tyrrenus R : terrhenus B : thirrhenus L : Tyrrhenus *codd. Prisciani cett. Hertz* 8. Orrhoena v AK *Hertz* : Orrhoena a. c. V : orrhena *RBG* : horrhena H : orrhea a. c. L : orrhena l 9. Tyrhenni v : Tyrhennium a. c. V *pertinet ad gloss.* 17. || in mari *scripsi* : im mari V 10. nominatum *scripsi* : nominatus V || thyrennum V : Tyrrhenum leg. || uel tyrhennum V : Tyrrhenum leg. 11. omnes terras interluit *suppleui collato Lib. gl. {Ti 169}* : post quia lectio difficilis ob causam membranae sinus V || Tyrrhennum V : Tyrrhenum leg. || attingit v : attingit a. c. V 13. adegit v et sic *Prisc. libri omnes (locus ad Plaut., Capt., 815 spectat)* : aegit a. c. V (*etiam abegit cod. bibl. Ludg. Bat. Voss.* 12. Cf. *Praefat. xxi et app. crit. Hertzii*) 15. Discernere ferro V *RBA Hertz (locus ad Virg., Aen., XII 709 spectat)* : decernere *HGLK* || certare v : iertare a. c. V 17. Ae<sup>n</sup>eus quasi ereus v : Ae(r?)eus a. c. V 'aeneus' pro 'aereus' *Priscianus* 20. Geta V *rBHAGLK Hertz* : getha R || Gotus *scripsi collato Lib. gl.* : gotos V : Gothus leg. || Lucanus *scripsi* : lutanus V 21. goti V : Gothi leg.

.4. = *Lib. gl. (Gloss. I p. 493 {Re 1098} ?)* < *Is., Et., XIII 21, 30.* — .6. (< *Is., Et., XIV 3, 43 et 4, 22.* — .9. = *Lib. gl. (Gloss. I p. 563 {Ti 169-170} ?)* < *Is., Et., XIII 16, 2 et 7.* — .20. = *Lib. gl. (Gloss. I p. 267 {Ge 329, 321} ?)* < *Is., Et., IX 89 unde versus Lucan., Phars., II 54.*

[13r°, col.2]

	1.	32, 9	<b>Fedria</b> : filia Minois.
	2.a	32, 13	<b>Celebrum</b> : sensus.
	2.b	32, 10	Schitia : regio septemtrionalis inde <b>Schita</b> homo dicitur.
	3.	32, 10	<b>Sophista</b> : sapiens grecus.
5	4.a	32, 18	<b>Samnis</b> : ciuitas est.
	4.b	33, 4	<b>Antisimma</b> : character.
	5a.	33, 7	<b>Non alias</b> : non aliter.
	5.b	32, 16	<b>Ornix</b> : genus marmoris.
	6.	32, 16	<b>Pistris</b> : belua marina.
10	7.	33, 6	<b>Volubiliore</b> : uolubilis dicitur quicquid uolui potest.
	8.	33, 2	<b>Boetis</b> : et Thebea urbes sunt aegyptiorum uel prouinciae uel gens.
	9.	33, 11	<b>Expeditor</b> : utilior, conuenientior, fortior uel sonerior uel facilior.
	11.	33, 16	<b>Suppellex</b> : omnia utensilia domus.
	12.	33, 17	<b>Subit</b> : succedit uel subintrat.
15	13.a	33, 18	<b>Efferro</b> : asporto.
	13.b	33, 21	<b>Exoleo</b> : deleo uel decresco uel abundo.
	14.a	33, 21	<b>Exigo</b> : requiro, cogo.
	14.b	33, 21	<b>Excutio</b> : repelle.
	15.	33, 22	<b>Exspes</b> : sine spes uel extra spem.
20	16.	33, 24	<b>Eestasis</b> : excessus mentis, grecum est.
	17.a	34, 3	<b>Exsequie</b> : persecuti funeris.
	17.b	34, 5	<b>Obsessus</b> : circumseptus.

1. Fedria V : Phaedria Priscianus 2. celebrum V : cerebrum sensus (sensus in litura) B : cerebrum ex celerum corr. h : cerebrum codd. Prisciani cett. Hertz (locus ad Ter., Ad., IV 2, 32 spectat) 3. Schitia V : Scythia leg. || inde scripsi : indo V || Schita scripsi : schito V : scitha RAGLK : Scythia BH Hertz 6. antisimma V rBK : antisima R a. c. L : antissimma G : antisigma HAl Hertz || character scripsi : carecter V 8. Ornix V : orniξ G : ornix L : OPNIξ K όρνιξ codd. Prisciani cett. Hertz 9. Pistris V RBAGLK : πιστρις rH Hertz 10. Volubiliore V : volubiliorem Priscianus 11. Boetis V : boeotes RG : boetii KL : Boeotis codd. Prisciani cett. Hertz || prouinciae scripsi : prouintiae V 12. conuenientior scripsi : cūuenientior V 13. Suppellex V BGLK : supellex RHA Hertz 16. Exoleo v : Exōleo a. c. V 17. requiro scripsi : riquiro V 20. Eestasis V : εκθασις K : ἔκστασις codd. Prisciani cett. Hertz 22. Obsessus V B : absessus R : obsessus G : obsessus rHAgLK Hertz.

.9. = Lib. gloss. (Gloss. I p. 445 {Pi 268, etc.}) < Serv., in Aen., III 427; cf. commentaires.

	[13r°, col.2]		
	18.a	34, 8	<b>DE MVTIS</b>
	18.b	34, 9	<b>Offitio</b> : obsequio <i>uel</i> inpedio.
	19.	34, 9	<b>Sufficio</b> : subministro, sustineo.
	20.a	34, 13	<b>Suspitio</b> : sursum aspicio <i>uel</i> ueneror.
5	20.b	34, 9	<b>Sufficio</b> : subministro <i>uel</i> substruo.
	21.	34, 13	<b>Suspicator</b> : animo, adspicio <i>uel</i> puto.
	22.a	34, 9	<b>Suggoro</b> : hortor.
	22.b	34, 9	<b>Summitto</b> : suppedibus mitto <i>uel</i> subtus mitto.
	23.a	34, 10	<b>Glomus</b> : rotunditas.
10	23.b	34, 16	<b>Supplex</b> : humilis, <i>uel</i> abiectus.
	24.	34, 13 <i>iter.</i>	<b>Suspicio</b> : quasi sursum capio.
	25.a	34, 11	<b>Sustuli</b> : susum, <i>uel</i> sursum tuli † dō †.
	25.b	34, 16	<b>Suffragor</b> : auxilium.
	26.a	34, 12	<b>Succumbo</b> : subtus cumbo.
15	26.b	34, 19	<b>Noxa</b> : culpa, a nocendo.
	[13v°, col.1]		
	1.a	34, 19	<b>Noxius</b> : nocens.
	1.b	34, 21	<b>Ango</b> : constringo.
	1.c	34, 20	<b>Quadringenta</b> : a quatuor <i>et</i> centum.
	2.	34, 23	<b>Si aduerbium</b> : similitudo.
20	3.a	34, 23	<b>Hac, aduerbium</b> : <i>per</i> locum.
	3.b	34, 26	<b>Nanciscor</b> : adipiscor, inuenio.
	4.a	34, 25	<b>Adsumit</b> : inuitat ad se.
	4.b	34, 26	<b>Paciscor</b> : pacem ago.
	5.a	34, 26	<b>Pactus</b> : pacatus.
25	5.b	35, 1	<b>Quicquam</b> aliquid .d. transit. in .c. ne duae partes putentur.
	6.	35, 2	<b>Meridies</b> : quasi medius dies, hoc est purus dies pro medidies.

1. DE MVTIS V : Nunc de mutis dicamus *Priscianus* 2. Offitio V : officio *Priscianus* 4. Suspitio V : suspicio *Priscianus* || aspicio *scripsi* : aspicio V 6. adspicio *scripsi* : an spicio V 7. Suggoro V : suggero *Priscianus* 12.  $\overline{\text{d}}$  V : Do(natus) *leg.*? 14. Succumbo V *Bh* : subcambo R : subcumbo *rAGLK Hertz* 15. culpa *suppleui* : culp... V 19. Si aduerbium V : sic (...) aduerbia *Gk* : Sic (...) aduerbium *codd. Prisciani cett. Hertz* 21. adipiscor *scripsi* : adeptiscor V 22. Adsumit V *BH* : assumit R : assumit *AGLK Hertz*.

[13v°, col.1]

	8.a	35, 1	<b>Aggero</b> : cumulo, addo.
	8.b	35, 2	<b>Allido</b> : interficio, ex ad <i>et</i> lēdo.
	9.a	35, 6	<b>Artio</b> : <i>idest</i> inuito.
	9.b	35, 5	<b>Arcessit</b> : uocat.
5	10.a	35, 6	<b>Actio</b> : uoco.
	10.b	35, 9	<b>Fodere</b> : <i>est</i> foueam facere.
	11.a	35, 6-7	<b>Ex ad <i>et</i> cio</b> .i. uoco.
	11.b	35, 10	<b>Redigo</b> : reduco, reuoco. Ex re <i>et</i> ago.
	12.	35, 9	<b>Adtingit</b> : degustabit.
10	13.a	35, 8	<b>Cedo</b> : discedo <i>uel</i> de locum.
	13.b	35, 11	<b>Redarguo</b> : increpo, castigo. Ex re <i>et</i> arguo.
	14.a	35, 12	<b>Asto</b> : succuro.
	14b	.35, 14	<b>Quamquam</b> : quamuis.
	15.	35, 21	<b>Indagine</b> : inquisitione, inuestigatione.
15	16.	35, 18-19	<b>Vnde antiqui af pro ab scribere solebant</b> : <i>idest</i> quia similem sonum habent iste tres .i. b f <i>et</i> u, loco digamma posita.
	19.a	35, 22	<b>Spargo</b> : dissemino.
	19.b	35, 22	<b>Rego</b> : gubernio.
	19.c	35, 23	<b>Pictus est</b> himago exprimens speciem rei alicuius <i>que</i> dum uisa fuerit ad recordationem mentem reducit.
20	22.a	36, 15	<b>Concussus</b> : agitato.
	22.b	36, 20	< <b>Saguntum</b> : ciuitas est> hispaniae quam greci ex insula Iacincto profecti condiderunt.
	24.a	36, 20	<b>Massa</b> : norma.
25	24.b	36, 21	<b>Sethus</b> : nomen uiri.
	25.a	36, 22	<b>Corylus</b> : arbor <i>uel</i> nux.
	25.b	36, 22	<b>Limpha</b> : aqua <i>uel</i> unda.
	26.	37, 2	<b>Vnde</b> : ex qua re <i>uel</i> ideo.

3. Artio V H : arcio RBAGLK Hertz 4. Arcessit V : arcesso Priscianus 5. Actio V H : acci<sup>o</sup> b : accio RBAGLK Hertz ; haec glossa in 11.a continuat 6. Fodere V : 'fodio fossus' Priscianus 9. Adtingit v : Attingit a. c. V : attinguo GL : attingo g codd. Prisciani cett. Hertz 12. succuro scripsi : suauro V 15. Af cum puncto delenti supra f litt. V 16. habent scripsi : haben V 19. himago V : imago leg. 20. mentē v : menta a. c. V 22. Saguntum ciuitas est *supplevi* : lemma et initium glossae om. V || Saguntum RBHAK Hertz : sacuntum GL || iacincto V : Zacyntho leg., cf. 'Ζακυνθος' (Hertz 36, 20) Priscianus 27. Limpha V : lympha Priscianus 28. ex qua re scripsi : ex qua rem V.

.19. = Lib. gl. pictura (Gloss. I p. 442 {Pi 46} ?) < Is. , Et., XIX 16, 1. — .22. = Lib. gl. (Gloss. I p. 505 {Sa 161} ?) < Is. , Et., XV 1, 68.



	[13v°, col.1]		
	27.	37, 4	DE ORDINE LITTERARVM
	[13v°, col.2]		
	1.	37, 6	<b>Absurdum</b> uel incongruum uel uile, siue turpe.
	2.a	37, 6	<b>Puto</b> : idest sciendo, estimo.
	2.b	37, 12	<b>Arpeie</b> : aues sunt in mari tirrenno.
5	3.	37, 16	<b>Secundum grecos</b> : .i. rationem grecorum.
	4.a	37, 18	<b>Libabant</b> : offerebant.
	4.b	37, 18	<b>Pocula</b> : uascula.
	5.a	37, 18	<b>Bacchi</b> : idest uini.
	5.b	37, 14	<b>Conprehendunt</b> : colligunt.
10	6.a	37, 22	<b>Maia</b> : mater Mercurii.
	6.b	38, 1	<b>Aiax</b> : filius Oilei.
	7.	37, 22	<b>Maia</b> : genitum. Maie filium <i>et</i> Mercurium.
	8.a	37, 16/20	<b>Pictai</b> : pro pictę.
	8.b	38, 3	<b>I</b> : idest uade.
15	8.c	38, 4	<b>Scena</b> : arborum densitas naturaliter in ordinem posita uel theatri locus uel summa pars theatri uel edificium uel ludus mimicus.
	11.	38, 6	<b>Nymphe</b> : dee fontales uel aquarum.
	12.	38, 10	<b>Stipitibus</b> : .i. lignis.
	13.	38, 10	<b>Sudes</b> : fustes ex utraque parte acutis uel pertice quibus naues producuntur uel ueribus sunt.
20	15.a	38, 13	<b>Deisco</b> : aperio, patefacio, separo. <b>Hisco</b> : os aperio uel uix loquor eo quod uelit loqui <i>et non</i> possit quasi hiare incipiens.
	17.	38, 14	<b>Infidunt</b> : scindunt.
	18.a	38, 14	<b>Deiscit</b> : aperit.
25	18.b	39, 3	<b>Aufugere</b> : fugere.

1. DE ORDINE LITERARVM *Priscianus* 4. Arpeie v : Arpege a. c. V : arpya r : arpia a. c. R : APPYIA B Ἀρπυῖα *codd. Prisciani cett. Hertz* || tirrenno V : Tyrrheno leg. 6. Libabant V *Priscianus* (locus ad Virg., *Aen.*, III 354 *spectat*) 7. Pocula V *rBHAGLK Hertz* (locus ad *ibid. spectat*) : procula R 8. Bacchi V *AG Hertz* (locus ad *ibid. spectat*) : bachi *RBHLK* 9. Conprehendunt V *BHA* : comprehendunt *RGLK Hertz* 10. Mercurii *scripsi* : mercurii V 13. Pictai *scripsi* : Picta id V : pictai (*Hertz* 37, 20) *Priscianus* (locus ad Virg., *Aen.*, IX 26 *spectat*) ; cf. *app. crit. lin. 20 Hertzii* 15. Scena V *H* : scaena *RBHAGLK Hertz* || theatri *scripsi* : teatri V 16. theatri *scripsi* : teatri V || edificium *scripsi* : edifitium V || mimicus *scripsi collato Lib. gl.* : inimicus V 17. Nymphe V : nymfas R : nimphas *H* : ΝΙΜΦΑΕC *G* : ΝΥΜΦΑΕC *K* : Νυμφαῖς pro Νυμφας *codd. Prisciani cett. Hertz* 18. Stipitibus V *RBHGLK Hertz* (locus ad Virg., *Aen.*, VII 524 *spectat*) : stipidibus *A* || lignis *scripsi* : ligns V 19. Sudes V : sudibusve *Priscianus* (locus ad *ibid. spectat*) 21. Deisco V : dehisco *Priscianus* || patefacio *scripsi* : patefatio V 21. loquor *scripsi* : locor V 22. hiare *scripsi* : iare V 23. Infidunt V *Priscianus* (locus ad Virg., *Aen.*, V 142 *spectat*) 24. Deiscit V : dehiscit *Priscianus* (locus ad *ibid. spectat*) 25. Aufugere V : aufugio *Priscianus*.

.10. cf. *Prisc., Inst. gramm.* I, 64, 3 : Maiae filius Mercurius. — .14. = *Lib. gl.* (*Gloss.* I p. 511 {Sc 95, 97, 96, 100}) <Virg., *Aen.*, I 164 ?). — .19. = *Lib. gl.* (*Gloss.* I p. 545 {Su 488-9}).

	[13v°, col.2]		
	19.a	38, 15	<b>Conuulsum</b> : erutum.
	19.b	39, 8	<b>Lautus, lotus</b> : honestus, nobilis.
	20.	[39, 10?]	< <b>Ausculus</b> > : arbor.
	21.a	38, 15	<b>Rostris</b> : proris.
5	21.b	39, 9	<b>Cautes</b> : aspera saxa <i>uel</i> scopoli.
	22.	39, 7	<b>Augurium</b> : quasi auium garritus.
	23.	39, 10	<b>Ostrum</b> : purpura.
	24.a	39, 11	<b>Defrudo</b> : defraudo, minuo.
	24.b	39, 22	<b>Moilon</b> : nomen loci.
10	25.	40, 2	<b>Poema</b> : carmen quod poete scribunt.
	[14r°, col.1]		
	1.a	40, 6	<b>Boeotorum</b> : unam gentem de grecis.
	1.b	40, 9	<b>Caedo</b> : per diphthongum .i. flagello. Cedo sine diphthongo.i. dolo. † cum † <i>et</i> habet .e. longum.
	3.a	40, 15	<b>Deiopeia</b> : una de musis.
15	3.b	40, 4	<b>Tragoedia</b> : quae res publicas <i>et</i> regum historias continet.
	5.a	40, 8	<b>Moenio</b> : .i. edifico muros <i>uel</i> moenia facio.
	5.b	40, 12	<b>Demostenes</b> : philosophus.
	6.a	40, 8	<b>Haereo</b> : Inhaereo.
	6.b	40, 17	<b>Argia</b> nomen femine.
20	7.a	40, 17	<b>Langia</b> : filia Adrasti regi Argiuorum.
	7.b	40, 17	<b>Lampia</b> : nomen montis.
	8.	41, 21	<b>Lycia</b> : regio in finibus Asie, iuxta Ceciliae, unde Licii populi dicuntur.
	9.	40, 7	<b>Punices</b> : Afri, quasi rubicundi.
25	10.	40, 17	<b>Alexandriam</b> : urbem Alexander condidit cuius <i>et</i> nomen detinet.

1. Conuulsū V Priscianus (locus ad Virg., Aen., V 143 spectat) 3. Ausculus restit. ? : Ausclulus ut uidetur V ? Cf. ausculum Priscianus? 4. Rostris V : rostrisque Priscianus (locus ad Virg., Aen., V 143 spectat) 5. scopuli scripsi : scopoli V 9. Moilon V : ΚΟΛΟΝ a. c. B : ΚΟΙΛΟΝ r : ΚαΙΛΟΝ a. c. K : κόιλων codd. Prisciani cett. Hertz 11. Boeotorum V BK Hertz : boetorum RHGL : boetarum h 12. per diphthongum scripsi : pdit-/p; V 13. cum V : Comminianus (=Charisius) intell.? (Cf. Hofman p. 54 et 100b22 (Thes.) cod. G ; et cf. infra p.79 gl. 10) 15. Tragoedia V RBHGL Hertz : trogoedia K || publicas scripsi : puplicas V || regum scripsi : regnū V 16. moenia scripsi : menia V 17. Demostenes V : Δημοσθένη Priscianus 20. Langia V RBHK : languia GL || Adrasti scripsi : arasti V 22. Lycia V : lichiae r : lyciae B : IYciae H : licie GL : Lycie codd. Prisciani cett. Hertz (locus ad Stat., Theb., X 344 spectat) || ceciliae V : Ciliciae leg. || licii V : Lycii leg. 25. Alexandriam V : alaxandria GK : Alexandria codd. Prisciani cett. Hertz.

.15. excerptum = Lib. gl. (Gloss. I p. 568 {Tr 66}).

[14r°, col.1]

	11.	41, 6	<b>Platea</b> : uia spatiosa.
	12.a	41, 20	<b>Peana</b> : quoddam genus carminis uel nomen loci.
	12.b	41, 21	<b>Dicia</b> : copia.
	13.	42, 22	<b>exge</b> : requiro.
5	13.	41, 6	<b>Medea</b> : regio Asię uel nomen feminae.
	13.	41, 17	<b>Chyus et Teneladus</b> : gigantium nomina uel nomen gentile.
	14.	41, 17	<b>Dia</b> : camilla quasi dia sit prenomen.
	15.	42, 1	<b>Smyrna</b> : urbs Lidie quam Neles fluuius cingit.
	16.	42, 1	<b>Smaragdus</b> : lapis pretiosus.
10	17.a	41, 26	<b>Innesteus</b> : unus de sociis Eneae.
	17.b	42, 9	<b>Abdomen</b> : ueretrum.
	18.a	42, 9	<b>Bdeliros</b> : homo qui amens est.
	18.b	42, 10	<b>Mygdonides</b> : lapis.
	19.a	42, 9	<b>Abdira</b> : nomen ciuitatis.
15	19.b	42, 11	<b>Aptus</b> : conueniens.
	20.a	42, 10	<b>Actus</b> : coactus.
	20.b	42, 10	<b>Lectus</b> : electus.
	20.c	42, 12	<b>Asbestus</b> : nomen proprium.
	21.	42, 12	<b>Squalor</b> : deformitas, macies, tabes uel inmunditia.
20	22.	42, 13	<b>Spera</b> : orbis, gyros grece uel rotunditas.
	23.	42, 16	<b>Adlas</b> : magnus astrologus uel mons in Sicilia.
	24.	42, 17	<b>Flauus</b> : splens inter album et rubeum mixtus.
	25.	42, 13	<b>Status dicitur</b> ea res in qua causa consistit.
	26.a	42, 13	<b>Sthennius</b> : nomen uiri.

1. Platea V : plateam Priscianus 2. Peana V : Paeon Priscianus (locus ad Stat., Theb., X 343 spectat) 3. Dicia V : dicia H : ditia codd. Prisciani cett. Hertz (locus ad Stat., Theb., X 344 spectat) 4. exge V : exige Priscianus (locus ad Stat., Theb., X 345 spectat) || requiro scripsi : ρῆγο V 5. Medea V : Medeam Priscianus || feminae scripsi : fm̄ V 6. Chyus v : Cyrus a. c. V : dius GL : Chius codd. Prisciani cett. Hertz (collato Virg. Coeus intell.) || tenelad V : Enceladus Virg. 8. Smyrna V RBHLK Hertz : smirna G || urbs scripsi : ubrs V || lidie V : Lydiae leg. || neles V : Meles Solin. : Helles Is. 10. Innesteus V : mnesteus RH : mnestheus h : Mnestheus Priscianus Hertz || Eneae scripsi : enae V 11. ueretrum scripsi (vel uentrium?) : ueretriū V 12. Bdeliros V : ΒΟΗΛΙΡΟΣ R : ΒΔΗΛΙΡΟΣ r : ΒΔελιΡΟΣ BHK : bdelyros L : βδελυρος G Hertz 13. Mygdonides V RK Hertz : migdonides BHGL 14. Abdira V RBLK : αΒδιΡα H : Abdera rest. Hertz || ciuitatis scripsi : cuiḗa V 20. Spera V rHGLK : sphaera RB : sphaera Hertz 21. Adlas V : om. K : Atlas codd. Prisciani cett. Hertz 24. Sthennius V RBGK : stennius HL : Sthenius Hertz.

.6. = Lib. gl. Cius et Teneladus (Gloss. I p. 120 {Ci 476}). Coeus et Enceladus (Virg., Aen., IV 179). cf. Tenedum et Chium : Is., Et., XIII 16, 5. — .8. < Is., Et., XIV 3, 43 < cf. Solinus, De Mir. Mundi, XLI. — .21. uide chap. VI.

	[14r°, col.1]		
	26.b	42, 16	<b>Glabrio</b> : nomen uiri.
	26.c	42, 16	<b>Vt Lepolemus</b> : filius Cereris.
	27.a	42, 15	<b>Blandus</b> : dulcis, lenis, mollis, purus
	27.b	-	Glaber, <glabro> datiuus. Glabros : barbas non habentes.
5	29.a	42, 17	<b>Aplanus</b> : equalis.
	29.b	?	Seductor : magus.
	[14r°, col.2]		
	1.a	42, 17	<b>Abnuo</b> : recuso, denego.
	1.b	42, 18	<b>Ariaane</b> : nomen femine.
	2.a	42, 19	<b>Therapne</b> : nomen loci.
10	2.b	42, 19	<b>Sipnus</b> : nomen uiri.
	2.c	42, 19	<b>Brennus</b> : nomen uiri.
	3.a	42, 19	<b>Drances</b> : unus dux de latinis.
	3.b	42, 18	<b>Cridus</b> : fluuius.
	4.	42, 18	<b>Cydnus</b> : fluuius Sicilię frigidus nimium.
15	5.a	42, 20	<b>Tractus</b> : plaga, regio, extensio.
	5.b	42, 21	<b>Pyracynon</b> : faber discipulus Vulcani.
	6.	42, 21	<b>Alcmene</b> : nomen uiri uel ciuitatis.
	7.a	42, 21	<b>Dracma</b> : mensura.
	7.b	42, 18	<b>Aetna</b> : mons sicilię semper occultis ignibus ardens et nonnumquam flammas uel globos euomens.
20	9.a	42, 21	<b>Dmois</b> : nomen uiri.
	9.b	42, 22	<b>Admetos</b> : pastor ouium.

2. Vtlepolemus V : tl ut tleptolemus K : tleptolemus G : tl'Tlepolemus' codd. Prisciani cett. Hertz 3. lenis, mollis purus post clauus (sic) transposuit V 4. Glaber ... Glabros ad Glabrio pertinere uidentur (uide glabrio .i. imberbis ð G (c?) || glabro addidi || datiuus scripsi : clauus V 5. Aplanus V : pl 'planus' Priscianus 6. Seductor V : a me lemma in Hertzii editione non repertum est 8. Ariaane V : hariadne B : haridne a. c. H : Ariadne codd. Prisciani cett. Hertz 9. Therapne V : terapnae r : thęrapne B : terapne HGL : thaerapnae K : Therapnae codd. Prisciani cett. Hertz 10. Sipnus V RBGLK : Siphnus H Hertz 11. Brennus V RBHK Hertz : brenus L a. c. G 12. Drances V : dranges L : drances codd. Prisciani cett. Hertz 13. Cridus V : cnius B : Cnidus codd. Prisciani cett. Hertz 14. Cydnus V BHG Hertz : cyd•nus (us) R : om. L : quidnus K 15. Tractus V RHGLK Hertz : tractū B 16. Pyracynon V : piracmon BGLK : Pyracmon RH Hertz 18. Dracma V RH : dragma BGL : om. K : drachma Hertz 19. ardens v : ardes a. c. V 21. Dmois V rBHGLK Hertz : admois R 22. Admetos V : admeais L : Admetus RBHGK Hertz.

.19. uide chap. VI.

[14r°, col.2]

	10.	42, 22	<b>Imdus et istinos</b> : nomina montium.
	11.a	43, 3	<b>Spretus repudiatus, dispectus.</b>
	11.b	43, 2	<b>Asclepiodotus</b> : nomen uiri.
	12.	43, 3	<b>Stratus</b> : ab sternendo dictus quasi storiatus.
5	13.a	43, 3	<b>Stloppus</b> : dicitur apud paganos.
	13.b	43, 10	<b>Arabs</b> : homo de Arabia.
	14.	43, 10	<b>Pelops</b> : quidam regnavit apud Argos et fecit urbem Peloponensem.
	15.	43, 15	<b>Preudulus</b> : nomen cuiusdam.
	16.a	43, 17	<b>Eufonia</b> : suavitas.
10	16.b	43, 13	<b>Procliuiorem</b> : faciliorem, proximiorum.
	17.	43, 15	<b>Pyttacus</b> : auis indie litoribus gignitur colore uiridi torque puniceo grandi lingua et ceteris auibus latiore.

&lt; Explicit liber primus &gt;

---

1. Imdus V : Tmolus Priscianus || istinos V : istmos HGLK : Isthmos RB Hertz 5. Stloppus V RH Hertz : stlopus BGLK 7. Peloponensem scripsi : pelophonensem V 8. Preudulus V : psedulus L : pseudulus codd. Prisciani cett. Hertz 9. Eufonia V : euphonia Priscianus 11. Pyttacus V : psittactus R : psitacus HGLK : psittacus rB Hertz 12. lingua v : lingua a. c. V.

---

.4. = Lib. gl. (Gloss. I p. 539 {St 306} ?) < Is., Et., XX 11, 1. — .11. = Lib. gl. (Gloss. I p. 472 {Ps 27} ?) < Is., Et., XII 7, 24.

	[14r°, col.2]		
	20.a	44, 1	<LIBER SECVNDVS.> DESYLLABA.
	20.b	44, 2	<b>Consequens</b> : conueniens, congruens.
	21.	44, 5	<b>Indistantur</b> : .i. sine ullo interuallo.
	22.	44, 7	Martem deum esse dicuntur et appellatum martem qui per uiros pignantur. <b>Mars</b> : deus belli.
5			
	24a.	44, 9	<b>Ex amplioribus</b> : ex plurimis.
	24.b	44, 15	<b>Vbique</b> : pro ubicumque.
	25.	45, 5	<b>Arduus</b> : excelsus, sublimis, procerus.
	25.	45, 6	<b>Herodianus</b> : philosophus.
10	26.	45, 7	<b>Rationabilius</b> : sonorius, suauius, melius sonans.
	27.a	45, 7	<b>Sonorius</b> : rationabilis.
	27.b	45, 9	<b>Obicitur</b> : opponitur.
	28a.	45, 10	<b>Obruo</b> : opprimo.
	28.b	45, 13	<b>Elisionem</b> : elisin.
15	28.c	45, 21	<b>Coe</b> : quasi simul eo.
	29.	46, 7	<b>Gibbus</b> : uulnus in dorso.
	[14v°, col.1]		
	1.a	45, 17	<b>Istic</b> : in isto loco.
	1.b	46, 9	<b>Subbibo</b> : subtus bibo.
	1.c	46, 7	<b>Sabbura</b> : onus quodlibet uel sarcina.
20	2.	46, 12	<b>Abscido</b> : separo, abrumpo.
	3.a	46, 28	<b>Abdo</b> : abscondo.
	3.b	46, 15	<b>Officio</b> : obsequio.
	4.a	-	Ledo, impedio, obturo.
	4.b	46, 24	<b>Arripio</b> : adprehendo.
25	5.a	46, 24	<b>Surripio</b> : subtraho.
	5.b	46, 25	<b>Abrogo</b> : denego uel tollo, ueto
	6.a	46, 16?	<b>aufero</b> : infirmo.
	6.b	46, 14	<b>Obscenus</b> : turpis.
	7.a	46, 15	<b>Offundo</b> : contra fundo.
30	7.b	46, 15	<b>Aufero</b> : abtraho.

1. LIBER SECVNDVS *suppleui* : DESYLLABA V (*uide Hertzii ed. p. 43*) 2. conueniens *scripsi* : conuenies V 3. Indistantur V : indistanter *Priscianus* 9. philosophus *scripsi* : philosophus V 10. suauius *scripsi* : soauius V 11. rationabilis *scripsi* : rationabilis V 12. Obicitur V RBH Hertz : obiicitur GLK 15. Coe V : Coeo *Priscianus* || quasi *scripsi* : quis V 19. Sabbura V : sabirae H : sabura h : Sabburra *codd. Prisciani cett. Hertz* 20. Separo *scripsi* : separa V 23. Ledo *et cet. ad gl. aufero (6.a) pertinet ? V* 27. aufero V : adfero *intell. ?*

.4-5. *cf. Lib. gl. (Gloss. I p. 359 {Ma 813-4})*.

[14v°, col.1]

	8.a	46, 28	<b>subdolus</b> : insidiosus callidus.
	8.b	47, 1	<b>Obnitor</b> : conor.
	8.c	46, 28	<b>obdo</b> : cludo <i>uel</i> contraria edo.
	9.	47, 5	<b>Bucer</b> : pecus, bubalum.
5	10.a	46, 16	<b>Aufugio</b> : a te fugio.
	10.b	47, 1	<b>Subnixus</b> : incumbens <i>uel</i> humilis.
	11.a	47, 7	<b>Pariter</b> : pari modo, aequaliter, simul.
	11.b	46, 16	<b>Affero</b> : ad te fero.
	12.a	46, 16	<b>Affugio</b> : ad te fugio.
10	12.b	46, 17	<b>Oggannio</b> : inrideo.
	13.a	46, 24 <i>iter.</i>	<b>Surripio</b> : celatim rapio.
	13.b	46, 25	<b>Abrado</b> : ab illo loco rada.
	14.a	47, 5	<b>Bacca</b> : pomum lauris.
	14.b	46, 26	<b>Arrogo</b> : eleuo <i>uel</i> iacto.
15	15.a	47, 5	<b>Soccus</b> : uomeri <i>uel</i> subtolares.
	15.b	47, 5	<b>Ecquis</b> : quasi 'ecequis' in ore pando.
	16.	47, 22	<b>Affectus</b> : carita, dilectio <i>uel</i> caesus.
	17.a	47, 22	<b>Allido</b> : intreficio, deleo.
	17.b	47, 9	<b>Abaddir</b> : genus lapidis quem deuorauit <i>pro</i> I<oue Saturnus>.
20	18.	48, 7	<b>Simplices</b> : pure.
	19.a	47, 23	<b>Annuo</b> : adsigno <i>uel</i> consentio.
	19.b	47, 24	<b>Agnitus</b> : cognitus.
	20.	49, 8	<b>Cambyses</b> : unus de illis Troianis.
	21.a	48, 19	<b>Adeo</b> : multum <i>uel</i> ea ratione.
25	21.b	49, 13	<b>Congius</b> : nomen measure.
	22.a	48, 6	<b>Diffundo</b> : spargo.
	22.b	47, 28	<b>Adnitor</b> : temptor <i>uel</i> conor.
	23.a	47, 24	<b>Aspectus</b> : intuitus.
	23.b	48, 16	<b>Natus</b> : genitus, procreatus, generatus.
30	24.	48, 13	<b>Oggannio</b> : ob murmuro, obloquor.
	25.a	48, 17	<b>Antique</b> : prisce.

4. Bucer V : bacca *intell. pro* uacca ? 8. ad te fero *scripsi* : atfero V 12. Abrado V RHGLK Hertz : abrodo B  
 13. Bacca V *cf. supra gl. 9.* bucer 19. Ioue Saturnus *suppleui* : pro i· V 23. Cambyses V RBHK Hertz : cambises  
 GL 25. Congius V RH Hertz : congilius B : tongilius GLK

.19. = Prisc., *Inst. Gramm.*, I 313, 25 (lapis quem pro Ioue deuorauit Saturnus)

	[14v°, col.1]		
	25.b	48, 19 <i>iter.</i>	<b>Adeo</b> : ea ratione.
	26.a	49, 3	<b>Solidum</b> : quasi solidus auri <i>uel</i> argenti.
	26.b	49, 3	<b>Alfenus</b> : nomen uiri.
	27.	48, 17	<b>Gnoscet</b> : <i>sentiet, experietur.</i>
5	28.a	49, 4	<b>Fulsit</b> : percussit <i>uel</i> splenduit unde fulgere, ferire <i>dicitur</i> inde fulmen dictum.
	28.b	48, 16	<b>Gnatus</b> : <i>quod /col.2/est filius per .g. scribitur quia facit generatus.</i>
	[14v°, col.2]		
	2.	49, 12	<b>Coninnus</b> : canticum <i>uel</i> subtilis <i>uel</i> breuiter <i>et</i> ornate conpositus. <i>uel</i> qui concanit.
10	3.	49, 12	<b>Conduco</b> : congreco.
	4.	49, 13	<b>Angulus</b> : dictus <i>quod</i> duas parietes in unum iungant.
	5.a	49, 17	<b>Corruco</b> : simul rugo, quia asinus rugit.
	5.b	49, 15	<b>Corrumpro</b> : affligo.
	6.	49, 14	<b>Irruo</b> : impetum facio <i>uel</i> cum impetu inuado.
15	7.	49, 13	<b>Annus</b> est solis anfractus, <i>idest</i> circuitus cum <i>per</i> actis cccLxii diebus ad eadem loca siderum redit.
	8.	50, 2	<b>Cornificium</b> : terminus.
	9.	49, 23	<b>Consitus</b> : <i>dicitur</i> ager auctus ab arboribus <i>uel</i> amenus <i>uel</i> opacus <i>uel</i> locus arborum.
20	10.	49, 29	<b>Lippitudo</b> est uitium oculorum <i>quod</i> humorem † defluentes te †.
	11.	50, 3	<b>Interlita</b> : non tota lita. Litum autem superfusum.
	12.	49, 26	<b>Immunis</b> : sine munere <i>uel</i> minime munificus, <i>idest</i> largus.
	13.	49, 27	<b>Communis</b> : dulcis, benignus suauis.
	14.	50, 2	<b>Parcus</b> : contentor diuitiarum <i>uel</i> nimis tenax.
25	15.	50, 3	<b>Margo</b> est pars cuiuscumque loci ut puta mari.
	16.	50, 3	<b>Interlinium</b> tempus lunae <i>inter</i> deficiendo <i>et</i> nascendo.
	17.a	50, 3	<b>Plego</b> : considero.
	17.b	-	Concinnant : excogitant tunc prime est. Concinnunt uero de cantatione tertiae.

2. Solidū V : soldum Priscianus 4. Gnosc& V : gnosco Priscianus 8. Coninnus V : concinus GLK : concinnus codd. Prisciani cett. Hertz 11. iungant scripsi : gungant V 12. Corruco V RBGLK : corruo rH Hertz 16. diebus scripsi : deb; V 17. Cornificium V : cornifium K : Corfinium k codd. Prisciani cett. Hertz (cum confinium confusum est V) 18. auctus scripsi : actus V 20. Lippitudo V : lippus Priscianus || defluenteste V : ? 26. Interlinium V : interlunium Priscianus || inter deficiendo scripsi : indefiando V 28. Plego V : perlego Hertz 29. Concinnunt uero v : Concinnant uero a. c. V : concinunt leg., adgl. 2. concinnus pertinet.

.20. Cf. Lib. gl. (Gloss. I p. 343 {Li 454}) |< ref. à Greg., Regula Pastoralis, I 11 - non iam vidi.]



[14v°, col.2]

	19.	50, 4	<b>Sarnus</b> : fluuius est qui plerumque late redundans pendulos et dissolutos campos rigare consueuit.
	21.a	50, 5	<b>Periurus</b> : male iurans.
	21.b	50, 6	<b>Pellicere</b> : blandiendo elicere idest prouocare uel irrito.
5	22 :	50, 6	<b>Interlego</b> : Interne lego, .i. cognosco interius.
	23.a	50, 7	<b>Pelluceo</b> : Persplendeo.
	23.b	50, 9	<b>Syngraphum</b> : cautionem uel scriptionem uel conscriptum.
	24.	50, 11	<b>Vnicus</b> : singularis.
	25.	50, 13	<b>Laterna punica</b> : a pellibus quasi ab unculis regularum adfixas ostendunt.
10	26.	49, 29	<b>Ipocoor</b> : grece, .i. auditus.
	27.a	50, 19	<b>Cosmus</b> : grece mundus.
	27.b	50, 24	<b>Cotta</b> : nomen uiri de romanis uel genus uestis.
	28.	50, 20	<b>Cassis</b> : galea capitis.
15	29.a	50, 20	<b>Cossus</b> : rugosus, contractus, curuus.
	29.b	50, 22	<b>Absterrat</b> : /15r°/ nocet, ledit, cohibet repellit.
	[15r°, col.1]		
	1.	50, 21	<b>Disiectus</b> : disiunctus.
	2.a	50, 22	<b>Discussio</b> : diiudico, se cerno.
	2.b	51, 9	<b>Ebibio</b> : absorbeo, glutio.
20	3.	50, 22?	<b>Distollo</b> : moram facio uel disturbo, dilacero.
	4.a	51, 9	<b>Egero</b> : disperno, execro.
	4.b	51, 9	<b>Eludo</b> : ludificor.
	5.a	51, 12	<b>Gaza</b> : diuitie uel substantie.
	5.b	51, 9	<b>Emineo</b> : excello uel desuper exalto.
25	6.	51, 12	<b>Ariobarzanes</b> : nomen barbarum.

4. Pellicere V : pellicio Priscianus 7. Syngraphū V : singraphum RHGL : syngraphium BK Hertz (locus ad Pl., Asin., IV 1, 1 (746) spectat) || cautionem scripsi : cautione V 8. Vnicus V RBHK Hertz (locus ad Pl., Asin., IV 1, 1 (748) spectat) : unicum GL 9. Laterna punica V R : lanterna Punica BHGLK Hertz (locus ad Pl., Aulul., III 6, 30 spectat), vel lacerna cett. codd. Plaut. || regularum V : et gularum Plac. 10. ostendunt V : extendent Plac. 11. Ipocoor V : ippocoon RHK : hippocon a. c. G : Hippocoon BL Hertz 13. de romanis suppleui : de roma•• legi nequit V 15. contractus scripsi : contrac V 16. Absterrat V : absterreo Priscianus 17. Disiectus V RBHK Hertz : disiunctus GL 18. diiudico, se cerno scripsi : dirudicose cerno V 20. Distollo V : distuli Priscianus (?) || facio scripsi : fatio V 25. Ariobarzanes V GL : ἀριωβαρζανης R : ἀριωβαρζανης BDHK : 'Αριωβαρζανης Hertz.

.1. = Lib. gl. (Gloss. I p. 508 {Sa 469}?) < Or., Hist., IV, 15, 2. — .9. = Lib. gl. (Gloss. I p. 331 {La 428}?) < ou ? = Plac. (Lib. Rom..CGL V 30, 8)

[15r°, col.1]

	7.a	51,9	<b>Enitor</b> : conor.
	7.b	51,15	<b>Distat</b> : differt.
	7.c	51,9	<b>Eruo</b> : euerto, libero, educo.
	8.a	51,9	<b>Eueho</b> : transporto.
5	8.b	51,4	<b>Orto recta, grafia scriptura.</b>
	9.a	51,5	<b>Abicit</b> : expellit.
	9.b	51,7	<b>Exlex</b> : extra lege.
	10.a	51,14	<b>Faux</b> : aditus.
	10.b	52,9	<b>Callimacus</b> : grecus poeta.
10	11.	52,12	<b>Pretermittendum</b> : omittendum.
	12.	53,7	DE DITIONE.
	13.a	53,10	<b>Vires animi constantia</b> ,i. firmitas.
	13.b	53,16	<b>Sincere</b> : firmiter.
	14.a	53,19	<b>Donec</b> : usquedum.
15	14.b	53,	<b>examussumus</b> aperte uel diligenter uel cupiose uel facile uel licenter.
	16.	53,27	DE ORATIONE.
	17.	53,28	<b>Oratio dicta quasi oris ratio</b> , nam orare loqui <i>et</i> dicere.
	18.	54,5	<b>Dialecticos</b> : disputatores, eloquentes. <b>Dialectici</b> : genus philosophorum.
20	19.	54,21	<b>Stoyci</b> : a stoa, porticu, dicti.
	20.	55,25	<b>Inditium</b> : documentum uel iudicium uel indicandi dictum . C.
	21.	55,28	<b>Excucienda</b> : diuidicanda uel inuestiganda.
	22.	56,1	<b>Summatim</b> : stricte uel cito uel breuiter uel non tangere nisi ultimam rationem.
25	24.a	56,6	<b>Pone currit</b> : .i. post uel simul.
	24.b	56,15	<b>Interritus</b> : timore carens.
	25.	56,15	<b>Proconsul</b> : qui uicem consulis fungitur.

4. Eueho v : Eueo a. c. V 5. Orto (...) grafia V : ortographia rBDHGL : ortographia K : orthographia R Hertz  
7. Exlex V BDHGLK Hertz : explex R 8. aditus scripsi : auditus V 11. DE DITIONE V RBK Hertz : SYLLABA  
HIC FINIT DICTIO INCIPIT D : *insc. om.* H : INCIP(it) DE DITIONE G : De dictione quid sit dictio L 15. examussumus  
V : examussum Priscianus || licenter v : licentes a. c. V 16. DE ORATIONE V RDLK Hertz : DE RATIONE B : *insc.*  
*om.* H : INCIP(it) DE ORATIO(ne) G 20. Stoyci V : istoici R : stoici r *codd. Prisciani cett.* Hertz || porticu scripsi :  
portico V 21. Inditium V : indicium Priscianus || indicandi V : ab indicando Lib. gl. || ·C· V : G(losse) leg. ?  
22. Excucienda V : excutienda Priscianus.

.17. = Lib. gl. (Gloss. I p. 415 {Or47?}) <Is., Et., I 5, 3. — .20. = Lib. gl. (Gloss. I p. 539 {St 252?}) <Is.,  
Et., VIII 6, 8. — .21. < Lib. gl. (Gloss. I p. 296 {In 411-2}). — .27. = Lib. gl. (Gloss. I p. 463 {Pr 1740?})  
<Is., Et., IX 3, 8.

	[15r°, col.1]		
	26.a	56, 15	<b>Induco</b> : superduco.
	26.b	56, 23	<b>Addico</b> : adsigno.
	26.c	56, 24	<b>Dehortor</b> : prohibeo.
	27.	56, 28	DE NOMINE.
5	28.a	57, 6	<b>Ars</b> : uniuscuiusque rei scientia.
	28.b	57, 3	<b>Notamus</b> : cognoscimus.
	29.	57, 6	<b>Arithmetica</b> : disciplina numerorum.
	[15r°, col.2]		
	1.a	57, 10	<b>Iulus</b> : Escanius filius Ene.
	1.b	57, 14	<b>Asciuerunt</b> : adsociauerunt uel adiunxerunt uel inuitauerunt.
10	3.a	57, 15	<b>Coniuncionem</b> : .i. pacem.
	3.b	57, 17	<b>Notantus</b> : .i. scribuntus.
	4.	57, 21	<b>Spurius dicitur</b> qui de patre nobili et de matre ignobili nascitur uel unus de romanis.
	5.	59, 6	<b>Per excellen</b> : per eminentiam.
15	6.	59, 14	<b>Pyrrus</b> : rex Epiratarum qui uastauit Italiam.
	7.	58, 5	<b>Cognitionis</b> : propinquitatis.
	8.a	58, 6	<b>Euentu</b> : prouentu.
	8.b	58, 1	<b>Tullius</b> : unus dux de romanis.
	9.	58, 11	<b>Abaintu</b> : a forma. <b>Cicero</b> : cicer genus liguminis grece. Inde cicero, ab habitu faciei.
20	11.a	58, 13	<b>Cesar</b> : a cesariae, .i. a coma.
	11.b	58, 23	<b>Consumptione</b> : interitionem uel perdicionem.
	12.	58, 25	<b>Priuatam</b> : separatam uel propriam
	13.	58, 26	<b>Indiuidius</b> : inpartilibus. <b>Atoma</b> : indiuisibilia.
25	14.a	59, 2	<b>Fortuitu</b> : euentu

4. DE NOMINE V RBDHLK Hertz : ITEM DE NOMINE PRIS. P : INCIPIT DE NOMINE G 8. escanius V : Ascanius leg. || ene V : Aeneae leg. 10. Coniuncionem V : Coniunctionem Priscianus 11. Notantus V : notantur Priscianus || scribuntus V : scribuntur intell. 14. Pelexcel<sup>l</sup>en v : Pelexcelen a. c. V : Per excellentiam Priscianus 15. Pyrrus V B : phirrhus GL : Pyrrhus RDHK Hertz || epiratarum V : epyrotarum D : Epirotarum codd. Prisciani cett. Hertz 18. dux v : dus a. c. V 19. Abaintu V : Ab habitu Priscianus || Inde cicero scripsi : Inde ciertia V 20. ab habitu scripsi collato Prisciano : ab abitu V || faciei scripsi collato Prisciano : faciae v : faciae a. c. V 22. Perdicionem scripsi : perdicionem V 23. separatam scripsi : separato V 24. Indiuidius V : induis D : indiuiduis RPBdHGLK Hertz || inpartilibus v : inpatilibus a. c. V || Atoma V PBHGLK : atomos RD Hertz.

.12. <? Lib. gl. (Gloss. I p. 535 {Sp 298?}) < 'nothus' Is., Et., IX 5, 23 (Huic contrarius spurius qui de matre nobili et patre ignobili nascitur) ; cf. Lib. gl. (Gloss. I p.396 {No 282}). — .15. partim < Prisc., Inst., I 59, 14.

	[15r°, col.2]		
	14.b	60, 12	<b>Gradius</b> dictus <i>quod</i> in gradu <i>stet</i> uel gradatim <i>pergit</i> .
	16.	60, 12	<b>Quirinus</b> : sabinorum lingua, <i>Hastatus</i> et postea <b>Romulus</b> dictus. Quirinus quia sabinos subegit <i>uel dicitur</i> <i>Hastatus</i> .
5	18.	60, 12	<b>Gradiuius</b> : quia per gradus <i>pergit</i> ad bellum <i>uel</i> quando adorabatur <i>per</i> gradus ascendebant ad eum.
	20.	60, 12	<b>Ennosigaeus Neptunus</b> nuncupatur ab una parte Troie que uocatur sigaea quia ipse Troiam construxit.
	22.	61, 3	<b>Gentile</b> : ab auctore ipsius gentis.
	23.	61, 4	<b>Atheniensis</b> : unusquisque de Athenis.
10	24.	64, 2	<b>Deiecerat</b> : expulerat.
	25.a	65, 3	<b>Defessi</b> : ualde fessi <i>uel</i> fatigati.
	25.b	64, 9	<b>Non tulit</b> : non sustinuit.
	26.a	65, 1	<b>In ferrum</b> : In bellum.
	26.b	64, 10	<b>Teside</b> : a Teseo rege.
15	27.	64, 10	<b>Cicropide</b> : a Cicrope conditore.
	28.a	64, 11	<b>Eneade</b> : a rege Aenea.
	28.b	64, 11	<b>Romolide</b> : a conditore, hoc sunt <b>Romani</b> .
	29.	61, 24	<b>Distributos</b> : diuisos, partitos.
	[15v°, col.1]		
	1.a	62, 1	<b>A genere</b> : a generale.
20	1.b	66, 4	<b>Impune</b> : sine tua adflictione.
	2.a	62, 5	<b>Intellegitur</b> : cognoscitur.
	2.b	65, 7	<b>Tatius</b> : dux Romanorum.
	3.a	61, 24	<b>Alteruter</b> : <i>utrumque</i> .
	3.b	66, 4	<b>Numanus</b> : unus dux de latinis qui fuit † eūteno †.
25	4.	66, 5	<b>Oppetus</b> : interemissee.
	5.	61, 26	<b>Imitationem</b> : adsimulationem.

2. *Hastatus scripsi* : alta v : asta V (vel asta v : alta V ?) 3. *subegit scripsi* : subelegit V 4. *Gradiuius V* : *Gradivus Priscianus* 6. *Ennosigaeus V* : *ennosiggeus R* : *eunosig•eus G* : *enosigeos D* : *ennosigeus d* : *ennosaegaeus K* : *Ennosigaeus BHL Hertz* || nuncupatur *scripsi* : nunc cupatur V 7. *sigaea v* : *sigea V* 14. *Teside V* : *Thesidae Priscianus* || *teseo V* : *Theseo leg.* 15. *Cicropide V* : *cetropidae R* : *cecropide B* : *cicropidae DK* *Cecropidae HGL Hertz* || a *scripsi* : as V || *Cicrope scripsi* : *ciiprope V* : *Cecrope intell.* 16. *Eneade V* : *aneade D* : *aeniadae GK* : *Aeneadae RBdHgL Hertz* 17. *Romolide V* : *Romulidae Priscianus* 18. *diuisos scripsi* : *diuisus V* 20. *Impune v rDHL* : *inpune V RBGK Hertz* (*locus ad Virg., Aen., IX 653 spectat*) 22. *Tatius V* : *statioque GLK* : *Tatioque RBDH Hertz* (*locus ad Virg., Aen., VIII 638 spectat*) 24. *Numanus V* : *Numanum Priscianus* (*locus ad Virg., Aen., IX 653 spectat*) || *eūteno V* : *eu(?) Turno vel Aventino intell.?* 25. *Oppetus V* : *oppetisse L* : *opetiisse K* : *oppetiisse RBDHG Hertz* (*locus ad Virg., Aen., IX 654 spectat*) || *interemissee scripsi* : *interimise V*

.1. < *Lib. gl.* (*Gloss. I p. 270 {Gr 15}*) — .15-17. = *Prisc., Inst. I 64, 10-11.*

[15v°, col.1]

	6.a	62, 8	<b>Propincus</b> : quia prope est.
	6.b	62, 8	<b>Longingus</b> : quia longe est uel longe habitans.
	7.	62, 9	<b>Medioximus</b> : qui nec longe nec prope est, sed in medio.
	8.	62, 6	<b>Ratio est</b> mentis motus in his que dicuntur discernere uel coniectare ualens.
5	9.	63, 1	<b>Vsurpata</b> : adusitata.
	10.	62, 13	<b>Hinc</b> : ex hoc loco uel iam ex hoc.
	11.a	63, 3	<b>Denominatiua</b> : diriuatiua.
	11.b	63, 4	<b>Eurippus</b> : nomen loci.
10	12.a	63, 4	<b>Tuchides</b> : <i>similiter</i> .
	12.b	63, 11	<b>Abusiue</b> : † usu tiñ †.
	13.	63, 16	<b>Obice</b> : munitione, oppositione uel munimine
	14.a	63, 16	<b>Premant</b> : frangent.
	14.b	63, 16	<b>Fultas</b> : sustentata uel firmas.
15	15.a	66, 11	<b>Superat</b> : precedit, uincit.
	15.b	64, 9	<b>Tulit</b> : procreauit, intulit, eleuauit.
	16.	64, 13	<b>Compita</b> : ubi plures uiae in unam coniunguntur.
	17.	67, 7	<b>Deucalides</b> : filius Deucalionis.
	18.a	67, 22	<b>Viue</b> : salue.
20	18.b	68, 13	<b>Doris</b> : dea maris.
	19.	68, 14	DE POSSESSIVIS.
	20.a	68, 20	<b>Diriuantur</b> : discendunt.
	20.b	69, 2	<b>Optatiuus</b> : qui habet optionem.
25	21.	69, 8-9	<b>Latinus</b> : filius fauni, ille fuit primus Latinorum et inde nuncupantur Latini.

1. Propincus V : propinquus Priscianus II quia prope scripsi : q̄ pro ē V 2. Longingus V : longincus R : longinquus L : longinquus rBDHGK Hertz 4. coniectare scripsi : conectere V 7. ex hoc loco v : ex loco a. c. V 9. eurippus V : euripa D : euripo GK : aeripo L : Euripo RBH Hertz (cf. glossas ad DGLK) 10. Tuchides V : tuchydides r : tucidides K : Thucydides RBDHGL Hertz 11. usutiñ V : cf. ab usu tractum Cod. St Gall. 912 12. Obice V RDH Hertz (locus ad Ovid., Metam., XIV 780 spectat) : ouice B : obiece G : obiice L : obique K 13. Premant V RBDHK : premunt GL Hertz (locus ad ibid. spectat) : petunt Ovid. 14. Fultas V Priscianus (locus ad ibid. spectat) : firmo et firma libri Ovidiani 17. unam scripsi : unū V 22. Diriuantur V : derivantur Priscianus

.24. cf. Lib. gl. (Gloss. I p. 331 {La 455-6}).

	[15v°, col.1]		
	23.	69, 3	<b>Sacrarium</b> : proprie est locus templi in quo sacra reponuntur.
	24.	69, 4	<b>Donarium</b> : In quo conlocantur oblata.
	25.a	69, 6	<b>Formam</b> : similitudinem.
5	25.b	69, 4	<b>Armarum</b> : locus est ubi instrumenta quarumque artium reponuntur uel ubi arma seruantur.
	27.a	69, 13	<b>Getulicus</b> : Getulia, Mauritania.
	27.b	-	Tyraces ex filio Iafeth qui uocatus est Tyras et orti et cognominati perhibentur quasi Tyraces.
10	29	69, 16	Mecanica est quedam /col.2/ peritia uel doctrina ad quam subtiliter fabricam rerum omnium concurrere dicunt. Inde deriuatur <b>mecanicus</b> , ab studio.
	[15v°, col.2]		
	3.	69, 17	<b>Arestotilicus</b> : discipulus Aristotelis uel imitator eius.
	4.	69, 17	<b>Socraticus</b> : similiter.
15	5.	69, 16	<b>Cardiacus</b> : cardiacus cor grece. Inde cardiacus qui passionem habet uel timorem in corde.
	6.	-	Arestotelici, Platonici, idest artes sapientie, a Platone doctore uel philosopho uocati.
	8.	-	Socrates : primus philosophorum.
	9.	69, 22	<b>Cypriacus</b> : Cyprus insula uicina Sirie inde Cypriacus.
20	10.a	69, 22	<b>Libricus</b> : Africanus.
	10.b	69, 19	<b>Trax</b> : habitator Trachie.
	11.	69, 18	<b>Trachius</b> : de Tracia, .i. Tracius ager.

---

1. Sacrarium v : Sacriem a. c. V || proprie est scripsi : propriest V 2. In quo scripsi : In co V 4. Armarum V : armarium Priscianus 6. Getulicus V RDHGLK : usque 75, 15 deest B : Gaetulicus Hertz || getuliam · auritania V 7. Tyraces V : Thraces : Thracius Priscianus (cf. infra gl. 10.b) || orti scripsi collato Is. : arti V 10. deriuatur scripsi (?): derunt V || mecanicus V : chanicus R : mechannicus GL : mechanicus rDHK Hertz 12. Arestotilicus V : Aristotelicus Priscianus 15. timorem in corde v : timorem cordea. c. V 16. platonici scripsi : platoniti V || artes scripsi : arte V 17. Philosopho scripsi : philosophos V 19. Cypriacus V RHKL Hertz : cipriacus D : cipricus G || sirie V : Syrie leg. || cipriacus V : Cypriacus leg. 20. Libricus V : Libycus Priscianus 21 Trax V RDHGLK : Thrax rh Hertz || trachie V : Thracie leg. 22. Trachius V : thartius R : tratius H : tracius GLK : Thracius D Hertz || tracia : Thracia leg. || Tracius scripsi : tractius V : Thracius leg.

---

.7. Thiras / Thraces uide chap. VI. — .9. partim < Ampl. I (CGL V 371, 58) mecanica peritia vel fabrica rerum.

	[15v°, col.2]		
	12.a	70, 6	<b>Iliacus</b> : troianus.
	12.b	69, 22	<b>Breuiacus</b> : nomen loci.
	12.c	69, 22	<b>Italicus</b> : de Italia
	13.a	70, 6	<b>Ilium</b> : urbe. Ilus filius.
5	13.b	69, 22	<b>Asiaticus</b> : de Asia Appolinis in Frigia condidit.
	14.	69, 22	<b>Libicus</b> : de Libia, <i>idest</i> de Africa.
	15.a	69, 25	<b>Itache</b> : .i. patria. <b>Itacus</b> : habitator ipsius.
	15.b	70, 3	<b>Troos</b> : deriuatur a Troia. <b>Troicus</b> : <i>idest</i> homo uel ager.
	17.	70, 3	<b>Grammatos</b> : Litteras. <b>Grammatos</b> : a <i>gramma grece</i> . <b>Grammateus</b> Litteratus.
10	18.	70, 7	<b>Mulio</b> : dictus a mulis eo <i>quod</i> <i>presidet</i> isdem uehiculis uel mulio piscis unde <b>mulionicus</b> dicitur, <i>idest</i> piscator.
	20.a	70, 8	<b>Penula</b> : est palleum cum fimbreis.
	20.b	70, 3	<b>Grammaticus</b> : scolasticus, eruditus uel doctor liberalium litterarum.
15	22.	70, 4	<b>Creta</b> : insula Ioui sacrata uel genus terre albe, inde <b>creticus</b> dicitur homo.
	23.	70, 12	<b>Iligneus</b> : de arbor ilice factus.
	24.	70, 6	<b>Cyprius</b> : a cypro insula <i>diminutiuum</i> deriuatur ut cyprius homo. <b>Cypriacus</b> : uero ager uel equus.
20	25.	70, 16	<b>Orni</b> : arbores.
	26.	70, 17	<b>Taxus</b> : uenenata arbor unde <i>et</i> toxica uenena exprimuntur.
	27.	70, 22	<b>Cretęus</b> : nomen uiri.
	28.	70, 25	<b>Hyle</b> : nomen pueri <i>Herculis</i> . <b>Hileus</b> : nomen uiri.
25	29.	70, 19	Quercus uel <b>quernus</b> dicta quia ea soliti erant dii /16r°/ gentium querentibus responsa precanere.

2. Breuiacus V GL : b•ebriacus (a) R : Bebriacus DHK Hertz 5. Appolinis V : Apollinis leg. || frigia V : Phrygia leg. 6. Libicus V : Libycus Priscianus || libia V : Lybia leg. 7. Itache V : itace R : Ithace codd. Prisciani cett. Hertz 8. deriuatur scripsi : diriuatur V 10. Grammateus V : grammaticus Priscianus (cf. infra gl. 20.b) 11. uehiculis scripsi : ueiculis V 12. mulionicus scripsi : mulicus V 13. Penula V : paenulam G : penolam L : paenulam codd. Prisciani cett. Hertz (locus ad Cic., pro Sest., 38, 82 spectat) 14. liberalium scripsi : liberalqu V 15. Ioui scripsi : iouis V 18. Cyprius V RDH Hertz : ciprius gLK : cypus G || diminutiuum deriuatur scripsi : dñtiatur V 19. Cypriacus V RDH Hertz : cipriacus GLK || equus scripsi : ecus V 20. Orni V Priscianus (locus ad Stat., Theb., VI 102 sq. spectat) 21. Taxus V Priscianus (locus ad ibid. spectat) || uenenata scripsi : uenerata V || uenena scripsi : uerena V 23. Hyle V DH : hil•e (a) G : hile LK : hible k : "Υλη R Hertz || Herculis scripsi : erculus V || Hileus V : Hylacus H : hilaeus GLK : hiblaeus k : Hylaeus codd. Prisciani cett. Hertz 24. quia ea soliti scripsi collato Is. : quia ea solita V : quodea soliti Is. 25. querentibus scripsi collato Is. : queremib; V || precanere V

.24. = Lib. gl. (Gloss. I p. 478 { Qu 133 } ?) < Is., Et., XVII 7, 38.

[16r°, col.1]

	2.a	70, 22	<b>Sabeus</b> : arabicus.
	2.b	70, 21	<b>Anus</b> : habitator de Ariusica.
	3.a	70, 21	<b>Eroeus</b> : dominus.
	3.b	70, 22	<b>Ecus</b> : oriens.
5	4.	70, 25	<b>Dione</b> : mater Veneris. <b>Dioneus</b> : nomen uiri.
	5.a	70, 25	<b>Ptolomo</b> : uerbum grecum.
	5.b	71, 6	<b>Pise</b> : urbs Elisidis, .i. Didonis, ubi est fluuius alpheus.
	7.	70, 25	<b>Timo</b> : flos. <b>Timeus</b> (71, 1) flos uel nomen uiri.
	8.	71, 1	<b>Euboea</b> : nomen loci. <b>Euroea</b> : similiter.
10	9.	71, 4	<b>Alpheus</b> : amnis uel nomen uiri.
	10.	-	Rethorica est bene discendi scientia in ciuilibus questionibus ad persuadendum iusta et bona. Artem illius auctoris rethoricam ; Comminianus.
	13.	71, 9	<b>Gineteum</b> : textrinum.
15	14.	70, 4	Retor : orator grece, ipse est et rethoros.
	15.	71, 10	<b>Attico et Ionico</b> : due lingue de grecis.
	16.a	71, 18	<b>Dia camilla</b> .
	16.b	71, 16	<b>Phitius</b> : Apollo. <b>Phita</b> : nomen grecum.
	17.	72, 14	<b>Inachus</b> : amnis Achaie, Argolicos inrigans campos quem rex Enacus a se nominauit.
20	19.	72, 2	<b>Lacenis</b> : Lacedemonibus.
	20.a	72, 2	<b>Spertius</b> : fluuius.
	20.b	72, 2	<b>Bachata</b> : aqua que Bachas habet plurimas.

2. Anus V : pro Ariusius intell. aruisius H : areusius GL : areussius K : Ariusius RD Hertz || ariusica V : Ariusio leg. 3. Eroeus V : erous R : erus H : aerous GL herous rDK Hertz 4. Ecus V : eous ex eeus H : Eous codd. Prisciani cett. Hertz 5. Dione V RDgLK Hertz : dionae rHG 6. Ptolomo V G : ΠΤΩΛΩ R : ΠΤΗ ΩΛΩΜΟΥ r : ptolome D : ΠΤΗΟΛΟΜΩ H : ptolomeo dL : ΠΤΟΛΟΜΕΩ K : πτολεμω Hertz 7. Pise urbs v : Pise ursbs a. c. V : pissae RGLK : Pisae rDH Hertz (locus ad Virg., Aen., X 179 spectat) || elisidis iter. V 8. Timo V rdG : time D : ΤΥΜΩ K : τιμω RHL Hertz 9. Euboea ... Euroea V RH Hertz : euboea eyroea D : euuoetus euuoeta euuoetum G : euuoetus euuoeta (uel euroeta) euuoetum L(l) : eboeta K 10. Alpheus V RDK Hertz : alfeus H : alpheios GL 11. Rethorica V : Rhetorica leg. (ad gl. 14. pertinet) 12. iusta scripsi : iuxta V || rethoricam scripsi : rethoricum V rethoricam leg. 13. Comminianus scripsi (?) : qui immitatus v : qui imminatus a. c. V (cf. supra p.65 gl. 1.b) 14. Gineteum V : ginaceum GL : gynaceum l : gineceus K : gynaeceum codd. Prisciani cett. Hertz || textrinum scripsi : texcrinum V 15. Retor V : rhetor leg. || rethoros V RHGLK : rethoros D : rhetoros Hertz 17. Dia camilla V RDHL Hertz (locus ad Virg., Aen., XI 657 spectat) : camella G : kamilla K 18. Phitius ... Phitia V : phtius phtia (h) R : phtius phtia H : phtius phtia K : Phthius Phthia DGL Hertz 19. Inachus v Priscianus : Inacus a. c. V || Achaie scripsi collato Is. : acagie V 20. enacus V : Inachus Is. 21. Lacenis V : Lacaenis Priscianus (locus ad Virg., Georg., II 487 spectat) 22. Spertius V : Sperchiusque Priscianus (locus ad ibid. spectat) : uel spergius g (cf. libri Virgiliani) 23. Bachata V GLK : baccata D : bacchata RH Hertz (locus ad ibid. spectat) || Bachas V : Bacchas leg. || habet scripsi : hab V.

.19. = Lib. gl. (Gloss. I p. 292 {In 16}) < Is., Et., XIII 21, 25.



	[16r°, col.1]		
	21.	72, 17	<b>Inphaustos</b> : execrabiles.
	22.a	72, 4	<b>Cecuba</b> : nomen femine.
	22.b	72, 4	<b>Alcon</b> : nomen uiri sagittarii.
	23.	72, 4	<b>Chium</b> : nomen loci maritimi, indeclinabile.
5	24.	72, 7	<b>Lycius</b> : nomen uiri cuiusdam regis filius.
	25.a	72, 8	<b>Pean</b> : nomen loci.
	25.b	72, 11/13	<b>Lyrcius</b> : nomen fluminis.
	26.	72, 13	<b>Lerna</b> : palus Arcadie uel flumen.
	27.	74, 19?	<b>Achiuus</b> : /col.2/ grecus ab Acheo, Iouis filio dictus.
	[16r°, col.2]		
10	2.a	72, 15	<b>Argia</b> : filia Adrasti regis.
	2.b	72, 15/24	<b>Langia</b> : nutrix Argie.
	3.a	72, 17bis	<b>Infaustos</b> : infelices
	3.b	72, 21	<b>Deiphylen</b> : soror Argie.
	4.	73, 10	<b>Haectoreus</b> : ab Hectore.
15	5.a	73, 11	<b>Agenoreus</b> : ab Agenore.
	5.b	72, 26	<b>Arrius</b> : nomen loci uel nomen uiri.
	6.a	73, 16	<b>Fastus</b> : superbias.
	6.b	73, 19	<b>nate</b> : filii. <b>Patris summi</b> : idest Iouis.
	7.	73, 20/21	<b>Typhoeus</b> : gigans quem interfecit Cupido.
20	8.	73, 21	<b>Conditus</b> : sepultus.
	9.a	74, 2	<b>Anhelant</b> : spirant.
	9.b	74, 23	<b>Catilinarius</b> : a Catilino, uno duce de Romanis, dicitur equus catalinarius.

1. Inphaustos V H : infaustos RDGLK Hertz (locus ad Stat., Theb., II 665 spectat ; cf. infra gl. 3.a) || execrabiles v : exedabiles a. c. V 2. Cecuba V (vel Oecuba ?) : caeuua L : Caecuba codd. Prisciani cett. Hertz (locus ad Hor., Serm., II 8, 15 spectat) 3. Alcon V RD Hertz : alchon HGLK cum codd. quibusdam Hor. 4. Chium V RHGLK Hertz (locus ad ibid. spectat) : chion rD || indeclinabile scripsi : indedinabile V 5. Lycius V RDHK Hertz : licius GL 6. Pean V : Paeon Priscianus (locus ad Stat., Theb., X 344 spectat) 7. Lyrcius V HK Hertz : lyrceus R : lirceus DGL 8. Lerna V rHGL Hertz (locus ad Stat., Theb., IV 711 spectat) : lyrna RK : lima D 9. grecus scripsi : grcus V 11. Langia V DH Hertz : largia R : langia et largian GL : langia et langian K || nutrix scripsi : nutris V ; cf. Hertz 72, 24 (locus 'nutrit langia' ad Stat., Theb., IV 717 spectat) : nutrix D a. c. HK : nutrit p. c. HK 12. Infaustos V (cf. supra gl. 21.) 13. deiphylen V : deiphylen R : Deipylen codd. Prisciani cett. Hertz (locus ad Stat., Theb., II 203 spectat) 16. Arrius V : artius R : Arius rDHGLK Hertz (locus ad Lucan., Phars., III 281 spectat) 18. nate ... Patris summi V : Priscianus (locus ad Virg., Aen., I 665 spectat) || idest scripsi : II V 19. Typhoeus V RDK Hertz (73, 20) : thiphoeus a. c. G : tiphoeus HgL ; cf. Typhoeus RDHL Hertz 73, 21, (locus ad Lucan., Phars., V 101 spectat) : tiphous G : thyphous K 22. Catilinarius V RDHGL Hertz : catilenarius K || a catilino scripsi : a catileno V 23. catalinarius suppleui : catafi V

[16r°, col.2]

	11.a	73, 21	<b>Arimens</b> : ciuitas Italie.
	11.b	74, 6	<b>Tibur</b> : gentile nomen.
	12.	74, 24	<b>Legatarius</b> : homo testationis est, .i. denuntiationis.
	13.a	74, 24	<b>Tisanarium</b> : pigmentum uel potum.
5	13.b	75, 3	<b>Tabellarius</b> : qui tabellas fecit.
	14.a	75, 5	<b>Prefectorius</b> : dux.
	14.b	75, 4	<b>Cerarius</b> : qui cerea facit.
	15.	75, 5	<b>Questorius</b> : exactor qui questum preuidit. i. lucrum.
	16.	75, 5	<b>Precorius</b> : locus dictus quod ibi pretor resideat ad discutiendum.
10	18.	75, 6	<b>Censorius</b> : qui dignus est ut sit censor uel qui iam fuit censor .i. iudex uel qui censum exigit.
	20.	74, 24	<b>Vxorius</b> : uxori seruiens uel uxori deditus.
	21.	74, 24	<b>Stlattaria</b> : uestis piratica. Pyrate sunt predones maritimi.
	22.	75, 14	<b>Viridiarium</b> : ubi herbe uirides nascuntur.
15	23.	75, 17	<b>Syllanus</b> : a sylla duce.
	24.	75, 6 iter.	<b>Censorius</b> : qui dignus est ut sit censor, .i. iudex.
	25.	75, 20/21	<b>Anien</b> : fluuius est quarto ab urbe miliarie.

[16v°, col.1]

	1.a	75, 22	<b>Perusius</b> : de Perugia ciuitate.
	1.b	75, 22	<b>Reginus</b> : a regia ciuitate.
20	2.a	75, 22	<b>Vicinus</b> : a uia.
	2.b	75, 22	<b>Camerinus</b> : Camerina ciuitas est Siciliae.
	3.	75, 26	<b>Diutinus</b> : qui habet longum tempus.
	4.	75, 26	<b>Tribunus</b> : quia tribuit iura uel opem plebibus qui dat.

1. Arimens V : inharimes R : mare mere G : uel inarimere g : inare me• L : inaremes K : Inarimens rDHL Hertz (locus ad Lucan., Phars., V 101 spectat) 3. Legatarius V rDHGL Hertz : legatoarius R : legatorius d : legatorius K 4. Tisanariū V : tisanarium RD : tipsanarium d : Pisanarium rHGLK Hertz 7. Cerarius v RDHLK Hertz : Cesarius a. c. V : coerarius G 8. Questorius V H : quaestorius RDGLK Hertz 9. precorius V : precori•us D : pretorius d : praetorius RHGLK Hertz 11. exigit v : exitit a. c. V 13. Stlattaria V rH Hertz : •lattaria R : stlattarias D : stlataria dGLK 14. Viridiarium V RHL Hertz : uiridarium DGK || herbe scripsi : erbe V 15. Syllanus V RBH : sillanus DGLK : Sullanus Hertz 17. Anien V : Anienus (75, 20) et 'Aniena fluenta' (75, 21) Priscianus (locus ad Virg., Georg., IV 369 spectat) || miliarie v : miliare a. c. V 18. Perusius V : Persius post male corr. v : perussinus GK Perusinus codd. Prisciani cett. Hertz 21. est scripsi : es V.

[16v°, col.1]

	5.	76, 1	<b>Diurnus</b> : a die.
	6.	76, 1	<b>Haesternus</b> : ab heri.
	7.a	76, 5	<b>Commodum</b> : Congruum.
	7.b	76, 11	<b>Nolanus</b> : Nola ciuitas Campanię.
5	8.	76, 13	<b>Camerinus quod</b> Cameram ciuitatem expugnauit.
	9.	76, 13	<b>Coriolanus</b> : Coriolas ciuitas optima.
	10.	72, 26	<b>Arimas et Peccosias</b> : nomina locorum.
	11.	72, 26	<b>Arius</b> : fluuius.
	12.	75, 25	<b>Hornotinus</b> : suber, fructus annalis.
10	13.a	76, 2	<b>Colurnus</b> : suber, fructus illius arboris.
	13.b	76, 3	<b>sed monendum</b> : .i. adhuc, dum, tempus est.
	14.	?	Ad positium : contra positium.
	15.	76, 16	<b>Rusticanus</b> : ruralis.
	16.	76, 16	<b>Vrbanus</b> : habitator Rome.
15	17.	76, 16	<b>Capitulinus</b> : capitulio seruiens idest capud columne qui adhoratur.
	18.	76, 17	<b>Esquilinis</b> : mons in urbe Roma.
	19.	76, 20	<b>Antelutanus</b> : qui ante lucem surgit.
	20.	76, 20	<b>Diurnus</b> : a diu, idest qui diu uiuit.
	21.	76, 20	<b>Aeternus</b> : ab etate .
20	22.a	76, 21	<b>Antesignanus</b> : qui ante signa fert.
	22.b	76, 27	<b>Sirtes</b> : scopuli eminentes supra dorsum maris uel sinus africani maris maior et minor quod in se naues trahant.
	25.	76, 24	<b>Libertinus</b> : quod libertatem accepit.
	26.a	76, 27	<b>Libibis</b> africanis.
25	26.b	76, 27	<b>Tuta</b> : /col.2/ firmata.

2. Haesternus V : hesternus Priscianus 5. ciuitatem scripsi : cium V 6. coriolas v : coriolus a. c. V 7. Arimas & peccosias V : Arimaspe, comas (tomas D) RBdHGLK Hertz (locus ad Lucan., Phars., III 281 spectat) || nomina scripsi : noam V fortasse erat noā in exemplare quod scriptor noam interpretauit (uide noma p. 92 gl. 5.) 8. Arius V Priscianus (locus ad ibid. spectat) 10. fructus v : fractus a. c. V 11. monendum V : monedum RB : manetdum GK : manet damnum L : manedum rDH Hertz (locus ad Pl., Cas., II 6, 32 spectat) 12. Ad positium V hoc lemma reperiri non potest 14. habitator scripsi : abitator V 15. Capitulinus V BHK : capitolinus RDGL Hertz 16. Esquilinis V : Aesquilinus Priscianus 17. antelutanus V : antelucanus Priscianus 19. Aeternus v Priscianus : Aternus a. c. V || ab etate scripsi : abecio V : ab aetate intell. collata glossa in eodem loco : aetas EG 20. Antesignanus v Priscianus : Antesignatus a. c. V 21. Sirtes V : sirtibus HLK : syrtibus codd. Prisciani cett. Hertz (locus ad Lucan., Phars. VIII 444 spectat) 24. Libibis V : libicis RLK : lybicis BG : lybycis DH : Libycis g Hertz (locus ad ibid. spectat) 25. Tuta V Priscianus (locus ad ibid. spectat).

[16v°, col.2]

	1.	76, 28	<b>Septeno mare</b> : idest septem ostiis.
	2.a	77, 6	<b>Infra</b> : subtus uel intus.
	2.b	77, 2	<b>Grauis</b> : id<est> etate. <b>Aulestes</b> : unus dux de Romanis.
	3.	77, 2	<b>Centena arbore</b> : cum centum nauibus.
5	4.	77, 3	<b>Marmore</b> : mare.
	5.a	77, 7	<b>Conemur</b> : .i. temptemus.
	5.b	77, 7	<b>Sicuti possumus</b> : quantum ualemus.
	6.	77, 11	<b>Sylla</b> : dux de romanis.
	7.a	77, 11	<b>Perperna</b> : nomen loci.
10	7.b	77, 18	<b>Acerre</b> : urbs Campanie cuius agros fluuius calamus palludes fecit et ideo pauci eam incolunt, inde <b>acerranus</b> ager dicitur.
	10.	77, 13	Iuiusta nomen proprium, unde <b>iugurtinus</b> ager dicitur.
	12.	77, 13	Messala : nomen uiri inde <b>messalinus</b> ager.
	13.a	77, 19	<b>Antesignant</b> : qui signa <i>prefert</i> .
15	13.b	77, 19	<b>Membrana</b> : quia de membris animalium trahitur.
	14.	77, 23	<b>Sthenius</b> : proprium nomen uiri.
	15.	77, 18	<b>Cume</b> : ciuitas campanie.
	16.	78, 2	<b>Saticulus</b> : seminator qui semina iacit uel nomen loci.
	17.	77, 21	<b>Paulo post</b> : post modicum.
20	18.	78, 4	<b>Mancinus</b> : qui debilis est in sua manu.
	19.	78, 2	<b>Tusculus</b> : Tusculum ciuitas haut longe ab urbe Rome. Inde <b>tusculanus</b> ager.
	20.	78, 5	<b>Lacuna</b> : collectio aquarum uel in quam trahitur aqua de altera parte.
	22.	78, 6	<b>Oppidum</b> : municipium uel ciuitas.
25	23.	78, 11	<b>Solanus</b> : locus ubi sol splendet. <b>Subsolanus</b> : uentus qui sub sole oritur.
	25.	78, 12	<b>Piso</b> : nomen proprium. <b>Milo</b> : proprium nomen.
	26.	78, 6	<b>Pestum</b> : oppidum Campanie.

1. Septeno mare V : septeno rapidus mare Priscianus (locus ad Lucan., Phars. VIII 444 spectat) || ostiis scripsi : ostus V 3. Grauis aulestes V RBDHLK Hertz : auletes G (locus ad Virg., Aen., X 207 spectat) || idest etate scripsi et transtuli ante aulestes : idetate V 4. Centena arbore V : centenaque arbore Priscianus (locus ad ibid. spectat) 5. Marmore V Priscianus (locus ad Virg., Aen., X 208 spectat) 8. Sylla V BHK : silla RDGL : Sulla Hertz 9. Perperna V HL : perpena G : Perpenna RBDgK Hertz 12. Iuiusta V : Iugurta leg. 14. Antesignant V : antesignatus Priscianus 21. haut scripsi : aut V : haud leg. 23. trahitur v : trahitus a. c. V.

.3. < Serv., In Aen., X 207.

[17r°, col.1]

	1.a	78, 17	<b>Antelucanus</b> : ante lucem surgens.
	1.b	78, 18	<b>Lucina</b> : luna uel diana que lucem nascentibus dat sicut fingunt.
	3.a	78, 18	<b>Veteranus</b> : antiquus.
	3.b	78, 19	<b>Littitamus</b> : qui mensurat limites.
5	4.a	78, 19	<b>Ancon</b> : ciuitas.
	4.b	78, 19	<b>Gadis</b> : insula in fine Betice, prouinciae.
	5.	78, 21	<b>Prenestas</b> : ciuitas.
	6.a	78, 21	<b>Calate</b> : ciuitas est. <b>Calacte</b> : (78, 22) similiter.
	6.b	79, 3	<b>Auster</b> : uentus ab hauriendo aquas uocatus, unde et crassum aerem facit et nubila nutrit.
10	9.	79, 4	<b>Adulter</b> : corruptor uel inquinatus eo quia alterius torum polluat.
	10.	79, 6	<b>Regium</b> : et regale, ita distinguitur. Regium est ipsius regis regale dignum regi, sic regia et regis, uel Regium ciuitas est.
	13.a	79, 4	<b>Macer</b> : subtilis, tenuis.
15	13.b	79, 4	<b>Libertus</b> uocatus quasi liberatus. Erat enim prius iugo seruitutis addictus, idest uictus.
	16.a	79, 4	<b>Diuus</b> : deus.
	16.b	79, 5	<b>Maximus</b> : aut meritis, aut etate, aut honore.
	17.	79, 5	<b>Ruphus</b> : rubeus, fulgens.
20	18.a	79, 5	<b>Probus</b> : clarus.
	18.b	79, 11-10	/Taurominium ciuitas est apud grecos. / <b>Taurominites</b> : nomen gentile. <b>A taurominio</b> ciuitate.
	19.	79, 13	<b>Metropolitanus</b> : Metropolis ciuitas ideo nuncupatur eo quod capud et quasi mater sit ceterarum sibi subiacentium ciuitatum.
25	22.	79, 15	<b>Aper</b> : a feritate uocatus, ablata f et subrogata .p., .i. subministrata.
	24.a	79, 17	<b>Ferus</b> : feralis, crudelis.

3. antiquus scripsi : antiquus V 4. littitamus V : limitanus Priscianus || limites v : limitas a. c. V 6. Gadis V RBDHK : Gades GL Hertz || prouinciae scripsi : prouintiae V 7. Prenestas V : Praeneste Priscianus 8. Calate V RBDHG : calatae K : Calathe gL Hertz || Calacte (a. c. ?) V Priscianus : Calicte v (?) 9. Hauriendo scripsi : auriendo V || uocatus scripsi : uocatus V 10. facit & nubila nutrit v : facit & nubila facit nutrit a. c. V 11. quia alterius scripsi : quialterius V 14. tenuis scripsi : tenius V 15. quasi liberatus scripsi : quasiberatus V || seruitutis scripsi : seruitutus V 16. uictus scripsi (?) : iunctus V fortasse Addictus .i. iunctus alia glossa intellegenda, cum in codice uideatur? sed addictus lemma reperiri non potest 19. Ruphus V : Rufus Priscianus 21. Taurominium usque grecos script. in marg. infera cum siglo.

	[17r°, col.1]		
	24.b	79, 20	<b>Hyrundo</b> : dicta quod cibos non <i>sumet</i> residens, sed in aere capiet escas <i>et</i> edat.
	26.a	80, 4	<b>Ouilla</b> : ouis parua.
	26.b	80, 13	<b>Mediastinas</b> : qui in medio <i>stet</i> .
5	27.	80, 14	<b>Fiscina</b> : saccus <i>uel</i> sarcina. <i>Virgilius</i> : «Nunc facilis subeat axatur fiscina uirga» <i>uel</i> /col.2/ instrumentum piscandi. A fiscina, diminutiue fiscella.
	[17r°, col.2]		
	2.	80, 15/17	<b>Fuscine</b> : cre hoc est tridentes unde carnes extrahuntur de caldariis, <i>grecum</i> est.
10	4.	80, 18	<b>Mutinum</b> : pecus <i>quod</i> non habet cornua.
	5.	80, 16	<b>Fiscus</b> : saculus, publicus <i>uel</i> pellis in qua testiculi sunt <i>uel</i> uas de uiminibus .
	6.	80, 22-23	<b>Acer, aceris</b> : arbor, facit enim <b>acernus</b> .
	7.	81, 1	<b>Extra</b> : procul <i>uel</i> longe. <b>Externus</b> : eo quod sit aliene terre.
15	9.a	81, 6	<b>Aeuo</b> : tempore, seculo, <i>etate</i> , senectute.
	9.b	81, 10	<b>Veternus</b> : uetustus.
	10.a	81, 5	<b>Fabrateria</b> : locus ubi faber fabricat.
	10.b	81, 5	<b>Sabrateria</b> : loca aspera.
	11.	81, 11-12	<b>Tacitus</b> : tacens. <b>Taciturnus</b> : in tacendo diuturnus.
20	12.	81, 14	<b>Annui</b> : <i>idest</i> temporis.
	13.	81, 12	<b>Menstuus</b> : qui per menses nominatur.

---

1. Hyrundo V HgK : herundo GL : hirundo RBD Hertz 2. escas scripsi : aescas V 3. parua scripsi : parius (de paruis) V 4. Mediastinas V : mediastinus rBDHK : mediastinus RGLk Hertz 5. Saccus scripsi : faccus V 7. fiscella scripsi : ficella V 8. Fuscine V : fuscina Priscianus || cre V cf. *verbum saxonium* crécisc, *graecus significat, siue grece intell.?* || caldariis scripsi : caldarius V 10. Mutinum V R : Mutina BDHGLK Hertz || quod add. v : om. V 11. saculus v : sacculus a. c. V || publicus v : puplicus a. c. V 12. de uiminibus scripsi : de uincinib; V 13. arbor V K : arbor RBDHGL Hertz || acernus scripsi : acenus v : acenis a. c. V 15. etate scripsi : &etate V 18. loca v : locus a. c. V 20. Annui V RBHGLK Hertz : anni D (locus ad Cic., de invent., I 26, 39 spectat) 21. Menstuus V : menstruus Priscianus || menses scripsi : menses V.

[17r°, col.2]

- |    |      |        |                                                                                                                                 |
|----|------|--------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|    | 14.  | 81, 18 | <b>Lauinia</b> : urbs quam Aene ab <uxori>s <nomine> condidit <i>uel</i> littora <i>uel</i> filia Latini.                       |
|    | 15.  | 81, 18 | <b>Hyrkania</b> : nomen regionis ubi Tigris nutritus <i>uel</i> ciuitas in oriente.<br><b>Hircanus</b> : <i>habitor</i> ipsius. |
| 5  | 17.a | 82, 6  | <b>Drepanus</b> : portus.                                                                                                       |
|    | 17.b | 82, 9  | <b>Priuignus</b> : filius matris ex alio matrimonio, .i. coniugio.                                                              |
|    | 19.a | 82, 9  | <b>Pelignus</b> : stultus <i>uel</i> nomen gentile.                                                                             |
|    | 19.b | 82, 11 | <b>Ligus</b> : ligures prope alpes colunt dura <i>et</i> frigida loca.                                                          |
|    | 21.  | 82, 19 | <b>Castressis</b> : honor aut dignitas <i>uel</i> qui possidetur, a castra.                                                     |
| 10 | 22.  | 82, 19 | <b>Equester</b> : qui equum sedit <i>et</i> militat in equestri ordine.                                                         |
|    | 23.  | 82, 20 | <b>Paluster</b> : locus ubi sunt paludes.                                                                                       |

< *Explicit liber secundus* >

---

1. urbs *scripsi* : ubrs V || Aene *scripsi* : mene V : Aenea *intell.* || ab uxoris nomine condidit *suppleui collato Is.* : abs condidit V || latini v : latina a. c. V 3-4. Hyrcania... Hircanus V : hircania hircanus *dGK* : hircinia hircinius D Hyrcania Hyrcanus *codd. Prisciani cett. Hertz* 4. habitator *scripsi* : abitor V 5. Drepanus V : *om. GL* : a Drepano *codd. Prisciani cett. Hertz* 9. Castressis V : castrensis *Priscianus* 10. equum *scripsi* : ecum V

	[17r°, col.2]		
	24.	83, 1	<LIBER TERTIVS.> DE COMPARATIONE.
	25.a	83,4	<b>Vltra</b> : illuc.
	25.b	83, 7	<b>Deterior</b> : peior.
	25.c	83, 8	<b>Extra</b> : procul longe.
5	26.a	83, 7	<b>Detero</b> : peioro.
	26.b	83, 13	<b>Fiunt</b> : pertinent.
	26.c	83, 8	<b>Exterior</b> : forinsecus.
	27.	83, 9	<b>Citra</b> : ad nos <i>uel</i> huc ad nos. <b>Citerior</b> : interior.
	28.	83, 8	<b>Intra</b> muros : intra urbem.
	[17v°, col.1]		
10	1.a	83, 8	<b>Interior</b> : ab interiore parte positus.
	1.b	83, 12-13	<b>Adeo autem. Non ad ipsa aduerbia fiunt comparationes sed ad personas uel res participes aduerbiorum que ibi intelleguntur.</b> Nam quando dico interius <i>uel</i> interior non respicio ad illud aduerbium sed ad ipsam personam <i>uel</i> ad illam rem <i>que est</i> particeps illius aduerbi.
15	7.	84, 4	<b>Iure</b> : ratione
	8.a	92, 1	<b>Benificus</b> : bonus <i>munificus</i> . Suauis, dulcis.
	8.b	92, 3	<b>Adquin</b> : <i>adque</i> ideo.
	9.a	84, 6/8	<b>Punus</b> : africanus
20	9.b	84, 9	<b>Trinumno</b> : in illo libro.
	10.	84, 16-15	<b>Potis</b> : potens. <b>Potior</b> : melior, altior. <b>Superlatius</b> : <b>Potissimus</b> (84, 19), optimus.
	11.a	85, 4	<b>Citer</b> : de ista parte.
	11.b	85, 11	<b>Fas</b> : <i>necesse est</i> in <i>Virgilio</i> .
25	12.a	85, 11	<b>Extera</b> : extranea.
	12.b	85, 13	<b>Poenitus</b> : intus <i>uel</i> interius. <b>Penitior</b> : occultior <i>uel</i> secretior.

*A fol. 17v° usque fol. 22v°, lemmatum initiales non rubricatae sunt.*

1. LIBER TERTIVS *suppleui* : DECOMPARATIONEV (*uide Hertzii ed. p. 82*) 11. aduerbia *scripsi collato Prisciano* : aduerbi V || fiunt comparationes V : *post aduerbiorum «huiuscemodi fiunt comparationes» Priscianus* 15. aduerbi *scripsi* : aduerbis V 17. *Benificus* V : *beneficissimo Priscianus (locus ad Cato, frg. spectat)* || *Suauis...* V *ad gloss. benificus pertinet?* 18. *Adquin* V P : *atquin BGL : anqui•(n) H : atque K : Atqui RD Hertz (locus ad Ter., Phorm., V 6, 31 spectat ; cf. p. 89 gl. 11.c)* 19. *africanus* v : *africanum a. c. V* 20. *Trinumno* V : *trinom•mo R : in trinumno rPBDHGLK Hertz* 21. *superlatius conieci* : •f• V 24. *Fas* V *Priscianus (locus ad Virg., Aen., IV 350 spectat)* 25. *Extera* V *Priscianus (locus ad ibid. spectat)* 26. *Poenitus* V : *penitus Priscianus*



[17<sup>v</sup>, col.1]

	13.	86, 2	<b>Multo</b> : infinito uel plus.
	14.a	86, 2	<b>Excellere</b> : precellere.
	14.b	86, 5	<b>Quod</b> : quando.
	14.c	86, 9	<b>Pigmalion</b> : .i. frater Didonis.
5	15.	86, 9	<b>Inmanior</b> : horridior uel crudelior.
	16.a	86, 10	<b>Conferens</b> : comparans.
	16.b	87, 2	<b>Sordide</b> : uiles, turpes.
	17.	86, 13	<b>Pluton</b> : deus paganorum, pater latini uel <i>Orcus</i> . Pluton : <i>Orcus</i> , ipse est <i>deus inferni</i> .
10	18.	86, 22	<b>Exigat</b> : cogat, exposcat.
	19.a	86, 25	<b>Strennuior</b> : fortior.
	19.b	87, 11	<b>Hyatum</b> : apertionem oris. <b>Intollerabilem</b> : inportabilem.
	20.	87, 12	<b>Continue</b> : pariter uel simul.
	21.a	?	Est tamen : idest inuenitur.
15	21.b	87, 17	<b>Arduius</b> : difficilior.
	22.	87, 17	<b>Curia</b> : ubi ordo consilium iniit.
	23.a	87, 19	<b>In medio</b> : in illo libro.
	23.b	88, 8	<b>Ampliozem</b> : meliozem.
	24.a	88, 8	<b>Antiquiozem</b> : nobiliozem.
20	24.b	88, 3	<b>Industriozem</b> : industrius, uigilans, studiosus, strenuus.
	26.a	88, 5	<b>Facto</b> : collectio uel congregatio.
	26.b	88, 6	<b>Industrior</b> : uigilantior, studiosior.
	27.	88, 5	<b>Inpulis</b> : inpingit uel coegit.
	28.a	89, 14	<b>Acer</b> : fortis, uelox.
25	28.b	88, 10	<b>Termus</b> : nomen uiri.
	29.	88, 10	<b>Repsit</b> : latente uenit sicut serpens intra herbam.
	30.	89, 16	<b>Locuples</b> : diues, pecuniosus multa /col.2/ loca possidens.

4. Pigmalion V BDH GK : Pygmalion RPL Hertz (locus ad Virg., Aen., I 347 spectat) 5. Inmanior V DH : immanior RPBGLK Hertz (locus ad ibid. spectat) 7. uiles v : uales a. c. V 8. Pluton V : plutonem (a) H : platonem B : Plutonem codd. Prisciani cett. Hertz || uel orcus scripsi : uel or. V 11. Strennuior V LK : strennuior RPB DHG Hertz 12. Hyatum ... Intollerabilem V : hiatus intollerabilem BGK : hiatus intolerabilis D : hiatus intollerabilem codd. Prisciani cett. Hertz 14. Est tamen V hoc lemma reperiri non potest 15. Arduius V : arduiusque Priscianus (locus ad Cato, frg. spectat) 17. In medio V RLK : in mecho G : in Medo rPB DH Hertz 19. nobiliozem scripsi : nobilioze V 20. Industriozem V RBDHGL : industriozem rPdGK Hertz (locus ad Cato, or., 63 spectat) 21. Facto V : factio Priscianus (locus ad Cato, or., 9 spectat) 22. Industrior V RBDH GK : industriozem gkPL Hertz (locus ad ibid. spectat) 23. Inpulis V R : inpulis PBDHGLK Hertz (locus ad ibid. spectat) 25. Termus V : hermum RB : thernium G : termum K : in Thermum bPDHL Hertz (locus ad Cato, (in Therm.) or., 37 spectat) 26. latente v : latenter a. c. V

[17v°, col.2]

	1.a	88, 11	<b>Fugella</b> : a fuga deriuatur.
	1.b	88, 13	<b>Lectat</b> : dilectat.
	2.a	88, 14	<b>Strenuior</b> : fortior.
	2.b	89, 19	<b>Iners</b> : piger uel sine arte.
5	3.a	89, 20	<b>Audax</b> : non timens, confidens.
	3.b	89, 23	<b>Eius genus</b> : .i. masculinus.
	4.	90, 5	<b>Nequam</b> : pessimus uel inutilis.
	5.a	90, 13	<b>Abrogetur</b> : auferetur uel deleatur.
	5.b	90, 14	<b>Ex aere alieno</b> : idest ex substantia.
10	6.	(91, 5?)	<b>Vnde</b> : ideo, ex qua re.
	7.a	90, 15	<b>Fenus</b> : lucrum.
	7.b	91, 3	<b>Orco</b> : morti.
	7.c	91, 11	<b>Danaum</b> : grecorum.
	8.a	91, 4	<b>Non absurde</b> : .i. turpiter.
15	8.b	91, 12	<b>Androgeos</b> : unus iuuenis de grecis.
	9.	91, 23	<b>Magnificus</b> : magna faciens uel excelsus.
	10.a	91, 24	<b>Munificus</b> : largus, bonus.
	10.b	92, 4	<b>Didascalicon</b> : magistrali. Didascalus : doctor.
	11.a	92, 8	<b>Acertes</b> : rex Sicilie.
20	11.b	92, 3 iter.	<b>Atquin</b> : atque ideo.
	12.a	92, 11	<b>Nitentes</b> : splendentes.
	12.b	92, 13	<b>Cruda</b> : rubicunda faciei. <b>Deo</b> : idest Charonti nauigatori Sticis .
	14.a	93, 7	<b>Inprobior</b> : Inportunior.
	14.b	92, 17	<b>Achilles interfecit Haectorem</b> qui Hector fortissimus fuit troianorum <i>et inde fortior dicitur Achilles</i> (93, 1).
25	16.	93, 7-8	<b>Impurior</b> : magis inquinatus.
	17.	93, 1	<b>Fortior Achilles Haectore et Hector fortior Patroclo.</b>

1. deriuatur *scripsi* : diriuat *v* : dirium *a. c. V* 2. Lectat *V R* : delectat *r* : dilectat *D* : delectat *d* : dilectat *G* : delectat *PBHLK Hertz* (*locus ad Lucil., Sat., XVI 5 spectat*) 7. inutilis *v* : inutiles *a. c. V* 11. Fenus *V RBH Hertz* : foenus *PDGLK* 14. Non *scripsi collato Prisciano* : Nom *V* || absurde *V RPBDL Hertz* : absorde *HGK* 15. Androgeos *V* : Androgeus *Priscianus* (*locus ad Virg., Aen., II 371 spectat*) 18. magistrali *scripsi* : gnagistrali *V* || Didascalus... *post gnagistrali (sic) transtuli* : inter sicilie et atquin deportauit *V* 19. Acertes *v* : Acertens *a. c. V* : acęstę *P* : aceste *D* : acheste *G* : achestae *L* : Aestae *RBHK Hertz* (*locus ad Virg., Aen., V 301 spectat*) 20. Atquin *V* (*cf. supra p. 87 gl. 8.c*) 22. Cruda ... Deo *V* : cruda deo *Priscianus* (*locus ad Virg., Aen., VI 304 spectat*) || faciei *scripsi* : facie *V* || Charonti *scripsi* : caronti *V* || sticis *V* : Stycis *leg.* 23. Inprobior *V* : improbior *Priscianus* (*locus ad Cic., Philipp. orr., II 38, 99 spectat*) 26. inquinatus *scripsi* : in qu natus *V*

[17v°, col.2]

	18.	93, 9	<b>Spurce</b> : sordide, impure, maligne.
	19.	93, 6	<b>Philipicanus</b> : <i>historiarum</i> .
	20.	94, 1	<b>Contrarię</b> : obsistenti, aduerse, excontrarie.
	21.	94, 14	< DESUPERLATIVO >
5	22.	94, 15	<b>Superlatiuus est quod omnibus superponitur. Superponitur</b> : profertur.
	23.	95, 5	<b>Apud</b> : ad <b>Dextimus</b> : qui in dextra parte belli erat.
	24.	95, 5	<b>In iugurthino</b> : in illo libro.
10	25.	95, 4	<b>Dexterrimus</b> : dulcissimus, benignissimus, iocundissimus, optimus uel qui in dextra parte est. <b>Sinisterrimus</b> : truculentissimus inplacabilissimus uel qui in sinistra parte est.
	28.	95, 6	<b>Mallius</b> : nomen uiri.
	29.a	95, 6	<b>Funditores</b> : † fundi † Balarii.
	29.b	95, 9	<b>Perditus</b> : preceps, proiectus, prauus, deuius, prouersus, amissus.
	[18r°, col.1]		
15	1.	95, 12	<b>Maturrimus</b> : sub fructus uel ualde senex uel decrepitus.
	2.a	95, 17	<b>Conparare</b> : adipisci.
	2.b	96, 4	<b>Nuperum</b> : nouum.
	2.c	96, 7	<b>Funera</b> : honorem. <b>Superius</b> : deus.
	3.	96, 10	<b>Vilis</b> : dispectus, displicabilis, contemptibilis.
20	4.	96, 11	<b>Concors</b> : conueniens uel unius censionis cor.
	5.	96, 13	<b>Facillimus</b> : iocundissimus uel a faciendo dictus nec tardus.
	6.	96, 13	<b>Difficillimus</b> : durissimus, sordidissimus, rigidissimus.
	7.	96, 13	<b>Gracillimus</b> : subtilissimus, exilissimus, tenuissimus.

2. Philipicanus V : philipicarum G : Philippicarum codd. Prisciani cett. Hertz 3. obsistenti aduŕse v : obsistenti ad se a. c. V 4. DE SVPERLATIVO *suppleui collato Prisciano : una linea intacta* V 5. Superlatiuus... *scripsi* : Superlatus... V : superlatiuum est quod (...) superponitur omnibus Hertz 6. profertur *scripsi* : profertus V 7. Dextimus V : dextimos Priscianus (*locus ad Sall., Iug., 100, 2 spectat*) 8. iugurthino v rPBDHGLK Hertz : iugurtino a. c. V R 9. dexterrimus V rPBDHGLK Hertz : dexterimus R 12. Mallius V sic codd. Prisc. Hertz : malleus K : A. Manlius Sallustius 13. Funditores V : fundatoribus G : fundiatoribus L : funditoribus codd. Prisciani cett. Hertz (*locus ad Sall., Iug., 100, 2 spectat*) || fundi V : initium fundi(tores) iter.? || balarii V : Baleares intell. 15. Maturrimus *scripsi collato Prisciano : Matrim<sup>2</sup>V* 16. Conparare V : comparare Priscianus 18. Funera ... Superius V : superus ... funera Priscianus (*locus ad [Liv.], Odyssea, frg. spectat*) 22. durissimus *scripsi* : dirissimus V || rigidissimus *scripsi* : regidissimus V 23. tenuissimus *scripsi* : tenuissimus V

[18<sup>o</sup>, col.1]

	8.	96, 13	<b>Humilissimus</b> : ualde humilis.
	9.a	96, 14	<b>Simillissimus</b> : ualde similis.
	9.b	96, 14	<b>Dissimilissimus</b> : ualde dispar <i>uel</i> discrepans.
	10.	96, 14	<b>Agillimus</b> : uigilantissimus, acerrimus, uelocissimus.
5	11.	96, 17	<b>Salubris</b> : salutaris. <b>Saluberrimus</b> : <i>sanctissimus</i> , utilissimus, firmissimus, prosperissimus.
	13.a	96, 17	<b>celebris</b> : notus <i>uel</i> clarus.
	13.b	97, 1	<b>Ades</b> : adueni.
	14.a	96, 17	<b>Celeberrimus</b> : frequentissimus.
10	14.b	97, 3	<b>Circus</b> : ubi in circuitu iocus erat cum equis <i>uel</i> pedestri ordine <i>uel</i> circulus.
	16.a	97, 9	<b>Pelasgi</b> : greci.
	16.b	97, 5	<b>Notandum</b> : cognoscendum.
	17.a	97, 3	<b>Pompa</b> : gloria. <b>Celeber</b> : preclarus.
15	17.b	97, 20	<b>Subducantur</b> : abstrahantur <i>uel</i> subtus ducantur.
	18.	98, 4	<b>Intimus</b> : interior amicus <i>uel</i> intrinsecus.
	19.	97, 7	<b>Adprobat</b> : confirmat.
	20.a	97, 8	<b>Ennius</b> : poeta.
	20.b	97, 9	<b>Occubuit</b> : obiit.
20	20.c	97, 9 <i>iter.</i>	<b>Sub marte pelagos</b> : sub bello greco.
	21.	97, 10	<b>In bacchidibus</b> in illo libro.
	22.a	97, 11	<b>Veteriorem</b> : antiquiorem.
	22.b	99, 21	<b>Penitissima</b> : Interiora.
	23.	97, 11	<b>Linitum</b> : planatum <i>uel</i> unctum quasi iuniorem.
25	24.	97, 15	<b>Proximus qui posituius est quando</b> <pro> propinquo accipitur.
	25.	97, 16	<b>Legislator</b> : qui tribuit legem <i>uel</i> qui illam fert, siue <i>conponit</i> .
	26.a	97, 18	<b>Ad edictum</b> : ad iussionem.

1. Humilissimus V : Humillimus Priscianus 2. Simillissimus v : Similissimus V : Simillimus Priscianus  
3. Dissimilissimus V : Dissimillimus Priscianus 6. prosperissimus scripsi : prosperis rissimus V 12. Pelasgi V  
uide gl 20.c 14. Pompa ... Celeber V Priscianus (locus ad Ov., Fast., IV 391 spectat) 15. ducantur scripsi :  
ducuntur V 17. Adprobat V RPBH : approbat DGLK Hertz 20. Sub marte pelagos V : pelasco D : phelargo L :  
sub marte pelasgo rPBHGK Hertz (locus ad Enn., Ann., I 23 spectat ; uide gl. 16.a) 22. Veteriorem scripsi collato  
Prisciano : Veterioren<sup>2</sup> V (locus ad Pl., Bacch., V 2, 3 spectat) 24. Linitum V B : lenitum RPDHGLK Hertz  
(locus ad ibid. spectat) 25. qui posituius est scripsi : qui pos ÷ V ll quando pro scripsi collato Prisciano : glad<sup>2</sup> V ll  
propinquo V : cognato Priscianus 26. Legislator V : a legis latoribus Priscianus

[18<sup>o</sup>, col.1]

	26.b	97, 21	<b>Dextra sit</b> : idest defensio inimicorum.
	27.a	100, 5	<b>Di</b> : diues.
	27.b	98, 6	<b>Citima</b> : Proxima.
	28.	100, 6	<b>Ditissimus</b> : diues multum, locupletissimus, abundans multum.
5	29.a	98, 6	<b>Luce lucebat</b> : magis lucebat.
	29.b	98, 8	<b>In patellea</b> : in illa arte .
	30.	98, 10	<b>Compitum</b> : Locus qui conpeditur /col.2/ ex multis partibus ubi multe uie iunguntur.
[18 <sup>o</sup> , col.2]			
	1.	100, 6	<b>Vtilis</b> : accommodatus, prudens, conueniens, condecens.
10	3.a	98, 11	<b>Telos</b> : terminos.
	3.b	98, 12	<b>Munit</b> : firmat.
	3.c	98, 12	<b>Epicurus</b> : assertor uoluptatis uel auctor.
	4.	100, 11	<b>Acerrimus</b> : fortissimus.
	5.	98, 16	<b>Diraphium, Canusium</b> : nomina locorum.
15	6.a	98, 17	<b>Apulie patria est.</b>
	6.b	99, 19	<b>Penitus</b> : interior.
	6.c	99, 18	<b>Peruortit</b> : pro peruertit idest destruit.
	7.a	99, 19-20	<b>In persa</b> : in illa arte.
	7.b	99, 21	<b>Fortiuuam</b> : .i. depredatam.
20	8.	99, 21	<b>Penitissima</b> : exultissima uel secretissima uel ex media.
	9.a	99, 24	<b>Ex penitis</b> : ex internis.
	9.b	100, 1-3	<b>Excedunt numerum duarum syllabarum comparatiua et superlatiuus</b> : .i. plus habent de duabus syllabis, exceptis anomalis.
25	12.a	100, 5 iter.	<b>Dis</b> : deus inferni uel diues et tunc comparatiuus.
	12.b	100, 16	<b>Solis stationem</b> : .i. solstitium in longa.
	13.	100, 17	<b>Exporrecta</b> : extema.
	14.a	100, 18	<b>Nuptuno</b> : .i. mari.
	14.b	100, 14	<b>Extimus</b> : ultimus, extraneus.

2. Di V : ditis Priscianus (uide infra gl. 28. et 12.a) 6. patellea V BDHGk : patelle R : om. P : patelia L : patella dK Hertz || arte scripsi : artea V 7. Compitum V : compito Priscianus (locus ad Varr., περὶ αἰρ. spectat) || conpeditur scripsi : conpeditus V 9. prudens scripsi (?) : Prode V 12. uoluptatis scripsi : uoluptates V 14. Diraphiū V : Dyrrachium Priscianus || nomina scripsi : noma V (uide noam p. 82 gl. 10.) 19. Fortiuuā V : fortiuam HLK Furtiuam codd. Prisciani cett. Hertz (locus ad Pl., Pers., IV 3, 53 spectat) || depredatam scripsi : dēpreḗ V 22. Excedunt ... conpār & superlat'et rel. V : comparatiua et superlatiua duarum excedunt numerum syllabarum exceptis 'prior' et 'primus' et anomalis Priscianus 25. Dis V : ditis Priscianus || comparatiuus scripsi : comparatus V (uide supra gl. 27.a et 28) 27. extema V : extima Priscianus (locus ad Varr., Chor. spectat) 28. Nuptuno V : Neptuno Priscianus (locus ad ibid. spectat).

	[18r°, col.2]		
	15.	101, 2	<DEDIMINVTIVO>
	16.a	101, 3	<b>Absolute</b> : manifeste <i>uel</i> perfecte.
	16.b	101, 13	<b>Thais</b> : nomen femine.
	17.a	101, 22	<b>Antoniaster</b> : paruus Antonius.
5	17.b	101, 22	<b>Patrioplus, sergiolus</b> (102, 1) : <i>similiter</i> .
	18.	102, 7	<b>Tantulus</b> : modicus.
	19.a	101, 19	<b>Vrbanitatis</b> : .i. iocunditatis.
	19.b	101, 22	<b>Adulationis</b> : .i. blanditionis.
	20.	102, 10	<b>Parasitaster</b> : adulator <i>uel</i> blanditor.
10	21.	102, 12	<b>Amittimus</b> : <i>permittimus</i> , concedimus.
	22.	102, 12	<b>Venerium nepotulum</b> : a Venere <i>idest</i> uenenosum <i>uel</i> libidinosum.
	23.	102, 14	<b>Vnciola</b> : paruula uncia.
	24.a	102, 10	<b>Eculeus</b> : genus tormenti.
	24.b	102, 10	<b>Aculeus</b> : stimulus, conpunctio.
15	25.	102, 17	<b>Corpusculum</b> : paruuum corpus.
	26.a	102, 17	<b>Corculum</b> : paruuum cor.
	26.b	102, 18	<b>Melculum</b> : paruuum mel.
	27.	102, 18	Ver : dapes <i>et</i> inde <b>uerculum</b> quasi parue dapes <i>uel</i> diuitie.
	29		[ <i>lin. intacta</i> ]
20	30.	102, 14	<b>Maxilla</b> : <i>per</i> diminutionem a malis dicta.
	[18v°, col.1]		
	1.	102, 15	<b>Anguille</b> : similitudo anguis nomen dedit, origo huius ex limo. Vnde <i>et</i> quando capitur adeo lenis <i>est</i> ut quanto fortius <i>presseris</i> tanto citius elabitur.
	4.	102, 19	<b>Capitulum</b> <i>est</i> quod uulgo capitulare dicitur idem <i>et</i> cappa <i>uel</i> quod duos apices ut cappa littera habent <i>uel</i> quia capitis ornamentum <i>est</i> .
25	(7. marg. sinistra)		Nota
	7.a	102, 19	<b>Vexillum</b> : signum uictorie.

1. DE DIMINVTIVO *suppleui collato Prisciano : partim intacta lin. V* 4. *Antoniaster scripsi collato Prisciano : Antomaster V* 5. *Patrioplus V : patociolus H : patriciolus RPBdHGLK Hertz* 9. *adulator v : alulator a. c. V* || *blanditor scripsi : blandidor V* 12. *Vnciola scripsi collato Prisciano : Vntiola V* || *uncia scripsi : untia V* 14. *conpunctio scripsi : conpunctio V* 15. *paruuum scripsi : paruuum in V* 21. *Anguille V : anguila L : anguilla codd. Prisciani cett. Hertz* 23. *Citius scripsi collato Is. : situs V* || *elabitur scripsi collato Is. : elabitus V.*

.21. = *Lib. gl. (Gloss. I p. 53 {An 172}?) < Is., Et., XII 6, 40-41.*

[18v°, col.1]

	7.b	103, 7	<b>Flos</b> : grece timum uocatur. <b>Flosculus</b> : diminutiue flores.
	8.	103, 8	<b>Osculum</b> : est signum pietatis <i>et</i> amoris <i>uel</i> basium.
	9.	103, 15	<b>Vendriculum</b> : paruus uenter.
	10.	103, 20	<b>Crusculum</b> : crus paruum.
5	11.a	104, 18	<b>Opus est</b> : necesse est.
	11.b	103, 18	<b>Rima</b> : fissura <i>uel</i> iunctura siue fractura cuiuscumque rei seu stomachus.
	13.	103, 21	<b>Totinis</b> : hirsutis <i>uel</i> qualecumque uitium habens.
	14.a	104, 8	<b>Strenue</b> : fortiter.
10	14.b	104, 15	<b>Complusculos</b> : congrandes.
	15.a	105, 5	<b>Rumor</b> : fama, opinio.
	15.b	105, 9	<b>Egre</b> : difficile
	15.c	105, 6	<b>Aucupantur</b> : insidiantur, captant, adtemptant <i>uel</i> desiderant.
	17.a	105, 14	<b>Igniculus</b> : paruus ignis.
15	17.b	105, 14	<b>Testiculus</b> : paruus testis. Testiculi : <i>per</i> diminutionem a testibus dicit.
	19.a	106, 6	<b>Compulit</b> : coegit.
	19.b	105, 15	<b>Cutis</b> : <i>que</i> in corpore prima est. <b>Cuticula</b> : parua cutis.
	20.	105, 20	<b>Altrinsecus</b> : mutuatim, inuicem <i>uel</i> ex utraque parte.
20	21.a	105, 20	<b>Anc.pes</b> : bis acuta.
	21.b	105, 21	<b>Dulcicule</b> : paruum habens de dulcetudine.
	22.	105, 22	<b>Fidis</b> : corda. A <b>fidicula</b> : parua corda.
	24.	106, 9	<b>Arietis</b> : nomen species dedit, eo quod cum impetu inpingit murum in modum arietum pugnantium.

1. flosculus *scripsi collato Prisciano* : Flosculus V 2. est signum *scripsi* : est ÷ signum V 3. Vendriculum V : ventriculum *Priscianus (locus ad Iuuen., Sat., I 3, 97 spectat)* 5. Opus est V *Priscianus (locus ad Ter., Phorm., IV 3, 61 spectat)* 6. Rima V *Priscianus (locus ad Iuuen., Sat., I 3, 97 spectat)* 7. stomachus *scripsi* : stemachus V 8. Totinis V *RBI* : todonis D : tortis in litura h : donis G in litura L : totimis K : todinis r *Hertz (locus ad Pl., Cist., frg. spectat)* 9. Strenue V *PBDHGL Hertz* : strenuae R : strennae K (*locus ad Cic., rhet. ad Her., III 14, 24 spectat*) 10. Complusculos V *Priscianus (locus ad Terent., Hec., I 2, 102 spectat)* 12. Egre V : egrique GL : agre K : aegreque *codd. Prisciani cett. Hertz (locus ad Pl., Poen., I 2, 27 spectat)* 13. Aucupantur V : om. PG : add. g : aucupat (n) B : aucipiant in aucipant *corr. K* : aucupant *codd. Prisciani cett. Hertz (locus ad Cic., pro. Clu., 38, 105 spectat)* : aucupati *Cicero* 19. Altrinsecus V *RPBDHK Hertz* : abstrinsecus GL (*locus ad Pl., Rud., IV 4, 114 (v. 1158) spectat*) || inuicem v : in muicem a. c. V 20. Anc.pes V : ancipes D : uel anceps *add. d* : ancipies H : ancipes *codd. Prisciani cett. Hertz (locus ad Pl., Rud., IV 4, 114 (v. 1158) spectat)* 21. Dulcicule V : dulciculae *Priscianus (locus ad Cic., Tusc., III 19, 46 spectat)* 23. Arietis V : ariete *Priscianus (locus ad Virg., Aen., II 492 spectat)* || impetu v : imptu a. c. V.

.23. *Lib gl, ? < Is., Et., XVIII 11, 1.*

	[18v°, col.1]		
	26.	106, 11	<b>Vnguis</b> dicitur hominis. <b>Vngula</b> , caballi.
	27.a	106, 18	<b>Aculeus</b> : acus parua uel stimulus.
	27.b	107, 6	<b>Recula</b> res parua.
	28.	107, 9	<b>Nitedula</b> : auis uel nomen feminae.
5	29.	107, 1	<b>Ceruix</b> dum singulari numero dicitur significat collum dum pluralis superbia ut Cicero in Varronem /col.2/ «pretorem tu accusas, ceruices frangere» et superbiam inclinare.
	( <i>marg. infera</i> )		<i>Quaternio.</i>
	[18v°, col.2]		
	2.	107, 11	<b>Mercedula</b> : parua merces.
10	3.a	107, 12	<b>Ministros</b> : adiutores.
	3.b	108, 1/3	<b>Secula</b> : sus parua
	4.a	107, 12	<b>Aducti</b> seducti.
	4.b	108, 3	<b>Die recta</b> : bona die.
15	5.	108, 5	<b>Tiro</b> rudis, miles. Tirones dicuntur fortes pueri qui ad militiam delegantur.
	6.	108, 6	<b>Erustum</b> uocatum quod capiatur. Frumine : .i. sume parte gule uel gutturis qua uescimur.
	8.a	108, 6	<b>Subducere</b> : abstrahere.
20	8.b	108, 12	<b>Curculinio</b> : uermis frumenti uel fabarum. Vermis in ligno de telo uel liber.
	10.	108, 10	<b>Prometheus</b> : filius Terre qui furatus est ignem.
	11.	108, 18	<b>Offensio</b> : egritudo, morbus, auersa ualitudo.
	12.a	108, 11	<b>Tertula</b> : ferula.
	12.b	108, 11	<b>Corrogaret</b> : conrogaret.
25	13.	108, 12	<b>Pedo</b> : † pedes .i. pedestri †; peditis et pedes, tunc nominatiuus est.
	14.a	108, 16	<b>Ratiuncula</b> : parua ratio.

4. feminae scripsi : femina V (cf. scottica femendae (femininus) *Auraic.* 3089) 6. in uarrone V : in Verrinis *Is.* (Cic., in *Verrin.*, 6, 110) || pretorem scripsi : p̄corem V : praetorem *Lib. gl.* || tu accusas scripsi : tua causas V : tu accusas *Lib. gl.* : tu accuses *Cic.* 7. frangere V : frange *Lib. gl. et Cic.* || et superbiam inclinare V *Lib. gl.* : haec in *Is.* non inveniuntur 11. Sēculas v : Sēnculas a. c. V : sūcula *Priscianus* 12. Aducti V : adducti *Priscianus* (locus ad *Cic., De or.* I 45, 198 *spectat*) 13. Die recta V K : diae recta R : dierecta *PBDHGL Hertz* (locus ad *Pl., Rud.*, IV 4, 126 (v. 1170) *spectat*) 14. Tiro V *rBDL Hertz* : tyro *RPHGK* 15. delegantur V : delegantus p. c. v (?) 16. Erustum V : frustum *BGL* : frustum *codd. Prisciani cett. Hertz* (locus ad *Iuu., Sat.*, IV 11, 142 *spectat*) 19. Curculinio V : corculio *RDHgLK* : gorgulio h : corculeo G : curculio *rPB Hertz* || fabarum scripsi : fabie · um V || telo V : tilia *intell.?* 21. Prometheus V *RBDHGL Hertz* : promitheus K 23. Tertula V : testula *Priscianus* (locus ad *Cic., rhet. ad Her.*, IV 6, 9 *spectat*) 24. Corrogaret V *RBHGLK Hertz* (locus ad *ibid. spectat*) : corrogaretur D 25. pedes .i. pedestri V : pedester vel pedestris *intell.?* fortasse «pedo, (facit genetiuum) pedes (sic, male pro pedonis?) .i. pedester (quoniam) pedes, peditis, et rell.» *intell.?* || tunc nominatiuus scripsi : tum num V

.5. = *Lib. gl.* (*Gloss.* I p. 112 {Ce 547}) < *Is., Et.*, XI 1, 61. (.6. *Cic., In Verrem*, 5, 110)— .14. cf. *Lib. gl.* (*Gloss.* I p. 564 {Ti 197}) < *Is., Et.*, IX 3, 36-37. (— .21. cf. *Serv., In Aen.*, I, 741; et *Ecl.*, VI 42. ?)



[18v°, col.2]

	14.b	108, 18	<b>In edilitate</b> in familiaritate.
	15.	108, 19	<b>Lollico</b> : fructus quicumque uel herba uel qui seminat Lolium.
	16.	108, 19	<b>In casina</b> in illa arte.
	17.a	109, 4	<b>In pisonem</b> : contra pisonem.
5	17.b	109, 6	<b>Leno</b> : conciliator, seductor uel conciliatrix uel adulator.
	18.	109, 6-7	<b>In penulo</b> : in illo libro.
	19.	109, 23-24	<b>Paulus paruus. Pauxillus</b> : modicus.
	20.a	110, 6	<b>Talus</b> : sub crura est, sub talo calcanei.
	20.b	111, 8	<b>Aenetes</b> : qui es uendunt.
10	21.	110, 25	<b>Tigillum</b> : trabem paruam. <b>Tignum</b> : trabes.
	22.a	111, 2	<b>In ermagore</b> : in illo libro.
	22.b	111, 3	<b>Fores</b> : ostia.
	23.	111, 11	<b>Flabrum</b> : uentus uel aure incitamentum uel spiramen uenti. <b>Flabellum</b> : quasi aura leuis. <b>Flagra</b> uerbera uel flagella, <b>flagellum</b> .
15	25.	111, 11	<b>Castrum</b> ciuitas uel <b>castellum</b> , uel antiqui dicebant oppidum.
	27.a	111, 15	<b>Libra</b> : .XII. uncias perficitur.
	27.b	111, 17	<b>Signum</b> inditium, notamen, uestigium.
	28.a	111, 14	<b>Paulus</b> : modicus.
	28.b	111, 17	<b>Lucrum</b> : ex negotio fit, usura, mercimonium, fructus, uectigal.
20	30.	112, 4	<b>Bombicinus panniculus</b> : ex bombice uermiculo unde syricum fit. /26r°/ Bombix : .i. aranea.

[26r°, col.1]

	1.a	113, 2	<b>Lutea</b> : rosea, rubra.
	1.b	112, 4	<b>Diucias</b> : uoluptates, oblectamenta.
	2.	113, 2/3	<b>Luteola</b> : crocei coloris.
25	3.	(112, 13?)	<b>Luteus</b> : croceus uel lutulentus uel rubicundus.

2. Lollico V rBH : loligo RDh : loligo GLK Hertz 6. penulo V RHGLK : paenulo BD : Poenulo Hertz  
 9. Aenetes V H : senecis R : phoenices D add. hgK : uel aenetes id est de aere add. d : senecesso B : poenices G :  
 •enices L : phenices I : senicis r Hertz (locus ad Plaut., Cistell., fragm. spectat) || es V : aes leg. 10. paruam  
 scripsi : paruam V 11. ermagore V RH : hermagore r : hermogore K : Hermagorae BDGL Hertz 14. Flagra V :  
 flagrum Priscianus || flagellum scripsi collato Prisciano : Flagellam V 16. uncias scripsi : untias V 19. negotio  
 suppleui collato Lib. gl. : r•tio legi nequit V || mercimonium scripsi : mertimonium V 20. Bombicinus V g :  
 bambicinus BGLK : bombycinus RDH Hertz (locus ad Iuuen., Sat., II 6, 260 spectat) 21. Bombix .i. scripsi :  
 boin- bixi V : Bombyx leg. 23. Diucias V : Delicias Priscianus (locus ad Iuv., Sat., II 6, 260 spectat) || uoluptates  
 scripsi : uoluntates V (cf. infra p. 97 gl. 5) 24. Luteola V Priscianus (locus ad Virg., Buc., II 50 spectat).

.19. < part. Lib. gl. (Gloss. I p. 347 {Lu 104}) < Is., Diff., 470. — .20. = Lib. gl. (Gloss., I p. {Bo 36, 39}).

[26r°, col.1]

	4.a	113, 3	<b>Vaccinia</b> : uiole purpureae.
	4.b	113, 3	<b>Calta</b> : genus floris uel nomen herbe.
	5.	112, 4 <i>iter.</i>	<b>Delicię</b> : nuncupate quod his delectentur homines, easque suauiter appetant.
5	7.	112, 10	<b>Columna</b> : pro longitudine et rotunditate uocata.
	(8. marg. sin.)		<b>Nota.</b>
	8.	112, 13	<b>Alueus</b> : res concaua uel quicquid aquam recepit. Alueus, fluminis meatus.
	9.	112, 13	<b>Malleus</b> : uocatur quia dum quid calet et molle est ; cedit et producit.
10	11.	112, 15	<b>Lunule sunt</b> ornamenta mulierum in similitudinem lune.
	12.	113, 5	<b>Gillus</b> : dictus eo quod in gyro uersatur uel nomen proprium.
	14.	112, 16-17	<b>Capreus</b> : ille siluaticus. <b>Capros et capras</b> : a carpendis uirgultis.
	15.	112, 12	<b>Vrceus</b> : uas aquarium, cuius diminitiuum <b>urceolus</b> .
	16.	113, 1	<b>Tullia</b> : filia Tullii uel soror.
15	17.	113, 5	<b>Proculeius</b> : nomen proprium.
	18.a	113, 5	<b>Deuncem</b> : .x. uncie.
	18.b	113, 9	<b>Egit</b> : quo egit.
	18.c	113, 19	<b>Acula</b> : parua aqua.
20	19.	113, 18	<b>Serre</b> : nomen de sono factum idest ab stridore. Est enim pretenuis ferri lamina dentium mordacitate resecans quaeque adtingit. Sera uero unde ianuam seritur.
	23.a	114, 1	<b>Erus</b> : dominus uel uir fortis.
	23.b	114, 1	<b>Planetium</b> : proprium nomen.
	24.a	114, 6	<b>Adinnire</b> : ut hinniat.

1. Vaccinia v RGL Hertz : Vacinnia a. c. V BDH : uacinnia dK (locus ad Virg., Buc., II 50 spectat) 2. Calta V Priscianus (locus ad ibid.) || herbe scripsi : erbe V 3. Delicię V : delicias Hertz (cf. supra p. 96 gl. 1.b) || nuncupate scripsi collato Is. : noncupate V || delectentur scripsi collato Is. : delectentus V 5. pro v : per a. c. V 10. Lunule V : lunulum B : lunulam codd. Prisciani cett. Hertz (locus ad Plaut., Epid., V 1, 34 spectat) 11. Gillus V : gillo Priscianus (locus ad Iuv., Sat., I 1, 40 spectat) 14. soror v : soror a. c. V 15. Proculeius V RBDHGL Hertz : proculeus K, (locus ad Iuv., Sat., I 1, 40 spectat) 16. deuncem V RDHGLK Hertz : diuncem B (locus ad ibid. spectat) 18. Acula V BDK : aqua GL : aquula RHI Hertz 19. Serre V : serra Priscianus || factū v : facto a. c. V 21. seritur scripsi : urit<sup>2</sup> V 23. Erus V BHGLK Hertz : eurus R : herus rD (locus ad Plaut., Curc., 159 spectat) 23. Planetium V RDHGL : planccium B : Planesium K Hertz (locus ad ibid. spectat) 24. Adinnire V : adhinnire Priscianus (locus ad Plaut., Cistell., frg. spectat).

.3. = Lib. gl. (Gloss. I p. 167 {De 640} ?) < Is., Et., XX 2, 6. — .19. < partim ? = Lib. gl. serrula (Gloss. I p. 520 {Se 618} ?) < Is., Et., XX 14, 6 ; et partim Is., Et., XIX 19, 9.

	[26r°, col.1]		
	24.b	115, 4	<b>Cuniculus</b> : genus agrestium animalium uel transitum occultum.
	26.	114, 8/10	<b>Cedo</b> : mihi conpono, aut incido. Item <b>cedo</b> : promitto.
	27.a	114, 10	<b>Accumbe</b> : sede.
	27.b	114, 16	<b>Parasidus</b> : adulator.
5	28.a	114, 12-13	<b>Inoleus</b> : nomen uiri.
	28.b	114, 17	<b>Senitio</b> : quasi senulus.
	[26r°, col.2]		
	1.	115, 4	<b>Metellus</b> : mercennarius uel proprium nomen.
	2.a	114, 20	<b>In uerrem</b> : idest contra uerrem.
	2.b	115, 5	<b>Camillus</b> : preminister sacrorum.
10	3.	114, 20	<b>Eculeos argenteos</b> : genus ornamenti.
	4.a	114, 22	<b>Aculeus</b> : paruus acus.
	4.b	115, 2	<b>Edepol</b> : † uiuix † deus Pollux.
	5.	115, 5	<b>Friboles</b> : turpis, uanitosus, mendax, odiosus, furiosus, debilis uel inanis uel inutilis.
15	6.	115, 5	<b>Tribulus</b> : proprium nomen.
	7.	115, 5	<b>Camilla</b> : sacerdos uel dea.
	7.a	115, 15/17	<b>Panus</b> : collectio filorum uel qui trahitur per tela uel ubi fila uoluuntur in giro.
20	9.	115, 12	<b>Qualus</b> : corbis quo uua portatur uel per quem mustum fluit a colando dictus.
	10.	115, 12	<b>Pristinum</b> dictum quasi pilistrinum quia pilo antea tundeant granum.
	12.	115, 4 iter.	Item, <b>cuniculus</b> : foramen in muro per quod canes intrant.
25	13.	116, 1-2	<b>Beta</b> : apud nos oleris genus, apud grecos littera. Beta duo genera sunt Nigra et alba. <b>Malua</b> : genus herbe ortolanæ uirtutem purgatorie et molitoriam uentrem. <b>Betaceus, malueceus</b> : dicitur cibus.

<Explicit liber tertius>

1. Cuniculus scripsi collato Prisciano : Cūculus V (cf. infra gl. 12) 2. Cedo V Priscianus (locus ad Plaut., Mostell., 248 et 308 spectat) || aut incido scripsi (?) : ancido V 4. parasid V : parasitus Priscianus || adulator scripsi et transtuli post parasidus (sic) : adulator inter promitto et Accumbe deportauit V 5. Inoleus V : iollus P : in 'olus' codd. Prisciani cett. Hertz 6. Senitio v : Senito a. c. V : senicio RBGK : senecio codd. Prisciani cett. Hertz || quasi scripsi : quas V 10. Eculeos V : eculeus RBdHg : equleus K : equuleos codd. Prisciani cett. Hertz (locus ad Cic., In Verr., II 4, 20, 42 spectat) 12. uiuix V : uibix siue uiuus intell.? || deus scripsi : deos V 13. Friboles V RBDHGI : fribulus PK : friuolus L Hertz || uanitosus scripsi : uauitiosus V 14. inanis scripsi : manis V 15. Tribulus V : tibulus PGK : tiuolus L : tibulus I : Tibullus codd. Prisciani cett. Hertz 17. filorum scripsi : filiorum V || trahitur scripsi : trait<sup>2</sup> V 19. corbis scripsi : coruis V || portatur scripsi : portatus V || mustum scripsi collato Is. : mustus V || fluit scripsi collato Is. : fuit V 21. Pristinum V : pistrinum Priscianus || tundeant scripsi : tandebant V 25. purgatorie scripsi : purgaturie V.

.19. = Lib. gl. (Gloss. I p. 475 {Qu 41} et {Qu 42}?) < Is., Et., XX 14, 13. — .24. = Lib. gl. (Gloss. I p. 86 {Be 167-168}?) < Is., Et., XVII 10, 15. uide Chap. VI

	[26r°, col.2]		
	18.	117, 1	<LIBER QVARTVS.> DE DENOMINATIVIS.
	19.a	117, 18	<b>Vna</b> : simul.
	19.b	117, 20	<b>Formales</b> : qui formas discernunt.
	20.a	117, 15	<b>Late</b> : spatiose <i>uel</i> ample.
5	20.b	117, 15	<b>Confuse</b> : mixte <i>uel</i> turbato ordine, pro mixte.
	21.	118, 2	<b>Cantus</b> : modulatio. <b>Cantilena</b> : cantici compositio.
	22.	118, 2	<b>Cubile</b> : cubandi locus <i>est</i> , lectum <i>uel</i> stratum <i>uel</i> in quo cubatur, .i. requiescitur.
10	23.	118, 3	<b>Fruges</b> : frumenta uictus. <b>Frugi</b> : temporatus, modestus <i>uel</i> abstinens aliena.
	25.	118, 5	<b>Tonitrua</b> : ex fragore nubium, .i. strepitu generatus.
	26.	118,6	<b>Ceruical</b> : dicitur eo quia panditur sub ceruice <i>uel</i> cubito.
15	27.	118, 6	<b>Tribunal</b> : inde dictum eo quod inde a sacerdote tribuantur precepta uiuendi est locus /26v°/ enim in sublimi constitutus unde uniuersi exaudiri possint.
	[26v°, col.1]		
	2.a	118, 6	<b>Pugillus</b> : pugnus. <b>Pugil</b> : qui cum manus pugnat <i>et</i> habens pedum in manu.
	4.	118, 7	<b>Presul</b> : iudex, <i>presidens uel</i> ab eo quod preest iudicio.
	5.	118, 7	<b>Nequis</b> : nec aliquis <i>uel</i> nec modicum.
20	6.	118, 8-9	<b>Presideo</b> : defendo, protego. <b>Presidium</b> : auxilium <i>uel</i> locus refugii <i>uel</i> ornamentum.
	8.a	118, 9	<b>Lacunar</b> : lacus aquarum.
	8.b	118, 9	<b>Calx</b> : prima pars plante <i>uel</i> posterior pars in pedibus. <b>Calcar</b> : dictum quia in calce hominis ligatur.
25	11.	118, 10	<b>Caesar</b> dicitur quia ceso utero matris suae natus est.
	12.	118, 10	<b>Macies</b> : squalor, sordes, pallor, tabes, deformitas. <b>Macer</b> : gratilis, exilis, tenuis, pallens.

1. LIBER QVARTVS *suppleui* : DE DENOMINATIVIS V (*uide Hertzii ed. p. 116*) 2. Vna V RBDHA Hertz : uno GLK 4. spatiose v : spetiose a. c. V 5. Confuse V : confusae Priscianus 7. in quo scripsi : in co V 8. requiescitur V : requiescitur p. c. v (?) 9. Fruges V : fruge Priscianus 11. Tonitrua V : tonitru Priscianus 12. panditur scripsi : panditus V 14. locus iter. V || constitutus v : constitutos a. c. V 16. pugillus scripsi collato Prisciano : Pugillus V 18. ab eo scripsi : habeo V || quod scripsi : qui V 20. Presideo scripsi : Predeo V : praesideo Priscianus || Presidium V : praesidium Priscianus 23. posterior scripsi : p-sterior V 27. tenuis scripsi : teNis v : telis a. c. V

.7. = Lib. gl. (Gloss. I p. 154 {Cu 1-3}). — .13. = Lib. gl. (Gloss. I p. 570 {Tr 271} ?) < Is., Et., XV 4, 16.

[26v°, col.1]

	14.	118, 10-11	<b>Senatus</b> : concilium <i>uel</i> nobilium curia. <b>Senator</b> : pater <i>conscriptus</i> .
	16.a	118, 11	<b>Satur</b> : satiatur.
	16.b	118, 12	<b>Pimas</b> : dux <i>uel</i> princeps.
	17.a	118, 12	<b>Probitas</b> : iustitia.
5	17.b	119, 26	<b>Modestia</b> : taciturnitas, pudor.
	18.	118, 122	<b>Optimas</b> : dux.
	19.	118, 13	<b>Arpinum</b> : nomen loci. <b>Arpinas</b> : habitator ipsius.
	20.	118, 13	<b>Pedes</b> <i>et</i> pedester unum est.
	21.a	118, 13	<b>Eques</b> : homo qui equo portatur.
10	21.b	118, 14	<b>Teges</b> : coopertorium <i>uel</i> tegmen.
	22.	118, 15	<b>Strues</b> : congregatio lignorum <i>uel</i> aceruus.
	23.	118, 15	<b>Strages</b> : clades belli.
	24.	118, 15	<b>Edis</b> : domus. <b>Edilis</b> : qui obseruat domum <i>uel</i> habitator ipsius.
15	25.	118, 17	<b>Lepos</b> : bonus, iocundus, urbanitas, elegancia, pulcer ; a lepore quia animal mollissimum est, unde gratum aliquid lepidium dicimus. /col.2/ <i>uel</i> lepos dicitur eloquens.

[26v°, col.2]

	1.	118, 16	<b>Amabilis</b> : qui facile potest amari.
	2.	118, 16	<b>Athenis</b> : patria est. <b>Atheniensis</b> dicitur ab illa patria.
	3.	118, 16	<b>Sicilia</b> : patria est. <b>Siciliensis</b> : habitator ipsius.
20	4.a	118, 17	<b>Occiduus</b> : dicitur sol quando occidit.
	4.b	118, 23	<b>Picenum</b> : ciuitas. <b>Picens</b> : habitator ipsius.
	5.	119, 1	<b>Tonstrina</b> : nomen tonsure <i>uel</i> illa ars.
	6.	119, 2	<b>Armatura</b> : illius militię.
	7.a	119, 19	<b>Sicania</b> : Sicilia.
25	7.b	120, 19	<b>Tonstris</b> : foemina que tondit oues.
	8.a	118, 18	<b>Asse</b> : in uno.

1. curia *scripsi* : cura V 3. Pimas V : primas *Priscianus* || post princeps *semi linea intacta vel erasa* V  
5. taciturnitas *scripsi* : tacitus · Nitas V 9. equo *scripsi* : eque V 12. clades *scripsi* : glades V 13. edis... edilis V :  
aedis aedilis *Priscianus* 17. facile *scripsi* : facele (?) V 18. Athenis V : athene R : Athenae *RDHAGLK Hertz* ||  
Atheniensis V *RDHAGL Hertz* : athenensis K 19. Sicilia *scripsi collato Prisciano* : Siolia V || ipsius *scripsi* : ipsi  
V 25. Tonstris V : tonstrix *Priscianus* || foemina V : femina *leg.* || que *scripsi* : qui V.

[26v°, col.2]

	8.b	120, 20	<b>Lucina</b> : luna <i>uel</i> Diana.
	9.a	120, 19	<b>Culina</b> : <b>quoquina</b> .
	9.b	118, 18	<b>Assiduus</b> : dicebatur apud antiquos qui assibus ad aerarium expensum conferendus erat <i>et</i> in negotis <i>quoque</i> publicis frequens. Vnde <i>per</i> 's. n. d.' scribendum est.
5	13.a	118, 23	<b>uertex</b> : <i>quod</i> uertit se in gyro.
	13.b	118, 23-4	<b>Tibur</b> : nomen oppidi <i>uel</i> ciuitas. <b>Tiburs</b> : habitator ipsius.
	15.	119, 1	<b>Acrimonia</b> : seuitia <i>uel</i> acrum saporem habens.
	16.	119, 15	<b>Controuersia</b> : certamen, contentio. <b>Questio</b> : disceptatio.
10	17.	119, 27	<b>Ignomina</b> : <i>crimen</i> , <i>scelus</i> <i>uel</i> sine nomine bono.
	18.a	119, 27	<b>Caesaria</b> : ciuitas est.
	18.b	120, 2	<b>Castimonia</b> : <i>sanctimonia</i> .
	19.a	120, 9	<b>Nota</b> : cognosce.
	19.b	120, 2	<b>Parsimonia</b> : temperantia, continentia, paritas.
15	21.a	120, 3	<b>Glabrio</b> : nomen uiri.
	21.b	120, 3	<b>Acrimonia</b> : iracundia.
	22.a	120, 2	<b>Querimonia</b> : querella.
	22.b	120, 14	<b>Nummatim</b> : qui multos <i>nummos</i> habet.
	23.	120, 9	<b>Cliens</b> : amicus <i>uel</i> domesticus <i>uel</i> societas.
20	24.	120, 14	<b>Venusque</b> : pulcritudo.
	25.	120, 9	<b>Clientela</b> : officium domestici <i>aut</i> clientis.
	26.a	120, 12	<b>Suadet</b> : hortatur, monet.
	26.b	120, 18	<b>Officina</b> : domus ubi fabri sua opera exercent.
	28.	120, 20	<b>Laterna</b> : inde uocata <i>quod</i> lucem habeat interius clausam ut flatus uenti adire <i>non</i> possit.
25			

2. Culina V RDHALK Hertz : colina dG || quoquina V : coquina dg : cocina RDHAGLK Hertz 3. antiquos scripsi : anticos V 4. quoque: q̄ V 5. s. n. d. V : Sui Nummi Dedit *intell.*? 7. Tibur V : Tiburtum Priscianus || nomen scripsi : nomem V 9. Controuersia V RDHAK Hertz : contrauersia GL 10. Ignomina V : ignominia Priscianus 15. Glabrio V : sig. glabrionis R : significat glabrionis DGIK : si .G. glabrionis H : sigglabrionis A : si Glabrionis L Hertz (locus ad Cic., Verr., I 17, 52 spectat) 17. querimonia V RDAGLK Hertz : quaerimonia H 18. Nummatim V RHAGLK : nummatum rD Hertz (locus ad Hor., Ep., I 6, 38 spectat) 20. Venusque V Priscianus (locus ad ibid. spectat) 21. Clientela V RDHGLK Hertz : dicentela A : clicentela a || domestici aut clientis scripsi : domesticia dientis V 22. Suadet V : suadeo suades Priscianus 24. Laterna V RDHAGLK Hertz : lanterna g || uocata V : vocatur Is. || habeat scripsi : doabeat V || interius scripsi collato Is. : inferius V || clausam scripsi collato Is. : inclausam V 25. adire scripsi collato Is. : audire V.

.24. Cf. < Lib. gl. lanternae (Gloss. I p. 329 {La 299} ?) < vel = Is., Et., XX 10, 7.

[27r°, col.1]

	1.a	120, 21	<b>Mutina</b> : pecus sine cornibus.
	1.b	120, 21-22	<b>Saga</b> : gemma igni coloris apud Caldeos, <b>idem est et sagana</b> .
	3.a	121, 5	<b>Perfuga</b> : fugatiuus.
	3.b	120, 21	<b>Pagina</b> : pars foliorum in libris.
5	4.	121, 6	<b>Asecula</b> : eo quod sequatur aliquem lucri causa uel minister.
	5.	121, 6	<b>Conuena</b> : de diuersis locis ueniens uel commanens.
	6.	121, 7	<b>Mouile</b> : ornamentum muliebre.
	7.	121, 16	<b>Cato</b> : philosophorum peritissimus. <b>Catus</b> : doctus.
	8.	121, 13	<b>Et nec</b> : Necnon.
10	9.a	121, 13	Est sibi <b>cordi</b> : quasi in corde.
	9.b	121, 16	<b>Cicer</b> : genus liguminis, <i>grecum est</i> .
	10.	121, 16	<b>Capito</b> : qui magnum capud habet.
	11.a	121, 17	<b>Leno</b> : adulator, seductor.
	11.b	121, 17	<b>Comedo</b> : tineas.
15	12.a	121, 18	<b>Palpo</b> : talpa.
	12.b	121, 25	<b>Statio</b> : uigilia uel ubi ad tempus naues stant.
	13.	121, 18	<b>Epulo</b> : qui multum epulatur.
	14.	122, 2	<b>Haustio</b> : quod hauritur de fonte.
	15.	122, 3	<b>Interneccio</b> : mors, poena uel interitus.
20	16.	122, 5	<b>Virago</b> : fortissima foemina. Virago dicta quia uiro sumpsit uel quod sit maculini uigoris similis uel uirago more antiquo.
	19.a	122, 5	<b>Conpago</b> : iunctura.
	19.b	122, 6	<b>Cartago</b> : ciuitas.
	19.c	122, 6	<b>Sartago</b> : ab strepitu soni uocata quando ardet in ea oleum.
25	21.	122, 6	<b>Caligo</b> : obscuritas uel umbra de spissitudine aeris effecta. <i>Et dicta quod maxime aeris calore gignatur.</i>

4. in libris *scripsi* : inli/inlibris V 5. Asecula V : adsecula RDA : adsacc•la(u) H : assecla GL : adsecla K : assecula r Hertz || aliquem *scripsi* : aliquā V vel aliqua *adverbium intell.?* 7. mouile V : munile RG : monile *codd. Prisciani cett. Hertz* 10. Est sibi *cordi* V : et *cordi Priscianus* 11. Cicer V : a cicere Cicero *Priscianus* 12. habet *scripsi* : habens V 16. Statio V RDHAGK Hertz : satio L || stant v (?) : stunt a. c. (?) V 18. quod hauritur *scripsi* : qui auritus V 19. Interneccio V rDhAGK Hertz : interneccio RH : interneccio L || interitus v : interitu• (m?) a. c. V 20. foemina V : femina *leg.* || sumpsit v : sumpsit a. c. V 21. uirago *suppleui* : uir•o *legi nequit* V || *post antiquo membrana erasa uideatur?* 22. Conpago V : compago *Priscianus* 23. Cartago V : kartago RDK : chartago H : kharthago L : Carthago AGK Hertz 24. Sartago V RDHAL Hertz : sarthago GK 26. quod *scripsi* : qui V || maxime *scripsi* : maxme V || calore *scripsi* : colore V || gignatur a. c. V : gignatus *post male corr. v.*

.2. Prisc., *Inst. gramm.*, 120, 21-22 (sagana enim et saga idem significant). .25. < *lib. Gl. ?* < Is., *Et.*, XIII 10, 10.

	[27r°, col.1]		
	23.	122,6	<b>Vligo</b> : sordes <i>uel</i> limus <i>uel</i> humor terre naturalis.
	25.	122, 6	<b>Robigo</b> : inuidia, malignitas, liuor <i>uel</i> uitium fructus.
	26.	122, 6	<b>Ferrugo</b> : nigra, a colore dictum ferri. <b>Ferrugo</b> : genus quoddam tincture, similis purpureae.
5	28.	122, 6	<b>Erugo</b> : uitium ferri, ab erodendo dicta, <i>non</i> ab eramento.
	29.	122, 7	<b>Margo</b> : ripa.
	30.a	122, 7	<b>Ligo</b> : fossorium <i>uel</i> tinctura.
	30.b	122, 12	<b>Intercapedo</b> : interiecto temporibus <i>uel</i> interspatia <i>uel</i> <b>intercaptio</b> .
	[27r°, col.2]		
	2.	122, 13	<b>Torpedo</b> : uocata eo quod corpus torpescere faciat.
10	4.	122, 16	<b>Habitus</b> : compositio corporis <i>uel</i> habitus corporis.
	5.	123, 4	<b>Testa</b> : uas ex argilla cocta. <b>Testudo</b> (123, 5) : coniunctio scutorum <i>uel</i> camera templi <i>uel</i> glarea enim pauimentum <i>uel</i> media pars aule <i>uel</i> animal † limatia †. Dicta testudo quia suam testam fert.
	9.	123, 7	<b>Harundo</b> : canna, quia est calamus, dicta ab ariditate.
15	11.	123, 7	<b>Hirundo</b> : nomen herbe.
	12.	123, 15	<b>Lupercus</b> : genius est in Italia <i>uel</i> nomen templi. <b>Lupercal</b> : sic appellatur locus ubi Pan deus colitur cui sollemnia ludicra celebrantur que <b>Lupercalia</b> uocantur.
	15.	123, 19	<b>Pugil</b> : qui cum paruo fuste pugnat <i>uel</i> pugno.
20	16.a	123, 19	<b>Consulo</b> : in eo tecum consilium.
	16.b	123, 15	<b>Torus</b> : dictus a toris herbis que ad concubentium humeris supponuntur. <b>Toral</b> : sedes iuxta torum <i>uel</i> quia debet esse in lecto.
	19.	123, 19	<b>Presulo</b> : quasi solo presum.
	20.	123, 26	<b>Aesculus</b> : arbor glandifera ab esca dicta.
25	21.a	123, 19	<b>Exsulo</b> : exulo discedo.

2. Robigo V AH : rubigo h Hertz || fructus v : fructos a. c. V 3. genus quoddam scripsi : genus prodam V 5. Erugo V : aerugo Priscianus 7. fossorium scripsi : fessorium V 8. Inter//capedo ... intercaptio V : intercapio intercapedo Priscianus 9. faciat v : facit a. c. V 12. pauimentum scripsi : pauimentumtum V 13. limatia V : cf. lutariae Is. ? || testudo scripsi : tes/testudo V 15. herbe scripsi : erbe V 16. Genius scripsi : genus V 17. appellatur scripsi collato Plac. : apellatus V || ludicra scripsi collato Plac. : ludiora V 18. que scripsi collato Plac. : quia V || Lupercalia scripsi : luperca V et sic cod. Plac. (uide p. 130) 20. consiliū v : consilio a. c. V 21. a toris scripsi : Ator tir V || ad concubentium V : adcumbentium Is. || humeris scripsi : umeris V 22. sedes scripsi : sades V 24. Aesculus V : aesquiletum R : aesculetum codd. Prisciani cett. Hertz || glandifera scripsi : grandifera V 25. Exsulo V : ex•ulo (s) D : exulo codd. Prisciani cett. Hertz.

.2. cf. glossam ad K «uīr : rubigo genus uitii etc.» ex Serv., ad Georg., I 151. .20. testa = Lib. gl. (Gloss. I p. 560 {Te 575} ?) < Is., Et., XX 4,4. testudo = Lib. gl. (Gloss. I p. 560 {Te 612-21} ?) |partim < Is., Et., XVIII 12, 6 et XII 6, 56. — .21. = Lib. gl. (Gloss. I p. 567 {To 210} ?) < Is., Et., XX 1, 2.



	[27r°, col.2]		
	21.b	124, 2	<b>continentia</b> : sub ditione habent <i>uel</i> quia continent in se.
	22.	124, 2	<b>Periectiua</b> : quia periecit <i>uel</i> crescentia.
	24.	124, 2	<b>conprehensiua</b> : adprehensiua.
	25.	124, 2	<b>Augurium</b> : a garritu <i>aiuum</i> .
5	26.	124, 3	<b>Solarium</b> : dictum quia solis exauris pateat.
	27.	124, 4	<b>Concubium</b> : ubi due persone simul acubant.
	28.	124, 4	<b>Palladium</b> : templum Minerue.
	29.	124, 3	<b>Saiuum</b> : osculum sauiat, basiat, osculatur.
	30.	124, 5	<b>Meritorium</b> : locus ubi adulterium committitur.
	[27v°, col.1]		
10	1.a	124, 3	<b>Basium</b> : quod uxori datur.
	1.b	124, 3 <i>iter</i> .	<b>Suauium</b> : quod scorto enim meretrici.
	2.	124, 5	<b>Municipium</b> : locus paruus, ciuitatule.
	3.	124, 6	<b>Domicilium</b> : domus, habitatio.
15	4.	124, 10	<b>Cunae</b> : sunt panni in quibus infantes obuoluuntur. <b>Cunabula</b> : infantiae, initia infantium <i>uel</i> lectuli in quibus infante iacere consueuerant.
	7.	124, 10	<b>Vesta</b> : ignium dea <i>uel</i> dea paganorum : «uirgo nudis salutantibus».
	8.	124, 11	<b>Vestibulum</b> : domi primus introitus <i>uel</i> locus ante fores <i>quem</i> dicitur porticus.
20	10.	124, 11	<b>Turibulum</b> : incensarium <i>quod</i> greci timario dicuntur.
	11.	124, 12	<b>Conciliabulum</b> dictum a conuentu <i>et</i> societate multorum in unum.
	12.	124, 12	<b>Pabulum</b> : pratum <i>herbe uel</i> paludis.
	13.	124, 12	<b>Prosto</b> : prosterno. <b>Prostibulum</b> : cella meretricum. eo quod post ludum meretrices ibi prostrarentur, iactantur ab aliis hominibus.
25	16.	124, 17	<b>Stabulo</b> : ordino caballos in stabulo <i>uel</i> stabulum facio.
	17.	124, 19	<b>Statura</b> : quantitas uniuscuiusque rei.

.2. Periectiua V RDhGLK : uel proiectiua d : periecti•• H : proiectiua A : περιεκτικὰ Hertz 4. Augurium V RDHAGK Hertz : augorium L 8. osculatur v : oculatur a. c. V 10. quod scripsi : qui V 11. Suauium V in litura hALK : sauium RDHG Hertz (cf. supra gl. 29.) || quod scripsi : qui V 14. Cunae... Cunabula V : cuna cunabulum Priscianus 15. infantium scripsi : infantum V || infante V : infantes *vel* infantia leg.? 17. uirgo... V *et eadem in Lib. gl. : haec citantur?* || nudis V Lib. gl. : undis *intell.?* || salutantibus scripsi : salutantantib; V 19. porticus scripsi : porticas V 21. conciliabulum scripsi collato Prisciano : Conciliabum V 22. pratum scripsi : patrum V || herbe scripsi : erbe V || paludis scripsi : paludus V 23. prosterno v : proteno a. c. V || meretricum scripsi : meritricum V 25. ordino scripsi : ordine V 26. Statura V rDHAGLK Hertz : sat tura R (*locus ad* Lucan., Phars., II 719 *spectat*).

.14. = Lib. gl. (Gloss. I p. 157 {Cu 187} ?< Plac. (libri gl. CGL V 60, 10) et {Cu 188}?)< Is., Et., XX 11, 6.  
.17. = Lib. gl. (Gloss. I {Ve 497 et 499})

	[27v°, col.1]		
	18.	124, 21	<b>Laxant</b> : .i. dimittunt <i>quoniam</i> profetizant.
	19.a	124, 21	<b>Parcas</b> : deae irarum.
	19.b	125, 6	<b>Deuerticulum</b> : de uia in uia deflectio.
	20.a	124, 23	<b>Vana</b> : inutilis.
5	20.b	124, 23	<b>Simplagas</b> : <i>nympha</i> .
	21.	125, 6	<b>Verro</b> : scopo, <i>Virgilius</i> « <i>ima uerrit uestigia cauda</i> » de uacca.
	22.	125, 6	<b>Deuertit</b> : declinat, deuitat. <b>Deuerticulum</b> : <i>diebus uertentibus</i> siue <i>deuoluentibus uel semita transuersa</i> .
	24.	125, 6 <i>iter</i> .	<b>Verro</b> : sulco uel traho.
10	25.	125, 6	<b>Perior</b> : scio. <b>Periculum</b> (125, 7) : <i>quod peritus cognoscit quia nisi cognouisset, intulisset sibi periculum</i> .
	27.	125, 6	<b>Verriculum</b> : genus retis piscatoriae a trahendo nominatum. <i>Verrere enim trahere est</i> .
	28.	125, 7	<b>Propugnaculum</b> : <i>munimen</i> , defensio <i>uel</i> pinne muri, <i>dictum quia exinde /col.2/ propugnantur</i> .
15			
	[27v°, col.2]		
	1.	125, 8	<b>Obstaculum</b> : <i>quod</i> contra stat.
	2.	125, 8	<b>Perpendo</b> : penso. <b>Perpendicularium</b> : quia semper <i>adpenditur</i> quod dicitur <i>perpennum</i> .
	3.	125, 14	<b>Fundo</b> : fundamenta construo.
20	4.a	125, 15	<b>Incresco</b> : incrementum sumo.
	4.b	125, 9	<b>Speculum</b> : lapis candidus <i>et</i> uitri more translucens. <i>inuenitur autem sub terra uel in quo femina suum uultum intuitur</i> .
	7.	125, 11	<b>Ferculum</b> : messorium <i>uel</i> discus.
	8.a	125, 19	<b>Monumentum</b> : eo quia moneat mentem.

1. *Laxant* .i. *scripsi* : *Laxanti V* : *lazant R* : *laxant r* : *lassant DHAGLK Hertz* (*locus ad* Lucan., *Phar.*, III 19 *spectat*) || *quoniam* : *qm̄ V* 2. *Parcas V RDHAG Hertz*: *uel* *ae add. supra g* : *parcae LK* (*locus ad* *ibid. spectat*) 4. *Vana V Priscianus* (*locus ad* Lucan., *Phars.*, II 718 *spectat*) 5. *simplagas V* : *simplegas D* : *sym·legas K* : *symflegas k* : *Symplegas RHAGL Hertz* (*locus ad* *ibid. spectat*) 6. *Verro V* : *verris Priscianus* || *uerrit scripsi collato Virg.* : *uerr& V* 7. *Deuertit V* : *diuertis DhAG* : *deuertis Hertz* || *Deuerticulum V* : *diuerticulum A D G h* *deuerticulum Hertz* 9. *Verro V* : *verris Priscianus* 14. *dictum scripsi* : *dic V* 15. *ex/inde V* 17. *Perpendo V* : *perpendis Priscianus* || *quod scripsi* : *qui V* 24. *Monumentum V K* : *monimentum RDHAGLk Hertz*.

.3. = *Lib. gl. (Gloss. I p. 173 {De 1269})*. — (.6. *Virg., Georg.*, III 59) — .19. = *Lib. gl. (Gloss. I p. 533 {Sp 103} et {Sp 104} ?)* < *Is., Et.*, XIX 31, 18.

[27v°, col.2]

	8.b	125, 20	<b>Fulcimentum</b> : adminiculum.
	9.	125, 25	<b>Stagno</b> : nato <i>uel</i> qui metallum inficit.
	10.	125, 22	<b>Matrimonium</b> : coniugium, conubium.
	11.	126, 1	<b>Solamen</b> : solatium <i>uel</i> consolatium.
5	12.a	126, 1	<b>Foro</b> : perforo.
	12.b	126, 2	<b>Oblecto</b> : delecto. <b>Oblectamen</b> : delectamen, refrigerium.
	13.	126, 2	<b>Irrito</b> : prouoco.
	14.	126, 7	<b>Nuo</b> : adnuo, promitto <i>uel</i> signo. <b>Numen</b> : potestas <i>aut</i> laus, claritas.
			<b>Nutus</b> : maiestas.
10	15.	126, 12	<b>Lenio</b> : mulco, placo, mitigo, sedo.
	16.	126, 12	<b>Molimen</b> : excogitatio.
	17.	126, 14	<b>Flamen</b> : flamines discebantur sacerdotes gentilium. Flamen : sacerdos iouis.
	19.	126, 13	<b>Filamen</b> : exercitio filandi. <i>Item</i> , <i>filamen</i> : quasi <i>flamen uel femē</i> sacerdos iouis.
15	20.	126, 5	<b>Tegmen</b> : dictum eo <i>quod</i> tegat membra.
	21.	126, 6	<b>Specimen</b> : pulchritudo, decor <i>uel</i> documentum, ingenium. <i>uel</i> exemplum boni operis.
	23.	126, 23	<b>Biguge</b> : quasi bina iuga.
20	24.a	127, 18	<b>Ruber</b> : rubicundus.
	24.b	127, 18	<b>Porrectus</b> : extentus <i>est</i> .
	25.	126, 23	<b>Bigae</b> : duo simul iuncti. <b>Quadrigae et bigae et trige et iuge</b> a numero iugorum dicti.
	27.a	127, 3	<b>Suffire</b> : supponere, subministrare.
25	27.b	127, 3	<b>Tymum</b> : herba odorifera.
	28.a	127, 2	<b>Analogum</b> : æquale.
	28.b	127, 3	<b>Inaner</b> : duras <i>uel</i> uacuas.
	29.	127, 3	<b>Recidere</b> : incidere.

1. adminiculum *scripsi* : adminicu V 2. metallum *scripsi* : metollū v : me tollo a. c. V 8. Numen *scripsi* collato Prisciano : Nom V ll aut *scripsi* : a V 10. Lenio *scripsi* collato Prisciano : Leni V : ll sedo *scripsi* : sede V 14. quasi flamen *scripsi* : quasi filam V 16. Tegmen V RDHAGK Hertz : tegmina L 19. Biguge V : biugae GK : biugae *codd. Prisciani cett. Hertz* 20. Ruber V Priscianus (*locus ad Hor., Serm., I 8, 5 spectat*) 21. Porrectus V Priscianus (*locus ad ibid. spectat*) 23. numero *scripsi* : numerorū V ll iugorum *scripsi* : iugo V 25. Tymū V : thymo Priscianus (*locus ad Virg., Georg., IV 241 spectat*) ll herba *scripsi* : erba V 27. Inaner V : inanis Priscianus (*locus ad Virg., Georg., IV 241 spectat*) 28. Recidere V Priscianus (*locus ad ibid. spectat*).

[28r°, col.1]

	1.	127, 7	<b>Lupa</b> : meretrix a rapacitate uocata, quia ad se rapiat miseros adprehendat. <b>Lupanar</b> : idem et prostibulum dictum eo quod post ludos exactos meretrices ibi prostrarentur uel ubi meretrices consistunt.
5	5.	127, 10/12	<b>Apiaster</b> : sterilis apis uel siluatica.
	6.	128, 10	<b>Tenax</b> : cupidus. dirus, durus, auarus, spurcus.
	7.a	127, 10/12	<b>Olea</b> : fecunda arbor. <b>Oleaster</b> : siluatica.
	7.b	128, 11	<b>Procacitas</b> : inuerecundia, imprudentia, intemperantia.
	9.	127, 21	<b>Ador</b> : .i. fructus qui offerebatur in sacrificiis idolorum.
10	11.	128, 14	<b>Puber</b> : a pube idest a pudendo corporis.
	12.a	128, 4	<b>Sincerus</b> : simplex.
	12.b	128, 11	<b>Procax</b> : presumtius.
	13.	128, 14	<b>Pubertas</b> : adulescentia, iuuentus.
	14.	128, 14	<b>Vber</b> : abundans. <b>Vbertas</b> : abundantia, fecunditas, copiositas.
15	15.	128, 17-18	<b>Saluber</b> : salutaris, <i>sanctus</i> , <i>prosperus</i> . <b>Salubritas</b> : requies, refrigerium, oblectamentum.
	17.	128, 24	<b>Primas</b> : princeps. <b>Optimas</b> : dux.
	18.	129, 9	<b>Cato censorius</b> : nomen gradus apud romanos.
	19.	129, 3	<b>Arpinatis</b> : habitator illius ciuitatis.
20	20.	129, 12	<b>Aricino</b> : in silua, a ciuitate Aricia nominatum.
	21.	127, 24	<b>Furo et furio et furor</b> differt ; furo : irascor, furio insanio, furor : de furtu.
	23.	130, 10	<b>Merges</b> : quasi mersio.
	24.	130, 12	<b>Sepes</b> : munimenta satorum sunt. <b>Sepio</b> : cludo, munio, circumdo, uallo.
25	26.	130, 12	<b>Macero</b> : crucio, torqueo, lacero, uro. <b>Macies</b> : exilitas corporis, squalor, sordes, inluuies, tabes.
	28.	130, 13	<b>Luxuriatur</b> : Lasciuit.

1. miseros *scripsi collato Is.* : miseras V 2. idem et *scripsi collato Is.* : idest ex V 7. arbor *scripsi* : arbo V || siluatica *scripsi* : saluatica V 15. *prosperus scripsi* : prosper v : proper a. c. V 20. Aricino V *Priscianus (locus ad Cato, orig., II (fragm.) spectat)* 24. *Sepes scripsi* : Spes V : saepes *Priscianus* 28. *Luxuriat*<sup>2</sup> V : luxorio luxories H : luxurio luxuries RDhAGLK Hertz.

.1. = *Lib. gl.* (*Gloss.* I p. 349 {Lu 330} ?) < *Is. Et.*, X 163. — .2. < *Lib. gl.* (*Gloss.* I p. 349 {Lu 336-7} ?) < *Is. Et.*, XII 42, 2.

[28r°, col.2]

	1.	130, 12	<b>Luo</b> : commissa <i>prosoluo uel sustineo</i> . <b>Lues</b> : pestis, miseria, erumna.
	2.	130, 12	<b>Struo</b> : molior, cogito. <b>Strues</b> : congregatio lignorum.
	4.	130, 13	<b>Illuo</b> : inundo. <b>Inluies</b> : squalor, sordes, immunditia, morbus <i>uel</i> mundatio.
5	7.a	130, 13	<b>Rupes</b> : saxa ingentia, scopuli.
	7.b	130, 16	<b>Curialis</b> : id <i>est</i> decurio. Decurio : decanus <i>uel</i> eo quod sit de ordine curiæ.
	9.	130, 16	<b>Docilis</b> : ingeniosus <i>uel</i> qui <i>docet uel</i> sequax <i>uel</i> qui cito docetur.
10	10.	130, 18	<b>Agrestis</b> : seuus, trux, acerbus <i>uel</i> siluester.
	11.	130, 19	<b>Samnis</b> : nomen gentile.
	12.	130, 23	<b>Mensale</b> : <i>quod in mensa est</i> .
	13.a	130, 23	<b>Vialis</b> : qui iuxta <b>uia</b> est.
	13.b	130, 19	<b>Muliebris</b> : mulierum sanguis <i>superuacuus</i> .
15	14.	131, 1	<b>Liberalis</b> : qui <i>liberam uoluntatem habet</i> .
	15.	131, 1	<b>Theatrum</b> : locum <i>est</i> spectaculi.
	16.a	131, 2	<b>Fatalis</b> : fato <i>debitus</i> .
	16.b	131, 2	<b>Genitalis</b> : unde uir generat aut mulier parit.
	16.c	131, 3	<b>Capitalis</b> : maliciosus, subdolos, subtilis, inuidiosus, fictus <i>uel</i> quasi principalis.
20	19.	131, 3	<b>Cardo</b> : locus <i>est</i> in quo ostium <i>uertitur</i> , masculi generis.
	21.	131, 4	<b>Naualis</b> : locus <i>est</i> ubi nauis fabricatur <i>uel</i> aliqua res <i>pertinens ad</i> nauem.
	22.	131, 9	<b>Manuales</b> : forfices ferrarii <i>uel</i> libri qui in manu feruntur.
25	24.	131, 10	<b>Census</b> : thesaurus diuitiae <i>et</i> facultatis.
	25.	131, 4	<b>Dotalis</b> : doti <i>adscriptus</i> .
	26.a	131, 12	<b>Fidus</b> : amicus. <b>fidelis</b> : certus.
	26.b	131, 5	<b>Floralis</b> : ager optimus.
30	27.	131, 7	<b>Municeps</b> : dictus eo quia <i>munia</i> capiat. <b>Municipalis</b> : originis /28v°/ ciues <i>est et</i> in loco officium gerens.

1. commissa *scripsi* : comniissa V || sustineo *suppleui* : sust\*\* *legi nequit* V 3. Struo *scripsi collato Prisciano* : Stro V 6. scopuli *scripsi* : scopoli V 7. quod sit *scripsi* : quaesit V 9. ingeniosus v : ingeniosos a. c. V 11. acerbus *scripsi* : aceruus V 16. Theatrum V rHA Hertz : Thaeatrum R : teathrum D : theathrum GL : teathrum K || est spectaculi *scripsi* : expectaculi V 17. *debitus* v : *debitis* a. c. V 24. Manuales *scripsi collato Prisciano* : ma-nuccles V 25. thesaurus *scripsi* : theaurus V || facultatis *scripsi* : facultates V 29. dictus *scripsi* : dictos V || *munia scripsi* : muni V.

[28v°, col.1]

	1.	131, 8	<b>uocalis</b> : homo qui uocem sonorem habet.
	(2. in marg. sin.)		Nota.
	2.	131, 13	<b>Patruelles</b> : dicti eo quia patres eorum germani inter se fuerunt.
	4.a	131, 13	<b>Fratruelis</b> : matertere fulius.
5	4.b	131, 19	<b>Scurra</b> : inrisio, ergo scurionem inrisionem dicimus uel uani loquax uel parasitus uel iocularis. <b>Scurrilitas</b> : iocus turpis.
	7.	131, 20	<b>Quintilis</b> : nomen mensis iulii, qui quintus est a marte, qui est capud anni apud Hebreos.
	8.	132, 8	<b>Quassabilis</b> : ciuitas que potest quassari uel distruui.
10	9.	131, 25	<b>Futtilis</b> : inanis, uacuuus, mendax, loquax uel instabilis.
	10.	131, 26	<b>Textilibus</b> : speciebus. Textilia : plumata.
	11.	131, 26	<b>Fictilis</b> : fragilis
	12.	131, 27	<b>Comparo</b> : coniungo parem ad parem.
	13.	132, 7	<b>Predicabilis</b> : qui bene potest predicari.
15	14.	132, 8	<b>Tractabilis</b> : clemens, mansuetus, indulgens, benignus.
	15.a	132, 8	<b>Aequo</b> : equaliter diuido.
	15.b	132, 18	<b>Nubilis</b> : nuptiis aptus uel habilis ad nubendum.
	16.	133, 6	<b>Molares</b> : ultime dentes.
	17.	132, 11	<b>Quam non est</b> : multum non est.
20	18.	133, 8	<b>Regma</b> : est genus machinamenti in theatris uel massa de ferro.
	19.	134, 15	<b>Compes</b> : dicte quia continet pedes.
	20.a	132, 21	<b>Plausibilis</b> : sonus.
	20.b	135, 5	<b>Viuidus</b> : fortis, strenuus, agilis, ualidus.
	21.a	132, 22	<b>Sensile</b> : rectum.
25	21.b	133, 5	<b>Latium</b> : Italia, a latendo quia ibi latuit Turnus.
	22.	133, 7	<b>Velare</b> : indumentum.
	23.	134, 1	<b>Laurens</b> : gens de latinis, de lauro uocati quem colebat antiquitus.

3. Patruelles V : patruelis Priscianus || dicti v : dictu a. c. V || eo quia v : eo qui a. c. V : eo quod Is. 6. iocularis scripsi : iocularis V || Scurrilitas V : scurrilis Priscianus 7. a marte scripsi : amarc V 9. distruui v : distui a. c. V 10. Futtilis V RH : futtilis rDAGLK Hertz 11. Textilib; V : textilis G : textilis codd. Prisciani cett. Hertz 14. praedicabilis scripsi collato Prisciano : Predicabis V || predicari scripsi : predicare V 17. aptus scripsi : aptis V 18. Molares V : molaris Priscianus 19. Quam non e V : Quam non e stabili Priscianus (locus ad Luc., Phars., V 250 spectat ; de corruptione est abili cf. Hertzii app. crit.) 20. Regma V : pegma Priscianus (locus ad Iuuen., Sat., I 4, 122 spectat) || theatris scripsi : teatris V 25. Turnus scripsi : turnis V 27. lauro scripsi : tauro V

.3. = Lib. gl. (Gloss. I p. 429 {Pa 849} ?) < Is., Et., IX 6, 13.

	[28v°, col.1]		
	25.a	133, 25	<b>Samnis</b> : nomen gentile.
	25.b	134, 1	<b>Tiburs</b> : gentile.
	25.c	134, 2	<b>Ceres</b> : Cretis gentile.
	26.a	134, 4	<b>Minio</b> : regio uel terra.
5	26.b	134, 7	<b>Ingens</b> : maxima.
	27.a	134, 7	<b>Prope</b> : iuxta.
	27.b	134, 10	<b>Ithacensis Vlixiiis</b> : de Itaca gente.
	28.	134, 12	<b>Lanuuiini</b> : qui habitant iuxta Lanuuinum oppidum.
	[28v°, col.2]		
	1.a	134, 13	<b>Iubatium</b> : cristatum.
10	1.b	134, 14	<b>Lepus</b> : animal. <b>Lepos</b> : eloquens.
	2.	134, 15	<b>Compos</b> : qui potest uel conpossessor. <b>Inpos</b> : qui potens est.
	3.	135, 5	<b>Predabundus</b> : similis predandi.
	4.	135, 7	<b>Sonorus</b> : bene sonans.
	5.a	135, 22	<b>Aduectus</b> : adpotestatus.
15	5.b	135, 8	<b>Togatus</b> : indutus toga.
	6.a	135, 8	<b>Palliatus</b> : pallio indutus.
	6.b	135, 9	<b>Questus</b> : querella, sine diphthonguo.
	7.	135, 17	<b>Perrogitando</b> : deprecando.
	8.	135, 14	<b>Agellius</b> : qui agellum colit.
20	9.	135, 24	<b>Tribuni</b> : uocati qui militibus siue plebibus uel iura uel opem tribuunt.
	10.	135, 18	<b>De gnatis</b> : de filiis.
	11.	135, 24	<b>Patricii</b> : inde uocati pro eo quod sicut patres filiis, ita prouideant reipublice.
25	13.	135, 24	<b>Pigneratitius</b> : qui pignora accipit.
	14.	135, 23	<b>Fabricius</b> : locus in quo fabricatur.
	15.a	136, 2	<b>Membranatius</b> : liber de membranis.

3. Ceres V : Caeres Priscianus 4. Minio V : minonis GK : Minionis codd. Prisciani cett. Hertz (locus ad Virg., Aen., X 183 spectat) 7. Ithacensis ulixiiis V : Itacensis rDA : ulixei D : olixis a. c. K : ulixis k : Ithacensis Vlixiiis RHGL Hertz (locus ad Hor., epp., I 6, 63 spectat) || itaca V : Ithaca leg. 8-9. Lanuuiini et Iubatium V Priscianus (locus ad Liv., ab u. c., XXXXI 21, 13 spectat) 17. Questus V RDGLK : quæstus HA Hertz || diphthonguo scripsi : dipton̄g V 23. Patricii V : patricius Priscianus 25. Pigneratitius V : pigneratius H : pigneraticius RDhAGLK Hertz 26. locus v : locū a. c. V 27. Membranatius V RA : membranacius rHGLK Hertz.

.20. < Lib. gl. (Gloss. I p. 570 {Tr 275} ?) < Is., Et., IX 3, 29 et 4, 18. — .23. = Lib. gl. (Gloss. I p. 428 {Pa 808} ?) < Is., Et., IX 3, 25.

[28v°, col.2]

	15.b	135, 25	<b>Gentiles</b> : sunt qui sine lege sunt <i>et</i> nondum crediderunt.
	17.	135, 24	<b>Tribunitius</b> : qui in potestate tribunus est.
	18.	136, 3	<b>Cartina</b> : epistola.
	19.a	136, 2	<b>Gallinatus</b> : gallus.
5	19.b	136, 3	<b>Cartinatus</b> : liber.
	20.a	136, 7	<b>Pigo</b> : quasi pigresco.
	20.b	136, 16	<b>Orbo</b> : orbem te facio.
	21.a	136, 7	<b>Rigo</b> : umecto <i>uel</i> algeo.
	21.b	136, 17	<b>Lucus</b> : qui minime <i>lucet</i> , <i>per</i> contrarium sensum.
10	22.	136, 7	<b>Riguus</b> : fertilis, fecundus.
	23.a	136, 17	<b>Arceo</b> : stringo.
	23.b	137, 1	<b>Alternitatis causa</b> : hoc est ne prima <i>syllaba</i> incipiat ab eadem consonante a qua sequens incipit.
	26.a	136, 16	<b>Turbus</b> : ferox, Impetu, uehemens.
15	26.b	136, 18-19	<b>Subulcus</b> : pastorum porcorum. Sicut <b>bulcus</b> : bouum.
	28.	136, 19	<b>Petulus</b> : dictus a petendo, unde <i>etiam et</i> meretrices <i>petulcas</i> uocamus /29°/ <i>uel</i> <i>petulus</i> : luxoriosus.

[29r°, col.1]

	1.	137, 2	<b>Continua</b> : geminata <i>uel</i> iuncta.
	2.a	136, 25	<b>Turbidus</b> : turbulentus, tumultuosus, iratus.
20	2.b	137, 1	<b>Pando</b> : expono. <b>Pandus</b> : flexibilis, incuruus.
	3.	137, 9	<b>hoc ualet</b> : idest non uitatur.
	4.	137, 4	<b>Caripdis</b> : dicta <i>quod</i> gurgitibus occultis naues absorbeat <i>uel</i> uertiginosum mare.
25	5.	137, 10	<b>Madeo</b> : mollesco, humidus efficio. <b>Madidus</b> : udus, infusus aut uino aut <i>quacumque</i> rem <i>uel</i> emolitus, humidus.

1. *Gentiles sunt scripsi* : *Gentilesunt V* : *gentilus A* : *gentilis codd. Prisciani cett. Hertz* 2. *Tribunitius V* : *tribunicus Priscianus* 3. *Cartina V* : *carthina RD* : *chartina rHAGLK Hertz* 4. *Gallinatus V AH* : *gallinicius a. c. K* : *gallinacius RDGLk Hertz* 5. *Cartinatus V* : *carthinatus RA* : *carthinacius r* : *chartinacius codd. Prisciani cett. Hertz* 6. *Pigo V add. RH* : *pigeo add. DA* : *piget add. h* : *om. GLK Hertz* 10. *Riguus scripsi collato Prisciano* : *Ruguus V* 12. *Alternitatis scripsi* : *alternita/tatis V* || *hoc est scripsi* : *hoē V* 14. *Turbus V add. rDHAGLK* : *om. R Hertz* 16. *a petendo V* : *ab appetendo Plac. cod. Par.* 19. *turbulentus v* : *turbulendus a. c. V* 21. *uitatur scripsi* : *uitatus V* 22. *Caripdis V* : *Charybdis Priscianus* || *uertiginosum V lib. gloss.* : *verticosum Is.* 14. *mollesco scripsi* : *molesco V.*

.1. = *Lib. gl. (Gloss. I p. 265 {Ge 183}?)* < *Is., Et., VIII 10, 2.* — .9. *Cf. Is., Et., XVII 6, 7.* — .16. = *partim Plac. cod. Par. (CGL V 132, 28) et partim post uel* < *Lib. gl. (Gloss. I p. 442 {Pe 1338}).* — .22. < *lib. gloss.* < *Is., Et., XIII 18, 5. uide chap. VI.*



[29r°, col.1]

	8.a	137, 20	<b>Causor</b> : <i>queror, querellor.</i>
	8.b	138, 6	<b>Anniculus</b> : unius anni. <b>Annulus</b> (138, 9) : paruus annus.
	9.	138, 17-18	<b>Ab incorporali re</b> : <i>idest</i> ab illa uersione. <b>Ad corporalem</b> : <i>in aduersum, quod constat expedibiliter.</i>
5	11.	138, 13	<b>Canorus</b> : <i>propheta.</i> <b>Canoris</b> : <i>dulci sono canentibus.</i>
	12.	138, 5/7	<b>Pendulus</b> : qui pendet.
	13.	138, 12	<b>Odorus</b> : locus in quo odorem habet.
	14.	138, 13	<b>Inpromptos</b> : <i>inaperto, inpalam, inmanifesto, inprospecto.</i>
	15.a	138, 19	<b>Fassus</b> : inutilis, inanis.
10	15.b	138, 26	<b>Perfidie</b> : infidelitates. <b>Perfidiosus</b> : qui semper sine fide est.
	16.	138, 27	<b>Metuculosus</b> : timidus.
	17.a	139, 5	<b>Stellatus</b> : polus.
	17.b	139, 3	<b>Toga</b> : uestis senatoris.
	18.a	139, 6	<b>Trabeatus</b> : trabea ueste indutus. <b>Trabea</b> : est uestis regia.
15	19.	139, 14	<b>Auitus</b> : antiquus <i>uel</i> qui auum adsimulat.
	20.	139, 14	<b>Maritus</b> : masculus <i>uel</i> mas.
	21.	139, 14-15	<b>Cerritus</b> : insanus, amens. <b>Ceres</b> : .i. dea qui frumentum reperit <i>que a grecis Demetra dicitur.</i>
20	22.	139, 18	<b>Versutus</b> : fictus <i>uel</i> superbus, insidiosus, maliciosus, subtilis <i>uel</i> cuius mens ad quemlibet fraudem facile uertitur.
	24.	139, 21	<b>Laxus</b> : lassatus, quassatus, persolutus. <b>Laxat</b> : aperit.
	25.	139, 21	<b>Fluxus</b> : fluens <i>uel</i> solutus mollis.
	26.	139, 21	<b>Luxus</b> : luxoria <i>uel</i> abundantia <i>uel</i> uoluptas dissolutio libidinis <i>uel</i> pompa regia.
25	28.a	139, 21	<b>Nexus</b> : inligatus.
	28.b	140, 3	<b>Modus</b> : obseruatio finis <i>uel</i> terminus. <b>Modestus</b> : dignus.

2. Annulus V RDHGLk Hertz : anulus rAG : anulum K 3. Ad corporalem scripsi collato Prisciano : Ad corporale V 3-4. in aduersum scripsi : .i. aduersus V || quod constat scripsi : qui constant V 5. Canoris v : Canorus a. c. V 8. Inpromptos V : promptu R : prumptum A : prumptu l : in promptu DHGLK Hertz 9. Fassus V : casus GLK : cassus RDHAGl Hertz 10. Perfidie v : Perfide a. c. V 11. Metuculosus V rDHGLK : meticulosus RA Hertz || timidus scripsi : timend V 13. Toga V : togatus Priscianus || uestis scripsi : uestus V 17. Cerritus V rDAGLK Hertz : ceritus RdH : ceriritus k || Ceres V : cererae D : cerre A : rere K : Cerere RdHGLk Hertz 18. que a grecis scripsi : q grecis V 20. fraudem scripsi : fradem V || uertitur scripsi : uestitus V 21. persolutus scripsi : pesolutus v : pesolatus a. c. V 23. libidinis scripsi : libidis V.

.5. = *partim Affat.* canorum propheta (CGL IV 492, 28). — .13. = *Lib. gl.* (Gloss. I p. 565 {To 12}). — .14. = *Lib. gl.* (Gloss. I p. 567 {Tr 5 et 7}). — .17. *Cerritus* = *Lib. gl.* [cerritum] (Gloss. I p. 111 {Ce 447}) *Ceres* = *Lib. gl.* (Gloss. I p. 110 {Ce 433}). — .19. < *partim Lib. gl.* (Gloss. I p. 584 {Ue 393?}) < *Is. Et.*, X 277.

[29r°, col.1]

29. 140, 4 **Venustus** : /col.2/ formosus, pulcher, decorus.

[29r°, col.2]

1. 140, 5 **Onustus** : plenus.2. 140, 7-8 **Voro** : gluttio, bibo, ebibo. **Vorax** : gulosus, glutto, deuorator.3. 140, 9 **Pellitio** : in fraudem induco, persuadeo *uel* prouoco. **Pellax** : dolosus *et fallax*, apelle : *idest* a uultu, foris enim ut fallat, adridet, sed nequitiam intus gerit.

5

6. 140, 10 **Sagax** : peritus, uigilans, prescius futurorum, prouidens, uelox.8. 140, 11 **Lateo** : occulto, abscondo. **Latex** : aqua qui *latet* in uenis terre.

10

9. 140, 11-12 **Verto** : muto, uoluo. **Vertex** : *dicitur* proprie aqua in gyrum ducens undam *uel* locus in mari rapacissimus. **Vertex** : ea pars est qua capilli capitis colliguntur *et* in qua cesaries uertitur.13. 140, 21 **Arx** : summitas edificii *uel* turris est.

&lt;Explicit liber quartus&gt;

---

4. Pellitio V : pellicio Priscianus || induco scripsi : incluco V || persuadeo scripsi : persuadeo V 7. Sagax v : Sagat a. c. V || uelox v : uelos a. c. V 11. uertitur scripsi : uertitus V 12. summitas v : sammitas a. c. V || turris v : turres a. c. V.

---

.4-5. = Lib. gl. (Gloss. I p. 432 {Pe 186-7}) < Is., Et., X 224. — .9. < Lib. gl. (Gloss. I p. 584 {Ue 402-6}) <partim Is. Et., XI 1, 26. — .12. = partim, Abstr. [artis] (CGL IV 21, 23).

## 3e partie : Analyse et commentaires

- V -

## Généalogie des gloses

Le but d'une enquête généalogique est de comprendre la parenté que les gloses aux *Inst. Gramm.* entretiennent entre elles au sein de la tradition manuscrite de ce texte. Maintenant que nous avons à notre disposition un certain matériel, il est possible d'aborder l'analyse interne des documents. Avec le *collectaneum V*, nous avons une mise 'à plat' et une sélection de gloses dont l'histoire s'étale sur plusieurs siècles. Voici comment il est possible de synthétiser les phases déjà mentionnées :

<i>acteurs</i>	<i>dates</i>	<i>gloses</i>	<i>texte</i>
-glossateurs,	c. V- VI <sup>e</sup> c. VI-VIII <sup>e</sup>	1er glossateur x ème glossateur recopie certaines gloses Is. † 636 /glossaires / <i>liber glossarum</i> --->	1er copie x ème copie des gloses entrent dans le texte
=> ancêtre	IX <sup>e</sup>	x ème glossateur	x ème copie (plusieurs familles)
- compilateur,	c. 800-850	choix de gloses	/ lemmes
=> modèle			
-copiste,	c. 880-900 (*)	x ème copie du modèle ? (*) selon Carey.	
=> le msV			

Or, comme on l'a vu, par l'utilisation intense des *Etymologiae* par les glossateurs, on peut facilement savoir que la grande majorité des définitions sont entrées dans les glossaires, marges et interlignes après le milieu du VII<sup>e</sup> siècle. L'avantage du manuscrit avec les gloses *in situ*, contrairement au *collectaneum*, c'est qu'il permet de voir l'étagement chronologique des gloses, comme c'est le cas dans *E* et *G*. Ces deux manuscrits ont été étudiés par de nombreux glossateurs. On peut y déceler les différentes mains. Dans le cas de *V*, une seule main copie des gloses écrites par plusieurs autres personnes. Même ainsi collectées, les gloses conservent leur caractère 'composite'. Et lorsqu'on les décompose, on met en évidence le phénomène d'accrétion à l'origine de certaines d'entre elles. De sorte qu'il soit possible de regarder les rapports que ces gloses décomposées entretiennent avec celles provenant d'autres manuscrits. Pour être comparables, les gloses doivent porter sur un même lemme. Enfin on cherche à identifier leurs sources (glossaires, commentaires, etc.), pour pouvoir mettre en évidence des séries de faits qui seront autant de strates de glossateurs.

On pose comme prémisses qu'il y a donc des gloses anciennes et d'autres plus récentes. Quelques gloses se laissent décomposer autant en éléments 'diachroniques' et/ou qu'en éléments 'synchroniques' mis bout à bout. Dans le cas de gloses *in situ*,

la diachronie est facilement repérable quand il s'agit de l'ajout d'un glossateur postérieur au *corpus* déjà constitué lors de la copie du texte et des ajouts successifs.

Cette étude généalogique a été faite selon des méthodes classiques d'appareillement de témoins en vue d'établir un *stemma codicum*. Dans certains cas, la méthode des 'fautes communes' peut renforcer un lien de parenté, ou du moins confirmer l'emploi de telle ou telle source dans telle ou telle famille. Dans cette optique, le principe de majorité indique l'ancienneté d'une couche de gloses<sup>186</sup>.

### 1) Echantillonnage : les quatre premières lignes du livre I

Cette première comparaison de gloses se limite à un court extrait, de manière à avoir le plus de témoins possible. Le projet réalisable dans le cadre de ce travail, ne rend pas compte de toutes les relations (surtout entre *V*, *E* et *G*), c'est pourquoi, dans un deuxième temps, nous regarderons de plus près les relations entre ces trois manuscrits. Si on regarde en détail la teneur des gloses présentes dans des manuscrits du IX<sup>e</sup> siècle de nature et provenance différents, voici ce que l'on note sur l'introduction au premier livre des *Inst. Gramm.*, (5, 1-6). Un astérisque indique les mots ou groupes de mots glosés<sup>187</sup> :

DE VOCE. Philosophi\* definiunt\*, vocem esse aerem\* tenuissimum\* ictum\* vel suum\* sensibile aurium\*, id est quod\* proprie auribus accidit\*. et est prior definitio\* a substantia\* sumpta, altera\* vero a notione\*, quam\* Graeci εννοιαν\* dicunt, hoc est ab accidentibus\*. accidit\* enim voci\* auditus\*, quantum\* in ipsa\* est. Vocis autem differentiae\* sunt quattuor\* : articulata\*, inarticulata\*, literata, illiterata. (...)

definiunt ] diffiniunt *G L K* suum sensibile ] sonum *E* sonum sensibilem *G K* sunum *ex corr. c*  
 proprie ] propriae *R* definitio ] diffinitio *G L K* notione ] *l c e* notitione *G E* uel (no) <sup>ta</sup> (tione)  
 add. *g* notatione *C L K* uel notione add. *gloss. k* εννοιαν ] ENNOIAN *A* HNNOIAN *G* HNNOYAN  
*L* ENNOIAN *C* ab accidentibus ] ab accedentibus *L* acidit *D* enim ] *om. D L* add. *d l* uox  
 auditui *ex corr. l* ipsa est ] *d* ipsa voce est *D* ipsa ante corr *G* uel *o* add. *g* ipso *ex corr. l*  
 r differentia ] diffirentia *G* quattuor ] quatuor *G* illiterata ] *om. R* inlitterata *D r*

Pour les onze témoins regardés à transmettre ce passage, il y a un total de 22 lemmes glosés. Parmi les *Collectanea* utilisés, *V* est le plus complet, de même que *C* est le plus chargé en gloses des *libri* (17 gloses, contre entre 8 et 11 pour les autres). À la vue du tableau ci-dessous, on s'aperçoit à quel point les *collectanea* font une sélection parmi les gloses que leur modèle devait transmettre.

	<i>collectanea</i>		<i>libri Prisc.</i>					<i>alia</i>	<i>nbr. de témoins</i>	
	<i>V C+ F</i>		<i>RR'</i>	<i>D</i>	<i>C</i>	<i>E</i>	<i>G</i>	<i>L</i>	<i>F1</i>	
1. Philosophi .....	x	x	x	x	x	x	x		x	8
2. definiunt .....		x	x	x						4
3. aerem .....	x			x			(x)			3
4. tenuissimum .....						x	x			2
5. ictum .....	x		x	x		x	x	x		7
6. suum .....	x		x	x	x	x	x			6
7. aurium.....					x	x				2
8. quod* ... accidit*....			x		x		x	x		4
9. definitio .....	x	x		x						4
10. a substantia .....				x	x	x	x	x		5
11. altera .....					x	x				2
12. a notione.....	x	x		x	x	x	x			6
13. quam .....								x		1
14. ennoian .....			x			x	x	(x)		3
15. ab accidentibus....			x	x	x	x				4
16. accidit .....		x			x					2
17. auditus.....					x					1
18. quantum* in ipsa*...x		x	x	x		x	x	x		7
19. differentiae .....							x			1
20. quattuor.....					x					1
21. articulata.....x			x		x	x	x	x		6
22. inarticulata.....x			x			x				3
nbr. de gloses	9	4	2	9	11	9	17	10	8(3)	1

Voici à titre d'exemple une glose représentative du contenu et des apparentements possibles :

**philosophi** grece · Latine amatores Sapientię interpretantur *V*

**philosophi** amatores sapientię *C+*

**Philosophi** grece\* apellatione vocantur qui latine amatores sapientię interpretantur. Est enim philosophus quia divinarum et humanarum rerum scientiam habet et cet. *F1*

**philosophi** | i· amatores sapientię *C*

**philosophi** | philosophus grece · latine amator sapientię · *R'*

**philosophi** | i· amatores scientię philan · grece · amor · latine · sophista · scientia *E*

**philosophi** | diffinitio substantię *G*

**philosophi** | stoici\* *R*

=*Lib. gl.* (*Gloss.* I p. 443 [Pi 118-119]?) < *Is., Et., VIII* 6, 1: Philosophi Graeca apellatione vocantur, qui Latine amatores sapientiae interpretantur. — *F1* = *Is., Et., II* 24, 1. — *E* cf. < *Is., Et., II* 24, 3: (...) Nam Graeci FILO- amorem, SOFIAN sapientiam dicunt.

Soit l'apparement suivant : *V R' C C+ F1 (E) /G / R* ; dans le groupe principal - *R'* met la définition au singulier, tandis que *V* cite Isidore (via le *Lib. gl.*) au plus près. Le glossaire *F1* en ajoutant des éléments, cite peut-être Isidore directement? - *E* se trompe, tout en suivant l'idée commune : *sophista pro sophia scientia...* peut-être à cause de *Is., Et., II* 24, 1 ? - *G* et *R* présentent des leçons individuelles : - *G* fait référence à la définition qui suit. Voir Hofman [3a1 a]. - *R* dit

que parmi les philosophes, c'est la définition des stoïciens qui est présentée.

La liste suivante est une sélection des gloses dont l'apparement ne fait pas de doute et qui permet de mettre en évidence le même clivage que pour les lemmes.

1) <b>philosophi</b>	± (amatores	<i>V R''</i>	<i>CC+</i>	<i>F<sub>1</sub>(E)</i>	<i>G/R</i>	<i>om. K</i>	<i>F(L)</i>	<i>D</i>
2) <b>ictum</b>	<i>percussum</i>	<i>VR'</i>	<i>C</i>	<i>R/</i>	<i>GL/E</i>	<i>om. K F<sub>1</sub>F</i>	<i>C+</i>	<i>D</i>
3) <b>sum</b>	± (* <i>proprium</i>	<i>VR'D</i>	<i>C</i>	<i>(R?)E</i>		<i>om. K F<sub>1</sub>F</i>	<i>LC+G</i>	
4) <b>a substantia</b>	<i>R' (/)</i>	±( <i>uerberatione</i>	<i>DCE/</i>	<i>G</i>		<i>om. K F<sub>1</sub>FL</i>	<i>C+</i>	<i>RV</i>
5) <b>a notione</b> ± (a <i>cognitione</i>	<i>VR'D</i>	<i>CC+</i>	<i>RE)</i>			<i>om. K F<sub>1</sub>FL</i>	<i>G</i>	
6) <b>Articulata</b>		<i>VD</i>	<i>C</i>	<i>RE/</i>	<i>G</i>	<i>om. K F<sub>1</sub>FL</i>	<i>C+</i>	<i>R'</i>

Si on ne retient que les ms principaux : le groupe *V R' C* apparaît. On le trouve en n° 2, 3, 5, en relation avec *D* et *R* (n° 3, 5). Dans tous les cas où une glose est transmise par *V* et *C*, il y a accord des deux, mais *V* est toujours plus bref. Les gloses du ms *R* s'apparentent à celles de *C* la plupart du temps. Donc sur ce petit bout de texte, et sur un petit échantillonnage de manuscrits, une parenté d'enseignement se laisse clairement observer dans *C R R'* et *V*. Les explications transmises par *E* le rapprochent plutôt de la famille *C R R' V* ; alors que *G L* sont clairement indépendants (quoiqu'une glose laisse voir des relations entre *C* et *L*).

## 2) Carottage : apparement de gloses issues de *VEG*

Il est nécessaire de décomposer les gloses transmises par *V* (comme il a été question plus haut), pour pouvoir les apparenter à *EG*. La parenté porte donc sur les éléments comparables de cette décomposition. L'exemple de la glose sur '*lixa*' illustre la méthode employée tout en mettant en évidence le genre de relation qu'entretiennent ces trois manuscrits.

**Lixa** (144, 1) | /2/ isidorus lixa qui exercitum sequitur causa questus *K* | /2/ cicero lixa qui exercitum sequitur causa questus *G* | /3/ vel seruus militium *add. G<sup>f</sup>* | /5/ uel luxoriosus *add. G<sup>f</sup>* | /6/ et aqua per cineres *add. G<sup>f</sup>* | /1/ .i. interfectore *E* | /3/ vel minister militum *E* | /2/ qui sequitur exercitum questus causa *E* | /4/ vel meretracator *E* |

**Lixa** (144, 1) | /2/ qui exercitum sequitur causa lucri *V* | /3/ uel seruus militis *V* | /5/ uel luxoriosus et uilis *V* | /1/ uel interfectore *V* | /6/ Lixa aqua dicebant antiqui unde et elixare dicitur *V* | /7/ uel ab eo quod sit soluta *V*

— — —  
 /1/ *VE* < ? — /2/ = *Lib. gl.* ... causa quaestus... (*Gloss.* I p.344 [Li 607]) < *Abst./Abol.* : lexe qui exercitus sequuntur (*CGL* IV 107, 43) ; *Affat.* : lixe qui exercitu secuntur questus causa (*CGL* IV 534, 42) ; *Ampl.* 2 : lixae exercitum sequuntur quaestus causae (*CGL* V 307, 42) ; *Ampl.* 1 : lixae secuntur quaestus causi (*CGL* V 370, 38) < *cf.* *Is., Et., X* 16 Adsecula, eo quod sequatur aliquem lucri causa (?). — /3/ = *Lib. gl.* : seruus militis (*Gloss.* I p.344 [Li 606]) < *Abst./ Abol.* : seruo militis (*CGL* IV 110, 17) ; *Ampl.* 1 : seruus (*CGL* V 369, 52). — /4/ *E* < ? — /5/ *Abstr./ Abol.* : lexa luxoriosus (*CGL* IV 107, 22) ; *ms. Vat. 1469* : Lixa mercennarius uilis luxoriosus (*CGL* V 523, 39 ; *Cf. Lindsay, Festus Gloss.* (1917: 130) ; *Cass. 90* : mercennarius (*CGL* V 571, 57) . — /6/ = *Lib. gl.* : (*Gloss.* I p.344 [Li 602]) < *Abstr.* (selon Lindsay) ; - *Abav.* : Lixa aqua sic enim dicebant antiqui unde elixare dicimus (*Gloss.* II p. 84 [Li 50] = *CGL* IV 361, 40) et - *Ampl.* 2 : elixare *Abav.* ] lixari (*CGL* V 308, 14) ; - *Affat.* : lixa aqua dicebant antiqui de lixare dicitur (*CGL* IV 534, 48). — /7/ = *Lib. gl.* : (*Gloss.* I p.344 [Li 603]) < *Is. Et., XX* 2, 22: Lixa enim aqua dicitur ab eo quod sit soluta, etc.

Nous avons quatre témoins qui transmettent en tout sept éléments distincts. Si on fait l'apparement selon ceux-ci :

1. <i>E V</i>	<i>om. G K</i>	interfector <i>E V</i>
2. <i>E V G K</i>		isidorus <i>K</i> / cicero <i>G</i> / <i>om. V E</i>   lucri <i>V</i> / questus <i>G KE</i>
3. <i>E V G<sup>f</sup></i>	<i>om. K</i>	minister <i>E</i> / seruus <i>V G<sup>f</sup></i>   militium <i>E G<sup>f</sup></i> / militis <i>V</i>
4. <i>E</i>	<i>om. VGK</i>	meretracator <i>E</i>
5. <i>V G<sup>f</sup></i>	<i>om. EK</i>	uel luxoriosus <i>V</i> / uel luxoriosus <i>G<sup>f</sup></i>   et uilis <i>add. V</i>
6. <i>V G<sup>f</sup></i>	<i>om. EK</i>	aqua <i>V G<sup>f</sup></i>   per cineres <i>G<sup>f</sup></i>   dicebant <i>etc. V</i>
7. <i>V</i>	<i>om. EGK</i>	uel ab eo quod sit soluta <i>V</i>

- 
- 1 : groupe *VE* < ? *cf. mercennarius Cass. 90 ?*  
 2 : groupe *VEGK* = *Lib. gl. < Abstr./Abol., Affat., Ampl. 1. (<cf. Is., Et., X 16 ?)*  
 3 : groupe *EVG<sup>f</sup>* = *Lib. gl. < Abstr./Abol. ; Ampl. 1.*  
 4 : *E* < ?  
 5 : groupe *VG<sup>f</sup>* < *Abstr./Abol., Vat. 1469*  
 6 : groupe *VG<sup>f</sup>* = *Lib. gl. < Abstr./Abol., Vat. 1469 et Affat., Abav., Ampl. 2, etc.*  
 7. *V* = *Lib. gl. < Is. Et., XX 2, 22*

Cette glose est tout à fait caractéristique de la position 'intermédiaire' de *E* par ces points communs avec *V* et *G*, dans le sens où les gloses de *E* ont des parentés avec celles de *V* différentes de celles qu'elles ont avec *G*. Les séries *VG<sup>f</sup>* sont caractérisées par l'emploi de glossaires (dont *Abstr./Abol., Abav., Affat.* et *le liber glossarum*). On peut y voir un indice de datation : étant donné que le travail du glossateur 'F' se situe entre le milieu IX<sup>e</sup> et début X<sup>e</sup> siècle, sur le continent : soit l'ancêtre de *V* utilise les mêmes glossaires-sources et le glossateur a introduit les mêmes définitions sur le même lemme, *au gré du hasard ?* Soit, plus probablement, le glossateur 'F' a fait entrer sur *G* des gloses trouvées sur une autre grammaire de Priscien (et issues du *Lib. gl. : n°3*). Ces gloses qu'il a ajoutées sur *G*, souvent proches de *V*, sont donc représentatives de l'état récent qu'a fixé *V*.

Dans le cas où nous avons le groupe *VEGK* (n°2), cet élément, introduit par les premiers glossateurs, a pu être transmis en même temps que le texte de Priscien. Ainsi il remonterait soit à un ancêtre commun plus haut dans la généalogie (c. VIII<sup>e</sup> s.), soit à un contact entre grammaires glossées.

— Le cas de la méthode de Dom Quentin<sup>168</sup> : où pour l'établissement du texte de la vulgate, il refusait de tenir compte de la notion de faute (du moins dans un premier temps de travail) de manière à faire un apparement en fonction de variantes 'insignifiantes' et 'intéressantes' et selon une règle d'accord ou d'opposition dans les manuscrits comparés trois par trois. Appliqués aux gloses de *VEG*, les résultats obtenus par cette méthode se sont révélés ambigus en raison de la nature même des gloses (par rapport à un texte littéraire) et le choix d'un petit nombre de

témoins (entre 3 et 5). Mais elle pourrait se montrer valide dans le cas de gloses, si on l'appliquait à un plus grand nombre de ms. Car, comme pour le texte religieux, les leçons données dans les gloses sont très fluctuantes et tendent à se renouveler de proche en proche. Dans le cas présent, on ne retiendra de la méthode de D. Quentin que l'idée directrice visant à repérer les manuscrits intermédiaires, sans plus. Cet angle d'approche, appliqué aux gloses de nos trois manuscrits, peut présenter quelques intérêts de manière à dégager des faits.

Dans un petit *corpus* de gloses obtenu par 'carottage' sur les cinq premiers livres de Prisc., un certain nombre de séries apparaissent au sein des gloses :

Le cas des gloses vernaculaires caractérise particulièrement la relation étroite entre *E* et *G* (ex. : *Caupo* (146, 12) *dalem EG | uinditor uini V ; Caupona* (*ibid.*) *bandalem E | banddalem nó cuchtar G | tam taberna quam mulier tabernaria dicitur V*).

Il y a de nombreux cas de gloses 'proprium' communes à *EG*, où *V* donne une définition plus étoffée (ex. : *Orpheus* (11, 9) *proprium EG | optimus citharista V*). Enfin, s'il fallait encore prouver la proximité des gloses dans *E* et *G*, quelques gloses sont particulièrement probantes à cet effet (ex. : *Smaragdus* (42, 4) *lapis pretiosus V | smaragdo* (*ibid.*) *de tonica aaroen in lege scripta per metrum dicitur. sardia prima loca topaza adiuncta smaragdus G | smaragdo* (*ibid.*) *sardia prima loca topaza adiuncta smaragdus .i. in lege scripta per metrum hoc dicitur de tonica aaroen E [EG < Cyprinus Gallus, Exodus, 1098 (éd. R. Peiper, CSEL 23 (1881 : 95))]*).

Mais on trouve des cas où *E* est en accord à la fois avec *V* et *G* - sans que *G* et *V* s'accordent (ex. : *Palladium* (124, 4) *pallas G E templum minervae (add.) E | templum minerue V*). De même, les cas où *G* est en accord à la fois avec *V* et *E* sans que ces deux derniers s'accordent, sont dus au travail de glossateurs plus tardifs (ex. : *Sethus* (36, 21) *nomen uiri V | .i. unum s pro z E | unam s pro z G nomen viri (add.) G D*). Mais, que *E* s'accorde ou non avec les deux autres, lorsque *V* et *G* portent une leçon apparentée, c'est souvent le fait des glossateurs de la fin du IX<sup>e</sup> siècle (ex. : *Camillus* (115, 5) *preminister sacrorum V | camellus* (*ibid.*) *minister sacrorum (add.) G D [ <Lib. gl. ]*).

Ainsi, les relations qu'entretiennent *VEG* sont assez complexes et sont le fait de deux phénomènes principaux déjà évoqués plus haut : les gloses se propagent en diachronie et en synchronie. Quelques gloses du *corpus* attachées au texte de Prisc. ont échappé au renouvellement assez longtemps (quand elles sont présentes dans les descendants d'une même famille) : ce sont celles qui ont une parenté diachronique stricte (ex. : cas des gloses vernaculaires sur *E* et *G*). Quand des parallèles se montrent présents dans deux familles de manuscrits : il s'agit probablement, pour certaines, de gloses qui se propagent par synchronie, au gré des rencontres des grammairiens entre-elles (voir glose à *Lixa*, *lupercal*, *typhoeus*).



D'autres phénomènes symptomatiques, font que *VG* s'accordent parfois sur la source utilisée. Mais les glossateurs ne citent pas la définition d'après le même canal:

Patruelis (131, 13) *macc bráthar athar G isidorus patruéles quorum patres germani sunt EG filius patruel vel filia add. EC? | filius eius add. K C | Patruelles (ibid.) dicti\* eo quia patres eorum germani inter se fuerunt V = Lib gl. (Gloss. I p. 429 [Pa 849]?) < Is., Et., IX 6, 13: Fratres patruelles dicti eo quod patres eorum germani fratres inter se fuerunt.*)

Dans le cas de cette glose, il semble que *EG* citent *Is.* directement, de manière assez lâche, tandis que *V* le cite au mot-à-mot par l'intermédiaire du *Lib. gl.* (?).

Le commentaire grammatical en vieil-irlandais transmis par *G* lui donne un particularisme très marqué dont les échos sont totalement absents de *V* et *E*. De même *E* possède quelques leçons individuelles sans parallèle dans *V* ou *G* par le fait d'un glossateur ('*C*') de la fin du IX<sup>e</sup> siècle (ex. : glose à *pistrix* ; voir Chap. VI).

Enfin, parmi tous les cas d'apparemment que l'on vient d'évoquer, on trouve les traces probables de gloses anciennes. Certaines présentent des ressemblances, par la brièveté, avec celles déjà entrées dans le texte principal (ex.: *Pigmalion* (86, 9) *frater didonis VEG*) et d'autres, plus longues, ont été tirées des gloses à Placide (ex. : *Lupercal*). Tous ces cas permettent de dégager des séries qui par leur analyse fournissent le résultat (provisoire) suivant<sup>189</sup> (pourcentages arrondis d'après c. 100 gloses) :

<i>VEG</i>	53 %	très souvent en accord, (tous glossateurs confondus)
<i>V &lt; EG</i>	37 %	souvent <i>V</i> s'oppose aux deux autres en accord
<i>VE &gt; G</i>	5 %	rarement <i>G</i> s'oppose aux deux autres en accord
<i>V &gt; E &gt; G</i>	4 %	rarement les trois s'opposent
<i>V &gt; E &lt; G</i>	1 %	presque jamais <i>E</i> s'oppose aux deux autres en accord
		= quasi 0 (mais des cas <i>VG/E</i> existent, voir Chap. VI. <i>Typhoeus</i> )

Au terme de cette étude du contenu des gloses, il est permis de faire quelques constats : — (1) Des éléments issus de *VEG* ont un lien de parenté indéniable. Certaines gloses de cet ensemble ont une chance d'être issues d'une strate ancienne, aux conditions qu'elles soient copiées par les glossateurs 'A', et qu'elles se trouvent dans le plus de témoins possible (au niveau le plus haut). — (2) Tous ont aussi une identité propre. Celle du ms *V* est clairement à part, intrinsèque à sa nature (une collection abrégée), mais aussi due aux origines plus récentes (ou réactualisées) d'une bonne partie de ses gloses. Il montre de frappantes concordances avec certains glossaires (Vat. 1468, 1469, 1471 et Cassin. 90, etc.) et surtout avec le *Liber glossarum* (dont il est redevable pour un grand nombre de gloses). Il est donc possible de dire que si la majorité des gloses de *V* est récente, ce *collectaneum* conserve toutefois quelques gloses se rattachant à un modèle commun issue de la branche irlandaise (voir les séries *VEGK*). Seul un examen des gloses dont l'origine sera bien établie

(autre qu'insulaire), pourra confirmer si l'ancienneté postulée est diachronique ou non. — (3) Rarement *VE* s'opposent complètement à *G* : ce qui signifie que lorsque *G* porte une glose, presque toujours, si *VE* sont présents, la glose s'accorde avec *E*. Ainsi, comme *VG* s'accordent rarement contre *E* : *EG* ont un modèle commun proche et leurs gloses communes jouissent d'une filiation diachronique réelle<sup>190</sup>, tandis que le groupe *VEG* se situe au niveau, soit d'un archétype ancien, avant la séparation rapportée par le clivage *RB/GLK*, soit d'un contact postérieur entre grammaires (affiliation par synchronie). Ce qui n'exclut pas le fait que *G* ait un caractère propre par son commentaire grammatical vernaculaire (soit un grand nombre de gloses sur le total<sup>191</sup>) qu'il est seul à transmettre, donc relativement récent lui aussi. De même que l'identité particulière de *E* tient dans ces gloses bretonnes et au travail du glossateur 'C'. — (4) Enfin, *E* est pointé de manière évidente par cette analyse (*VG/E = quasi 0*) comme présentant -en général - un 'état intermédiaire' entre les gloses de *V* et celles de *G*.

S'il est permis de raisonner en terme de points de contacts (parce qu'il y a des exceptions à ce qui vient d'être dit), ceux-ci existent entre ces trois *corpora* de gloses.

\* \* \*

## - VI -

## Commentaires sur quelques gloses

Ce dernier chapitre reprend certaines gloses dont il a été question plus haut sans en donner toute la teneur et surcharger la partie dans laquelle la glose était mentionnée. Ces gloses regroupées permettent de donner une vision en rapport au contenu culturel du cours de grammaire. Voici quelques exemples de gloses :

- 1) **Gloses historiques** : *Torquati* ; *Celtiberi* ; *Trax-Tyraces*.
- 2) **Gloses géographiques** : *Ethna* ; *Smyrna*.
- 3) **Gloses encyclopédiques** : *Hylas* ; *pistrix* ; *beta* ; *Lupercus*.
- 4) **Gloses mythologiques** : *Atlas* ; *Gerion* ; *Apis* ; *Styx* ; *Typhoeus*.

## 1) Gloses historiques

Cette glose reprend le même vers d'où est issu le lemme sur lequel elle porte:

Prisc. 337, 4 : *Seuumque securi aspice Torquatium et referentem signa Camillum.*  
< *Seuumque H turquatium L refferentem K camillam G L K* >

[34a8-18] **Torquati** (337, 4) : *hac ex causa uocabulum acceperunt, cum enim Galli aduersus romanos proelium excitarent, \*nobilissimus de senatoribus iuuenis \*Iutius manlius, provocante gallo ad singulare certamen, progressus eum occidit, & \*sublato torque aureo, \*colloque suo inposito, perpetua torquati & sibi & posteris suis cognomen accepit. \*Huic meminit uirgilius dicens : «Seuumque securi aspice \*torquati» · ;*

1. *Torquati v* ] *torquenti ante corr. V torquatium Hertz acceperunt bis scriptum cū{n} v*  
*cūn ante corr. V* 2. *nobilissimus corr.* ] *nobilissib; V Iutius V* ] *Lucius Titus uero*  
*Torquatus, Lucius filius eius fuit. Cf. Fabul., 3, 18, 1.* 3. *sublato corr.* ] *sublate V*  
*colloque Lib. gl.* ] *colloco V perpetua V* ] *perpetuum lib. gl.* 5. *Huic lib. gl.* ] *Hu\*c V*  
*seuum V* ] *saevum* 6. *torquati V* ] *Torquatium Lib. gl. in Virg.*

= *Lib. gl. (Gloss. I, p. 566 To 172) < (Liv. 7, 12)* 5. *Virg., Aen., 6, 824-825 ; cf. Serv., ad Aen. 6, 824.*

*Traduction (post corr.)* : Les 'Torquati' reçurent ce vocable pour la raison [suivante] : Des Gaulois ayant en effet incité les Romains au combat, un jeune de haute noblesse parmi les sénateurs, \*Lucius Manlius, provoqué en duel par un Gaulois, fonça sur lui et le tua. Il reçut ainsi, lui-même et ses descendants pour toujours, le surnom de 'Torquatus' après [lui] avoir ôté le torque d'or et l'avoir placé sur lui. Virgile dit en mémoire de celui-ci : «et vois Torquatus, terrible avec sa hache».

Dans cette glose, on observe la reprise du lemme modifié (*Torquati* pour *Torquatium*) dans le vers de Virgile qui, tel qu'il est écrit ici, ne pouvait pas être compris correctement. En raison de sa longueur, il est très probable que ce fut une glose marginale dont le lemme était bien *Torquatium* dans la grammaire (voir

*Tyraces*). L'explication elle-même peut provenir de Servius (sur ce même vers de Virgile où il fait référence à l'épisode rapporté par Tite-Live), et peut-être enrichie avec une autre source où il était question du père et du fils : d'où la confusion Titus/Lucius ? Lucius était le prénom du fils de '*Titus Manlius imperiosus Torquatus*'. La source de la glose à Prisc. est de toute évidence le *Lib. gl.* : un glossateur a-t-il résumé lui-même l'épisode d'après le texte de Tite-Live ? Impossible de le savoir. Mais, de toute évidence, il y a ici une relation entre le *Lib. gl.* et le *Fabularius* (dit du «1<sup>er</sup> Mythographe du Vatican»). Ce dernier cite Servius de près, mais fait la même erreur sur le prénom :

Serv., *in Aen.* 6, 824 SAEVVMQUE SECVRI ASPICE TORQUATUM hic Gallum quendam in ponte Anienis singulari certamine superavit et eius sibi torquem inposuit, unde nomen accepit. etc.

> *Fabul.*, III 18, 1: Lucius Manlius <mallius Ms> Torquatus Gallum quendam singulari certamine superavit et eius sibi torquem inposuit, unde nomen accepit. etc.

La glose suivante, comme tant d'autres issues d'Isidore, se situe entre l'histoire et l'étymologie : «*etymologia est origo*» (*Is. Et.*, I 29)<sup>192</sup>, et comme la majorité des autres, celle-ci n'est pas tirée d'Is. directement, mais bien du *Lib. gl.* (avec toutes les réserves dues à l'éd. Lindsay) :

[24a15] **Celtiberi** · (294, 22) ex gallis \*caltici[s] fuerunt quorum ex nomine appellata est \*regia celtiberia. Nam ex flumine \*ispaniae iberu, ubi \*consederunt, & ex gallis qui \*celti dicebantur mixtio utroque uocabulo celtiberi nuncupati sunt.

Cod. V — caltici[s] corr. ] caltici *post prima corr. v cantici ante corr. V celticis Is. regia V ] regio Is. ispaniae corr. ] inspaniae V Hispaniae Is. conseder̄ V ] considerunt Is. celti V ] celtici Is.*

= *Lib. gl.* (*Gloss.* I p. 108 [Ce 259. Celtiber]?) < *Is., Et.*, IX 2, 114 : Celtiberi ex Gallis Celticis fuerunt. quorum ex nomine appellata est regio Celtiberia. Nam ex flumine Hispaniae Ibero, ubi considerunt. et ex Gallis, qui Celtici dicebantur, mixto utroque vocabulo Celtiberi nuncupati sunt.

*Traduction* : Les Celtibères, parmi les Gaulois celtes, furent ceux dont le nom a servi à appeler la région Celtibérie. En effet ils sont nommés Celtibères, d'après le fleuve Ibère en Espagne, et d'après les Gaulois appelés Celtes, qui s'y étaient établis, par amalgame d'un mot avec l'autre.

Deux corrections différentes ont été apportées au mot *cantici* par la même main ? Le codex porte *cantici* avec le *c* exponctué, de même que le *n* qui porte un *l* suscrit : de sorte que l'on peut lire *caltici* ou *antici*. Il semble plus probable que ces corrections aient été produites par deux mains : le copiste en se relisant a trouvé *cantici* fautif, il a exponctué le *c* > *antici*. La seconde main (peut-être celle responsable des mentions *nota*), a trouvé plus logique de corriger par *caltici*, qui se rapproche

mieux du texte d'Isidore. Le nom d'un autre peuple de l'Antiquité est expliqué à l'aide des *Etymologiae* d'Isidore, entraînant une interprétation chrétienne - et erronée - de l'origine de ce peuple. Et cette fois encore, la glose a été tirée du *Liber glossarum* :

\***Trax** · (69, 19) habitator \*trachie · \***Trachius** (69, 18) de \*tracia .i. \*tractius ager · l  
\*Tyraces ex filio iafeth · qui uocatus est \*tyras & \*arti & cognominati perhibentur  
quasi tyraces ·;

Cod. V — Trax V ] trax R G L K D ante corr. H Thrax r h Hertz trachie V ] Thracie  
Trachius V ] thartius R thratius r tracius G L K tratius H Thracius Hertz tracia .i.  
tractius V ] Thracia .i. Thracius Tyraces V ] Thraces cf. ut' Thracius' Hertz iaf&h V  
] Iaphet Is. tyras V ] Thiras Is. arti V ] orti Is. tyraces V ] Tiraces Is.

= *Lib. gl.* (*Gloss.* I p. 567 [Tr 20-21]?) < Is. *Et.*, IX 2, 82 : Thraces ex filio Iaphet, qui vocatus est Thiras, et orti et cognominati, ut superius dictum est, perhibentur; licet gentiles eos ex moribus ita dictos existimant, quod sint truces. *et* Is. *Et.*, IX 2, 31 <cf. Gen., 10, 1> [26 -32] Filii igitur Iaphet septem nominantur: Gomer, ex quo Galatae, id est Galli. [27] Magog, a quo arbitrantur Scythas et Gothos traxisse originem. (...) [31] Thiras, ex quo Thraces; quorum non satis inmutatum vocabulum est, quasi Tiraces. [32] Filii Gomer, nepotes Iaphet.

-Cf. glose à Orose : **Tracie** (I 2, 55) Tyras uir et Iafeth filius ueniens nomen dedisse perhibetur (*ante corr.* V). = Is., *Et.*, XIV 4, 6 : Thraciae Thiras Iaphet filius ueniens nomen dedisse perhibetur. Cf. *Lib. gl.* (*Gloss.* I p. 567 [Tr 22]?).

*Traduction (post corr.)* : *Thrax*, habitant de la Thrace. *Thrachius*, de Thrace, c'est-à-dire du territoire de la Thrace. On rapporte que les *Thraces* sont issus et nommés d'après un fils de Iaphet qui s'est appelé Thiras, l'équivalent de *Tiraciens*.

La glose proprement dite est composée de trois éléments vraisemblablement issus de deux gloses interlinéaires (les lemmes *Trax* et *Trachius*) et d'une troisième glose, celle-ci marginale (*Tyraces*), qui ne repose sur aucun lemme *Tyraces* <\**Thraces* dans le texte de Priscien. Cette glose marginale relève donc bien du lemme *Thrax* (69, 19), avec un changement de cas (du sing. au pl.). Cette pratique n'est pas isolée (voir *Torquati*) et permet au glossateur de citer sa source sans en modifier les mots.

On trouve cette glose dans le *Liber glossarum*, mais l'édition de Lindsay (*Gloss.*) ne permet pas de savoir exactement de quoi il retourne : il mentionne seulement au n° 21 et 22 les références à Isidore (IX 2, 82 [> gl. Prisc.] et XIV 4, 6 [> gl. Or.])<sup>193</sup>. La confusion chrétienne qui découle de cette glose, c'est-à-dire introduire une généalogie biblique dans l'histoire antique, est du cru d'Isidore.

On retrouve une confusion du même ordre avec une glose sur *Gentiles* :

**Gentiles** (135, 25) [s]unt : qui sine lege sunt et nondum crediderunt.

<Gentilesunt V > (= *Lib. gl.* (*Gloss.* I p. 265 [Ge 183]?) < Is., *Et.*, VIII 10, 2 ).

## 2) Gloses géographiques

Dans Priscien, ce type de gloses se limite souvent à un seul mot *mons, fluvius, civitas*, etc., comme dans la glose suivante du ms G (de la main du glossateur 'C'). Il s'agit dans V, de deux lemmes d'origines différentes (Orose et Priscien) :

**etna** (Prisc., 42, 18) /1/ *mons G<sup>C</sup>*

**Aetna** (Prisc., 42, 18) /1/ *mons sicilię* /2/ *semper occultis ignibus \*ardens & nonnumquam flammis · uel globos euomens ·* ; V

**Ethna** (Or., II, 14, 3) /1/ *mons Sicilię*, /3/ *inde \*ethnici* /4/ *et quo genus Vulcani est.* /5/ *Vt et Issidorus ait : Mons Ethna ex \*igni et \*sulphore dictus ; unde et \*geana. Constat autem \*hanc ab ea parte, qua Euris uel Africus flat, \*abere speluncas sulphoris et usque \*at mare deductas, quae speluncae recipientes in se fluctus uentum creant, qui agitato ignem gignit ex \*sulphore ; unde \*sit quod uidetur incendium V*

*Cod. V — A&naV ardens v | ardes ante corr. V ethnici ante corr. V igni et sulphore V | igne et sulfure Is. geana V | gehenna Is. hanc V | hunc Is. abere V | habere Is. at V | ad Is. sulphore V | sulphure Is. sit V | est Is.*

/1/ glose ancienne ? > différents glossaires et *Lib. gl.*

/2/ = *Lib. gl.* : *Ethna mons siciliae semper occultis ignibus ardens et nonnumquam flammarum globos euomens* (*Gloss. I*, p. 212 [Et 37] (< Abstr.))

/3/ (*Is., Et., VIII 10, 3 ?*)

/4/

/5/ *lib. gl. (ibid.) = Is., Et., XIV, 8, 14* : « Mons Aethna ex igne et sulfure dictus ; unde et Gehenna. Constat autem hunc ab ea parte, qua Euris uel Africus flat, habere speluncas plenas sulphuris et usque ad mare deductas, quae speluncae recipientes in se fluctus uentum creant, qui agitato ignem gignit ex sulphure ; unde est quod uidetur incendium. » < *Seruius, Aen., III 571.*

*Traduction* : 1. Montagne de Sicile 2. toujours brûlante par de feux cachés et parfois crachant des flammes ou des vapeurs sphériques. || 3. d'où viennent les 'Ethnici' 4. et où se trouve la descendance de Vulcain. 5. Et comme dit Isidore : «le mont Ethna est nommé à cause du feu et du soufre, d'où le fait qu'on le nomme aussi *géhenne*. Il est en effet évident que ce mont possède des cavités [remplies] de soufre du côté où soufflent les vents *Eurus* ou *Africus*. Ces cavités descendant jusqu'à la mer reçoivent en elles les courants et créent un vent agité qui engendre le feu à partir du soufre, d'où l'impression d'un incendie». [La leçon du *Lib. gl.*, pour le second élément est quelque peu différente: « (...) parfois crachant des boules de feu.»]

Selon Szerwinack<sup>194</sup>, il y a «deux parties dans cette glose». Pour ma part, je décompose celle-ci en quatre éléments (/1,3,4,5/). Il est possible de voir dans le premier élément, transmis par les trois témoins = *Ethna mons (siciliae V)*, une glose ancienne. Au sujet de l'élément /3/, Szerwinack fait référence à *Is., Et., VIII 10, 3*, mais rien n'est moins sûr : le glossateur semble faire une explication étymologique (fausse) du genre «le mot 'ethnici' provient du mot 'Ethna' (?)».

La source principale de la gloses à Orose est Isidore, mais étrangement, les gloses à Prisciens n'utilisent pas le même texte. On trouve des échos dans d'autres glossaires (cf. par ex. *Affat. = Lib. gl.* à peu de détails près (*Etna (...) numquam flamarum globus emouens latinum est*) CGL V 508, 35, etc.). Mais parfois, une glose de V semble issue directement d'Isidore (on peut comparer *laterna* (28 ; 120, 20) avec *laterna punica* (25 ; 50, 13), c'est peut-être aussi le cas dans *Veredus* (9ii ; 27, 15) ?). Dans les deux gloses suivantes portant sur *Smyrna*, le texte de Solin (géographe du IIIe s. ap. J.-C.) se retrouve à la source des *Etymologiae*:

**Smyrna** (23, 17) *ciuitas est · \*Lidie quam theseus construxit & dicta smyrna quod †epe† campos hermus fluuius secat · | Smyrna · (42, 1) \*urbs \*lidie quam \*neles fluuius cingit ·*

Smyrna V | Hertz smirna D K Lidie V | lydie epe V | eius Is. Smyrna V | Hertz smirna G urbs | ubrs V lidie V | Lydiae neles V | Meles Solin. Helles Is.

Smyrna (23, 17) < Is. *Et.*, XV 1, 39 «Theseus vero Smyrna construxit (...) et vocata Smyrna quod eius campos Ermus fluuius secat. < cf. Solinus, *De Mir. Mundi*, XLI. <'Hermus secat' Luc., *Phars.*, III 210.

Smyrna (42, 1) < Is., *Et.*, XIV 3, 43 «(...) Smyrnam urbem habet, quam Helles fluuius cingit (...)» < cf. Solinus, (*ibidem*).

— Caius Julius Solinus, *De mirabilibus Mundi*, Cap. XLI : «Smyrnam Meles circumfluit, inter flumina Asiatica facile præcipuus amnis. Smyrnæos vero campos fluuius Hermus secat, qui ortus a Dorylao Phrygiæ, Phrygiam scindit a Caria.».

*Traduction (post corr.)* : *Smyrna* (23, 17) est une ville de Lydie que Thésée a bâtie et elle est dite *Smyrna* parce que le fleuve Hermus coupe la plaine de celle-ci. — *Smyrna* (42, 1) [est] une ville de Lydie que le fleuve \*Meles entoure.

### 3) Gloses encyclopédiques

Les gloses de ce type ont une variété et une diversité qui peuvent les rapprocher de tel ou tel autre type, mais en général, elles procurent une définition 'passe-partout'. La glose suivante a une particularité, elle cite le nom de Virgile et un vers des *Éclogues* :

\***Hilas** · (18, 17)[nomen] \*unius pueri · Herculis de \*quo dicit uirgilius «Hylan naute \*ut quo fonte relictum · Clamassent, ut litus Hyla \*hyla omne sonaret» ·

Hilas V | hilas d Hylas Hertz [nomen] *add. ubi lacuna uidetur uniusp#ueri v | uniusp(?)ueri ante corr. V de quo corr. ] de co V naute V | nautae Virg. utquo V | quo Virg. hyla hyla omne Virg. ] hyla hylanomne V*

= Virg., *Ecl.*, VI, 43-44. | cf. *Lib. gl.* : Hilas nomen cuiusdam, (*Gloss. I* p. 279 [Hi 106]) et Hiiias : socius Argonautarum fuit (*Gloss. I* p. 278 [Hi 12]).

*Traduction* : Hilas [est le nom] d'un jeune camarade d'Hercule, au sujet de qui Virgile

dit : «Hylas, comme avaient dû crier les marins quand il était disparu près de cette source, de telle sorte que tout le rivage résonnait au son de 'Hylas Hylas'».

Contrairement à la citation de Lucain dans la glose sur *Geta* (au sujet des Goths ; cf. éd. : 27 ; 32, 9) qui provient d'Isidore, via le *Liber glossarum*, celle-ci présente une explication qui semble originale. Comme aucun parallèle dans les glossaires édités n'a pu être trouvé, on peut penser qu'un glossateur cite Virgile directement. De même que l'introduction '*puer Herculis*' (au sens 'jeune ami' et non 'fils') est peut-être aussi une trace d'un enseignement original (cf. *Lib. gl.*). Ici le glossateur reprend la même méthode qu'Isidore : une définition auquel on ajoute le témoignage d'un poète.

Cette glose, pour autant qu'elle soit du cru original d'un glossateur apporte une preuve de plus (s'il y en avait besoin) que Virgile était lu et étudié sous l'égide des grammairiens.

L'exemple suivant montre bien les phénomènes d'accrétion ou d'abrégement que les gloses peuvent subir, ici l'ajout de quatre autres sens possible est dû a un glossateur probablement du Xe siècle :

**Pistris** · (32, 16) *belua* · *marina* · *V*

**pistrix** (32, 15-16) *belua marina* .i. *bled G*

[12b23] **pistrix** (32, 15-16) *uel belua uel pro .s. id est navis Aenæ E | serpens uel signum in caelo uel nauis Pistrix. uel nomen uiri dux grecorum frater Achilles et interfecit semetipsum propter unum scutum et erat septiplex quod totus mundus pictus erat add. in marg. inf. EC*

pro pistris *Hertz et E'* (f°6b35) *om. E.* (...) in x: 'Aiax' pro 'Aἴας' et 'pistrix' pro 'πίστρις', in quo sequimur (...) *Hertz*

*Beluamarina*: *Lib. gloss. (Gloss. I PI 445)* ; cf. aussi : *Gloss. I PI 268-270* ; et *Vat. 3321 (CGL IV 144, 4)*; *gl. virg. (CGL IV 458, 29)* ; *Affat. (CGL IV 553, 41)*; *Ampl. 2 (CGL V 321, 7)*; *Cass. 402 (CGL V 556, 2)*. ; *Leid. 67E (CGL V 636, 28)*; *Aptet (Ms Bern 13va)*. — *Navis* : *lib. gloss. (Gloss. I 26)* ; et aussi (*CGL V 556, 1*). < *Serv., in Aen., III 427*

— *signum caeli* : de iis quae in caelo pistrix (*CGL III 241, 52*). — [*serpens / nomen uiri etc.: fons E?*]

Le premier élément de ces gloses (*belua marina*) a une présence sans doute ancienne, puisque le glossateur principal de *G* s'accorde avec *V* et *E*<sup>195</sup>. Cet élément a reçu une traduction en v.-irl. sur *G* sans remplacer la glose latine (dans d'autres cas, la glose latine a été simplement remplacée par son équivalent vernaculaire). Les gloses de *E* ont un intérêt particulier, déjà parce que le glossateur principal abrège la glose ancienne (*belua* seul) mais corrige le texte principal en précisant le sens du mot : «soit [*pistrix*] pour *pistris*, c'est le navire d'Énée». Ensuite parce qu'un glossateur plus



tardif ajoute quelques définitions dont la plus longue ne peut être trouvée dans les glossaires édités :

«pistrix : un serpent ou une constellation ou un navire, ou le nom d'un homme, chef de guerre chez les Grecs et frère d'Achille [qui] se suicida à cause d'un bouclier et il avait sept couches parce que le monde entier y était peint».

L'explication 'animal / bateau' est en relation avec Virgile et son commentateur<sup>196</sup> : «si tu comprends 'pistrix' en tant que bateau (*pro pristis*) : il se décline '*haec pistrix, huius pistris*' ; si c'est la baleine, il se décline '*haec pistrix, huius pistricis*'»<sup>197</sup>. Cette double explication se retrouve dans de très nombreux glossaires sous diverses formes : *belua marina* (*Abstr. ; Lib. gl. ; etc.*); *belua marina vel navis* (*Affat.*) ; *genus bestiae marinae vel navis* (*Abst., AA, Abba*).

Au sujet de la glose en vernaculaire : *bled* «whale, sea-monster»<sup>198</sup>, en terme typologique, elle est lexicale, écrite par le glossateur principal. Comme celles en latin, elles viennent expliciter le mot rare. Mais si l'on regarde d'autres lemmes glosés par ce mot (ou des composés), on remarque qu'il s'agit d'un mot passe-partout : «*Nerea* (Ecl. VI, 35) .i. *bledmil .i. animalia maris*<sup>199</sup> » ; « *rubeta : bledmil*<sup>200</sup> » ; *ballena* (*Prisc.*, 219, 6) .i. *bled* | *balin graece mittere latine*<sup>201</sup> | *ISidorus ballenae dictae ab emitendo aquas G*<sup>202</sup>.

Les ajouts tardifs de *E* (*serpens uel signum in caelo*) rapprochent *pistrix* de *tò kètos / cetus* (voir *Cic., Arat.*, 152 ; et *Manil.*, I, 440, *etc.*) qui est le monstre envoyé par Poséidon pour dévorer Andromède. Le dernier élément remarquable est un développement explicatif (et plus simplement lexical) dont la source reste inconnue (*nomen uiri dux grecorum frater Achilis etc.*). Il semble y avoir confusion entre plusieurs choses : une référence à un mythe mettant en scène un des frères d'Achille (?) et un élément relatif à un *scutum* du style «bouclier d'Héphaïstos» dans l'Iliade (XVIII, 478 et suiv.). Or dans ce poème épique, le bouclier en question comporte cinq couches<sup>203</sup>.

Même si la description du bouclier dans l'*Ilias latina* de Baebius Italicus (v. 861 et suiv.<sup>204</sup>) est relativement détaillée (contrairement aux autres textes latins sur l'Iliade : Dictys et Darès), on ne trouve rien sur le nombre de couches du bouclier. Pas plus que dans les autres textes antiques (Stace, Silius Italicus). Or, ce fameux bouclier à sept couches n'est pas une invention de glossateur, il s'agit du bouclier d'Aénéas fait par Vulcain (*Virg., Aen.*, VIII, 448-9) « *septenosque orbitus orbis/impediunt* ». Ce qui est troublant, c'est que l'on retrouve ce nombre dans le texte en vieil-irlandais *Togail Troí*<sup>205</sup>. À l'endroit même où le poème décrit l'équipement d'Achille : «(...) un bouclier orné, fait de sept couches de cuir à sa gauche»<sup>206</sup>. On peut déduire de cela, pour l'instant, que le glossateur tardif de *E* puise soit à une même source que le scribe qui rédigea le *Togail Troí*, soit utilise une source

qui remonte au *Togail Troí* ? Mais on peut comprendre aussi la glose '*erat septiplex quod totus mundus pictus erat*' comme ceci : «[bouclier] dont le décor était divisé en sept régions» ; alors la référence est à chercher encore ailleurs.

D'autres gloses montrent les relations complexes qui peuvent exister entre V et G comme par ex. *beta* où leurs gloses respectives se font échos de manière indirecte :

**Beta** · (116, 1) apud nos oleris genus, apud grecos littera. Beta duo genera sunt Nigra & alba V **Beta** (*ibid.*) in enigmatibus G

= *Lib. gl.* (\*) < *Is. Et.*, XVII 10,15 : Beta apud nos oleris genus; apud Graecos littera.

G : Hofman (49b41 mm) : La glose, en marge, porte sur les mots 'malua et beta' : *Symph.*, *Aenigm.* XLI et XLII. — (\*) présent dans le *Lib.gl.*, mais comme les gloses précédentes dans le même cas, l'éd. Lindsay n'indique que la source (*Gloss.* I p. 86 [<Be> 167-168]).

Le rapport entre ces gloses saute aux yeux, si on les met en parallèle avec les *enigmata Symphosii* (*saec.* IV-V)<sup>207</sup> et les vers connus sous le titre : *Versus cuiusdam scotti de alfabeto*<sup>208</sup>. Mais ce rapport s'explique difficilement par la généalogie des gloses, c'est-à-dire qu'il ne s'agit pas d'une parenté directe, au sens strict du terme.

L'édition la plus récente des *Versus cuiusdam scotti* (Glorie F.) tient compte de dix témoins manuscrits (en fait, de neuf, puisque le manuscrit de Chartres [C : Chartres 75 (55) s. IX-X ; f. 1-2] *igne consumpsus est*) mais elle reprend l'édition de Omont. Or, il y avait dans ce ms de Chartres, un commentaire contemporain (qui, selon Manitius, serait du même auteur?) : *expositio prescripti alfabeti*, qui couvre les lettres A-R, puis s'interrompt brusquement .

Dans le cas du ms G, la glose fait référence aux énigmes de Symphosius, comme le prouve une autre glose: «*corculio* (108, 19) *cruim már ut simphosius dicit*»<sup>209</sup>. Tandis qu'avec la glose du ms V, nous avons un rapport direct avec le *Lib. gl.* (le texte d'Isidore = l'explication de l'*Expositio* du ms de Chartres). Il est possible de retracer le parcours probable de cette glose : Symphosius<sup>210</sup> inspire Isidore<sup>211</sup> dont la définition se retrouve dans l'*Expositio*<sup>212</sup>, en relation avec le vers du *De nom. litt.*<sup>213</sup>. Ensuite, via Isidore (ou bien l'*Expositio*), cette explication se retrouve dans le *Lib. gl.*, puis dans l'ancêtre de V.

Le fait que des gloses si semblables par l'esprit (VG) qui ne sont pas issues d'une même source, se retrouvent à gloser le même lemme du texte de Prisc. est assez curieux. On peut se demander s'il s'agit vraiment d'un hasard, fruit du travail indépendant de glossateurs ? N'a-t-il pas existé une glose ancienne, non-conservée, qui a inspiré celles qui nous sont parvenues : toutes remontantes à *Symphonius*, de

manière indirecte. La tradition représentée par le ms G l'a abrégée en mentionnant seulement la source, le ms V a 'ré-initialisé' la glose à partir du *Liber glossarum*. Cette glose est aussi un bon révélateur du fait qu'il existait des explications communes dans l'enseignement à cette époque, que ce soit dans les îles ou sur le continent.

On trouve aussi dans les gloses à Priscien un grand nombre d'explications, au sujet des institutions antiques (*forum, curia, etc.*), des magistratures (*consules, tribuni, etc.*), mais aussi des prêtrises et des fêtes (*flamine, floralia, etc.*) que l'on peut toutes classer comme gloses sur des faits de sociétés. Parmi celles-ci quelques unes se situent au seuil de la mythologie, comme dans l'exemple suivant.

**lupercus** (123, 15) lupercus appellatur locus ubi pan deus colitur *K*

**lupercus** (123, 15) Pan *GC* | vel sacerdos pani *add. GG* | **lupercal** (*ibid.*) locus in quo adorabatur Pan *G*

**lupercus** (123, 15) donbleid *E* .i. Pan deus *E'* | **lupercal** (*ibid.*) lupercal. locus in quo adoratur Pán. Pastorum deus *E* | lupercal .i. cultus idolorum quod mares colunt | habitator pat[...] *E gloss.?*

**Lupercus** · (123, 15) \*genius est in italia · uel nomen templi. | **Lupercal** · (*ibid.*) sic apellatus locus · ubi pan deus colitur cui sollemnia \*ludicra celebrantur \*quia \*luperca uocantur · *V Cf. [19a3]* **Pan** (216, 4) quem pagani deum dicunt\* *V < cf. Serv., Buc., II 31.*

*Cod. V* — gen[i]us *corr.* ] genus *V* ludicra *corr.* ] ludiora *V* quia *V* ] que *Plac.* luperca *sicV et cod. Plac.* ] lupercalia *corr.*

= *Plac.* : sic appellatur locus ubi pan deus colitur, cui sollemnia ludicra celebrantur, que Luperca[lia] uocantur (*CGL V 82, 9*] e *cod. Paris BN Lat. 11529 et 11530 saec. VIII-IX*] — *Lib.gl.* : 350. Lupercal (< *plac.?*) 351. lupercalia : Gentilium cultor (-us) quod mares colunt ; — *Vat. 1468* : Lupercus: sacerdos (*CGL V 506, 53*); — *Vatican 1471 (CGL V 544, 22)*. — *Serv., Ad. Aen., VIII, 343 (...)* locum esse hunc sacratum Pani, (...) quia deus pastoralis est. — *Is., Et., III 21, 8* : (...) Fuit enim apud gentiles deus pastoralis (...).

*Traduction (de V)* : Lupercus est un \*génie en Italie ; ou bien le nom d'un temple. — *Lupercal* : ainsi est nommé le lieu où le dieu Pan était honoré et pour qui des jeux annuels appelés \*Lupercalia, étaient célébrés.

Si on décompose la glose à *lupercal VEG lupercus K*<sup>214</sup>, on met en évidence une parenté très forte entre *GE* (*adorare*) d'un côté et *VK* (*colere*) de l'autre. Tous citent Placide, mais *V* le fait *in-extenso*, tandis que *K* abrège la fin. Par égard à la source, et même si la probabilité existe que la glose transmise par l'ancêtre de *V* soit entrée plus tard par contact (ou le *Lib. gl.* ?), cette glose a toutes les chances de remonter à un modèle commun ancien :

Lupercal <i>V E G</i>	sic apellatus <i>V</i>	locus ubi <i>V K</i>	pan deus colitur <i>K V</i>
Lupercus <i>K</i>	appellatur <i>K om. G E</i>	locus in quo <i>G E</i>	adorabatur pan <i>G</i> adoratur pán <i>E</i>
	cui sollemnia ludiora celebrantur quia luperca uocantur <i>add. V</i>		

La première leçon individuelle de *E* est un mot vieux-breton, composé de *don-* (den) «homme», archaïsme (apparenté à irl. *duine* ; gall. *dyn*) et d'un second élément : *-bleid*, qui signifie «loup», apparenté à l'irl. *bled* (qui glose *pistrix*, peut-être apparenté au lat. *bellua* < \**beldua* ?) ; le terme *doubleid* signifie littéralement «homme loup»<sup>215</sup>. Un parallèle intéressant peut-être fait entre la glose de *E* et celle portée par le ms Paris BN lat. 7503 (Passalacqua n° 495) - sur le même lemme (Prisc., 123, 15) - que M. Gibson traduit (sans donner le texte latin) : «*Lupercus was the name of the supreme god of Arcadia, who turned men into wolves, etc.*»<sup>216</sup>. La seconde leçon individuelle de *E* semble le fait d'un autre glossateur (B ou C?) : '*cultus idolorum*' qui utilise le *Lib. gl.* : '*gentilium \*cultus*' (?).

#### 4) Gloses mythologiques

L'omniprésence de la mythologie est un aspect curieux, à première vue, du cours de grammaire. On sait que les Irlandais avaient un intérêt bien marqué pour les études profanes, autant pour expliquer les textes poétiques que par esprit 'scientifique'. Ils étaient particulièrement attirés par la mythologie classique<sup>217</sup> de sorte que cet intérêt se manifeste aussi dans leurs leçons de grammaire. On retrouve précisément cet intérêt dans les gloses à Priscien<sup>218</sup>. Sur le continent, la culture chrétienne confrontée à la culture Antique provoquait une certaine gêne de la part des lettrés (voir Avant-propos), mais sous l'influence irlandaise, l'époque carolingienne se rangea aux arguments objectifs de la science sans que leur foi en fut affectée<sup>219</sup>.

Toutefois, on verra par les exemples que les explications sont souvent peu précises, sinon floues. C'est le cas dans la glose au sujet d'Atlas, où les *collectanea* de Prisc. et d'Or. se font échos, mais par des biais différents en raison des quelques variantes :

\***Adlas** (42, 16) magnus astrologus uel mons in sicilia · V | \***Adlanta** (291, 11) mons est qui terminum facit · ab occiduo · Africe iuxta \*graditanum fretum uel frater \*prom[eth]ei magnus fuisse astrologus dicitur V (Prisc.)

\***Athslans** (I 2,10) frater Promethei fuit et rex Africe qui primus astrologiae artem excogitauit et ex nomine eius mons Africe appellauit. V (Or.)

Cod. V om. G —promei V graditanum V ]Gaditanum Is.

- gl. Prisc. = lib. gl. (Gloss. I p. 70 (At 31) ; cf. Is., Et., XIV 5, 12 : (...) a septentrione fretum Gaditanum, ab occiduo Oceanum Athlanticum (...); cf. aussi Is., Et., XIII 15, 2.

- gl. Or. = Is., Et., XIV 8, 17 : (...) qui dirimit Europam ab Africa, quem Athlantis finem esse dicunt. (...) Athlans frater Promethei fuit et rex Africae, a quo astrologiae artem prius dicunt excogitatam; (...) Ob eruditionem igitur disciplinae et scientiam caeli nomen eius in montem Africae derivatum est, (...).

*Traduction* : (Prisc.) \**Adlas* : un grand astrologue ou une montagne de Sicile. —  
 \**Adlanta* : montagne près du détroit de Gadès qui constitue la limite de l’Afrique à partir du couchant ; ou un frère de Prométhée dont on dit qu’il fut un grand astrologue.  
 (Or.) \**Athslans* : il fut le frère de Prométhée et roi d’Afrique qui le premier inventa l’astrologie et qui donna à la montagne d’Afrique son propre nom.

Comme on l’a déjà vu, l’orthographe des noms propres est sujette à de grandes variations, en vertu de leur statut de mot rare, de sorte que le nom d’Atlas / Atlans ne fait pas exception, et ce dès l’Antiquité : *Athlans* dans Isidore ; *Adlas* dans les gl. à Prisc. (voir les variantes d’orthographe dans les glossaires, par ex. : gl. Verg., *adlans/Athlans mons africe* (CGL IV 431, 4) ; Affat. : *adhlanus/athlans mons mauritaniae* (CGL IV 472, 29) ; Ampl. 2: *athalans mons mauritani* (CGL V 269, 11).

La première glose à Prisc. situe par erreur le mont Atlas en Sicile : cette faute est à mettre en relation avec la leçon, aussi erronée, du *Liber Glossarum* : ‘mons *Massyliae*’. Peut-être une confusion avec Aethna ?

La glose à Orose est un remaniement assez proche d’Isidore<sup>220</sup>. Tandis que le *collectaneum* de Prisc. abrège beaucoup plus et inclut des éléments supplémentaires tous issus du *Lib. gl.*<sup>221</sup>, de sorte que le glossateur d’Orose semble travailler directement avec le texte d’Isidore contrairement à celui qui a travaillé sur Priscien.

L’extrait du folio [22d14-25] ci-dessous montre cinq lemmes glosés. L’un fautif (*Apis*) dont il a déjà été question, présente un ‘bricolage’ à partir d’Isidore, en partie via le *Liber glossarum* (voir p. 28) :

[22d14]**Neritus** (277, 13) · filius nereï · | Macharon · neson \*greca insula · primum · sic appellata est · \*bide **machareus** (*ibid.*) dictus est · | \***gerioneus** · (277, 20) | **transegit** (277, 16) transforauit · | \*Gerionem · fingunt · poete ispaniq̄ regem triplici forma proditum uel gigans · | \***Apis** (*ibid.*) rex \*argiuorum qui nauibus transuectus in egypto · Cum ibidem \*mortuus fuisset \*seraphys apellatus · Seraphys omnium \*maximus egyptiorum deus ipse est apis rex argiuorum · uel deus paganorum apud egyptios. Apis fuit apud egyptios taurus \*seraphy consecratus & ab \*eo ita cognominatus.

Prisc.: Neritus macareus Hertz (...) Γηρνονεύς pro Γηρῶννης, Ἄρεύς pro Ἄρης (...) (277, 20) Hertz.

Cod. V — greca V | Creta *Lib. gl.* bide V | Beda *intell.* ? machareus V | macarius *leg.* gerioneus V | geryoneus R B G L K geroyoneus D geryones B L K geriones R D H G geniores *ante corr.* A geniones a Gerionem V | Geryonem *leg.* Apis V | apeys pro apes B apeis r apeys pro apes R apers pro APHC A Dapeys pro dapes G dareus pro dares L pro APEC H argiuorum | agiuorum V mortuus *Is.* | mortuis V seraphys *post corr. v* | seraphy V maximum V | maximus *Is.* seraphy V | serapi *Is.* ab eo ita *Is.* | ab aeō ita V

= *Lib. gl.* Macharon neson : Creta insula primum sic appellata est (< gloss.) (*Gloss. I* p. 351 [Ma 4])

- cf. *Lib. gl. macharius beatus graece* (< gloss.) (*Gloss. I* p. 351 [Ma 2]) < *Plac. cod. Par.t* maccarius (*CGL V* 114, 36).

=? *Lib. gl. : Geryonem* (\*) *Gloss. I* p. 266 (Ge254) < *Is., Et., XI* 3, 28: Dicuntur autem et alia hominum fabulosa portenta, quae non sunt, sed ficta in causis rerum interpretantur, ut Geryonem Hispaniae regem triplici forma proditum.

=? *Lib. gl. : 501. Serapis* (=Is. 8, 11, 85) 502. deus paganorum apud aegyptios, puto graeci (-e) (< gloss.) *Gloss. I* p. 519 (Se 501-2)

< *Is., Et., VIII* 11, 85: Serapis omnium maximus Aegyptiorum deus. Ipse est Apis rex Argivorum qui navibus transvectus in Aegyptum cum ibidem mortuus fuisset, Serapis appellatus est (...) 86: Apis fuit apud Aegyptios taurus Serapi consecratus, et ab eo ita cognominatus, (...).

— cf. *CGL II* xii. — (\*) comme ailleurs, l'éd. Lindsay ne donne pas la leçon, mais indique seulement la ref. à Isidorus.

*Traduction (post corr.)* : — *Neritus* : fils de Nérée. — [*Macharon neson*] L'île de \*Crète a d'abord été appelée ainsi ; \*Bède est dit Bien-heureux (*machareus*) — *Transegit* (traversa) : [au sens de] transperça — *Gerioneus* : les poètes rapportent que *Geryon*, était un roi d'Espagne qui présentait un triple aspect. Ou bien c'était un géant. — *Apis* : Roi des Argiens qui après être allé en Égypte par bateau, parce qu'il mourut là-bas, fut appelé \*Seraphys. Pour tous les Égyptiens, Seraphys est le plus grand dieu. C'est le même [qu'Apis] roi des Argiens, ou bien dieu des païens chez les Égyptiens. Apis fut chez les Égyptiens le taureau qu'on consacrait à Seraphys et il fut nommé ainsi à partir de lui.

Le lemme *transegit* (277, 16) et sa glose ont été inclus entre le mot *Gerioneus* (le lemme) et '*Gerionem* etc.' (la glose). Ce déplacement crée une interférence avec les gloses sur *machareus* et *transegit*, de sorte qu'il est aussi possible de (mal) comprendre (?) «\*bide : *Gerioneus* est dit *machareus*», mais aussi «*Gerioneus* traversa dans le sens de transperça».

La glose qui explique le mot *Styx*<sup>222</sup> est une des rares où des caractères grecs sont employés (voir l'édition les gl. (Chap. IV : 26i-ii ; 6, 5). Tandis que la grammaire de Prisc. cite des auteurs grecs dans le texte, les gloses de *V* ne reflètent absolument pas cette présence. Comme si le grec avait été volontairement écarté par les glossateurs. On a vu avec la glose précédente qu'une déformation d'un nom grec (le *rhiô* pris pour le *p* latin) dans le texte de la grammaire avait donné lieu à une glose 'hors-propos'. Dans celle-ci, Non seulement les quelques mots grecs de la glose sont extrêmement déformés au point d'être incompréhensibles, mais ils proviennent d'Isidore et non de Priscien.

[31b28] *Styx* (166, 18) palus est in inferis · uel \*ΛΠΟ ΤΟΥ ΧΥΤ ΝΟΚΤΟC ide[st]  
a tristitia dicta eo quod tristes faciat uel quia \*tristita gignet *V*

\**sphix* *G* (167,1) palus add. *GF Styx* palus inferni *E*

[25b8] *STYX* (323, 19) \*ΛΠΟ ΕΟΥC ΕΙΤ ΗΟC ΤΟC · idest a tristitia dicta eo quia tristes faciat uel quod tristitiam gignat. *Styx* ideo appellata quia ilico potata interficit uel *styx* palus inferni uel \*paludem inferni dixit · *V*

APO etc. V ] ἀπὸ τοῦ στυγερός Is. tristita gign& V ] tristitiam *intell.* sphix G ] styx  
Hertz *ante paludem V* [hoc poeticum *Lib. gl.*] *om. videtur*

= *Lib. gl.* : 243. stix palus <paulus *cod.*> est in inferis (< gloss.) 244. vorago apud inferos ; hoc poeticum. 245. paludem inferni dixit. 246. (Is. 14, 9, 6) 247. (= Is. 13, 13, 7) (\*) (*Gloss.* I p. 538 (St 243-247) ; — *Abba* : styx *post. corr.* <stix *ante corr.* > palus apud inferos (*CGL* IV 286, 33) ; — *Abstr.* : stix uorago ; *Affat.* : stig varato (styx vorago *intell.* ) *CGL* V 175, 49 ; 176, 24 ; 568, 28. <Is., *Et.*, XIV 9, 6: Styx <stix *cod. C etc.* : *ed. Lindsay*> ἀπὸ τοῦ στυγερός, id est tristitia dictae eo quod tristes faciat vel quod tristitiam gignat. < *Serv.*, in *Aen.*, VI 134 ('Stygius lacus' Styx palus quaedam apud inferos dicitur (...) ratio autem haec est: Styx maerorem significat, unde apo tou stugerou, id est a tristitia Styx dicta est. etc.)

< Is., *Et.*, XIII 13, 7: In Achaia aqua profluit e saxis Styx appellata, quae ilico potata interficit.—*Cf.* aussi *Fabul.*, II 76, 1.2.3. < *Schol.* à *Stace*, *Achill.* I 480.

(\*) Comme toujours, éd. Lindsay ne donne que la référence à la source, on ne peut savoir comment le grec est cité dans le *Lib. gl.*.

*Traduction* : Styx (166, 18) est le marais de l'enfer, c'est-à-dire qu'on le nomme [apo tou stugerous,] à partir du mot affliction, dans la mesure où il afflige les gens ou parce qu'il produit de l'affliction. — Styx (323, 19) est nommé [apo tou stugerous,] à partir du mot affliction, dans la mesure où il afflige les gens ou parce qu'il produit de l'affliction. Styx est nommé en raison [de son eau] qui tue aussitôt qu'elle est bue. Ou bien, le Styx [est] le marais de l'enfer, ou bien [c'est Virgile qui] l'a baptisé 'marais de l'enfer'.

D'une glose à l'autre dans *V*, on observe des fluctuations : le premier élément (*palus etc.*) se retrouve dans tous les témoins (glossateur tardif sur *G*) et est largement documenté dans les glossaires. L'ajout dans la seconde glose de *V* (323, 19) de différents éléments, dont la répétition de *palus / paludem*, trahit, ici encore, le fait que la glose a été recopiée directement du *Liber glossarum*. Il faudrait regarder les ms du *Lib. gl.* pour savoir d'où provient la déformation du grec. Le glossateur 'F' a aussi ajouté sur *G* d'autres gloses qui recourent souvent celles de *V*, mais pas forcément toujours par l'intermédiaire du *Lib. gl.*, d'où certaines variantes, comme c'est le cas sur la glose à *Carybdis* :

\*XAPYBΔΙΔOC (137, 4) periculosus et \*uertiginosus locus in mari *GF* (*cf.* *Ampl.* 2 : carpbis mere verticosum (*CGL* V 273, 60) et charipbis g. vorago in mari sive profundas (-itas ; *CGL* V 276. 30). | **Caripdis** (137, 4) dicta quod gurgitibus occultis naues obsorbeat (= *Lib. gl.* 707. = *Is.*, *Et.* XIII 18, 5) uel \*uertiginosum mare · *V* (=sic! *Lib. gl.* 700. = verticosum *Is.*, *Et.* XIII 18, 5) <*Vide Gloss.* I p. 98 (Ca 698-707)>

Dans ces gloses mythologiques, les relations entre *V* et *G* ne manquent pas, comme dans la glose suivante (*Typhoeus*) qui montre une erreur commune particulièrement parlante transmise par ces deux manuscrits. Le texte de Priscien est celui-ci :

[*Prisc.*, *Inst.*, 73, 19-21] nate patris summi qui tela **Typhoea** temnis ; sed dicitur et 'Typhoeus' et 'Typhos' et 'Typhon'. *Lucanus* in *V* : Conditus Inarimes aeterna mole

**Typhoeus.** < Typhoea Hertz in Virg., *Aen.*, I 665 | thyphoea r' thypoea ante corr. R' Typhoeus Hertz | V tiphous E G L K typhos | typhus ante corr. R' conditus...Typhoeus | Hertz in Lucan., *Phars.*, V 101 >.

Les gloses générées sont particulièrement nombreuses dans R' qui s'intéresse autant aux déclinaisons des mots qu'à l'explication de 'tela typhoea' :

[45v5]\***thyphoea** (73, 19) pro tipheya | **tela \*thyphoea** (*ibid.*) \*sunt quibus typhoeus gigas occisus est uel\* *peremptus* 7 dorice protulū\* | Tipheus tres \*nomina habens | **typhoeus** (73, 20) ut uirgilius\* ommit i\* | **typhos** (*ibid.*) nominatiuus. genetiuius typhi\* | **typhon** (*ibid.*) nominatiuus. genetiuius typhonis |

thyphoea R' | typhoia intel. sunt | s̄b\* ? R' occisu' ÷ R' sunt quibus usque nomen gigantis R' add. man. al. Tipheus tres nomina habens | TIPHEUS TRES NOM̄S HABENS add. marg. sin. R' nomina | nom(in)os sic cod.

*Traduction* : [45v5] thyphoea : (73, 19) c'est l'équivalent de tipheya | tela thyphoea (*ibid.*) : les traits typhéens. Ce sont les armes de jet par lesquelles le géant Typhée fut tué ou détruit, il rapporte cela à la manière des Doriens | Le nom de Typhée a trois variantes : Typhoeus (73, 20) que n'a pas Virgile ; le nominatif Typhos, Typhi au génitif, et le nominatif Typhon, Typhonis au génitif.

La première glose : 'pro tipheya', explique qu'il s'agit de l'adjectif neutre pluriel dérivé du nom propre... mais dont la forme attendue aurait été 'typhoia'. Toutefois, R' a une glose en commun avec les autres manuscrits : 'Typhoeus'. Chaque témoin apporte sa propre variante, mais tous s'accordent sur un mot :

**typhoeus** (73, 21) nomen \*gigantis R'

**tiphous** (73, 20) gigans erasafuisse E

**tiphous** (73, 20) gygas virgilianus typhoeus gigas K

**tiphous** (73, 20) gygas occisus a cupidine . filius \*terra G

**Typhoeus** (73, 20-1) gigans quem interfecit cupido V

gigantis r' | gigatis ante corr. R' terra G | terrae intell.

<Gloss. Vatican. (cod. Palat. 1773 saec. X) : gigas (CGL III 523, 17).

< Lib. gl. : 88. T. Typhoea fulmen quo Typhoeus confixus est. Gloss. I p. 554 (Te 88) ; — 151. (Typho) draco (= Abstr.) 152. thypoeus : gigans qui fulmine percussus est unde et tela Typhoea dicuntur. Gloss. I p. 563 (Ti 151-2). < gl. Plac. (lib. Par.) : gigans qui fulmine percussus est unde tela Typhoea dicuntur (CGL V 157, 34)

< cf. Serv., in *Aen.*, I 665 : (...) typhoea multi 'Typhoia' legunt, ut cerialia et cerealea. 'Typhoea' autem dixit non quibus Typhoeus usus est, sed quibus Iuppiter in Typhoeum: a spoliis [id est virtute] et victoria epitheton posuit, ut Scipio Africanus et Metellus Creticus.)

— cf. Ovid., *Metamorph.*, V 325 : Huc quoque terrigenam venisse Typhoea narrat et Serv., in *Aen.*, VI 565 : (...) aut Titanum, quos legimus deos ex Terra progenitos (...). — Virg. *Geor.*, I 278-9: tum partu Terra nefando/ Cocumque Iapetumque creat seavumque Typhoea (Cf. > Don., *Georg.*, I 278);

*Traduction* : Typhée est le nom d'un géant (R'). — Tiphous un géant, selon le



commentaire de Virgile Typhée [est] un géant (K). — Tiphous un géant,, fils de la Terre, qui fut tué par Cupidon (G). — Typhée [est] le géant que Cupidon tua (V).

Les cinq témoins manuscrits pris en compte (VR'EGK) ont la leçon commune 'giga(n)s/gygas' que l'on retrouve dans d'autres glossaires. La leçon de G ajoute l'élément 'fils de Terra', qui peut remonter (à travers un glossaire?), soit au texte de Virgile (ou ses commentateurs), soit aux *Metamorphoses* d'Ovide. Une autre glose de V indique que les glossateurs n'ignoraient pas l'origine des géants, explication que l'on retrouve dans le *Lib. gl.* :

[33a9] **Terrigenus** (196, 6) terre \*genus uel gigans idest eo quia inmensum sibi & similem genuerit terra. V < genus ante corr. V ] genius post. corr. v >

< *Lib. gl.* : Terrigenae : Gigantes ; eo quod eos fabulose parens Terra inmentos et similes sibi genuerit (< gloss.) (*Gloss.* I p. 559 [Te 494]) < Is., *Et.* XI 3, 13 ; — cf. *gloss. Vatican.* : gigantes terriginę (*CGL* III 513, 13); - *gloss. bern.* : gigantes terrigene (*ibid.* III 495, 46) ; etc.

*Traduction* : *Terrigenus* descendant de la Terre, c'est-à-dire un géant, dans la mesure où la Terre aurait donné naissance à un être immense et semblable à elle-même.

Un troisième élément est présent cette fois dans trois des cinq témoins (les manuscrits *E* et *K* ne le mentionnent pas) : il s'agit de la mort de Typhée. La glose de *R'* qui véhicule la véritable version des faits auxquels Virgile fait référence, porte sur 'tela Typhoea' ('traits typhéens') et explicite que «ce sont par eux que Typhée a été tué ou anéanti». Explication que l'on retrouve dans les glossaires (*plac.* ; *lib. gl.* ; etc.). Tandis que *V* et *G* nous fournissent une définition erronée : *R. Hofman* (*G* 34b36 ee) traduit la glose ainsi: «a giant, a son of the Earth, killed by Cupido» et suggère que peut-être le glossateur cite une scholie «in which Donatus [ *Don.*, in *Georg.*, I 278 ?] discussed alternative version of the legend». La leçon de *V* est encore plus explicite. Du fait de l'erreur peu ordinaire transmise par *V* et *G*, on est en droit de penser à une parenté directe. Cette version unique remonte peut-être à une erreur de lecture : 'occisus a fulmine' (cf. *lib. gl. etc.*) > 'occisus a cupidine' *G* > 'Cupido interfecit' *V* ? Pourquoi *V*, dont les gloses sont souvent très proches de celles de *R'* (voir Chap. V.), ne reprend-il pas une formule similaire? En attente d'une preuve contraire, il s'agirait donc d'une glose erronée (et peut-être déplacée), plutôt qu'une 'version alternative' de la légende. Celle-ci, transmise sur un livre de Priscien (ascendant ou descendant de *G* ; voire *G* lui-même), est entrée sur l'ancêtre de *V* par contact entre grammairiens.

\* \*  
\*

## - VII -

## Conclusion

Sans revenir sur le contexte exposé brièvement dans l'avant-propos, les travaux des historiens (particulièrement P. Riché et Contreni) montrent la très grande diversité des moyens et outils pédagogiques à disposition des maîtres. L'étude de la langue latine, au IX<sup>e</sup> siècle tend vers une démarche scientifique au sens moderne. L'enseignement du latin et par ce biais, de la culture classique, se fait de manière raisonnée et relativement homogène à l'aide de la grammaire de Priscien, qui devient le passage obligé d'un élève en 'étude supérieure'<sup>223</sup>. Les irlandais ont eu moins de problèmes de conscience avec la culture que véhicule la langue latine, d'où le fait qu'ils se sont attachés à l'étude de ce texte de bonne heure, et avec eux (sous leur influence) toute l'Europe carolingienne. Comme les gloses conservées dans les manuscrits de cette époque sont autant de traces de l'enseignement des maîtres, elles sont donc pour nous des témoins privilégiés de la réception faite de la grammaire de Priscien.

Pour évaluer justement cette réception, il convient d'abord de bien cerner l'origine et le contenu des sources à notre disposition. Le *collectaneum* du ms Vatican B.A.V. Reg. Lat. 1650 en est une particulièrement instructive lorsqu'elle est mise en parallèle avec des gloses *in situ* contenues dans d'autres ms. Mais encore faut-il éclairer l'origine complexe (ancêtre de la compilation et modèle de la copie) et douteuse de celui-ci (*scriptorium* de la copie : Soissons ou Reims ?).

L'étude paléographique fournit quelques éclaircissements, auxquels on ajoute ceux obtenus par l'étude des lemmes. Ces deux premiers points constituent l'analyse externe du document. L'enquête interne est menée sur le contenu explicatif des gloses de manière à mieux identifier l'ancêtre de la compilation.

Les indices externes dont il a été question ont montré que ce *collectaneum* est une copie, et qu'en raison du type d'écriture ('minuscule caroline'), celle-ci a été faite en Gaule, mais d'après une collection vraisemblablement écrite en caractères d'une époque antérieure à la réforme de l'écriture (voir les fautes dues à des lettres mal lues; le flottement du traitement des a ; etc.). De plus, les gloses montrent quelques cas où des abréviations de type insulaire ont été conservées. Si l'on regarde l'écriture carolingienne 'type', comme par exemple celle de la 'bible d'Amiens'<sup>224</sup>, on voit que l'habitude scripturale rémoise se conforme exactement aux pratiques communes de cette époque en France. Les exemples exposés ci-dessus permettent de saisir cette notion d'absence de traits distinctifs avancée par Carey. En revanche V R' et les deux manuscrits de Soissons présentent un peu plus de symptômes anciens, dont l'usage de signes insulaires plus fréquent, que ceux de Reims, mais la différence est faible. Ainsi, l'assignation de cette copie à un *scriptorium* en particulier, seulement à

l'aide de critères paléographiques, est peu probante. Il semblerait tout de même qu'il faille porter le lieu de copie du ms *V* ailleurs qu'à Reims (St Médard ?). Toutefois le *collectaneum* serait arrivé au tout début du X<sup>e</sup> siècle (?) par égard au monogramme *nota* qui serait un indice de localisation et de datation. En effet, ce monogramme, utilisé aussi sur le ms Leiden Voss. Lat. Q 60, a été en vigueur à Reims à cette époque.

Pris comme d'autres éléments de critique externe, les lemmes nous apportent des indications précieuses au sujet de l'ancêtre. Ces informations sont de deux natures : en fonction de leur agencement et de leur forme (graphie). Le repérage des lemmes présents dans *V* montre un certain désordre. Des séries se dégagent comme autant d'indicateurs sur la méthode de compilation et la nature (marginale ou interlinéaire) des gloses. Un fait s'explique difficilement : le désordre paraît être plus important entre les cahiers : s'agit-il d'un indice de collation de gloses issues de plusieurs livres de Priscien ? Cela est très peu probable, contrairement aux gloses à Orose. Le *collectaneum* est le résultat d'un certain nombre d'étapes ayant entraîné ces désordres, mais il est homogène dans le sens que toutes les gloses sont issues d'un seul livre de Priscien. L'étude des lemmes, par leur graphie, permet même de savoir à quelle famille du texte de Priscien nous avons à faire : la comparaison des lemmes de *V* avec ceux des *libri Prisciani* (limité à l'apparat critique de Hertz) esquisse une généalogie lemmatique du *collectaneum*. Un certain nombre de lemmes (ex. : *auctus*) sont présents seulement dans quelques ms de sorte que l'on peut aisément rattacher les leçons de *V* à la famille 'carolingienne' dont les représentants principaux sont *RB* et *ADH*. D'autres leçons (ex. : *delfines pro Gorgones*) garantissent une parenté ancienne se rattachant à un ancêtre commun du texte des deux familles *RB* et *GLK*. Ainsi l'ancêtre de *V* est redevable strictement au groupe continental 'carolingien' et qui plus est, ce devait être une grammaire copiée récemment (dans la seconde moitié du IX<sup>e</sup> s. ?). *Ipsa facto*, la compilation a été réalisée sur le continent (avant la fin du IX<sup>e</sup> s. ?). Mais quelle main l'a faite ?

Cependant, le texte principal (représenté dans le *collectaneum* par les lemmes) suit un cheminement indépendant de celui des gloses. Dans le sens qu'elles sont assemblées après la copie du texte, par plusieurs mains et sur une période de temps parfois assez longue (autant qu'il reste en usage ; voir les glossateurs du ms *G*). Donc, les gloses portées par l'ancêtre de *V* résultent d'une accréation progressive, qui n'est plus visible en raison de la nature du document conservé. Que contiennent ces gloses et quels sont les parallèles ? Cette analyse a été menée selon deux méthodes : un apparentement du contenu des gloses par 'échantillonnage' avec des témoins de familles différentes et par 'carrotage' sur trois ms (*V*, *E* et *G*).

Les gloses, sans qu'il soit nécessaire de rappeler leurs variétés typologiques,

sont les traces des enseignements successifs. Leur contenu montre certaines relations de parentés indéniables avec celles de nombreux manuscrits. Comme on l'a vu dans la troisième partie (Chap. V-VI), ces liens sont complexes et rarement directs, mais il est possible de dégager de ceux-ci des séries de faits. Ces faits sont le résultat de l'accumulation et/ou du renouvellement autour d'un mot des diverses explications proposées par les maîtres. Ce phénomène est visible aussi bien sur un seul lemme que sur l'ensemble du *corpus*, autrement dit, une même glose peut conserver des explications successivement amassées sur un lemme, de même qu'un lemme peut présenter une définition récente ('mise à jour') ou ancienne seulement. Nos manuscrits glosés présentent toujours un mélange de gloses anciennes (copiées en compagnie du texte principal) et de nouvelles, ajoutées par des maîtres qui conservent ainsi une trace de leur enseignement (tirée de sources variées), mais dans les deux cas, les glossateurs opèrent un choix qui leur est propre : soit conserver l'explication, soit la renouveler (ou la corriger)<sup>225</sup>. Dans le cas de V, il a fallu décomposer les gloses, presque toujours en suivant les '*vel*' des glossateurs, pour procéder aux apparentements.

Le même clivage, qui existe entre les textes des *codices*, se retrouve dans les gloses. De sorte qu'on peut parler d'une recension de gloses, 'scotique' (GLK), clairement distincte d'une autre, celle-ci 'carolingienne', du triangle Auxerre (R) - Corbie (C) - Soissons/Reims (R' D ?). Le manuscrit E (témoin breton) occupe une place intermédiaire entre les deux groupes. Le ms V est apparenté par ses gloses à R' et par ses lemmes à D (A et H). Or, parmi les gloses de V, certaines se sont avérées d'origines insulaires - en raison des parallèles et des sources employées -. Et cela bien que le texte soit d'ascendance continentale et la majorité des gloses de recension 'carolingienne'.

Au terme de cette étude des gloses à Priscien contenues dans le *collectaneum* Vatican Bibl. Reg. Lat. 1650, il est possible de proposer quelques jalons en reprenant les faits de manière chronologique :

- L'ancêtre : un livre de Priscien glosé dans les marges et les interlignes ; mis en page probable sur deux colonnes ; écrit sur le continent au IX<sup>e</sup> siècle ; contient des 'symptômes graphiques insulaires' ; le texte principal est issu d'une branche récente 'continentale'. Ses gloses, majoritairement *post Lib. gl.*, sont parfois de date plus ancienne ; certaines ont des parallèles insulaires.

- Le modèle : la collection originale ; sélection de certaines gloses issues de l'ancêtre, sans aucun ajout ; probablement mise en page sur deux colonnes aussi et faite, avant la fin du IX<sup>e</sup> siècle, par un maître de la région de Soissons (?) ; dans un cercle irlandais (comme peut-être déjà l'ancêtre ?).

- La copie : on ne peut pas savoir si elle a été faite d'après le modèle original

de la compilation ou non ; issue de (principalement) deux extraits de *collectanea* de gloses distincts (Orose et Priscien) et réalisée par une même main ; le ms *V* est copié sur deux colonnes dans une écriture sans traits distinctifs très marqués - le copiste montre une performance inégale (un élève ?) ; peut-être réalisée dans la région de Soissons à la fin du IX<sup>e</sup> siècle ; puis annotée à Reims peu après ?

On voit par tous ces efforts que l'on accordait beaucoup d'importance à ces gloses. On les retranscrivait d'une grammaire à une autre, on les copiait aussi pour elles-mêmes. Ainsi, ces gloses collectées, fruits de tant d'attention, n'étaient-elles pas une étape intermédiaire dans l'élaboration d'un glossaire ? De ce fait, est-ce que les glossaires, employés comme source de définitions pour les termes rares dans Priscien, peuvent nous servir à ordonner chronologiquement les gloses entre elles ?

Globalement, on peut proposer trois états, en rapport avec les glossaires :

Les gloses anciennes (*ante* Isidore) sont caractérisées par l'emploi des *glossae Placidi* ; avec comme fourchette de datation [*saec.* VI-VII](?).

Les gloses intermédiaires (*post* Isidore †636) qui font un usage direct des *Etymologiae* et des glossaires anglo-saxons (entre autre) ; [*saec.* VII-VIII].

Les gloses nouvelles, fruit du travail des compilateurs carolingiens, *post Liber glossarum* ; [*saec.* IX].

Mais, dans l'état de la question, il n'est pas possible de savoir si : (1) une glose 'ancienne' de *V* s'est transmise par les copies successives du texte de Prisc., dans l'une ou l'autre tradition (directement ou par contact), ou si : (2) celle-ci s'est transmise par les glossaires, faisant son entrée dans la grammaire que récemment. Ce n'est donc pas parce que notre *collectaneum* montre des gloses 'anciennes' ou 'intermédiaires' qu'elles se sont transmises par le texte qui les a portées. Il peut s'agir, seulement dans certains cas, d'une probabilité (ex. : *Lupercal*, *Typhous* ?).

Celui qui copia la quarantaine de folios du ms *V* dont il a été question se soucie exclusivement de transcrire ce qu'il a sous les yeux, ses habitudes d'écriture et les fautes qu'il commet nous permettent tout juste de faire une sorte de 'portrait robot' du modèle ou des modèles. Comme la même main retranscrit deux collections de gloses à la suite (Orose et Priscien), est-ce d'après deux *collectanea* qui se seraient rencontrés dans le *scriptorium* où a eu lieu la copie ? Ou bien ces deux collections avaient déjà été réunies sur le modèle, dans le même élan de compilation (faites par le même compilateur?). Aucun élément ne permet de trancher. Or, dans les gloses tirées d'Orose se trouvent «au moins cinq mots gaéliques», ceci implique qu'elles ont été en contact à un moment donné avec un glossateur irlandais, voire le compilateur, comme il a été dit. Cette présence avérée au côté des gloses à Priscien dénote-t-elle que la compilation ait été faite dans un milieu irlandais ?

Contrairement aux sources relevées par R. Hofman pour les gloses du ms *G*, les outils du ou des glossateurs du modèle de *V* sont en nombre plus réduit. Ainsi les gloses du *collectaneum V* sont majoritairement tirées du *Liber glossarum* et sont donc en cela représentatives des gloses récentes ou nouvelles (“recension carolingienne”). Malgré cela, par la recherche des sources et des parallèles, nous avons vu que l’ancêtre de *V* a été aussi annoté à l’aide de glossaires accessibles, assez tôt, dans les îles britanniques<sup>226</sup>. Ces gloses ‘insulaires’ apparaissent dans le ms *V*, avec toutes les fluctuations inhérentes à leur nature, probablement plus par des phénomènes d’osmoses entre ms (synchroniques) que par tradition manuscrite directe en rapport avec le texte principal (diachronique). Comme *G<sup>D</sup>* ou *G<sup>F</sup>* qui ajoutent au ms de St Gall des gloses trouvées sur les grammaires continentales ou dans des glossaires, de la même manière, le glossateur *E<sup>C</sup>* a ajouté sur *E* des gloses trouvées dans *E’* (sans rien ajouter sur ce dernier ?)<sup>227</sup>. Il est possible aussi que ‘l’augmentation’ des gloses se faisait presque systématiquement, car, lorsque deux grammaires de Priscien se trouvaient dans les mains d’un maître, celui-ci corrigeait, comparait le texte principal de l’un ou des deux exemplaires, et ajoutait ou retranchait des leçons. Les exemples de ce genre d’*emendationes* sont nombreux dans *G* (voir la mention d’un *liber romanus*) et plus encore dans *R’* (les mentions ‘*subaudis*’ de ce ms, en rapport avec les variantes relevées par l’apparat critique de Hertz sont parlantes). De sorte que, si une explication d’un mot rare était présente dans l’une des grammaires et absente dans l’autre, il y a de forte chance que le maître l’ait ajoutée sur son propre exemplaire de travail, s’il l’a jugée digne de foi.

Les connivences entre certaines gloses de *G* et *E* avec celles rapportées par *V* tendraient donc à prouver que des glossateurs ont fait entrer des gloses de tradition ‘insulaire’ dans les grammaires qui circulaient sur le continent. Ces faits montrent qu’il s’opérait un échange réciproque de gloses lorsque des grammaires de Priscien entraient en contact. Ainsi, comme de sérieux indices (internes et externes) d’influences irlandaises ont pu être trouvés, il est fort probable que ces échanges et ces compilations aient été réalisés dans l’entourage de ces *Scoti*. Or, on trouve précisément la présence de colonies irlandaises dans le royaume de Charles le Chauve, à Laon, Reims et Soissons, au milieu du IX<sup>e</sup> siècle<sup>228</sup>.

Même s’il n’y a dans *V* que de maigres traces d’un commentaire à proprement parler du texte de Priscien, il conviendrait de relever les échos de ses gloses dans ce genre de document, mieux datable par leurs auteurs, dont, en plus des exemples déjà cités, le commentaire de Sedulius Scottus († c. 828) ou les gloses attribuées à Heiric († c. 876) et son élève Rémi d’Auxerre († c. 908)<sup>229</sup>. Mais ces recherches n’en sont qu’au début. Les travaux sur les gloses et glossaires, de même que leurs éditions, permettent d’élargir notre vision de l’enseignement de la

grammaire. Malheureusement il n'existe pas encore assez d'éditions (comme celle de R. Hofman) qui rendent facilement accessibles les gloses d'un manuscrit des *Institutiones grammaticae*. Autant pour l'histoire de la grammaire et des gloses que pour celle des mentalités, V. Law incite, à raison, la recherche à se poursuivre dans ce sens :

«Beaucoup de savants à côté de ceux que nous connaissons par le nom ont noté leur savoir dans les marges des manuscrits de l'*Ars maior* et des *Institutiones grammaticae*. Il est grand temps que les chercheurs modernes commencent à étudier ce qu'ils avaient à dire»<sup>230</sup>.

Une fois les gloses des VIII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles bien connues, il sera possible de juger dans quelle mesure les grammairiens carolingiens ont marqué l'étude intensive de Priscien qui eut lieu les siècles suivants.

\* \*  
\*

- VIII -  
BIBLIOGRAPHIE  
(sélection)

**Abréviations des périodiques**

ALMA	<i>Archivum Latinitatis Medii Aevi. Bulletin Du Cange.</i>
Ét. Celt.	<i>Études Celtiques.</i>
MKNAW	<i>Mededelingen der Koninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen, afd. Letterkunde, Nieuwwe Reecks.</i>
PRIA	<i>Proceeding of the Royal Irish Academy, sec. C.</i>
SM	<i>Studi Medievali.</i>
ZCP	<i>Zeitschrift für celtische philologie.</i>

**Travaux**

- BACHELLERY (1964) BACHELLERY E., «Les gloses irlandaises du manuscrit Paris latin 10290», dans *Ét. Celt.* 11, 1964, p. 100-130.
- BERLIOZ (1994) BERLIOZ J., *Identifier sources et citations*, [Turnhout], 1994.
- BIELER (1948) BIELER L., «The Irish Book of Hymns : A Palaeographical Study», dans *Scriptorium* 2, 1948, p. 177-194.
- BIELER (1949) BIELER L., «Insular Palaeography, present State and Problems», dans *Scriptorium* 3, 1949, p. 267-294.
- BIELER (1952) BIELER L., «The island of Scholars», dans *Revue du Moyen âge latin* 8, 1952, p. 213-231.
- BISCHOFF (1967) BISCHOFF B., «The Study of Foreign Languages in the Middle Ages», réimp. dans *Mittelalterliche Studien*, II, p. 227-245.
- BISCHOFF (1986) BISCHOFF B., *Paläographie des römischen Altertums und des abendländischen Mittelalters*, Berlin, 1979. [trad. fr.: *Paléographie de l'antiquité romaine et du moyen âge occidental*, Paris, 1986.]
- BISCHOFF (1994) BISCHOFF B., *Manuscripts and Libraries in the Age of Charlemagne*, Cambridge, 1994.
- BISHOP (1971) BISHOP T. A. M., *English Caroline Minuscule*, Oxford, 1971.
- BISHOP (1978) BISHOP T. A. M., «The prototype of liber glossarum», dans *Medieval scribes, Manuscripts and libraries, essays presented to N. R. Ker*, M. B. Parkes, A. G. Watson [éd.], London, 1978, p. 69-84.
- BOYLE (1984) BOYLE L.E., *Medieval Latin Palaeography: A Bibliographical Introduction*, Toronto, 1984.
- BRASWELL (1981) BRASWELL L.N., *Western Manuscripts from Classical Antiquity to the renaissance. A Handbook*, New York - Londre, 1981.
- BROWN (1982) BROWN T. J., «The Irish element in the insular system of scripts to c. AD 850», dans *Die Iren und Europa im frueheren Mittelalter*, H. Loewe [éd.], Stuttgart, 1982, p.101-119.
- BROWN (1990) BROWN M.P., *A Guide to Western Historical Script from Antiquity to 1600*, Toronto, 1990.
- BUCHWALD (1991) BUCHWALD W., HOHLWEG A., PRINZ O. [éd.], *Dictionnaire des auteurs grecs et latins de l'antiquité et du Moyen âge*, Paris - Turnhout, 1991.
- BULLOUGH (1972) BULLOUGH D.A., «The educational tradition in England from Alfred to Aelfric Teaching 'utriusque linguae'», dans *Settimana*, XIX, 1972, p. 453-493.
- BURSILL-HALL (1989) BURSILL-HALL G. L., «Medieval Priscian commentaries: introduction and bibliography», dans *Historiographia linguistica* 16, 1989, p. 89-130.
- CAREY (1938) CAREY F. M., «The scriptorium of Reims during the Archbishopric of Hincmar (845-882 A.D.)», dans *Classical and Mediaeval studies*



- in honor of E. K. Rand, L. W. Jones* [éd.], New York, 1938, p. 41-60.
- CLA LOWE E.A., *Codices Latini Antiquiores* (12 vol.), Oxford, 1934-1972.
- CGL LÖWE G., GÖTZ G. [éd.], *Corpus glossariorum Latinorum* (a G Loewe inchoatum), 7 vol., Leipzig, 1888-1923.
- CONTRENI (1977) CONTRENI J.J., «The Irish 'colony' at Laon during the time of John Scottus», dans *Jean Scot Érigène et l'histoire de la philosophie, Actes du colloque du CNRS de Laon, 1975*, éd. R. Roques, Paris, 1977, p. 59-67
- CONTRENI (1982) CONTRENI J.J., «The Irish in the Western Carolingian Empire», dans *Die Iren und Europa im frueheren Mittelalter*, H. Loewe [éd.], Stuttgart, 1982, p.758-798.
- CONTRENI (1992) CONTRENI J.J., «Learning in the Middle Ages», dans *Carolingian Learning, Masters and manuscripts*, Great Yarmouth, 1992, p. 1-21.
- CONTRENI (1992) CONTRENI J., *Carolingian Learning, Masters and manuscripts*, (variorum repr.), Great Yarmouth, 1992.
- CURTIUS (1956) CURTIUS E. R., *Europäische Literatur und lateinisches Mittelalter*, Berne Munich, 1973 ( pour la 8e éd. ; trad. fr., Paris, 1956)
- DGB FLEURIOT L., *Dictionnaire des Gloses en Vieux Breton*, Paris, 1964.
- DIL *Dictionary of the Irish Language. compact ed.*, Dublin 1983 (réimp. 1998).
- DIONISOTTI (1996) DIONISOTTI A.C., «On the nature and transmission of the latin glossaries», dans *Les manuscrits des lexiques et glossaires ...* Hamesse J. [éd.], Louvain-la-Neuve, 1996, p. 205-252.
- DRAAK (1957) DRAAK M., «Construe Marks in Hiberno-Latin Manuscripts», dans *MKNAW*, 1957, Deel 20, nr. 10, p. 261-282.
- DRAAK (1967) DRAAK M., «The higher Teaching of Latin in ninth-century Ireland», dans *MKNAW*, 1967, Deel 30, nr. 4, p. 107-144.
- DUTTON (1992) DUTTON P.E., «Evidence that Dubthach's Priscian Codex once belonged to Eriugena» dans *From Athens to Chartres: Neoplatonism and Medieval Thought*, Haijo Jan Westra [éd.], Studies in honor of Édouard Jeuneau, Leiden - New York, 1992, p. 15-45.
- DUTTON (1994) DUTTON P.E et LUHTALA A., «Eriugena in Priscianum», dans *Mediaeval Studies* 56, 1994, p. 153-163
- FLEURIOT (1964) FLEURIOT L., *Dictionnaire des Gloses en Vieux Breton*, Paris, 1964. = DGB
- GANZ (1991) GANZ D., «Heiric d'Auxerre glossateur du *Liber glossarum*», dans *ECA* 1991, p. 297-312.
- GANZ (1993) GANZ D., «The *liber glossarum* : a Carolingian Encyclopaedia», dans *Science in Western and Eastern Civilization in Carolingian Times*, Butzler P.L., Lohrmann [éd.], Basel, 1993, p. 127-135
- GIBSON (1972) GIBSON M., «Priscian, Institutiones grammaticae: A Handlist of Manuscripts», dans *Scriptorium* 26, 1972, p.105-124.
- GIBSON (1981) GIBSON M., «RAG Reads Priscien», dans *Charles the Bald*, Gibson M. et Nelson J. [éd.], Oxford, 1981, p. 261-266.
- GIBSON (1992) GIBSON M., «Milestones in the Study of Priscian, circa 800-circa 1200», dans *Viator*, 23, 1992, p. 17-33.
- GOUGAUD (1931) GOUGAUD D., «Les scribes monastiques d'Irlande au travail», dans *Rev. Hist. Eccl.* 27, 1931, p. 293-306.
- GOUGAUD (1932) GOUGAUD D.L., *Christianity in Celtic Lands. A History of the Churches of the Celts, their origin, their development, influence and mutual relations*, London 1932 (rééd.:Dublin, 1992).
- HAMESSE (1996) HAMESSE J. [éd.], *Les manuscrits des lexiques et glossaires, de*

- l'Antiquité tardive à la fin du Moyen Âge: actes du colloque international organisé par le "Ettore Majorana Centre for Scientific Culture" (Erice, 23-30 septembre 1994)*, Louvain-la-Neuve, 1996.
- HERREN (1980) HERREN M., «On the Earliest Irish Acquaintance with Isidore of Seville», dans *Visigothic Spain: New approaches*, James E. [éd.], Oxford, 1980, p. 243-250.
- HERREN (1981) HERREN M., «Classical and secular learning among the Irish before the Carolingian Renaissance», dans *Florilegium* 3, 1981, p. 118-157
- HERREN (1999) HERREN M. W., «Literary and glossarial Evidence for the Study of Classical Mythology in Ireland A.D. 600-800», dans *Text and Gloss*, 1999, p. 49-72.
- HOFMAN (1988) HOFMAN R., «Glosses in a ninth century Priscian MS. probably attributable to Heiric of Auxerre (ca., 876) and their connections», dans *Studi medievali* (Serie 3a), 29:2, 1988, p. 805-839.
- HOFMAN (1992) HOFMAN R., «The Priscian text used in three ninth-century Irish Donatus commentaries», dans *Diversions of Galway : Papers on the History of Linguistics from ICHoLS V, Galway, 1-6, sept. 1990*, Ahlquist A. [éd.], 1992, p. 7-15.
- HOFMAN (1993) HOFMAN R., «The linguistic preoccupations of the glossators of the St Gall Priscian», dans *Historiographia Linguistica* 20, 1, 1993, p. 111-126.
- HOFMAN (1996) HOFMAN R., *The Sankt Gall Priscian Commentary*, Münster, 1996.
- HOFMAN (1996b) HOFMAN R., «Isidore in the St. Gall glosses», dans *Irland und Europa im früheren Mittelalter*, P. Ní Chatháin, M. Richter [éd.], Stuttgart, 1996, p. 173-86.
- HOFMAN (2000) HOFMAN R., «The Irish Tradition of Priscien» , dans *Manuscripts and Tradition of Grammatical Texts from Antiquity to the Renaissance*, De Nonno M et al. [éd.], Cassino, 2000, p. 257-287.
- HOLTZ (1972) HOLTZ L., «Sur trois commentaires irlandais de l'Ars majeur de Donat au IXe siècle», dans *Revue d'Histoire des textes*, 2, 1972, p. 45-72.
- HOLTZ (1975) HOLTZ L., «Le *parisianus latinus* 7530, synthèse cassinienne des arts libéraux», dans *SM* 16, 1975, p. 97-152.
- HOLTZ (1977) HOLTZ L., «La typologie des manuscrits grammaticaux latins», dans *Revue d'Histoire des Textes* 7, 1977, p. 247-269.
- HOLTZ (1977b) HOLTZ L., «Grammairiens irlandais au temps de Jean Scot, quelques aspects de leur pédagogie», dans *Jean Scot Érigène et l'histoire de la philosophie, Actes du colloque du CNRS de Laon, 1975*, éd. R. Roques, Paris, 1977, p. 247-269.
- HOLTZ (1983) HOLTZ L., «Les grammairiens hiberno-latins étaient-ils des anglo-saxons ?», dans *Peritia*, 2, 1983, p. 170-184.
- HOLTZ (1984) HOLTZ L., «Les manuscrits latins à gloses et à commentaires de l'antiquité à l'époque carolingienne», dans *Il libro e il testo*, C. Questa, R. Rafaelli, [éd.], Urbino, 1984, p. 139-167.
- HOLTZ (1985) HOLTZ L., «La redécouverte de Virgile aux VIIIe et IXe siècle d'après les manuscrits conservés», dans *Lectures médiévales de Virgile. Actes du colloque ; l'École française de Rome (Rome, 25-28 octobre 1982)*, Rome, 1985, p. 9-30.
- HOLTZ (1989) HOLTZ L., «L'enseignement de la grammaire au temps de Charles le Chauve», dans *Giovanni Scoto nel suo tempo. L'organizzazione del sapere in età Carolingia*, Accademia Tudarina, Atti del xxiv Convegno storico internazionale, Spoleto, 1989, p.153-165.
- HOLTZ (1991) HOLTZ L., «L'enseignement des maîtres irlandais dans l'Europe continentale du IXe siècle», dans *Ireland and Northern France AD 600-850* J.M. Picard [éd.], Dublin, 1991, p.143-156.

- HOLTZ (1996) HOLTZ L., «Glossaires et grammaires dans l'Antiquité», dans *Les manuscrits des lexiques et glossaires ...* Hamesse J. [éd.], Louvain-la-Neuve, 1996, p. 1-21.
- JEUDY (1982) JEUDY C., «Complément à un catalogue récent des manuscrits de Priscien», dans *Scriptorium* 36, 2, 1982, p. 313-325.
- JEUDY (1984) JEUDY C., «Nouveau complément à un catalogue récent des manuscrits de Priscien», dans *Scriptorium* 38, 1, 1984, p. 140-150.
- KENNEY (1929) KENNEY J F, *The Sources for the Early History of Ireland. Ecclesiastical : an Introduction and Guide*, Dublin, 1929 (repr. with addenda of L. Bieler, New York, 1966 ; 1993. Réimpression de la 2e éd.: Dublin: Irish University Press, 1968)
- LAMBERT (1981) LAMBERT P.-Y., «La traduction du pronom relatif latin dans les gloses en vieil-irlandais», dans *Ét. Celt.* 18, 1981, p. 121-139.
- LAMBERT (1982) LAMBERT P.-Y., «Les gloses du manuscrit BN latin 10920», dans *Ét. Celt.* 19, 1982, p. 173-213.
- LAMBERT (1983) LAMBERT P.-Y., «*fraudatiuus*: une dénomination ancienne du *datiuus incommodi* dans le monde celtique», dans *Revue de Philologie* 57, 1983, p. 39-45.
- LAMBERT (1986) LAMBERT P.-Y., «Notes on the St Gall Glosses», dans *Celtica* 18, 1986, p. 77-86.
- LAMBERT (1986b) LAMBERT P.-Y., «Les gloses celtiques aux commentaires de Virgile», dans *Ét. Celt.* 23, 1986, p. 81-128.
- LAMBERT (1987) LAMBERT P.-Y., «Les signes de renvois dans le Priscien de Saint-Gall», dans *Ét. Celt.*, 24, 1987, p. 217-238.
- LAMBERT (1987b) LAMBERT P.-Y., «Les premières grammaires celtiques», dans *Les premières grammaires des vernaculaires européens*, A. Ahlquist [éd.] (Histoire Épistémologie Langage 9), 1987.
- LAMBERT (1987c) LAMBERT P.-Y., «Les gloses grammaticales brittoniques», dans *Ét. Celt.* 24, 1987, p. 285-308.
- LAMBERT (1988) LAMBERT P.-Y., «Gloses à Orose, p. résultat de l'enquête», dans *Ét. Celt.* 25, 1988, p. 213-220.
- LAMBERT (1988b) LAMBERT P.-Y., «Le nom du «génitif» en vieil-irlandais», dans *Ét. Celt.* 25, 1988, p. 175-187. 1988 b
- LAMBERT (1991) LAMBERT P.-Y., «Le vocabulaire du scribe irlandais», dans *Ireland and Northern France A.D. 600-800*, Picard J.M. [éd.], Dublin, 1991, p. 156-67.
- LAMBERT (1996) LAMBERT P.-Y., «Les différentes strates de gloses dans le ms. de Saint-Gall n. 904 (Priscien)», dans *Irland und Europa im früheren Mittelalter*, P. Ní Chatháin, M. Richter [éd.], Stuttgart, 1996, p. 187-194.
- LAMBERT (1999) LAMBERT P.-Y., «Gloses en vieil-irlandais: la glose grammaticale abrégée», dans *Ildánach ildírech*, Carey J. et alii [éd.], Andover, 1999, p. 81-96.
- LAPIDGE (1982) LAPIDGE M., «The Study of Latin Texts in Late Anglo-Saxon England [1] : The Evidence of Latin Glosses», dans *Latin and the Vernacular Languages in Early Medieval Britain*, N. Broocks, [éd.], Leicester, 1982, p. 99-140.
- LAW (1977) LAW V., «The Latin and Old English Glosses in the Ars Tatuini», dans *Anglo-Saxon England* 6, 1977, p. 77-89
- LAW (1982) LAW V., *The Insular Latin Grammarians*, Woodbridge, 1982.
- LAW (1994) LAW V.A., «The Study of Grammar», dans *Carolingian Culture: Emulation and Innovation*, McKitterick R. [éd.], Cambridge, 1994, p. 88-110.
- LAW (1997) LAW V., *Grammar and Grammarians in the Early Middle Ages*, London - New York, 1997.
- LEHMANN (1928-59) LEHMANN P., «Reste und Spuren antiker Gelehrsamkeit in

- Mittelalterlichen Texten», dans *Erforschung des Mittelalters*, Stuttgart, 1959, II, p. 29-37.
- LEMOINE (1985) LEMOINE L., «Les méthodes d'enseignement dans la Bretagne du Haut Moyen Âge d'après les manuscrits bretons: l'exemple du Paris, BN Lat 10290», dans *Landévennec et le monachisme breton dans le Haut Moyen Âge, actes du colloques du 15e centenaire de l'abbaye de Landévennec (25-26-27 avril 1985)*, [s.l.?], 1985, p.45-63.
- LEMOINE, *Thèse* LEMOINE L., *Recherche sur l'enseignement et la culture dans la Bretagne du Haut Moyen Âge, Thèse de doctorat présentée sous la direction de Monsieur L. Fleuriot*, Rennes, 1985.
- LESNE (1938) LESNE E., «Les livres, scriptoria et bibliothèques du commencement du VIIIe à la fin du XIe siècle», dans *Mémoires et travaux publiés par les professeurs des Facultés catholiques de Lille*, fasc. 46, Lille, 1938.
- LINDSAY (1910) LINDSAY W. M., *Early Irish Minuscule Script*, Oxford 1910.
- Gloss.* LINDSAY W.M. et al., [éd.], *Glossaria Latina iussu Academiae Britannicae edita*, 5 vol., Paris, 1926-1931.
- LINDSAY (1915) LINDSAY W. M., *Notae latinae. An account of abbreviations in latin manuscripts of the early minuscule period (ca. 700-850)*, Cambridge, 1915 (réimp. Hildesheim, 1965).
- LORCIN (1945) LORCIN A., «La vie scolaire dans les monastères d'Irlande aux Ve-VIIe siècles», dans *Revue du Moyen-Age Latin* I, 1945, p. 221-236.
- MANITIUS (1911) MANITIUS M., *Geschichte der lateinischen Literatur des Mittelalters*, vol. I et II, München, 1911 et 1923 (réimp., 1959).
- MARICHAL (1961) MARICHAL R., «La critique des textes», dans *L'histoire et ses méthodes*, C. Samaran [éd.], Paris, 1961, p. 1247- 1366.
- MARROU (1948) MARROU H.I., *Histoire de l'éducation dans l'Antiquité*, Paris, 1948. (6e éd. 1965).
- MARROU (1958) MARROU H.I., *Saint Augustin et la fin de la culture Antique*, Paris, 1958 (pour la 4e éd.).
- MERDRIGNAC (1991) MERDRIGNAC B., «Bretons et Irlandais en France du Nord, Ve-VIIIe siècles» dans *Ireland and northern France ad 600-850* J.M. Picard [éd.], Dublin, 1991, p.119-142.
- Ó CRÓINÍN (1999) Ó CRÓINÍN D., «The Old Irish and Old English Glosses in Echternach Manuscripts», dans *Die Abtei Echternach 698-1998*, Ferrari M. C., Schroeder J. et Trauffler H. [éd.], Luxembourg, 1999, p. 86-95.
- Ó CUIV (1981) Ó CUIV B., «Medieval Irish Scholars and Classical Latin Literature», dans *PRIA* 81 sect. C-3, 1981, p. 239-248.
- OLSEN (1982) OLSEN B.M., *L'étude des auteurs classiques latins aux XIe et XIIe siècles*, t. 1. *Catalogues des manuscrits classiques latins copiés du IXe au XIIe siècle. Apicius-Juvénal*, Paris, 1982.
- OLSEN (1985) OLSEN B.M., «La popularité des textes classiques entre le IX et le XIIe siècle», dans *Revue d'Histoire des Textes* 14-15, 1984-85, p. 169-80.
- PASSALACQUA (1978) PASSALACQUA M., *I codici di Prisciano*, Roma, 1978.
- PELLEGRIN (1978) PELLEGRIN E., *Catalogue des manuscrits classiques latins de la bibliothèque vaticane*, tome II-1, Paris, 1978
- PELLEGRIN (1984-85) PELLEGRIN É., «La tradition des textes classiques latins à l'abbaye de Fleury-sur-Loire», dans *Revue d'Histoire des Textes* 14-15, 1984-85, p. 155-67.
- REYNOLDS (1983) REYNOLDS L.D. [éd.], *Texts and Transmission. A Survey of the Latin Classics*, Oxford, 1983.
- REYNOLDS (1996) REYNOLDS S., «Glossing Horace : using the classics in the medieval Classroom», dans *Medieval manuscripts of the Latin Classics : production and use. Proceedings of the Seminar in the*

- REYNOLDS (1996b) *History of the Book to 1500. Conference (5th : 1993 : Leiden, Netherlands)*, Chavannes-Mazel C.A. [éd.], 1996, p. 103-117.
- RICHÉ (1957) REYNOLDS S., *Medieval reading : grammar, rhetoric, and the classical text*, Cambridge [England] ; New York, 1996.
- RICHÉ (1979) RICHÉ P., «La survivance des écoles publiques en Gaule au Ve siècle», dans *Le Moyen-Age*, 1957, p. 421-436.
- RICHÉ (1982) RICHÉ P., «Apprendre à lire et à écrire dans le Haut Moyen Âge», dans *Bult. Soc. Ant. fr.*, 1978-79, p. 193-203.
- RICHÉ (1982b) RICHÉ P., «La vie quotidienne dans les écoles monastiques d'après les colloques scolaires», dans *Sous la règle de saint Benoît. Structures monastiques et sociétés en France, du moyen âge à l'époque moderne*, Genève - Paris, 1982, p. 417-426.
- RICHÉ (1995\*) RICHÉ P., «Les Irlandais et les princes carolingiens aux VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles», dans *Die Iren und Europa im früheren Mittelalter*, H. Loewe [éd.], Stuttgart, 1982, p. 735-745.
- RICHÉ (1999\*) RICHÉ P., *Éducation et culture dans l'Occident barbare, VI<sup>e</sup> - VIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1962, (4<sup>e</sup> éd. revue et corrigé, 1995)
- STANFORD (1970) RICHÉ P., *Écoles et enseignements dans le Haut Moyen Âge*, Paris, 1979, (3<sup>e</sup> éd. revue et mise à jour, 1999).
- STIENNON (1999\*) STANFORD W.B., «Towards a History of Classical Influences in Ireland», dans *PRIA* 70, C, 3, 1970, p. 13-91.
- STRACHAN (1903) STIENNON J., *Paléographie du Moyen Age*, Paris, 1991 (2<sup>e</sup> éd. et réimp. Armand Colin, 1991-1999).
- SZERWINACK, *Thèse* STRACHAN J., «On the language of the St. Gall Gloses», dans *ZCPH*, 4, 1903, p. 470-492.
- TRAUBE (1891) SZERWINACK O., *Recherche sur l'étude des historiens latins par les Irlandais au moyen Age, Thèse de doctorat sous la direction de P.-Y. Lambert*, 2000.
- WIELAND (1983) TRAUBE L., *O Roma nobilis. Philologische Untersuchungen aus dem Mittelalter* (Abhand. d. k. bayer. Akad. d. Wissensch. I Cl. XIX ii), München, 1891.
- WIELAND (1984) WIELAND G.R., *The Latin Glosses on Arator and Prudentius in Cambridge University Library MS Gg. 5. 35*, Toronto, 1983.
- WIELAND (1985) WIELAND G.R., «Latin lemma-Latin gloss : the stepchild of glossologist», dans *Mittellateinisches Jahrbuch* 19, 1984, p.91-9.
- WIELAND (1998) WIELAND G.R., «The Glossed Manuscript: Classbook or Library Book?», dans *Anglo-Saxon England*, 14, 1985, p. 153-173.
- WUIJERS (1992) WIELAND G.R., «Interpreting the Interpretation : the Polysemy of the Latin Gloss», dans *The Journal of Medieval Latin* 8, 1998, p. 59-71.
- ZANNA (1998) WUIJERS O. [éd.], *Vocabulaire des écoles et des méthodes d'enseignement au Moyen Âge : actes du colloque, Rome 21-22 octobre 1989*, Turnhout, 1992.
- ZANNA P., «Lecture, écriture et morphologie latines en Irlande aux VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècles», dans *ALMA* 56, 1998, p. 171-191.

- <sup>1</sup> CGL I p. 99 n. 1 : *Perbonum exemplar harum glossarum*.
- <sup>2</sup> Quintilien, *Institutio oratoria*, I, 9, 1. Voir MARROU H.I., *Histoire de l'éducation dans l'Antiquité*, Paris, 1948. (6e éd. 1965).
- <sup>3</sup> Voir MARROU H.I., *Saint Augustin et la fin de la culture Antique*, Paris, 1958 (pour la 4e éd.).
- <sup>4</sup> HOLTZ L. [éd.], *Donat et la tradition de l'enseignement grammatical. Étude sur l'Ars Donati et sa diffusion (IVe-IXe siècle), et édition critique*, Paris, 1981, p. 264. Voir les travaux de P. Riché ; et plus généralement, sur l'église d'Irlande Kenney (1929) ; Gougaud (1932).
- <sup>5</sup> Holtz (1981 : 264-5). Voir par exemple : Holtz (1991 : 143-153) ; Bullough (1972) ; Bischoff (1967) et en général, ses travaux réimprimés dans *Mittelalterliche Studien*, Stuttgart, 1981.
- <sup>6</sup> Voir Holtz (1981 : 266) et ailleurs dans cet ouvrage pour plus de détails ; aussi Holtz (1977 : 250-51).
- <sup>7</sup> L'approche du latin, c'est-à-dire, la base de la lecture ainsi qu'un bagage lexical s'acquerrait à l'aide des psaumes ; voir Riché (1979) « Apprendre à lire et à écrire dans le Haut Moyen Âge » ; Lorcin (1945) et Gougaud (1931).
- <sup>8</sup> Avec un aboutissement dans la grammaire de Smaradgus' *Liber in partibus Donati'* où tous les exemples sont chrétiens : (cf. *prologus*) ... *Quem libellum non Maronis aut Ciceronis vel etiam aliorum paganorum auctoritate fulcivi, sed Divinarum Scripturarum sententiis adornavi...CCCCM 68, 1, OT 15-17* «... livre que je n'ai pas étayé sur l'autorité de Virgile ni de Cicéron ni même des autres païens, mais que j'ai orné de phrases des Saintes Écritures...».
- <sup>9</sup> Holtz (1981 : 264).
- <sup>10</sup> Riché (1995\* : 255-56).
- <sup>11</sup> Voir Chadwick N. K., « Intellectual contacts between Britain and Gaul in the Vth Century », dans *Studies in Early British History*, Cambridge, 1954, p. 189 et suiv.
- <sup>12</sup> Voir sa discussion à ce sujet : Bieler (1952 : 219).
- <sup>13</sup> Riché (1995\* : 256-7).
- <sup>14</sup> Riché (1995\* : 264 n. 78-9) et Herren (1980). Voir le survol que fait D. Ó Cróinín, « Les missions irlandaises », dans *Les Celtes*, Moscati S. [éd.], Milan, 1991, p. 687-91.
- <sup>15</sup> Riché (1995\* : 259). Augustin envoyé par Grégoire le Grand est nommé évêque à Cantorbery en 597, fonde le monastère Saint-Pierre-Saint-Paul quelques années plus tard ; Iona est fondé en 563.
- <sup>16</sup> Riché (1995\* : 257) ; Roger (1905 ; réimp.1968 : 236-7).
- <sup>17</sup> Riché (1995\* : 263).
- <sup>18</sup> Columban, âgé alors d'une cinquantaine d'années, atteint le royaume Burgonde dans la dernière décennie du VI<sup>e</sup> siècle. Les 'lettres poétiques' qu'il rédige sont autant de témoins qui attestent une pratique scolaire des poètes (tels que Virgile, Horace, Ovide, etc.) dans le système éducatif irlandais déjà au VI<sup>e</sup> siècle (Kenney 1929 : 190-1, n.104).
- <sup>19</sup> Riché (1995\* : 267) ; Gougaud (1992\* : 140) ; Bieler (1952 : 213).
- <sup>20</sup> Riché (1995\* : 268).
- <sup>21</sup> Holtz (1981 : 266).
- <sup>22</sup> Riché (1995\* : 268-69).
- <sup>23</sup> Riché (1995\* : 270).
- <sup>24</sup> Riché (1995\* : 274).
- <sup>25</sup> Bieler (1952 : 215 et n. 5) ; cf. Kenney (1929 : 534-5) : les lettres et poèmes d'Alcuin sont le reflet de son éducation par des Irlandais.
- <sup>26</sup> Holtz (1991 : 150).
- <sup>27</sup> Gougaud (1932 : 164-167) ; Riché (1982b : 735-7) il parle de véritable « irophobie », de Colomban à Charlemagne ; les irlandais n'entrent véritablement à la cour de Charles qu'une bonne dizaine d'années après Alcuin, d'ailleurs par son influence (p.737).
- <sup>28</sup> Merdrignac (1991 : 136 et 141), par ex. dans l'épithaphe de Cadoc qui est dit né en Scotia.
- <sup>29</sup> Pour ne citer que ces deux auteurs qui, en France, ont énormément contribué par leurs travaux à une 're-connaissance' des apports irlandais à la culture de cette époque : par ex. P. Riché (1982b : 738 et 744-5) et L. Holtz (1985 : 11), etc. (voir bibliographie).
- <sup>30</sup> *Priscianus Caesarensis grammaticus*, à qui, traditionnellement, on assigne une origine Mauritanienne. M. Gibson (1981 : 262 n.4) conteste le fait : « I am persuaded by the argument of Marie Taylor Davis that Priscian's epithet Caesariensis refers not to Caesarea in Mauretania but to Caesarea in Palestine ». Sur Priscien voir Helms R., dans *RE* 44, 2328-46 et Lemerle (1971) ; Hofman (1996 : 7).

<sup>31</sup> Law (1997 : 61) « [Inst. gramm.] was known of but very little used: Aldhelm derived some exemples from it, a few reminiscences are found in Virgilius Maro Grammaticus, and it was probably known in some Irish circles ».

<sup>32</sup> Law (1982 : 21): «The institutio de nomine and Donatus were therefore an inseparable pair and, along with the first book of Isidore's Etymologiae, formed the core of the insular grammarian's working library». Cf. les travaux de C. Jeudy (1972), au sujet des témoins manuscrits de l'*Institutio de nomine*.

<sup>33</sup> Passalacqua (1978 : vii-viii) : 128 ms conservés pour les IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles ; Law (1982 : 21 n. 48-9).

<sup>34</sup> Herren (1999 : 50) «Inst. Gramm. which they began to gloss in Old Irish around 700», il renvoie aux travaux de Strachan (1903) et Ó Cuív (1981). Sur Virgilius Maro grammaticus, voir Herren (1999 : 54-5 et suiv.).

<sup>35</sup> Law (1982 : 21).

<sup>36</sup> Law (1997 : 61) «The way had been prepared by the elementary study of the seven and eighth century». Sur les «Étapes de l'étude de Priscien...» voir Gibson M. (1992) et sur les commentaires que les *Inst. gramm.* ont succité (dont celui récemment attribués à Jean Scot Érigène par P.E. Dutton) voir Dutton et Luhtala (1994).

<sup>37</sup> Les deux auteurs qui ont imprimé ce texte n'en ont pas donné une édition critique. Ils l'ont utilisé comme exemple à leurs propos au sujet de l'étude dans la chrétienté. — Law (1997 : 140-1, 150 n.30-1) transcrit le texte contenu dans le ms Barcelona, Archivo de la Corona de Aragón, Ripoll 59, f° 257 (sigla B) ; Contreni (1992 : 12-13, n.37) transcrit le Paris BN Lat 5600, f°130v-131r (sigla P). J'ai pris connaissance des deux ms P (directement à la Bibliothèque Nationale) et B (sur microfiche à l'IRHT). Law met ce texte en parallèle avec les *Sententia Hieronymi de utilitate grammaticae*, dans le ms de Leiden, BPL 135, f° 93v ; chose qu'il ne m'a pas été possible de faire.

<sup>38</sup> Entre autres vies de saints on trouve au f° 2v-68v: la *vita Columbani*. Et un texte sur la manière de dire les psaumes: f°129v-130v: *De doctrina psallendi*.

<sup>39</sup> Il précède les *glossae Prisciani* attribuées à Jean Scot Érigène, voir plus bas notes 45, 187 et 219.

<sup>40</sup> On trouvera une traduction anglaise de B dans Law (1997 : 140-141) ; Contreni (1992 : 12-13) ne donne qu'un résumé de P.

<sup>41</sup> *Anonymus ad Cuimnanum: Expositio latinitatis (Commentum in Donati partes maiores [excerpta in Gramm. Lat. Keil [éd.] V 326] cf. Gram. Hib., IV, p. xxxiv-xli ; Holtz (1981 : 433) enfin: Bischoff B, Löfstedt B. [éd.] CCSL 133D. Écrite entre la fin du VII<sup>e</sup> siècle et le VIII<sup>e</sup> siècle, voir Law (1982 : 87) et (1997: 110 et n. 108) où l'origine irlandaise pourrait être en relation avec Bobbio, voir Taeger (dans *Studi Medievalis* 32, 1991 : 1-91).*

<sup>42</sup> Dont le cas assez évident de la citation n°1 (dans P) *constringam P constringamus B constringam Exp. lat. restringam Greg.*

<sup>43</sup> *Exp. Lat. : I 551-2: «(...) et qui sapientiam desiderat, non orreat artem grammaticam, sine qua nemo eruditus et sapiens esse potest».*

<sup>44</sup> Holtz (1991 : 152).

<sup>45</sup> Law V. (1997 : 140) *septem Periochai* (ΠΟΠΙΟΧΑΙ cod.) ; à ce sujet voir Dutton P.E et Luhtala A, (1994 :153 suiv.). Et aussi : Luhtala A, «Early Medieval Commentary on Priscian's "Institutiones grammaticae"», in *Cahiers de l'Institut de Moyen Âge grec et latin*, 71, 2000, p. 115-88.

<sup>46</sup> Hertz p. xxviii : (...) *ut nugis his (...) onerare noluerim. Taliū scholiorum corpus ex interpretamentis Scotorum, Donato, Servio, Paulo, Beda, aliis consarcinatum extat in cod. Einsidlensis n.32»* Cf. des petits extraits dans Keil GL VIII (anecd. Helv.) p. clxxiv sq.)

<sup>47</sup> Keil GL II, xvi. : *hi tres codices ita inter se conspirant, ut pateat, eos ex eodem fonte ductos esse, ita inter se dissentiunt, ut alius ex alio descriptus esse nequeat.*; dans cette famille G et L sont toutefois plus proches, K appartient à une autre branche.

<sup>48</sup> VI : Vatican ms Lat. 1480 ne porte que deux ou trois gloses bretonnes (ce qui n'est même pas sûr, selon M. P.-Y. Lambert), mais d'après Lemoine, il peut avoir été copié d'après un modèle breton (1985 : 46).

<sup>49</sup> Toutes les gloses vernaculaires de E ont été éditées dans : Fleuriot (1964), Bachellery (1964), Lambert (1982), Ó Cronin (1999) ; certaines gloses latines par P.-Y. Lambert, L. Lemoine (1985) et Hofman (1996).

<sup>50</sup> Les gloses de G ont été partiellement éditées. Grâce à l'édition de R. Hofman (1996), toutes celles (latin et v.irl.) pour les pages 1 à 89 = Prisc., *Inst. Gramm.*, I-V) sont maintenant accessibles. L'édition du *Thes.* (II p. 49-232), de son côté, n'édite que les gloses v.-irl., mais dans l'ensemble des livres contenus dans G. Les gloses vernaculaires ont surtout retenue l'attention pour leur intérêt linguistique, tandis que les gloses latines qui les accompagnent souvent n'ont pas, ou peu, été prises en compte jusqu'à récemment. Voir les travaux de R. Hofman, entre autres.

<sup>51</sup> Pellegrin (1978: II, 1 : 338), d'après une communication de B. Bischoff.

<sup>52</sup> Szerwinack, *Thèse* p. 53 : qui cite Lehmann (1928/1959 : 30) «*Alles [gloses à Orose, Priscien et extrait d'Ausonne] ist in kontinentaler (Reimser) Minuskel der zweiten Hälfte des 9. Jahrhunderts geschriben, wahrscheinlich nach insularen Vorlagen*».

<sup>53</sup> Carey (1938 : 58) dans sa liste de manuscrits dont l'origine est «*doubtful*».

<sup>54</sup> Pellegrin (1978 II-1 : 337) toujours d'après une communication de B. Bischoff.

<sup>55</sup> Au f° 1 «*Liber sancti Remigii qui ei abstulerit anathema sit*», XIIe s. ; et une cote du XIIIe s. (au f° 58).

<sup>56</sup> Le dernier lemme est *Camene* (488, 23).

<sup>57</sup> Les dix occurrences trouvées dans V (en tout cas, celles que les reproductions permettent de voir dans les marges) se trouvent en [18c7, 19d15, 20a6, 21a8, 26a9, 28c2, 29d13, 31a4, 33a2, 33c19]. Qu'est ce qui attire l'attention du copiste ? Il ne semble pas y avoir de rapport direct entre les lemmes/gloses ainsi indiqué(e)s ?

<sup>58</sup> Carey (1938 : 57) ; cf. *CLA*, X 1583.

<sup>59</sup> Ce monogramme est décrit dans Contreni (1975 : 305-6), qui s'interroge sur l'identité du glossateur utilisant les mentions *nota* en question, signale au folio 1r un nom : Aabertus ? But he has «no sure idea», car l'écriture est un peu différente... Il propose aussi Flodoard (893-966) et /ou Richer (*fl. c.* 990) en raison de leurs intérêts historiques ; Contreni (1975 : 307, n.1).

<sup>60</sup> Elles se présentent toujours sous forme de la séquence : point - deux lettres avec un tilde - point.

<sup>61</sup> Il ne semble pas que la citation soit faite *via* le *Lib. gl.* ? (*Gloss. I* : Lindsay mentionne *Is., Et., XIX 25, 4*). Voir aussi : [31c24-25]. *eṣ. Mavors* (168, 14) *hoc est Mars per sincopam V < Is., Et., XIX 1, 5 — [32a23]. Eṣ. Quantitas est mensura per quam aliquid ostenditur ut longus, brevis < Is. Et., II 26, 7; — [32b16]. eṣ. Extorris < Is., Et., X 85. ; — Etc.*

<sup>62</sup> [29d29] *historiograf* | *fus* : -*fus* écrit sur la ligne au-dessus, précédé d'une sorte de parenthèse. Peut-être un 'petit' cas d'influence du «*ceann fo eitte*» irlandais ('la tête sous l'aile'). Car le plus souvent, quand il s'agit de la dernière ligne - comme ici-, il complète sa glose sous la colonne, dans la marge inférieure.

<sup>63</sup> [12b25] *Paeon* (23, 15) *genus · garminis · : V — [10r26] pean* (23, 15) *.i. galu uel garm .i. vox multorum clamentium .i. laus appollonis | pean. genus carminis E om. GE'* (Lambert (1982 : 182).

<sup>64</sup> [19d27] \**Delfines* (236, 9) *blelue (sic) marine (ante corr.) V — [15b21-22 cc, bb] pistrix* (32,15 -16) *belua marina | id est bled G . (voir le commentaire de à la glose pistrix, Chap. VI).*

<sup>65</sup> Szerwinack O., *Thèse*, p. 58.

<sup>66</sup> Cf. Herren (1982) et Zanna (1998) sur les traits particuliers de l'hiberno-latin.

<sup>67</sup> Szerwinack O., *Thèse*, p. 58-59.

<sup>68</sup> Zanna (1998 : 185).

<sup>69</sup> Zanna (1998 : 181) et Cf. *App. Bobbiensis* ([Probi]) 38. *coqu<u>s non cocus*. 39. *coquens non cocens*. 40. *coqui non coci.*, etc.

<sup>70</sup> Le sigle de l'édition ne sera plus repris ; on trouvera les mentions seules aux pages et lignes du volume II.

<sup>71</sup> Du moins, la foliotation est postérieure au mélange des cahiers. Cf. aussi l'erreur de foliotation (un folio oublié), il y a deux feuillets 39.

<sup>72</sup> Lindsay (1910 : 42).

<sup>73</sup> Selon la foliotation du ms, l'extrait de glossaire est au f° 40v, qui est en réalité le f° 41v, en raison du folio 39bis.

<sup>74</sup> La répartition des folios 1 à 10 (gloses à Orose), détaillée par O. Szerwinack (*Thèse*, p. 54) est encore moins régulière : — f° 1-6 : un ternion ; — f° 7 isolé ; f° 8-10 : un «faux» cahier.

<sup>75</sup> Toutefois, le lemme se trouve en plusieurs endroits entre les pages 216-217 (éd. Hertz). Ce doublet est peut-être explicable par le classement de ce mot dans deux déclinaisons par Priscien. —

L'explication provient d' *Is., Et.*, XII 2, 14 ; cf. *Lib. gl.*

<sup>76</sup> Szerwinack O., *Thèse* p. 54-55.



<sup>77</sup> Szerwinack O., *Thèse* p. 55. Particulièrement en regard de la glose sur le paragraphe I 2, 95 qui ne repose sur aucun lemme, qui commence par '*Sciendum quod...*' et est un résumé 'arrangé' d'Is., *Et.*, XIV 5, 18-22. Voir aussi, *Thèse* p. 172-3.

<sup>78</sup> Szerwinack O., *Thèse* p. 55 (d'après Wieland, 1984 et 1998) «est gloses tout ce qu'un maître pouvait dire lors de l'explication d'un texte» ; voir la seconde partie du mémoire.

<sup>79</sup> Selon B. Bischoff, le *scriptorium* de Charles-le-Chauve serait à situer à Saint Médard de Soissons. [cf. *Revue Bénédictine* 79, 1969, p. 147 (Bult. de la bible latine)].

<sup>80</sup> D'après l'article de CAREY F. M., «The scriptorium of Reims during the Archbishopric of Hincmar (845-882 A.D.)», dans *Classical and Mediaeval studies in honor of E. K. Rand, L. W. Jones* [éd.], New York, 1938, p. 41-60. Et le fichier de la section de codicologie à l'IRHT.

<sup>81</sup> BISCHOFF B., *Paléographie . De l'antiquité romaine et du Moyen Âge occidental*, Paris, 1985 (réimp. 1993), p. 131.

<sup>82</sup> Carey (1938 : 48) «The script of Reims in the Hincmarian period is distinguished by its very traitlessness.»

<sup>83</sup> Bischoff (1993 : 131 n.30) «Il est curieux de constater que l'écriture de Reims, qui est abondamment attestée dans la seconde moitié du siècle, abandonne le renforcement des hastes montantes (ou bien elle le fait disparaître) ; elle trace d'autre part la haste de *a* verticalement.»

<sup>84</sup> Carey (1938 : 48).

<sup>85</sup> Bischoff (1993 : 227) signale que parmi les 7000 ms conservés pour cette période, près de 300 peuvent être assignés aux divers *scriptoria* de Reims (presque autant que pour Tours (± 350) et St Gall (+300)).

<sup>86</sup> Je note d'un astérisque (après la cote) les ms portant un *ex-dono* de Hincmar.

<sup>87</sup> Cf. DUCHESNE L., *Le Liber Pontificalis*, Paris, 1955 (nouv. éd. ; 1er 1886-92) cf. p. CLXXXIX, la description de ce ms. Selon cet auteur: VIII-IXe s. (246 x 145; ff. 121) en provenance de St Remi de Reims (ms peut-être copié à St Amand?): f° 1: *Liber sancti Remigii Francorum apostoli : qui ei abstulerit illum anathema sit. Fiat Fiat Amen* (inscr. du IXes.).

<sup>88</sup> Ms composé pour l'abbaye Notre-Dame de Soissons.

<sup>89</sup> Cf. Stiennon (1999 : 113-117) et Bischoff (1993 : 127-131).

<sup>90</sup> Stiennon (1999 : 113).

<sup>91</sup> Le copiste de V a une préférence pour celle-ci, de loin la plus employée.

<sup>92</sup> Tout comme le recueil des *glossae collectae* d'Orose: Szerwinack O., *Thèse*. p. 56.

<sup>93</sup> Parties 1 et 2 de E. Pellegrin = f°1 à 41 du codex.

<sup>94</sup> Gloses non identifiées, sur lesquelles je n'ai pas enquêté, mais qui sont de toute évidence de la même main, quoique d'une disposition moins soignée.

<sup>95</sup> Szerwinack O., *Thèse*. p. 55.

<sup>96</sup> Les gloses à Orose se terminent en II 19, 15 par la mention *Culmen*, Szerwinack O., *Thèse*. p. 54. Les gloses à Priscien s'arrêtent au livre neuf inachevé par la dernière glose, écrite en capitale, CAMANEMUSET (*Camenaē musae [sun]t*).

<sup>97</sup> Fleuriot (1964 : 8) au sujet de E «L'emploi assez fréquent de l'abréviation & dans le corps des mots serait une preuve d'ancienneté».

<sup>98</sup> Szerwinack O., *Thèse*. p. 56-60.

<sup>99</sup> Szerwinack O., *Thèse*., p. 61.

<sup>100</sup> Szerwinack O., *Thèse*, p. 70-73.

<sup>101</sup> Szerwinack O., *Thèse*, p. 70; voir au sujet du catalogue ancien : Dolbeau F., «Un catalogue fragmentaire des manuscrits de Saint-Rémi de Reims au XIIIe s.», dans *Recherches Augustiniennes* 23, 1988 p. 213-243.

<sup>102</sup> Szerwinack O., *Thèse*, p. 72.

<sup>103</sup> Szerwinack O., *Thèse*, p. 73.

<sup>104</sup> Il existe aussi d'autres *collectanea* de gloses à Priscien conservés. Il faudrait, bien sûr, faire une comparaison minutieuse de ceux signalés dans le CGL pour évaluer plus complètement les relations qu'ils entretiennent entre eux : CGL I 99 (n. 1), les *codices* signalés pour le IXe s., Paris BN Lat. 7501 et 13023.

<sup>105</sup> Passalacqua M. (1978 : 244, n° 531) ; Lambert P.-Y. (1982 : 173-4) ; Jeudy C. (1984-5 : 133) ; Lemoine L. (1985 : 46-7, 61-2) ; Hofman R. (1996 : 35-38) ; Ó Cróinín D. (1999 : 88).

<sup>106</sup> Il faut corriger la date dans la notice dans Passalacqua(1978), qui attribue ce ms au Xe siècle. Elle ne mentionne pas de lieu d'origine.

<sup>107</sup> Jeudy (1984-5 : 133), d'après des précisions données à l'auteur par B. Bischoff.

<sup>108</sup> Il faut rectifier la date dans la notice de M. Passalacqua. Selon Hofman, seconde moitié du IX<sup>e</sup> siècle (1996 : 36); première moitié du IX<sup>e</sup> siècle selon Fleuriot (1964: 8).

<sup>109</sup> Fleuriot (1964 : 8).

<sup>110</sup> Lambert (1982 : 174) «traits insulaires, notamment dans les gloses»; Cf. les exemples qu'il donne.

<sup>111</sup> Hofman (1996 : 36).

<sup>112</sup> Lambert (1986 : 86 n. 18) et Ó Cróinín (1999 : 88), d'après Degering (1921 : 79).

<sup>113</sup> Ó Cróinín (1999: 88) «*the script is continental minuscule, saec. IX, copied from an insular exemplar, but not an Echternach hand (...) the current expert view on lat. 10290 is that it is a Breton manuscript, copied from an Irish original*». Voir M.C Ferrari, *Sancti Willibrordi venerantes memoriam. Echternacher Schreiber und Schrifsteller von den Angelsachsen bis Johann Bertels*, Luxembourg, 1994, p. 28 n. 136.

<sup>114</sup> Bachellery (1964 : 103, 108-9), Lemoine (1985 : 47, 61-3), Hofman (1996 : 37).

<sup>115</sup> Lambert (1982 : 179-81) qu'il avait nommées A A' B B' C, mais comme il l'avait déjà écrit «l'attribution [à une main] proposée pour chaque glose est souvent une tentative sujette à révision»(p. 81), il serait aujourd'hui enclin à revoir le nombre de mains à la baisse. Voir Hofman (1996 : 36-37), à ce sujet.

<sup>116</sup> Lambert (1982 : 179-81): B intervient de sa fine écriture caractéristique, principalement au f° 26 et 27. Lambert reconnaissait la main de B dans sept gloses (12a16 *seuiu* ; 13a4 *moithiu* ; 14b4 *deogur a & e*; 27b31 *.i. lia* ; 30b12 *coloinan, antunan, serican*) ; fait que conteste Hofman (1996 : 37 n. 29), qui les attribue à A. Donc pour Hofman, seul A a "entré" les gloses irlandaises.

<sup>117</sup> Lemoine (1985 : 62), Hofman (1996 : 38).

<sup>118</sup> Lambert (1982 : 174), Lemoine (1985 : 46-47). Par gloses 'brittoniques' on entend celles en v.breton et v. gallois.

<sup>119</sup> Lambert (1982 : 178, 191) et Ó Cróinín (1999 : 89).

<sup>120</sup> Fleuriot (*DGB*, 1961 : 8).

<sup>121</sup> Lemoine (1985 : 46). C'est grâce à cet argument que l'on peut affirmer que E et E' se sont rencontrés dès le IX<sup>e</sup> s. Il faudrait en étudier le texte des *Inst.* pour savoir si le glossateur corrige E à l'aide de celui-ci.

<sup>122</sup> Hofman (1996 : 38).

<sup>123</sup> Hofman (1996 : 36-7) ou de A', qu'il identifie de toute manière à A.

<sup>124</sup> Passalacqua M. (1978 : 279, n° 592) ; Lemoine L. (1985 : 46-7, 61-2) ; Lambert P.-Y. (1986 et 1996) ; Hofman (1996 : 12-31) ; Brown (1993 : 212-3).

<sup>125</sup> D'après des arguments paléographiques seulement, entre autres: Lindsay (1915: 485), Traube (1898: 347), Bischoff (1981 : 45), Brown (1993 : 219). Voir le détail des arguments avancés par Hofman (1996 : 19-23), en faveur des monastères du comté de Down (Ulster).

<sup>126</sup> Voir la discussion dans Hofman (1996 : 23-24) au sujet du poème du f° 40 et du type d'écriture des gloses (autre que celle attribuées à A et B).

<sup>127</sup> Contenu dans le manuscrit St Gallen, Stiftsbibliothek, MS 728, p. 4 (Lehmann [éd.] 1918 : 71).

<sup>128</sup> D'après une communication personnelle du Prof. J. A. Szirmai à R. Hofman: le XIII<sup>e</sup> s. correspond à la datation de la reliure actuelle du ms, qui a été faite à St Gall en réemployant les anciens ais (peut-être de la reliure originale du IX<sup>e</sup> s.?).

<sup>129</sup> Nom proposé par Lindsay, 1910: 41, d'après la glose marginale (p. 194 du ms), à l'endroit où Donngus prend la plume: «*do Inis Maddoc dún .i. meisse agus Choirbbre*» ("Moi-même et Coirbbe sommes tous deux de Inis Maddoc"), ainsi dit-il «*still, since it is convenient to have a name for the 'second scribe', we may venture to use the name Coirbbe*», et interprète le "*meisse*" comme étant Donngus ; or, selon Hofman (1996 : 18), rien n'est moins sûr. Selon l'analyse du *ductus* de cette glose, il l'attribue, non au copiste n°4, mais au glossateur A, et Coirbbe peut être n'importe lequel des confrères de ce glossateur.

<sup>130</sup> Sur le travail de correction des différents glossateurs, voir Hofman (1996 : 14).

<sup>131</sup> Un poème en l'honneur de l'archevêque Gunthar de Cologne (*MGH PLAC*, III, 238) écrit en minuscule caroline. Voir Hofman (1996 : 23).

<sup>132</sup> Il est à peu près sûr que parmi les glossateurs, seulement A et B ont travaillé en Irlande. Hofman (1996 : 77-78) dans son évaluation des sources : «*that the main glossators (A et B) worked in Ireland, and that the St Gall MS is an Irish product, not a MS written by Irish scribes working on the Continent*».

<sup>133</sup> Hofman (1996 : 17).

<sup>134</sup> Hofman (1996 : 24). Dans l'ordre d'intervention : le glossateur D est (peut-être) un Irlandais ayant reçu des influences continentales, il utilise le *Liber glossarum* (source inconnue en Irlande) et vient après A. — Le glossateur H n'a pas de nationalité clairement définie. — Le glossateur C est irlandais, il est responsable d'un grand nombre de gloses en v.-Irl., il a effacé 3 gloses de la main 'D' et complété une glose écrite de la main H. — Le glossateur G, écrit lui aussi en v.-Irl., mais avec une minuscule caroline, il intervient encore plus tard que les trois autres (il fait un ajout à une glose de C). — Il n'est pas possible d'établir une chronologie relative pour les mains restantes ( E, F, I, K, L), responsables d'un très petit nombre de gloses. Peut-être la main (Z), "carolingienne" et non irlandaise qui contribue par une seule remarque (marg. sup. 5a) «bene est hic», est-elle la dernière à intervenir ?

<sup>135</sup> Voir la liste dans *Thes.* II xx-xxii ; aussi, Gougaud (1931 : 294-5).

<sup>136</sup> D'après une communication de B. Victor, les manuscrits provenant de cette collection n'avaient pas encore fait l'objet d'un catalogue publié, mais seulement d'un catalogue sur fiches consultables sur place (Paul Oskar Kristeller et Sigrid Krämer, *Latin manuscript books before 1600*, Munich, 1993, p. 464).

<sup>137</sup> Hertz : GL II xviii : un des textes qui a subi le plus de corrections, modifications, interpollations, additions.

<sup>138</sup> Hertz : GL II xiii «*singulorum inde codicum originem et nexum persequi non licet*».

<sup>139</sup> Hertz : GL II xvi-xvii.

<sup>140</sup> Hertz : GL II xviii-xviii.

<sup>141</sup> GL II 1, 5. *amore doctorum ] amore graecorum doctorum G L K E | 6. maxime vetustissima ] maxime greca vetustissima G L K E*. Lemoine (1985 : 61 et 62 n. 28).

<sup>142</sup> Lemoine (1985 : 61-2) déclare comme certain que E' n'appartient pas à la tradition irlandaise (représentée par G L K ), qui selon Clerval (1895 : 16) aurait été copié à Chartres à l'époque de l'évêque Gislebert (+ 819). On retrouve E' à Sens, (sa présence au XII<sup>e</sup> siècle est garantie par un ex-libris ).

<sup>143</sup> Holtz (1977 : 248-50) : pour tout le Moyen-Âge : 4000 ms contenant 7000 traités de grammaire ; dont 700 ms de Priscien ; 300 ms de Donat, etc.

<sup>144</sup> Holtz (1977 : 249).

<sup>145</sup> Holtz (1977 : 252).

<sup>146</sup> Holtz (1977 : 258, 261).

<sup>147</sup> On se reportera à l'article de L. Holtz (1996 : 1-21) qui traite l'ensemble de la question.

<sup>148</sup> Holtz (1996 : 20).

<sup>149</sup> Wieland (1985 : 153-173).

<sup>150</sup> Wieland (1985 : 159-160).

<sup>151</sup> Wieland (1985 : 160).

<sup>152</sup> Wieland (1985 : 164-6) ; voir Robinson F. C., «Syntactical Glosses in Latin Manuscripts of Anglo-Saxon Provenance», dans *Speculum* 48, 1973, p. 443-75; et Korhammer M., *Scriptorium* 34, 1980, p. 18-58.

<sup>153</sup> Selon l'avis de Wieland (1985 : 168).

<sup>154</sup> Wieland (1985 : 170-1) gloses 'q;' quare hoc, ad quid, marques de constructions, accents sont autant d'indices de textes scolaires ; il classifie un certain nombre de ms comme livres de classe qu'il pense avoir été plus mis entre les mains d'étudiants que des enseignants ; cf. cas des gloses en vieil-anglais.

<sup>155</sup> Wieland (1985 : 160).

<sup>156</sup> Voir M. Draak (1957), sur Priscien de St Gall (G) qui reconstitue une leçon. Voir aussi dans le cas des gloses aux textes classiques, par ex. sur Horace, l'étude de S. Reynolds (1996) : *Using the Classics in the medieval Classroom* et à propos de Virgile, L. Holtz (1985), *La redécouverte de Virgile aux VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles*.

<sup>157</sup> Hofman (1996 : 83-93) issue de celle établie pour les textes poétiques chrétiens par Wieland (1983). Voir aussi Wieland (1984 : 96-97).

<sup>158</sup> Hofman (1996 : 84) définit 75 sous-groupes de manière à couvrir tous les types de gloses contenues dans le texte de Priscien.

<sup>159</sup> Szerwinack O., *Thèse*, p. 79.

<sup>160</sup> Szerwinack O., *Thèse*, p. 80.

<sup>161</sup> Je modifie quelque peu la liste de Szerwinack O., *Thèse*, p. 80, à l'aide de celle proposée dans Lemoine, *Thèse*, I, p. 249.

<sup>162</sup> Szerwinack O., *Thèse*, p. 73-47. Voir ce qu'il dit au sujet de l'histoire p.74-76. Pour plus de détails, voir Riché (1999\* : 246-254).

<sup>163</sup> Voir par exemple dans Szerwinack O., *Thèse*, p. 173, la glose p. 101 (Or. I 2, 95).

<sup>164</sup> Dionisotti (1996 : 222).

<sup>165</sup> Dionisotti (1996 : 218) ; voir par exemple le cas cité p. 223 de '*turrita*' où Lindsay importe une glose du *Lib. gl.* dans *Abstr.*, alors qu'aucun ms de ce glossaire ne l'a transmise ; de 'reconstruction' à 'invention' la marge est faible.

<sup>166</sup> Dionisotti (1996 : 225).

<sup>167</sup> *Lib. gl.* : *LIBER GLOSSARUM* (anciennement nommé *Glossarium Ansileubi*). Haut degré d'alphabétisation (à 4 lettres). Éd. dans *Gloss. I* (1894) = *CGL V* 161-255 (1926)-*excerpt.* — Goetz, *Der liber glossarum*, Leipzig, 1891 + *CGL V* xx sq. Voir aussi BISHOP (1978 : 69-84) ; — GANZ (1993 : 127-135) ; — Dionisotti (1996 : 213) ; — Hofman (1996 : 68-69).

<sup>168</sup> Bishop (1978 : 69).

<sup>169</sup> — P = Paris BN Lat. 11529 ([A-E]) + Paris BN Lat. 11530 ([F-Z]); VIIIe s. (CLA V 611). — C = Paris Bibl. S. Gen. 55 (f° 150: [A] + f° 1 [L]) + Cambrai BM 693 (f° 1-125, 146-89, 191, 190: [M - Y]) + (peut-être?) Karlsruhe Bad. Landesbibl. fragm. Aug. 140 (5 bandes d'un folio: [Y-Z])(VIIIe s. (CLA VI 743; 1130).

<sup>170</sup> Ganz D. (1991 : 298).

<sup>171</sup> Ganz (1991 : 299).

<sup>172</sup> Voir Hofman (1988).

<sup>173</sup> Ganz (1991 : 300).

<sup>174</sup> Ganz (1991 : 302).

<sup>175</sup> Les glossaires ont été nommés d'après leur premier mot : *Abstr.* ABSTRUSA — *Abol.* ABOLITA (Vatican Lat. 3321- CLA I 15) VIIIe s. (orig.: Italie?) > éd. *CGL IV* et *Gloss. III*. — Cf. Lindsay W. M., «The Abstrusa glossary and the Liber Glossarum», dans *Classical quarterly* 11, 1917, p. 119-31; Lindsay W. M., «The 'Abolita' Glossary», dans *The Journal of Philology* 34, 1918, p. 267-82; — Dionisotti (1996: 215, 236-8); — Hofman (1996: 61). — Le ms Vat. 3321, témoin le plus important, a servi de base aux extraits édités dans *CGL IV* p. xii-xiv ; (voir la liste des autres ms qui transmettent ce glossaire p. vii-x) et *Gloss. III*.

<sup>176</sup> Hofman (1996 : 61).

<sup>177</sup> Dionisotti (1996 : 223-224) : '*Abol.*', si cher à Lindsay, n'a jamais été trouvé dans aucun ms, et n'a sans doute jamais formé un glossaire et d'autant plus, il ne peut être la source des autres glossaires existants. — Le ms Vatican Lat. 3321 contient les glossaires *Abstr./Abol.* mêlés. Cependant grâce à des ms du IXe s. souvent de meilleure qualité, on peut connaître l'état originel d'*Abstr.* et ainsi savoir quels sont les apports d'*Abol.*; l'alphabétisation même d'*Abstr.* n'est pas régulière et laisse paraître son aspect composite: «*probably it combines not just various sources, but pre-existing glossaries*» ; Alphabétisation : *Abstr.* [AB- ([a-c], d[, e[, o[, u]) / ABC- (plupart) / ABCD- (q, s)] — *Abol.* [ABC-]. Dionisotti (1996 : 215 et n.26).

<sup>178</sup> Dionisotti (1996 : 237-8 ; — *Exp. not. : Expositio notarum* (Oxford f° 132v-144r) copié en Italie centrale, vers l'an 1000. Inédit.[Dionisotti (1996: 228-36)] Bien que ms tardif, il préserve des textes inconnus d'autres sources. (comme Mart. Cap., *Metrica* ; cf. De Nonno M., 1990). La collection, de près de 1800 gloses, suit le texte de Mart. Cap., sans ordre alphabétique, divisée en section de I à XXIII-groupes plus ou moins thématiques (magistratures, plantes, termes littéraires, etc.); presque pas en relation avec les divisions. Grande diversité dans les types de gloses. En rapport avec *CNT* (*commentarii Notarum Tironianarum*) ; on retrouve près de 1100 gloses de l'*exp. not.* dans *CNT*. Celui-ci plus tardif. Ce ms contient au milieu d'un texte grammatical une série de gloses en dialecte de Mercie du VIIIe s. (voir *Ampl. 2*), Dionisotti (1996 : 238). (publié par: Napier A.S., *Old English Glosses*, Oxford, 1900: xxi-xxii, 218-219) d'où le fait que l'*exp. not.* devait être disponible en Angleterre avant 700, lors de la compilation des glossaires *Ampl.* car la copie d'Épinal d'*Ampl. 1* a été rédigée dans le dernier quart du VIIe s. (mais il est connu seulement par des ms du IXe s.) ; voir Bischoff (1988).

<sup>179</sup> Hofman (1996 : 61 n. 91). — LINDSAY W.M. [éd.], *The Corpus , Epinal, Erfurt and Leyden Glossaries*, Oxford, 1921; — Dionisotti (1996 : 238-41) ; — Hofman (1996 : 61-68)

<sup>180</sup> *Ampl. 1* : *AMPLONIANUS I* (= 1er glossaire du ms d'Erfurt) Nommé aussi ÉE ou Épinal-Erfurt, car contenu aussi dans un ms d'Épinal (BM 72) du VIIIe s. (CLA VI 760)

<sup>181</sup> *Ampl. 2* : *AMPLONIANUS II* = 2e glossaire du ms d'Erfurt.

<sup>182</sup> Deux sources selon eux : Lindsay (1921 : 46) et Goetz (*CGL I* p. 158).

<sup>183</sup> Mise en évidence par Dionisotti (1996: 238 sq.) : (1) série aptet + div. (2) série *Abstrusa* (ou glossaire en amont). (3) série *Exp. not.* (4) gloses ayant des parallèles dans CGL, mais sans sources attrib. (5) série *Ab oris.*

<sup>184</sup> Dionisotti (1996 : 238-41).

<sup>185</sup> Ce Placidus (VIe s., originaire d' Afrique du nord / Espagne ?), parfois nommé par erreur Lactantius, n'a rien à voir avec le scholiaste de Statius ; ses gloses sont conservées dans des ms de dates très variables — voir CGL vol.V ; Gloss. vol. IV ; — et aussi ONIONS J.-H., «Placidiana» (éd. Denerling) dans *The Journal of Philology*, XV, 167 suiv. ; — PIRIE J.W., «New evidence for the text of Placidus», dans *Arch. Latinit. medii aevi*, II, 1925, p. 185-190. [édition d'une collection des gloses à Placidus du ms Vat. Lat. 1469 f° 162-223 ; — MOUNTFORD J.F., «The Paris "Placidus"» dans *Arch. Lat. medii aevi* I, 1924, p. 31-49.

<sup>186</sup> Hofman (1996 : 42) écrit : «When the same gloss glosses the same lemma in two or more different manuscripts, this fact may indicate that the glosses in both or all manuscripts go back to the same source which is necessarily older than the older manuscripts that transmits it». En tenant compte toutefois de certaines contraintes: (1) les manuscrits doivent appartenir à la même "branche généalogique" ; (2) les correspondances doivent être significatives dans le cas des gloses lexicales. Cf. aussi p. 44-46 «discrepancies between glosses» et «distribution of layers»: «it is evident that glosses belonging to older layers occurs throughout the first 79 pages of the manuscript» (1996 : 46).

<sup>187</sup> Pour des raisons de place, je ne donne pas la transcription des gloses. On notera que certaines gloses transmises par R' et C ont des relations avec le commentaire transmis par le ms L (f° 8v), attribué, avec réserves, à Jean Scot par Dutton (1992 : surtout 31-38), de même qu'avec les commentaires de Sedulius (CCCM 40C) et les gloses, elles aussi attribuées à Jean Scot, contenu dans les f° 257 et suiv. du ms Barcelona Arch. Cor. Arag. Ripoll 59 «glosa Prisciani septem Periochai» (voir *supra* note 39).

<sup>188</sup> Méthode expliquée par R. Marichal (1961 : 1286 suiv.).

<sup>189</sup> Il s'agit de l'enquête sur les séries de gloses décomposées, sans spécifier les glossateurs. Autrement dit, il s'agit ici du groupement des différents éléments qui composent les gloses. De sorte que les portions d'une même glose peuvent se retrouver dans des groupes différents, comme on l'a fait pour la glose à *lixa*. Ensuite, seulement, on regarde quels sont les faits de tel ou tel glossateur.

<sup>190</sup> Cette parenté avait déjà été mise en évidence par des travaux antérieurs — par ex. : Bachellery (1964) ; Lambert (1982) ; Lemoine (1985) ; Hofman (1996) — cela montre aussi que l'écart chronologique entre E G et leur ancêtre commun n'est pas très grand.

<sup>191</sup> Voir les travaux de P.-Y. Lambert et de R. Hofman à ce sujet. Il reste à cet égard un témoin inestimable pour la connaissance de l'enseignement grammatical prodigué par les irlandais (en regard de L et K par exemple).

<sup>192</sup> Voir J. Fontaine, *Isidore de Séville. Génèse et originalité de la culture hispanique au temps des Wisigoths*, Turnhout, 2000, p. 283 et suiv. .

<sup>193</sup> *Lib. gl.* (Gloss. I p. 567 [Tr 20-22]) : 21. *Traces : gens Trachiae* (avec en marge la ref. à un autre glossaire plus ancien : *gloss.*). Voir la *Praefatio* de l'éditeur, p. 2, au sujet de la mention 'gloss'.

<sup>194</sup> Szerwinack O., *Thèse* p.123 et 225.

<sup>195</sup> G : Hofman : 15b21-22 cc, bb (=Thes. 15b10); — E : cf. Lemoine (1985 : 251) ; — E' ne porte pas de glose sur ce lemme.

<sup>196</sup> Virg., *Aen.*, III, 427 (*postrema immani corpore pistris*). — Virg., *Aen.*, V, 116 (*Velocem Mnestheus agit acri remige Pristim* (\*)), 154-6 (*post hos aequo discrimine Pristis/ centaurusque locum tendunt superare priorem/ et nunc Pristis habet*). — Virg., *Aen.*, X, 211 (*in pristim desinit alous*). - Voir par ex. Plessis F., Lejay P., *Oeuvre de Virgile*, Paris, 1926, p. 447, n. 9: «Pristim: la scie, espèce de squal, dont le nom signifie en grec «scieur». Chaque vaisseau porte à la proue (c.f. Prop., IV, 6, 49) l'image d'un animal ou d'un monstre qui lui donne son nom: Chimaera (118), Centaurus, Scylla (122).» (cf. aussi p. 730, n.3). — Par exemple encore : Rat M., *Virgile, l'Énéide*, Paris, 1965, note 1087, p.329: «la Baleine selon certains ; la Scie, sorte de squal, selon d'autres...». — Cf. Gaffiot et Bailly. Le dictionnaire de BREWER E. C., (*Dictionary of Phrase and Fable*, 1898), donne à l'article «Pistris, Pistris, Pristis, or Pristrix : The sea-monster sent to devour Andromeda. In ancient art it is represented with a dragon's head, the neck and head of a beast, fins for the forelegs, and the body and tail of a fish. In Christian art the pistris was usually employed to represent the whale which swallowed Jonah. (Aratus: Commentaries.) Aratus died A.D. 213».

<sup>197</sup> Servius, in *Aen.*, III 427 : *pistris si navem intellegas, haec pistris huius pistris facit; si de belua, haec pistris, huius pistris facit.*

<sup>198</sup> *DIL comp. : Dictionary of the Irish Language*. compact ed., Dublin 1983 (réimp. 1998) ; renvoie aux gloses de G (*Thes.* 15b10 et 96a2) et à *Ét. celt.*, XI, p. 105.

<sup>199</sup> *Thes.* II, 46, 30 : Glose à Phylargyrus, (Cod. Laurent. Plut. XLV. cod. 14) = *Thes.* II, 361, 35 : Glose à Phylargyrus, (BN lat 11 308), Explanatio A.

<sup>200</sup> Stokes, *Goidelica*, 1872, 71, 1.

<sup>201</sup> *Thes.* 96a2; note c: balin leg. βάλλειν) < Is., *Et.* XII 6, 7 et XIV 6, 44.

<sup>202</sup> *Thes.* 96a3, note d : Is., *Et.* XII 6, 7.

<sup>203</sup> Il. XVIII 481 : πέντε δ' ἄρ' αὐτοῦ ἔσαν σάκεος πύχες. La 'description de bouclier' est un 'genre' ou 'thème' (topos) littéraire que l'on trouve dans plusieurs autres oeuvres, en plus de l'Iliade et de certaines tragédies : - Le bouclier d'Hercule (Hésiode, *Aspis*, 139-321) ; - Le bouclier d'Énée (Virgile, *Aen.*, VIII, 448-9, 625-731) ; - Le bouclier de Crénée (Stattius, *Thébaïde*, IX, 332-8) ; - Le bouclier d'Hannibal (Silius Italicus, *Punica*, II, 406-52). —

<sup>204</sup> *Poeta Latini Minores* (ed. Baehrens A. et Vollmer F.), II, 3 : *Homerus Latinus id est Baebii Italici Ilias Latina*, Leipzig, 1913; éd. plus récente: M. Scaffai, Bologne, 1982.

<sup>205</sup> Ce texte est la traduction en irlandais de Darès Phrygien (transmis par huit ms): Szerwinack O., *Thèse*, où il donne une traduction complète de ce texte : «la destruction de Troie», p. 307-78 et cf. p. 283-6 [traduction d'après l'édition de Best-Bergin-O'Brien, p. 1063-1117 (l. 30820-32877) du livre de Leinster (LL 217a-244b)]. — voir aussi: MEYER R.T., «The Middle-Irish Version of the Story of Troy», dans *Ét. Celt.*, 17, 1980: 205-218 ; MYRICK L.D., *From the 'Excidio Troiae historia' to the 'Togail Troí'. Literary-Cultural Synthesis in a Medieval Irish Adaptation of Dares' Troy Tale*, (*Anglistische Forschungen*, 223), Heidelberg, 1993. — Or ce texte est, selon Myrick L.D. (1993 : 1; cité par Szerwinack O., *Thèse* p. 286, n.31), « an elaborate projet of literary-cultural synthesis, in which the monkish redactors have artfully combined three literary-cultural strata » (gréco-latine de Darès; héritage historique chrétien ; littérature vernaculaire irlandaise). Il s'agit véritablement d'une adaptation et non d'une traduction (Szerwinack O, *Thèse* p. 287-8 : modification de deux ordres: 1) ajouts propres à répondre aux attentes du public irlandais ; 2) «mais surtout il a truffé le récit de Darès de détails mythologiques tirés de sources antiques telles que Servius ou Orose».

<sup>206</sup> Szerwinack O., *Thèse*, p. 372.

<sup>207</sup> Cf. Éd. Glorie F., *Variae collectiones Aenigmatum Merovingicae Aetatis*, dans CCSL 133 A, Turnhout, 1968, p. 149-150.

<sup>208</sup> Poème de date et de provenance incertaine : milieu VIIe (Kenney) ou fin IXe (Omont) siècle OMONT H., «Poème anonyme sur les lettres de l'alphabet», dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 42, 1881, p. 429-441. Selon lui un anglais «des derniers temps de la renaissance carolingienne», p. 427. Kenney § 103: *Verses of a certain Irishman on the Alphabet* « It seems probable that he wrote in Ireland about the middle of the seventh century » ; Voir aussi le commentaire de Manitius *Geschichte der christlich-lateinischen Poesie bis zur Mitte des 8. Jahr hunderts*, Stuttgart, 1891, 484, 504; et dans *Lat. Lit.*, I, 1911, 190-2. — Éd. Glorie F., *op. cit.*, dans CCSL 133 A, Turnhout, 1968: 725-40 : *Versus de nominibus litterarum [seu Versus cuiusdam Scoti de Alphabeto] c.a. 630 [ vel potius post Adhelmum ? s. VIII?]. cf. p. 151: «confecti dicuntur in Hibernia saeculo VII medio...»*. Le poème est composé de 88 vers, agencés en 21 tristiques. Le manuscrit principal, le plus ancien est O (Oxford, Bibl. Bodl., Rawl.C.697 s. IX-X f.13v-14v), et contient le texte sous le titre de *Versus de nominibus litterarum (De nom. litt.)*, entre les vers des «énigmes d'Aldhelm» n°98 et 99. Les lettres Y et Z n'y figurent pas. (Le ms BN lat. 2773, ajoute 25 vers en tout pour les lettres Y et Z ; vers 64-88. Soit 17 vers pour Y et 8 vers pour Z).

<sup>209</sup> Hofman: G 47b13 k < Symph., *Aenigm.*, XXIVV. v.-irl. : *cruim már* 'un grand ver'. Quoique le texte de l'énigme de Symph. ne soit pas rendu vraiment par la glose («non bonus agricolis, frugibus inutilis hospes, nec magnus forma etc.»), R. Hofman remarque que le glossateur a peut-être connu une version différente de la même devinette, et que «we should take the glossator's source-reference seriously».

<sup>210</sup> *Aenigmata*, XLII, 1-3: *Beta uocor graece, sed non sum beta latine (...)* In terris nascor . [saec. III-VI]

<sup>211</sup> *Et.*, XVII 10, 15 : *Beta apud nos oleris genus; apud Graecos littera.* [† 636]

<sup>212</sup> B.3 (6) *Si me grece legas u.t.n.i.h. Quia B littera apud grecos appellatur Beta, quo nomine, hoc est Beta, vocatur quaedam herba quae in horto nascitur.* (F. Glorie renvoie à Is. *Et.*, I 3, 10 ?).

<sup>213</sup> B.3 : *me grece legas uiridi tum nascor in horto.* [c. 630 / saec. IX ?]

<sup>214</sup> E : [35v 7] Lambert (1982: 190) ; — E' : [44r9] ; — G : Hofman 52b38"u, s, t et K 24r39, cf. *Gramm. Lat.*, App. crit. l. 15.

<sup>215</sup> Fleuriot DGB (149-150) ; Ernault (*Rev. Celt.*, 15, p. 388) cite le mot *denbleiz / denvoleiz* avec le sens de «loup garou» ; sur ce thème, voir *Ét. Celt.*, 5, p. 449.

<sup>216</sup> Gibson M. (1981 : 265). Voir aussi n.16.

<sup>217</sup> Voir entre autre, Herren (1999) *Ó Cuív B*, ( 1981 : 239-48) ; Stanford (1970 : 13-91) et Contreni (1992).

<sup>218</sup> Herren (1999 : 50) «*The Institutiones grammaticae is a seminal text for the transmission of mythology because it contains numerous quotations of classical literature (...) The glosses to these quotations reveal an avid interst in explaining mythological allusions.*».

<sup>219</sup> Voir les travaux de Bischoff ; Holtz ; de même que — Olsen M. (1984-5 : 169-80); — COURCELLE P., «la culture antique de Rémi d'Auxerre», dans *Latomus*, 7, 1948, p. 247-54 ; — HUYGENS R.B.C., «Remigiana», dans *Aevum*, 4, 1954, p. 330-44. — Voir par ex. les travaux au sujet de la culture de Jean Scot et plus largement au sujet des commentaires de Priscien : Luhtala A., «“Priscian's definitions are obscure” : Carolingian commentators on the *Institutiones grammaticae*», dans *Linguists and Their Diversions*, éd. V. Law and W. Hüllen, Münster, 1996, p. 55-79.

<sup>220</sup> Szerwinack, Thèse. p. 88 et 142.

<sup>221</sup> *Lib. gl.* : 30. *Athlans mons massyliae* (<gloss.). *mons qui terminum facit ab occiduo Africae iuxta Gaditanum fretum . astrologiae peritus qui visa gorgone in montem transfiguratus est. Rex aethiopum <aetyophum et ezyopum cod.> qui vi.Go. in saxum mutatus est ; hic astrologiae fuit peritus, propter quod fabulose caelum dicitur sustinere* (*Gloss. I* p. 70, (*Athlans* 31-33) ; 34. (*Aug. II* 275, 26-276, 2 ; 330, 15-9) 35. (*Is.* 14, 8, 17) < et Servius (*in Aen.*, IV 247). — *cf. gl. verg.* : *Adlans mons Africae* CGL IV 431, 4 ; — *Ampl. 2* : *Athalans mons mauritani* CGL IV 472, 29 et — *Affat.* : *Adhlanus mons mauritaniae* CGL V 269, 11.

<sup>222</sup> Pour *G*, voir Hofman (1996 : 69b11 c) et aussi. 69a39 qq : *Styx ]hic G* ; — glose de *E* 47r9 — voir Contreni (1982 : 789) Glose à *Styx*, sur Serv., *In Aen.*, dans le ms Bern.BB 363. f° 128v — *Aen.*, VI 134. — Jean Scot a reproduit cette définition dans *Annot.* 6, 2 (éd. Lutz) - 13, 5-18 (éd. Jeaneau). — voir *Periph.* 954c et 955at.

<sup>223</sup> Riché P. (1999\* : 246) rapporte que le jeune Odon a déjà 19 ans quand il se lance dans la traversée de «la mer immense de Priscien» (*Vita Od.* I, 3).

<sup>224</sup> Stiennon (1991 : 113).

<sup>225</sup> *Cf.* Riché (1999\* : 248-9) ; mais il n'aborde pas ce problème de *krisis* fait par les maîtres.

<sup>226</sup> Tellement les glossaires sont imbriqués entre eux, tant qu'il n'y aura pas d'éditions scientifiques modernes des glossaires conservés pour cette époque, il est impossible d'avoir actuellement une chronologie et une localisation fiable de toute cette matière.

<sup>227</sup> Lemoine L. (1985 : 52 et 60).

<sup>228</sup> Kenney § 366, p. 562 et p. 571. On trouve de petits poèmes latin sur *L* qui, (selon L. Traube), seraient des compositions irlandaises «written about 858-9 by the Irish monk (...)and who was, no doubt, stopping at Soissons in the kingdom of Charles the Bald».

<sup>229</sup> Dans Riché (1999\* : 248) : Paris BN Lat. 7581 glosé par Rémi d'Auxerre, ce dernier ms n'est pas décrit par M. Passalacqua (?); Voir Hofman R. (1988).

<sup>230</sup> Law V. (1997 : 146) «*Many scholars besides those known to us by name jotted their learning and insights on the margins of manuscripts of the Ars maior and Institutiones grammaticae. It is high time that modern researchers began to investigate what they had to say.*»

